

Fouilles archéologiques sur les sites Fortier (BkEu-3) de Weedon et Dechene 1 (BiEv-3) d'East Angus, été 2020

Fortier (BkEu-3)



Dechene 1 (BiEv-3)

Éric Graillon

Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke,

Claude Chapdelaine

Université de Montréal,

Jolyane Saule

Trent University,

Rapport soumis au Ministère de la Culture et des
Communications du Québec, Direction de l'archéologie et
du développement culturel autochtone.

Sherbrooke
Décembre 2020



Fouilles archéologiques sur les sites Fortier (BkEu-3) de Weedon et Dechene 1 (BiEv-3) d'East Angus, été 2020

Éric Graillon

Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke,

Claude Chapdelaine

Université de Montréal,

Jolyane Saule

Trent University

Rapport soumis au Ministère de la Culture et des
Communications du Québec, Direction de l'archéologie et
du développement culturel autochtone.

Sherbrooke
Décembre 2020

Table des matières

Liste des figures	6
Liste des cartes.....	6
Liste des tableaux.....	7
Liste des photographies	7
Liste des planches photographiques.....	8
Remerciements	10
Résumé de l'intervention.....	11
1. Introduction.....	13
2. Les travaux antérieurs dans les secteurs de Weedon et d'East Angus	15
2.1 Confluent des rivières Saint-François et au Saumon à Weedon	15
2.2 Confluent des rivières Saint-François et Eaton à East Angus.....	20
3. Historique des interventions en Estrie	23
4. Le bassin versant de la rivière Saint-François	33
4.1 Localisation des municipalités de Weedon et d'East Angus	33
4.2 Localisation et description du bassin de la Saint-François.....	34
4.3 Le climat.....	35
4.4 La topographie, la géologie et les dépôts de surface	36
4.5 Zones de végétation et domaines bioclimatiques	37
4.6 La faune.....	39
4.7 La flore.....	41
5. Déglaciation et mise en place du paysage actuel.....	43
5.1 Chronologie de la déglaciation	43
5.2 Mise en place de la végétation et du paysage.....	50
6. Occupations autochtones en Estrie.....	53
6.1 La préhistoire	53
6.1.1 Le Paléoindien.....	55
6.1.2 L'Archaïque.....	56
6.1.3 Le Sylvicole	58
6.2 Présence autochtone à la période historique	62

7. Le site Fortier (BkEu-3) de Weedon.....	66
7.1 Localisation du site.....	66
7.2 Bref historique des interventions antérieures sur le site Fortier	67
7.3 Description du site	69
8. L'intervention archéologique de 2020 sur le site Fortier (BkEu-3).....	72
8.1 Composition de l'équipe et calendrier des activités	72
8.2 Objectifs de l'intervention archéologique de 2020	73
8.3 La méthodologie.....	73
8.4 Mesures de protection et de conservation des vestiges découverts.....	76
9. Les résultats sur le site Fortier (BkEu-3).....	77
9.1 Retour sur les interventions antérieures	77
9.2 L'intervention de 2020	78
9.2.1 La station A.....	78
9.2.2 La station B.....	81
10. Les vestiges culturels sur le site Fortier (BkEu-3)	84
10.1 Les outils de la station A.....	84
10.2 Le débitage de la station A.....	94
10.3 Les écofacts de la station A.....	94
10.4 La poterie de la station B	94
10.5 Les outils de la station B.....	97
10.6 Le débitage de la station B.....	105
10.7 Les écofacts de la station B.....	105
11. Interprétation et recommandations sur le site Fortier (BkEu-3)	106
12. Valeurs du site Fortier (BkEu-3).....	108
13. Le site Dechene 1(BiEv-3) à East Angus	109
13.1 Localisation du site.....	109
13.2 Bref historique des interventions antérieures sur le site Dechene 1.....	110
13.3 Description du site Dechene 1	111
14. L'intervention archéologique de 2020 sur le site Dechene 1 (BiEv-3).....	114
14.1 Composition de l'équipe et calendrier des activités.....	114
14.2 Objectifs de l'intervention de 2020	114
14.3 La méthodologie	115
14.4 Mesures de protection et de conservation des vestiges découverts	116

15. Les résultats sur le site Dechene 1 (BiEv-3).....	117
15.1 Retour sur l'intervention antérieure de 1997.....	117
15.2 L'intervention de 2020.....	117
15.2.1 Le secteur Sud.....	118
15.2.2 Le secteur Central.....	122
15.2.3 Le secteur Nord.....	125
15.2.4 La terrasse Ouest.....	129
16. Les vestiges culturels sur le site Dechene 1 (BiEv-3).....	131
16.1 Le secteur Sud.....	131
16.1.1 Les outils	132
16.1.2 Le débitage	133
16.2 Le secteur Central	133
16.2.1 Les outils	134
16.2.2 Le débitage	140
16.3 Le secteur Nord.....	141
16.3.1 Les outils	141
16.3.2 Le débitage	157
16.4 Les structures	158
17. Interprétation et recommandations sur le site Dechene 1 (BiEv-3).....	159
18. Valeurs du site Dechene 1 (BiEv-3)	161
19. Conclusion générale.....	162
20. Ouvrages cités	167

Annexes

Annexe 1 : Localisation des sites Fortier (BkEu-3) et Dechene 1(BiEv-3) sur carte topographique à échelle 1 : 50 000.

Annexe 2 : Localisation des sites Fortier (BkEu-3) et Dechene 1(BiEv-3) sur carte topographique à échelle 1 : 20 000.

Annexe 3 : Localisation des sites Fortier (BkEu-3) et Dechene (BiEv-3) sur photographie aérienne à échelle 1 : 15 000.

Annexe 4 : Catalogue des témoins culturels de la saison 2020 du site Fortier (BkEu-3).

- Annexe 5 : Catalogue des témoins culturels de la saison 2020 du site Dechene 1 (BiEv-3).
- Annexe 6 : Fiche d'information générale des sites Fortier (BkEu-3) et Dechene 1 (BiEv-3).
- Annexe 7 : Fiches de terrain des sites Fortier (BkEu-3) et Dechene 1 (BiEv-3), été 2020.
- Annexe 8: Catalogue photos de la saison 2020 des sites Fortier (BkEu-3) et Dechene 1 (BiEv-3),

Liste des figures

Figure 2.1	Localisation des sites Fortier, Weedon 2 et Gaudreau.....	16
Figure 2.2	Localisation des dix sites découverts en 1997 et 1998 à East Angus.....	20
Figure 4.1	Localisation de Weedon et d'East Angus.....	33
Figure 4.2	Bassin versant de la rivière Saint-François.....	34
Figure 4.3	Topographie du bassin versant de la rivière Saint-François.....	36
Figure 4.4	Zones de végétation et domaines bioclimatiques du Québec.....	38
Figure 5.1	Déglaciation du sud du Québec.....	44
Figure 5.2	Carte de localisation des principales moraines.....	45
Figure 5.3	La vallée moyenne de la rivière Saint-François.....	47
Figure 5.4	Limite du niveau maximal de la mer de Champlain.....	48
Figure 5.5	Reconstitution des plans d'eau du Saint-François moyen.....	49
Figure 5.6	Tableau résumant l'histoire de la végétation du lac Dubuc.....	50
Figure 6.1	Découpage chronologique adapté pour l'Estrie.....	54
Figure 7.1	Pipe à plateforme (Monitor) en stéatite.....	68
Figure 9.1	Coupe stratigraphique du mur nord du sondage #7.....	80
Figure 9.2	Coupe stratigraphique du mur Est des mètres 1N/2N/3N-3E.....	83
Figure 10.1	Distribution de la poterie dans l'aire ouverte de la station B.....	95
Figure 10.2	Distribution des outils dans l'aire ouverte de la station B.....	98
Figure 10.3	Distribution du débitage dans l'aire ouverte de la station B.....	105
Figure 13.1	Localisation du site Dechene 1 (BiEv-3) sur photo satellite.....	109
Figure 13.2	Localisation des trois secteurs et de la terrasse Ouest du site Dechene 1.....	111
Figure 15.1	Coupe stratigraphique du mur Nord du puits 89N-50W.....	120
Figure 15.2	Coupe stratigraphique du mur Sud du puits 89N-48W (quadrant SW).....	120
Figure 15.3	Coupe stratigraphique du mur Est des puits 133N/134N-47W.....	123
Figure 15.4	Coupe stratigraphique des murs Nord et Est du puits 133N-49W.....	124
Figure 15.5	Coupe stratigraphique du mur Nord des puits 175N-61/60/59W.....	127
Figure 15.6	Concentration de pierres dans le puits 178N-60W.....	128

Liste des cartes

Carte 7.1	Localisation des deux stations du site Fortier (BkEu-3).....	66
Carte 7.2	Localisation des sites Gaudreau (BkEu-8) et Fortier (BkEu-3).....	67
Carte 8.1	Plan détaillé de la station A.....	75
Carte 8.2	Plan détaillé de l'aire ouverte de la station B.....	75
Carte 9.1	Croquis No 1 du site Fortier.....	77
Carte 14.1	Localisation des sondages sur les différents secteurs du site Dechene 1.....	115
Carte 15.1	Puits fouillés en 1997 et 2020 sur le secteur Sud de Dechene 1.....	118
Carte 15.2	Puits fouillés en 1997 et 2020 sur le secteur Central de Dechene 1.....	122
Carte 15.3	Puits fouillés en 1997 et 2020 sur le secteur Nord de Dechene 1.....	125
Carte 15.4	Localisation des sondages sur la terrasse Ouest.....	129
Carte 16.1	Distribution du débitage sur le secteur Sud du site Dechene 1.....	131

Carte 16.2	Distribution des outils et du débitage sur le secteur Central	134
Carte 16.3	Distribution du débitage sur le secteur Central	140
Carte 16.4	Distribution des outils sur le secteur Nord.....	141
Carte 16.5	Distribution du débitage dans le secteur Nord.....	157

Liste des tableaux

Tableau 9.1.	Répartition des aires fouillées en 2020 sur le site Fortier	79
Tableau 10.1	Les effectifs de 2020 selon les stations sur le site Fortier	84
Tableau 15.1	Répartition des aires fouillées en 2020 sur Dechene 1	118
Tableau 16.1	Les effectifs cumulés de 1997 et 2020 sur BiEv-3	131

Liste des photographies

Photo 2.1	Fouille de la terrasse inférieure du site Gaudreau en 2012	19
Photo 2.2	Site Cascades 5 (BiEW-7) à la fin des fouilles de 2014	21
Photo 2.3	Terrasse Nord du site Cascades 3 (BiEW-5) lors des fouilles de 2019.....	22
Photo 3.1	L'amateur James Hosking et l'archéologue Charles A. Martijn	23
Photo 3.2	Fouilles sur le site du Vieux-Pont (BiEx-1) de Lennoxville en 1962.....	25
Photo 3.3	Découverte d'un vase dans les eaux du lac Memphrémagog.....	27
Photo 3.4	Fouille du site Bishop par l'archéologue Bertrand Morin en 1982	27
Photo 3.5	Archéologues et amateurs sur le site BiEr-14 en 2008.....	29
Photo 3.6	Découverte d'une première pointe Ste-Anne-Varney en Estrie	30
Photo 3.7	Fouille sur l'aire 3 du site Kruger 2 de Brompton à l'été 2015	32
Photo 7.1	Vue de la station B à partir de la station A du site Fortier	70
Photo 7.2	Vue de la station A du site Fortier (BkEu-3).....	71
Photo 7.3	Vue de l'extrémité est de la station B du site Fortier	71
Photo 8.1	Membres de l'équipe au travail sur le site Fortier	72
Photo 8.2	Arpentage sur la station A du site Fortier.....	74
Photo 9.1	Premiers sondages sur la station A du site Fortier	78
Photo 9.2	Sondage #11 dans lequel nous avons mis au jour une pointe polie.....	79
Photo 9.3	Petite aire ouverte de 3,50 m ² autour du sondage #11	80
Photo 9.4	Sondages du rebord de terrasse à l'ouest de la station B.....	81
Photo 9.5	Fouille du secteur de l'aire ouverte	82
Photo 9.6	Aire ouverte de la station B.....	82
Photo 13.1	Sondages dans le secteur Sud en 1997	110
Photo 13.2	Vue du secteur Sud du site Dechene 1 (BiEv-3).....	112
Photo 13.3	Vue du secteur Central du site Dechene 1 (BiEv-3).....	112
Photo 13.4	Vue du secteur Nord du site Dechene 1 (BiEv-3)	113
Photo 13.5	Emplacement du site Dechene 1 sur une haute terrasse du confluent.....	113
Photo 15.1	Secteur Sud du site Dechene 1 (BiEv-3), 17 août	119
Photo 15.2	Secteur Sud du site Dechene 1 (BiEv-3), 18 août	119
Photo 15.3	La concentration de pierres dans les puits 100N-101N/47W.....	121

Photo 15.4	Fouille du secteur du puits 100N-101N/47 W	121
Photo 15.5	Petite aire ouverte du secteur Central.....	123
Photo 15.6	multiples chablis dans la paroi Est du puits 133N-49W.....	124
Photo 15.7	Début des fouilles dans le secteur des puits 173-174N/59-63W	126
Photo 15.8	Aire ouverte du secteur des puits 173-174N/59-63W	126
Photo 15.9	Aire ouverte du secteur Nord du site Dechene 1.....	127
Photo 15.10	Concentration de pierres dans le puits 178N-60W	128
Photo 15.11	Sondages sur la terrasse Ouest.....	130

Liste des planches photographiques

Pl. 10.1	Pointe à encoches latérales évasées en chert gris	85
Pl. 10.2	Pointe polie à pédoncule en matière schisteuse beige.....	86
Pl. 10.3	Fragment mésio-distal d'un biface fortement érodé en chert schisteux.....	87
Pl. 10.4	Grattoir sur cristal de quartz	87
Pl. 10.5	Éclat utilisé en chert gris	88
Pl. 10.6	Éclat utilisé en chert gris	88
Pl. 10.7	Éclat utilisé en mudstone rouge	89
Pl. 10.8	Éclat utilisé en chert gris	89
Pl. 10.9	Éclat utilisé en tuf	90
Pl. 10.10	Éclat utilisé en mudstone rouge	90
Pl. 10.11	Éclat utilisé en chert schisteux noir.....	91
Pl. 10.12	Éclat utilisé en tuf	91
Pl. 10.13	Pièce esquillée en quartz vitreux.....	92
Pl. 10.14	Outil indéterminé en chert gris.....	92
Pl. 10.15	Galet utilisé comme percuteur et broyeur	93
Pl. 10.16	Bord décoré avec parement.....	95
Pl. 10.17	Tesson de col-épaule décoré d'empreintes linéaires.....	96
Pl. 10.18	Tesson de bord décoré.....	96
Pl. 10.19	Pointe triangulaire en chert gris-noir schisteux.....	98
Pl. 10.20	Pointe triangulaire en mudstone rouge	99
Pl. 10.21	Préforme de pointe triangulaire en chert noir mat.....	99
Pl. 10.22	Base de biface en mudstone rouge	100
Pl. 10.23	Ébauche de biface en mudstone rouge.....	100
Pl. 10.24	Petit grattoir en quartz vitreux	101
Pl. 10.25	Racloir en mudstone rouge	101
Pl. 10.26	Éclat utilisé en mudstone rouge	102
Pl. 10.27	Pièce esquillée en quartz.....	102
Pl. 10.28	Outil non-taillé indéterminé	103
Pl. 10.29	Galet encoché, possible poids de filet en grès	103
Pl. 10.30	Polissoir en grès	104
Pl. 16.1	Fragment mésio-distal de biface en rhyolite de Kineo trouvé en 1997	132
Pl. 16.2	Objet poli avec traces de bouchardage (1997)	132

Pl. 16.3	Herminette trouvée en 1997	132
Pl. 16.4	Éclat retouché sur chert gris-brun trouvé en 1997	133
Pl. 16.5	Grattoir triangulaire bifacial en chert beige trouvé en 1997	134
Pl. 16.6	Grattoir en quartz trouvé en 1997	137
Pl. 16.7	Pointe triangulaire Levanna en mudstone rouge	137
Pl. 16.8	Biface en mudstone rouge	136
Pl. 16.9	Fragment de biface en quartzite grossier.....	136
Pl. 16.10	Base de biface en mudstone rouge	137
Pl. 16.11	Grattoir en chert gris foncé	137
Pl. 16.12	Éclat utilisé en rhyolite de Kineo	138
Pl. 16.13	Pièce esquillée en quartz.....	138
Pl. 16.14	Uniface indéterminé en quartz.....	139
Pl. 16.15	Ébauche de biface en chert altéré	139
Pl. 16.16	Pointe à pédoncule en chert gris	142
Pl. 16.17	Pointe à pédoncule en chert gris	142
Pl. 16.18	Pédoncule d'une pointe en chert gris.....	143
Pl. 16.19	Pointe à pédoncule en chert gris	143
Pl. 16.20	Fragment mésio-latéral de biface en chert beige.....	144
Pl. 16.21	Extrémité distale de biface en chert gris pâle	144
Pl. 16.22	Éclat utilisé en cornéenne	145
Pl. 16.23	Éclat utilisé en chert gris	145
Pl. 16.24	Éclat utilisé en mudstone rouge	146
Pl. 16.25	Éclat utilisé en mudstone rouge	146
Pl. 16.26	Éclat utilisé en quartz.....	147
Pl. 16.27	Éclat utilisé en quartz.....	147
Pl. 16.28	Racloir en tuf	148
Pl. 16.29	Pièce esquillée en quartz.....	149
Pl. 16.30	Pièce esquillée en quartz.....	149
Pl. 16.31	Pièce esquillée en quartz.....	150
Pl. 16.32	Uniface indéterminé en quartz.....	150
Pl. 16.33	Percuteur en grès quartzifère.....	151
Pl. 16.34	Percuteur en quartz.....	151
Pl. 16.35	Percuteur en quartz.....	152
Pl. 16.36	Nucléus en quartz.....	152
Pl. 16.37	Nucléus en mudstone rouge	153
Pl. 16.38	Nucléus en rhyolite indéterminée.....	153
Pl. 16.39	Base de pointe à encoches en quartzite gris Cheshire (1997).....	154
Pl. 16.40	Extrémité distale de pointe ou biface en quartz trouvé en 1997	155
Pl. 16.41	Fragment mésio-distal de biface en mudstone rouge trouvé en 1997	155
Pl. 16.42	Couteau sur grand éclat cortical en quartz trouvé en 1997	156
Pl. 16.43	Percuteur en quartz trouvé en 1997	156

Remerciements

Les interventions sur les sites Fortier de Weedon (BkEu-3) et Dechene 1 d'East Angus (BiEv-3) en 2020 ont été rendues possibles suite à un financement accordé par le groupe de recherche ArchéoSociale/ArchéoScience – AS2 du département d'anthropologie de l'Université de Montréal et par le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Les deux responsables du projet se sont associés à Jolyane Saule, candidate à la Maîtrise à Trent University, Peterborough, Ontario.

Les auteurs du rapport tiennent à remercier tout particulièrement Adrian Burke et tous les membres du groupe AS2 pour leur soutien ainsi que Michelle Bélanger, directrice générale du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke et le Grand Grand Conseil de la Nation Waban-Aki, plus particulièrement Suzie O'Bowsawin, directrice du Bureau du Ndakina. Leur soutien au projet a grandement facilité notre démarche et nous leur en sommes reconnaissants.

Nous tenons également à remercier les propriétaires des terrains sur lesquels se trouvent les deux sites soit Marc Lavertu pour la station B du site Fortier, Dominique Therien et Raynald Fortier pour la station A du site Fortier et Kenneth Coates pour le site Dechene 1 d'East Angus. Sans leur accord, l'intervention n'aurait pu avoir lieu et nous leur en sommes très reconnaissants.

Finalement, l'intervention n'aurait pu avoir lieu sans l'apport et les nombreux efforts déployés par l'équipe de terrain composée de notre collaboratrice Jolyane Saule, notre assistant Alexandre Tellier, ainsi que Béatrice Fletcher (McMaster University, Hamilton, Ontario) et Sandrine Lessard du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Merci également à Jean-Christophe Ouellet (archéologue, Université de Montréal) pour son aide ponctuelle ainsi qu'à Michael McCoy, bénévole expérimenté. Leur compagnie fut des plus agréables et leur aide des plus précieuses.

Résumé

Le présent rapport fait état de l'intervention archéologique réalisée à l'été 2020 sur les sites Fortier (BkEu-3) à Weedon ainsi que sur le site Dechene 1 (BiEv-3) à East Angus.

Le site Fortier (BkEu-3) à Weedon faisait l'objet d'une première intervention de notre équipe. Les seules interventions antérieures remontent au début des années 1960 (Lévesque 1962) et 1980 (Morin 1981). Nous avons réanalysé le matériel en 2018 (Chapdelaine et Graillon 2018) et un inventaire détaillé des différentes collections attribuées au site Fortier a aussi été réalisé (Graillon 2018). L'intervention de 2020 avait pour but de mieux comprendre l'occupation du Sylvicole sur la station B ainsi que d'approfondir nos connaissances sur les différentes occupations de la station A. Nous avons ainsi confirmé la présence d'une occupation du Sylvicole supérieur sur la station B en mettant au jour de la poterie diagnostique ainsi que des pointes du type Levanna. Quant à la station A, nos résultats confirment la présence d'une occupation durant l'Archaïque, alors qu'aucun indice ne suggère une présence au Sylvicole. Quant à l'occupation du Paléoindien récent, aucun outil ne peut être relié à cette présence ancienne. La station A s'est révélée très pauvre en témoins culturels et la découverte d'une pointe polie à pédoncule et d'une pointe à encoches latérales évasées rappelant le type Brewerton indiquent une occupation à l'Archaïque supérieur.

Le site Dechene 1 (BiEv-3) à East Angus a été découvert en 1997 lors d'un inventaire dans ce secteur de la Saint-François (Graillon 1999). Le site occupe une position stratégique à la confluence des rivières Eaton et Saint-François. De plus, la terrasse surplombe les plans d'eau d'au moins 7-8 mètres, ce qui protège des crues printanières la surface d'accueil. Les résultats de l'inventaire en 1997 ont permis de subdiviser le site en trois secteurs : sud, central et nord. Dans ces trois secteurs, les outils étaient rares et peu diagnostiques, ce qui rendait l'identification de l'âge des secteurs ardue. Dans le secteur sud, la présence de débitage en rhyolite du mont Kineo et d'un biface taillé dans cette matière combinée à la présence d'éclats de chert nous incitait à y retourner pour préciser la période d'occupation. Les efforts investis dans ce secteur n'ont pas été fructueux en 2020 même si nous avons ajouté une cinquantaine d'éclats de rhyolite de Kineo. Les 4,25 m² fouillés n'ont pas permis de trouver un seul outil. Dans le secteur central, les 4,75 m² fouillés ont permis de mieux comprendre cet espace avec une récolte de sept outils, dont une pointe de type Levanna taillée en mudstone rouge. Trois bifaces, un grattoir, une pièce esquillée et un outil indéterminé complètent cet outillage. Nous ajoutons une ébauche de biface en chert trouvée à proximité de quelques pierres de foyer situées entre les secteurs Sud et Central (ligne 101 N). La pointe Levanna nous permet d'associer cette présence au Sylvicole sans toutefois pouvoir préciser si cette occupation date du Sylvicole moyen tardif ou du Sylvicole supérieur. Le secteur Nord est le plus grand et plusieurs sondages ont été effectués dans le but de mieux comprendre la densité des vestiges culturels. Nous avons fouillé 10,5 m² dans ce secteur et 7 m² en périphérie, vers l'ouest. Les 20 outils mis au jour permettent d'attribuer l'occupation principale de cet espace à l'Archaïque. Quatre pointes

taillées en chert présentent un pédoncule. La plus complète s'apparente au type Snook Kill de l'Archaique terminal. L'occupation pourrait ainsi dater entre 4000 et 3500 ans avant aujourd'hui. Il faut préciser qu'aucun tesson de poterie n'a été trouvé sur le site Dechene 1. En se fiant aux objets diagnostiques, le site Dechene 1 aurait été occupé vers 4000 ans AA durant l'Archaique terminal et au Sylvicole, peut-être autour de l'an 1000 de notre ère. Deux structures de pierres ont été enregistrées, la principale dans le secteur Nord et la seconde dans le puits 101N-47W. Toutefois, elles ne peuvent pas être datées à l'aide du carbone quatorze.

1. Introduction

C'est dans le cadre d'un projet de recherche sur le Sylvicole en Estrie que s'inscrit l'intervention sur les sites Fortier de Weedon et Dechene 1 d'East Angus. Le Sylvicole est encore peu connu en Estrie et c'est le long de la rivière Saint-François et de ses affluents que se trouvent les principaux sites ayant livré de la poterie. Sur la majorité de ces sites, la poterie est rare. Il est donc possible que des sites sans poterie puissent appartenir au Sylvicole et ce sont alors des outils lithiques qui permettent une telle proposition. Il est donc important d'effectuer des fouilles autant sur des sites contenant de la poterie, tel le site Fortier de Weedon, sans pour autant négliger des sites qui, sans avoir livré de céramique, pourraient potentiellement être associés à une manifestation culturelle du Sylvicole tel le site Dechene 1 d'East Angus.

Conduit par Claude Chapdelaine, le projet portant sur le Sylvicole en Estrie a débuté officieusement avec l'appui financier de AS² à l'été 2018. La subvention accordée au projet a été utilisée pour la fouille du site Kruger 3 (BiEx-24) à Brompton (Graillon et Chapdelaine 2019). L'objectif consistait à documenter des occupations du Sylvicole et de l'Archaique reconnues sur le site lors de sa découverte en 2013. En 2019, AS² a accepté d'appuyer financièrement une seconde intervention en Estrie. La fouille s'est déroulée sur le site Cascades 3 (BiEw-5) à East Angus. L'objectif était de préciser l'identité culturelle des occupants de ce site découvert en 1998. Les fouilles sur les terrasses Nord et Est ont permis de mieux comprendre l'occupation sans pouvoir confirmer une présence au Sylvicole étant donné l'absence de poterie. Toutefois, les résultats sur la terrasse Nord ont dépassé les attentes en révélant une occupation du Paléoindien récent confirmée par la présence de forets et de gros bifaces et l'obtention de la plus vieille date radiocarbone au Québec pour cette période : **10 220 cal BP** (Graillon, Chapdelaine et Saule 2020).

Le projet sur le Sylvicole en Estrie en 2020 se veut ambitieux et l'intervention sur les sites Fortier et Dechene 1 ne représente qu'un des volets du projet qui comporte également un volet laboratoire qui a pour but d'analyser deux collections de l'Estrie contenant de la poterie inédite. Les analyses sont en cours et elles portent sur les sites Tomifobia (BhFa-1) et BhEx-1 situé à la confluence des rivières Massawippi et Coaticook.

Le présent rapport fait donc état de l'intervention de terrain réalisée conjointement par Éric Graillon du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, Claude Chapdelaine du département d'anthropologie de l'Université de Montréal et Jolyane Saule de Trent University, sur les sites Fortier de Weedon (BkEu-3) et Dechene 1 (BiEv-3) d'East Angus à l'été 2020.

Pour l'intervention sur le site Fortier, l'objectif premier est de vérifier le potentiel du site pour la période du Sylvicole afin de consolider nos connaissances au niveau de la culture matérielle, notamment pour la poterie de la région. L'objectif secondaire est de vérifier le potentiel qu'offre le site d'héberger une occupation ancienne non-perturbée, possiblement

associée à la période de l'Archaïque ou du Paléoindien récent. Des interventions antérieures (Lévesque 1962) et une analyse du matériel (Chapdelaine et Graillon 2018) ont révélé la présence d'objets de facture pré-Sylvicole, alors que l'intervention de 1980 (Morin 1981) n'avait pas permis de confirmer une occupation en place. Le retour sur le site en 2020 vise, entre autres, à vérifier l'intégrité du site et à fouiller à une profondeur d'au moins 40 à 60 cm pour vérifier l'enfouissement potentiel des artefacts.

Pour le site Dechene 1 (BiEv-3), il occupe une position stratégique à la confluence des rivières Eaton et Saint-François. La terrasse sur laquelle se trouve le site surplombe les deux plans d'eau d'au moins 7-8 mètres, ce qui protège la surface d'accueil des crues printanières. L'espace d'accueil était possiblement propice à des occupations humaines dès le Paléoindien bien qu'aucun des indices recueillis en 1997 ne permet d'aller en ce sens. La pente qui permet d'accéder au site depuis les deux rivières est toutefois très abrupte, ce qui rend son accès difficile depuis les deux cours d'eau. Les résultats de l'inventaire en 1997 ont permis de subdiviser le site en trois secteurs : sud, central et nord. Dans ces trois secteurs, les outils étaient rares et peu diagnostiques, ce qui rendait l'identification de l'âge des secteurs ardue. Le secteur sud a particulièrement attiré notre attention par la présence de débitage en rhyolite du mont Kineo et d'un biface taillé dans cette matière, combinée à la présence d'éclats de chert et de nombreuses pierres chauffées. De plus, nous voulons continuer la fouille d'une structure de combustion identifiée en 1997 dans le secteur nord afin de s'assurer de sa nature et comprendre l'organisation de l'espace. Bien que le quartz soit le matériau dominant dans ce secteur, la présence d'une concentration de chert et de quartzite gris a également retenu notre attention. En somme, pour le site Dechene 1 (BiEv-3) l'objectif pour l'été 2020 se résumait principalement à tenter de déterminer la nature des occupations reconnues en 1997 qui pourraient dater soit du Sylvicole ou de l'Archaïque.

2. Les travaux antérieurs dans les secteurs de Weedon et East Angus

Les confluents de rivières sont reconnus pour avoir été privilégiés par les populations autochtones comme lieu pour y établir des campements lors de leurs déplacements saisonniers. Le confluent des rivières Saint-François et au Saumon à Weedon et des rivières Saint-François et Eaton à East Angus ne font pas exception. Trois sites préhistoriques ont été découverts au confluent des rivières Saint-François et au Saumon soit les sites Fortier (BkEu-3), Weedon 2 (BkEu-4) et Gaudreau (BkEu-8) (Levesque 1962, Morin 1981, Graillon 2008, 2011a, 2012, 2013), alors que deux sites, Dechene 1 et Domtar, ont été découverts à la confluence directe des rivières Saint-François et Eaton (Graillon 1999).

2.1 Confluent des rivières Saint-François et au Saumon à Weedon

Les premières interventions archéologiques dans le secteur du confluent des rivières au Saumon et Saint-François à Weedon ont eu lieu au début des années soixante. Ce sont les membres de la Société d'archéologie de Sherbrooke qui ont fait la découverte de trois sites archéologiques préhistoriques dans ce secteur, soit les sites Weedon 1 ou Fortier (BkEu-3), Weedon 2 (BkEu-4) et Gaudreau (BkEu-8) (Levesque 1962, Grégoire 1967). Les deux premiers sites sont localisés sur la rive est de la rivière Saint-François face au site Gaudreau qui se trouve sur la rive ouest de la rivière Saint-François face à la rivière au Saumon (Figure 2.1). Pour le site Gaudreau, bien que le secteur correspondant à la terrasse inférieure du site ait été découvert dans les années 1960, une erreur d'interprétation du rapport de terrain a fait en sorte que le site n'a jamais été enregistré et qu'il n'a pas reçu de Code Borden. Ce n'est qu'en 2007 que le site a été dûment répertorié (Graillon 2008).

Le site Fortier (BkEu-3)

Deux stations distinctes l'une de l'autre constituent le site Fortier. La première, la station B, est localisée en bordure de la rive sud de la rivière au Saumon à quelques mètres avant que celle-ci se déverse dans la rivière Saint-François. La seconde, la station A, est un peu plus en retrait des deux rivières sur une petite terrasse localisée « *à quelque trois cents pieds de la Rivière-aux-Saumons et à une centaine de pieds de la rivière Saint-François* » (Levesque 1962 : 26). Aucune fouille intensive n'aurait eu lieu à cette époque. L'intervention se serait limitée à la réalisation de sondages et à une cueillette de surface. Une quarantaine d'outils auraient alors été récupérés (Levesque 1962).

Lors de sa tournée d'évaluation de sites déjà connus dans les Cantons-de-l'Est en 1980, l'archéologue Bertrand Morin a évalué de façon sommaire le site Fortier. Une collecte de surface et quelques sondages ont permis de découvrir quelques artefacts sur les deux stations identifiées par l'abbé René Levesque vingt ans auparavant. Dans son rapport, Bertrand Morin mentionne que des amateurs visitaient encore le site occasionnellement (Morin 1981). Aucun autre archéologue professionnel ne s'est rendu sur le site depuis. Finalement au printemps 2011, un ancien membre de la Société d'archéologie de Sherbrooke, M. Armand Nadeau, a fait don au Musée de la nature et des sciences de

Sherbrooke de sa collection archéologique qui comprenait, entre autres, dix artefacts provenant du site Fortier, artefacts découverts en surface des labours dans les années 1960 (Graillon 2011b). Bien que certains des artefacts récoltés par René Levesque et les membres de la Société d'archéologie de Sherbrooke dans les années 1960 semblent avoir été égarés, comme le fragment d'un fourneau de pipe de type *Monitor* (Levesque 1962 : 29), à l'exception des dix artefacts de la collection Nadeau du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, la plupart des artefacts découverts lors de ces interventions sont aujourd'hui conservés à la Réserve d'archéologie du Québec (Collections 65 et 65a).

Une mise à jour du contenu des collections réalisée par Éric Graillon en 2018 a confirmé la présence de 98 outils, 1413 éclats de débitage et 23 tessons de poterie en provenance des différentes collections du site Fortier (Graillon 2018). Une occupation remontant à l'Archaique est associée à la station A alors que la station B est identifiée au Sylvicole (Levesque 1962). Parmi l'outillage, certaines pointes semblent témoigner d'une présence sur le site au Paléoindien récent (Chapdelaine et Graillon 2018).

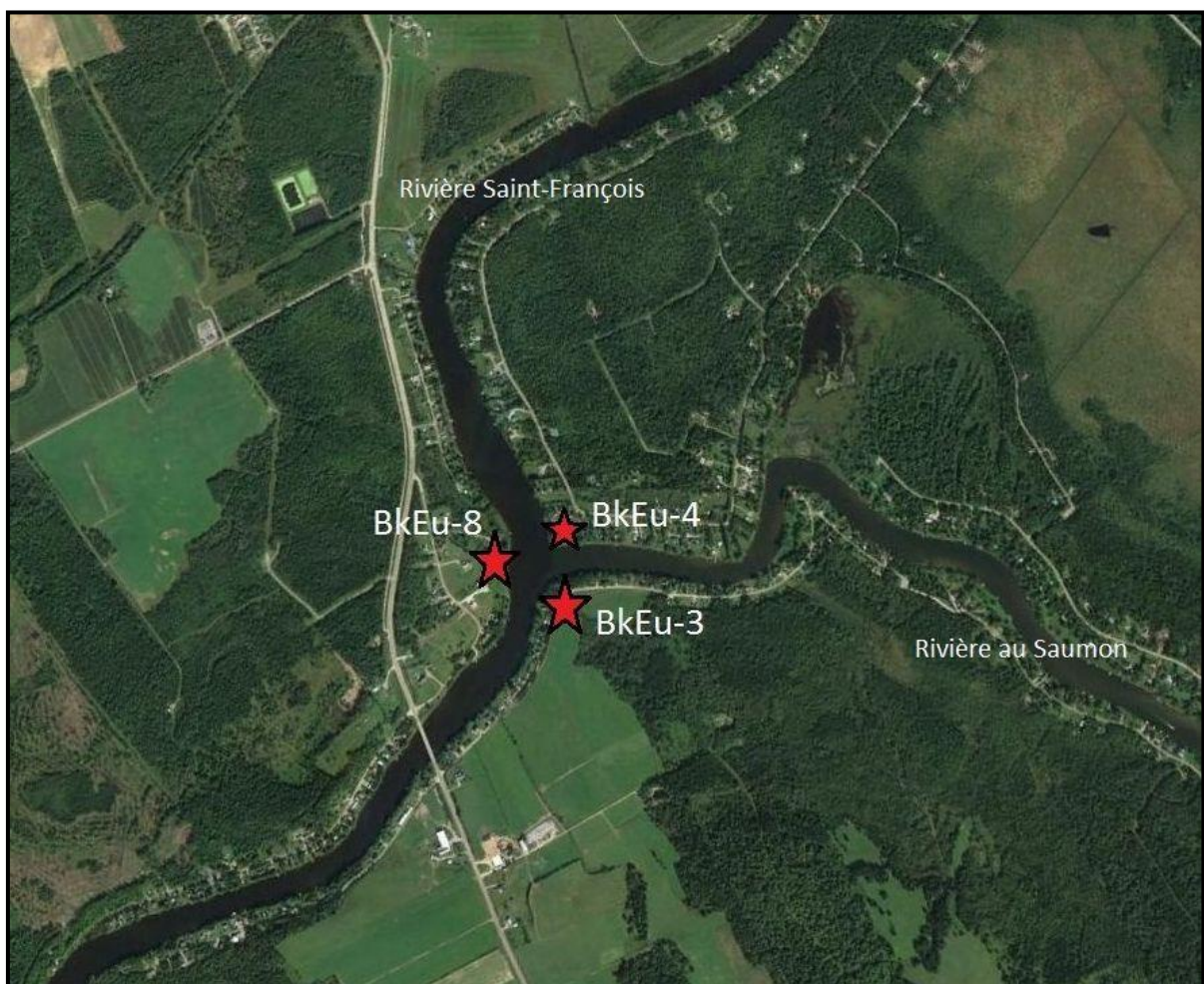


Figure 2.1. Localisation des sites Fortier (BkEu-3), Weedon 2 (BkEu-4) et Gaudreau (BkEu-8).

Le site Weedon 2 (BkEu-4)

Le site Weedon 2 a possiblement été découvert par les membres de la Société d'archéologie de Sherbrooke vers le milieu des années 1960. Comme mentionné auparavant, une erreur d'interprétation du rapport publié par l'abbé René Levesque en 1962 avait conduit à associer les vestiges de la station B du site Fortier au site Weedon 2 (collection 66). Comme nous l'avons démontré (Graillon 2018), le rapport de 1962 ne fait en aucun cas référence au site Weedon 2, dont le terrain sur lequel il se trouve était propriété de la famille Gaudreau à l'époque.

La première mention du site Weedon 2 se trouve dans le premier chapitre d'un rapport de terrain qui décrit un inventaire effectué sur la rivière Saint-François par des membres de la Société d'archéologie de Sherbrooke entre le 12 mai et le 2 juin 1967 (Grégoire 1967). Surnommé *Camp volant St-François*, ce chapitre fait référence à 4 endroits visités qui furent profitables (Grégoire 1967 :3). La méthodologie d'exploration décrite dans le rapport consistait à creuser des trous jusqu'à cinq pieds de profondeur (Grégoire 1967 : 1). Deux des quatre endroits *profitables* qui sont décrits dans le rapport se trouvent au confluent des rivières Saint-François et au Saumon à Weedon. Le premier est localisé en face de la rivière au Saumon sur la rive ouest de la rivière Saint-François (Grégoire 1967 : 4). Il s'agit de l'emplacement du site Gaudreau (BkEu-8). Pour le second emplacement il est écrit : « **sur la rive nord de la rivière au Saumon, juste sur la pointe qui appartient au confluent des deux rivières, nous avons vérifié la nature et l'étendue d'un site déjà connu** » (Grégoire 1967 : 5). Cet emplacement correspond à l'endroit où est localisé le site Weedon 2 (BkEu-4). Selon la description faite par l'auteur du rapport, le site était déjà connu en 1967. Toujours selon le rapport; « **une petite pointe de flèche en jaspé rouge, grattoirs en cristal de quartz et opale furent découverts. Quelques morceaux de poterie furent également découverts à la surface** » (ibid). L'auteur du rapport mentionne également que « **beaucoup de pierres à feu de camp furent trouvées sur le sol et que deux couches d'occupation peuvent être signalées distinctement : l'une à une profondeur de 3.5 pouces et la seconde à une profondeur de 6.5 pouces** » (ibid). Selon le catalogue (localisation 4A), 19 outils potentiels, 14 éclats de taille et 2 fragments de poterie ont été recueillis sur cet emplacement en 1967. Malheureusement, les collections décrites dans le rapport de 1967 sont aujourd'hui introuvables.

L'archéologue Bertrand Morin s'est également rendu sur place pour évaluer le potentiel du site Weedon 2 lors de sa tournée d'évaluation des sites déjà connus dans les Cantons-de-l'Est en 1980 (Morin 1981). Comme le propriétaire était absent au moment de sa visite, Morin a mis l'emphase sur la collecte de surface et limité les sondages en bordure du cours d'eau (Morin 1981). Il mentionne que la terrasse sur laquelle se trouve le site est située en zone inondable et que le site a été recouvert par une couche de terre variant entre 50 cm et 1 mètre d'épaisseur (ibid). La collecte de surface et sept sondages (dont cinq se sont avérés être positifs), ont permis de récolter cinq outils soit trois grattoirs, un fragment de couteau en schiste rouge et un fragment de nature indéterminée, en plus de 243 éclats de taille,

majoritairement en schiste ardoisier rouge (Morin 1981). Il fait également mention de neuf tessons de poterie dont quatre sont décorés. Ces artefacts ont été recensés au MCCQ comme étant la collection 66a.

Les fragments de poterie découverts sur le site sont les seuls indices permettant de se prononcer sur l'ancienneté de l'occupation à ce jour. Il ne fait aucun doute que le site a été occupé au Sylvicole quelque part entre 500 et 3000 ans avant aujourd'hui. Un des tessons (BkEu-4.7) pourrait dater de la fin du Sylvicole moyen tardif, c'est-à-dire dater de quelque part entre 1 100 et 1 000 ans avant aujourd'hui (Claude Chapdelaine dans Graillon 2018).

Le site Gaudreau (BkEu-8)

Comme mentionné précédemment, bien que découvert en 1967, le site Gaudreau (BkEu-8) a été formellement identifié et enregistré à l'été 2007 lors d'une vérification archéologique réalisée dans ce secteur (Graillon 2008). Cette intervention s'est limitée à une récolte de surface le long de la berge en érosion et sur la terrasse supérieure, qui se situe un peu en retrait à l'ouest de la terrasse inférieure. Bien que modeste, l'intervention de 2007 a tout de même permis de récolter 49 outils lithiques et 422 éclats et débris de taille de pierre le long de la portion affaissée de la terrasse inférieure. Quant à l'inspection visuelle réalisée sur la terrasse supérieure du site, elle aura permis de découvrir quatre outils et 39 éclats de taille de pierre (ibid). Pour ce qui est de l'intervention de 1967, le catalogue de l'emplacement 4c qui correspond au site Gaudreau fait état de la découverte d'au moins 12 outils soit neuf grattoirs en quartz, un fragment de couteau en *silex vert*, et deux outils inachevés. Quant au débitage, 25 éclats et débris de quartz y sont répertoriés de même que 11 éclats de *jaspe* (schiste ardoisier rouge) (Grégoire 1967 : 14 à 16). La découverte de nombreux grattoirs et débris de taille en quartz sur cet espace en 1967, de même que la découverte en nombre non négligeable d'éclats en schiste ardoisier rouge sur le site à l'époque démontre une certaine homogénéité entre la collecte de 1967 et celle de 2007.

C'est toutefois à l'été 2010 qu'a eu lieu la première véritable évaluation du site Gaudreau dans le cadre du camp d'archéologie du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Au départ, l'intervention devait principalement s'attarder à la petite terrasse inférieure d'une altitude de 245 mètres qui borde la rivière Saint-François face à la décharge de la rivière au Saumon. Il était également prévu d'intervenir sur la terrasse de 247 mètres située tout juste à l'arrière de la terrasse inférieure (terrasse supérieure). Comme cette terrasse semblait avoir été fortement perturbée, les intentions étaient plus modestes à son égard. Cependant, le contenu de certains des sondages réalisés dans le secteur au sud de cette terrasse a obligé l'équipe à revoir son approche et c'est sur la terrasse supérieure qu'ont été excavés le plus grand nombre de puits de sondages, c'est-à-dire 63, comparativement à 29 sur la terrasse inférieure.

À la suite du résultat concluant des fouilles de 2010, deux autres saisons d'intervention ont été planifiées sur le site Gaudreau en 2011 et 2012. Toujours dans le cadre du camp

d'archéologie du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, sous la supervision d'Éric Graillon, les jeunes participants du camp ont poursuivi la fouille amorcée sur la terrasse inférieure en 2010 (Photo 2.1), alors qu'une équipe composée de bénévoles expérimentés a poursuivi la fouille de la terrasse supérieure. Au total des trois saisons de fouilles, l'équivalent de 25.50 m² a été fouillé sur la terrasse inférieure du site et 361 m² sur la terrasse supérieure. Au total, ce sont 104 139 vestiges culturels qui ont été découverts sur le site depuis 1967, dont 1097 outils, 68 707 éléments de débitage et 3293 tessons de poterie (Graillon 2013).

Une des particularités du site Gaudreau est qu'il a livré des vestiges diagnostiques à chacune de ces trois grandes périodes qui définissent la préhistoire du Nord-Est américain, soit le Paléoindien (récent), l'Archaïque (moyen, laurentien et terminal) et le Sylvicole (inférieur, moyen ancien, moyen tardif, supérieur ancien, supérieur récent), en plus d'une occupation possiblement abénaquise datant du Régime français (Graillon 2013).



Photo 2.1. Fouille de la terrasse inférieure du site Gaudreau en 2012. En arrière-plan la décharge de la rivière au Saumon et les sites Weedon 2 (BkEu-4) et Fortier (BkEu-3).

2.2 Confluent des rivières Saint-François et Eaton à East Angus

C'est à la fin des années 1990 que fut confirmé le potentiel archéologique prometteur du secteur de la Ville d'East Angus et du confluent des rivières Saint-François et Eaton à la suite de la réalisation d'un premier inventaire de terrain (Graillon 1999). La découverte fortuite vers 1960 d'une pointe de projectile polie en schiste ardoisier suivie d'une seconde du même type en 1987 laissait déjà présager le potentiel de ce secteur (Levesque 1962 ; Morin et Graillon 1994). Échelonné sur deux étés, 1997 et 1998, l'inventaire a mené à la découverte de plusieurs sites préhistoriques (Graillon 1999). À cette occasion, 498 puits de sondages réalisés sur 17 espaces différents ont permis de découvrir 10 nouveaux sites préhistoriques sur le territoire de la Ville d'East Angus. Cinq de ces sites sont localisés près du secteur du confluent des rivières Saint-François et Eaton dont deux sont localisés directement à la confluence. Les cinq autres sites sont regroupés sur la rive nord de la rivière Saint-François en aval des chutes du barrage de la compagnie Cascades (Graillon 1999) (Figure 2.2). Dû au contexte de l'intervention, l'évaluation des sites découverts fut réalisée de façon sommaire même si certains sites présentaient un potentiel de découverte prometteur.

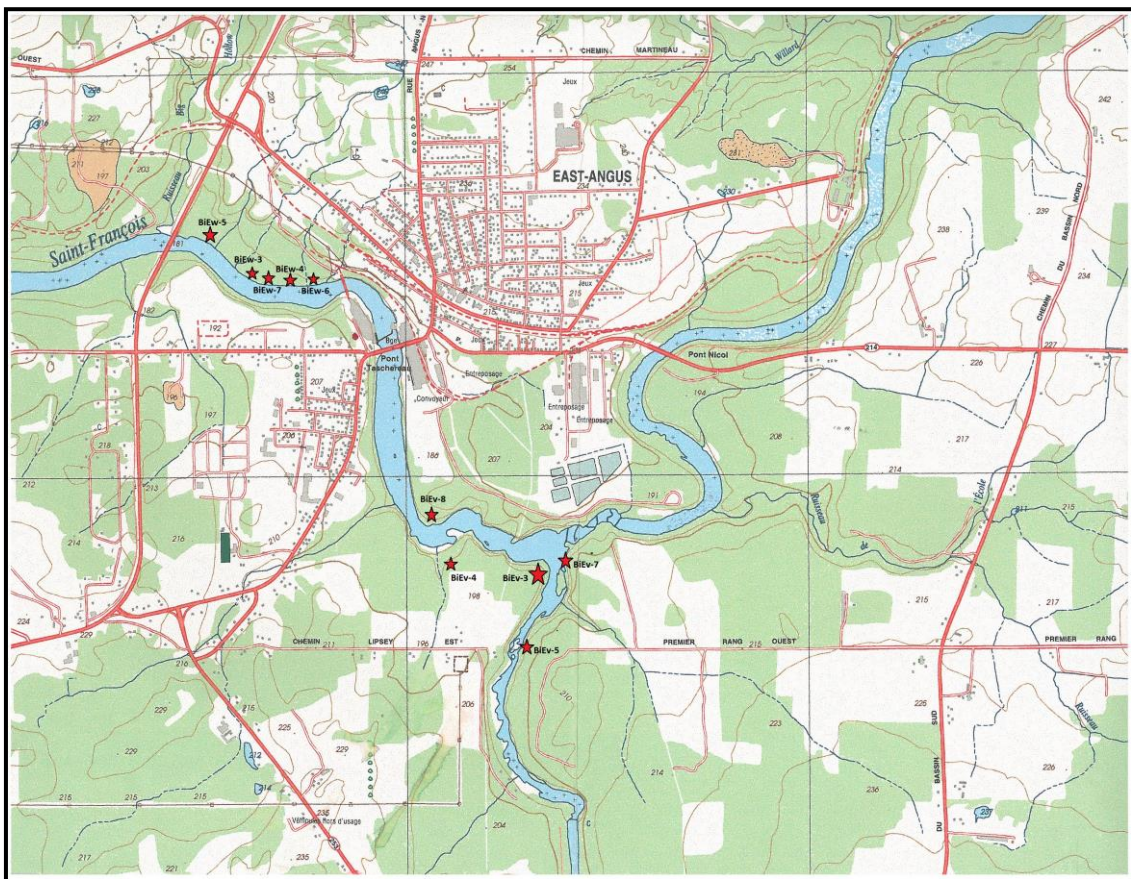


Figure 2.2. Localisation des dix sites découverts en 1997 et 1998 à East Angus.

La deuxième intervention sur le territoire de la Ville d'East Angus, en lien direct avec les résultats antérieurs, a consisté en une fouille ciblée sur le site Cascades 5 (BiEw-7) (Graillon et Chapdelaine 2015) (Photo 2.2). La fouille avait comme objectif de vérifier l'hypothèse que ce site était vieux, probablement de l'Archaïque, et qu'il nécessitait une approche multidisciplinaire. En effet, Graillon a recueilli en 1998 des indices d'une occupation humaine entre 40 et 55 cm de profondeur. L'idée d'une couche enfouie pouvant être à la fois datée et identifiée à un épisode culturel précis exigeait la contribution d'un pédologue. François Courchesne a donc contribué à l'enquête sur cette couche enfouie ainsi que Laurence Forget Brisson pour la datation par luminescence optique de cailloux et Adrian Burke pour la provenance des matériaux lithiques (Chapdelaine et al. 2015). Un site de l'Archaïque moyen a donc été identifié sur la base d'une collection d'outils unifaciaux, grattoirs et pièces esquillées, et d'une date au carbone quatorze de 6790 ± 30 rcy BP (une fois étalonnée, la date est de 7585 à 7675 cal BP). L'absence d'outils bifaciaux et la prédominance du quartz indiquent une appartenance à la tradition lithique de l'Archaïque du Golfe du Maine (voir B. Robinson 1992, 2006).



Photo 2.2. Site Cascades 5 (BiEW-7) à la fin des fouilles de 2014.

En 2019, une troisième intervention s'est déroulée à East Angus, cette fois-ci sur le site Cascades 3 (BiEw-5). L'objectif était de préciser l'identité culturelle des occupants de ce site également découvert en 1998 (Photo 2.3). Si la fouille de la terrasse est du site n'a pas permis de préciser l'identité culturelle de ses occupants, les fouilles sur la terrasse nord ont révélé une occupation du Paléoindien récent confirmée par la présence de forets et de bifaces typiques de la tradition et l'obtention de la plus vieille date radiocarbone au Québec pour cette période : **10 220 cal BP** (Graillon, Chapdelaine et Saule 2020).



Photo 2.3. Terrasse nord du site Cascades 3 (BiEW-5) lors des fouilles de 2019.

3. Historique des interventions en Estrie

Au Québec et partout ailleurs en Amérique du Nord, la période préhistorique correspond à l'époque précédant l'apparition des documents écrits. Cette période fait donc référence aux populations autochtones ayant domestiqué le Nouveau Monde avant l'arrivée des premiers Européens. C'est la découverte d'objets abandonnés par les populations autochtones du passé à des endroits où ils pratiquaient leurs activités quotidiennes qui permet aux archéologues de confirmer leur présence en différents endroits et de reconstituer l'histoire culturelle de ces derniers. Le développement de la discipline a été plus tardif au Québec comparativement à l'ensemble de l'Amérique du Nord. À la toute fin des années cinquante, l'archéologie préhistorique québécoise était encore peu développée et pratiquement inconnue auprès de la communauté québécoise, particulièrement chez les francophones. En Estrie, les quelques artefacts témoignant d'un passé lointain provenaient principalement des collections de l'ancien Musée du Séminaire de Sherbrooke. Heureusement à cette époque, quelques passionnés se regroupent et forment les premières sociétés d'archéologies régionales. Comme le disait si bien M. Charles Martijn, ces sociétés d'archéologie « *émanèrent spontanément de l'existence d'un vide que ni le monde académique ni le gouvernement n'avaient cherché à combler* » (Martijn 1978 : 17).

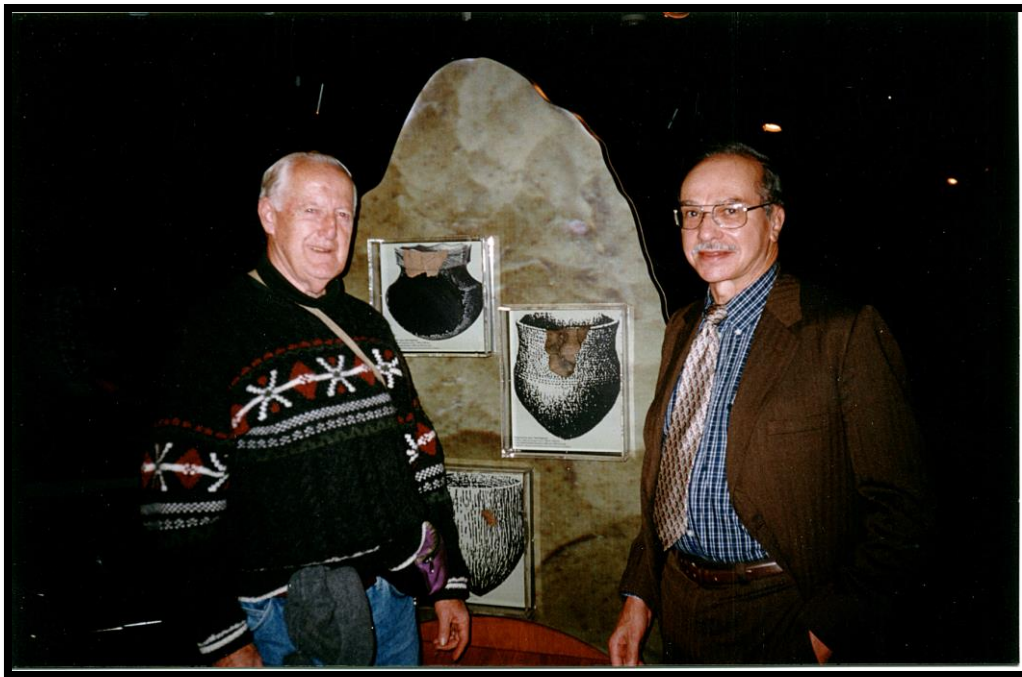


Photo 3.1. L'amateur James Hosking et l'archéologue Charles A. Martijn.

L'Estrie n'a pas échappé à cet engouement. Ce passionné était l'abbé René Lévesque. Il est alors aumônier à l'École normale de l'Université de Sherbrooke. Originaire de Québec, il s'intéresse à l'histoire ce qui l'amène à travailler dans la région de Québec avec Kenneth Kidd, Michel Gaumont et Albert Gérin-Lajoie durant l'été 1959. De retour à Sherbrooke à la fin de l'été 1959, il recrute une première équipe pour tenter de combler le vide estrien. Malheureusement, les premières sorties de l'équipe furent peu fructueuses. Durant l'hiver, il réunit des fervents d'archéologie et fonde la Société d'archéologie de Sherbrooke en janvier 1960, créant ainsi les premières assises à l'expansion d'une discipline jusqu'alors méconnue en région. En avril 1960, l'abbé Lévesque fait la connaissance de James Hosking (Photo 3.1). Cette rencontre s'avéra déterminante pour la suite des événements. Américain d'origine, James Hosking était installé en Estrie depuis 10 ans. Alors qu'il résidait dans l'état du New Jersey, il avait pratiqué l'archéologie comme amateur et avait ainsi développé une certaine expertise. Sa façon de faire était simple : marcher le long des cours d'eau en portant attention aux berges en érosion et examiner attentivement les champs labourés en bordure des cours d'eau. Il savait où et quoi rechercher. Cette démarche lui a permis de découvrir plus d'une douzaine de sites archéologiques dans la région de Sherbrooke. James Hosking se joint alors à René Lévesque et son équipe de la Société d'archéologie de Sherbrooke afin de leur faire partager ses connaissances. Plusieurs sites furent alors identifiés par René Lévesque et les membres de la Société d'archéologie de Sherbrooke. C'est d'ailleurs un site découvert quelques années auparavant par James Hosking en bordure de la rivière Massawippi, le site du Vieux-Pont (BiEx-1), qui a été le premier site à être fouillé de façon « méthodique » en Estrie par les membres de la Société d'archéologie de Sherbrooke entre 1960 et 1962 (Photo 3.2).

Occupé principalement au Sylvicole moyen ancien, un rapport archéologique intitulé *Les richesses archéologiques du Québec* est publié en 1962 par René Levesque. Dans ce rapport, il décrit les fouilles réalisées par son équipe sur ce site en plus de faire mention d'autres sites découverts en Estrie et ailleurs au Québec (Levesque 1962). Il mentionne entre autres des sites localisés à la jonction des rivières Massawippi et Coaticook, des rivières Massawippi et Saint-François, au lac Memphrémagog, au lac Massawippi, au lac Brompton, au lac Aylmer, à Sherbrooke, à Huntingville, à Weedon et à East Angus. C'est également l'abbé Levesque qui est intervenu sur le site des pétroglyphes de Brompton en 1965 (Levesque s.d.). Bien qu'il soit aujourd'hui considéré comme un personnage controversé par certains archéologues, à l'époque René Levesque a joué un rôle de précurseur, voire de rassembleur. Il a réussi avec peu de moyens à créer un engouement pour la discipline. Durant près d'une décennie, il a été le pivot du développement de la discipline en Estrie.

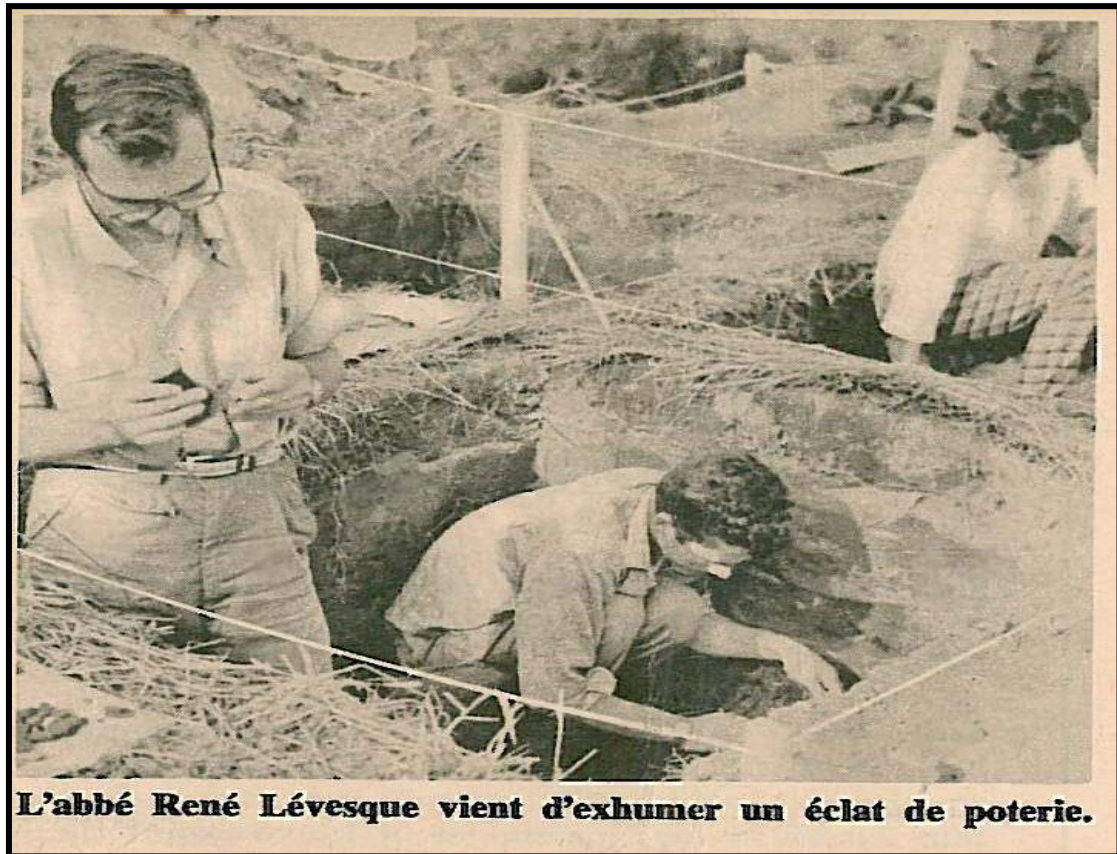


Photo 3.2. Fouilles sur le site du Vieux-Pont (BiEx-1) de Lennoxville en 1962.
(Tirée de la revue Perspectives, 9 juin 1962)

Arrivent les années 1970 et 1980. Le ministère des Affaires culturelles est maintenant bien en place. La discipline est régie et les premiers archéologues professionnels formés au Québec prennent peu à peu la place des amateurs. Bertrand Morin est le premier représentant de cette vague de nouveaux archéologues à s'installer en Estrie. Si les amateurs étaient alors mal perçus par la majorité des archéologues de la nouvelle génération, Bertrand Morin va un peu à contre-courant de la pensée qui prévaut à l'époque en développant des liens avec plusieurs de ces amateurs pour qui l'archéologie est une passion. Sa philosophie est simple ; collaborer avec eux afin de préserver les informations qu'ils ont pu recueillir tout en les sensibilisant à la démarche professionnelle. Cette approche préconisée par Bertand Morin aura permis d'établir des liens étroits avec certains amateurs passionnés d'archéologie, dont Jean Cliche et sa conjointe Catherine Rancourt de Lac-Mégantic. Au fil des ans, ces derniers ont rassemblé l'une des plus importantes collections archéologiques privées du Québec, la collection Cliche-Rancourt. Témoignant d'une séquence culturelle exceptionnelle d'au moins 8000 ans, la collection se compose entre autres de plus de 1000 outils, de quelques milliers d'éclats de taille de pierre, de tessons de poterie et d'os blanchis provenant d'une quarantaine de sites localisés en bordure des lacs aux Araignées, des Joncs, Mégantic et du lac Aylmer. Amateurs aguerris, ils sauront partager le fruit de leurs découvertes avec les archéologues professionnels (Graillon 2012b). Enfin, on ne pourrait passer sous silence la contribution particulière des

plongeurs Jacques Boisvert et Richard Thouin qui ont fait plusieurs découvertes dans les eaux du lac Memphrémagog (Photo 3.3).

En somme, selon des données compilées en 2009, 79 des 99 sites alors connus présentant une composante préhistorique en Estrie, avaient été découverts par des amateurs (Graillon 2009). Ces derniers ont eu une telle importance dans l'histoire de la recherche en Estrie que l'archéologie professionnelle suit encore aujourd'hui en grande partie leurs traces. C'est d'ailleurs sur le site Bishop (BiEx-2) à Lennoxville, site découvert par un membre de la Société d'archéologie de Sherbrooke au début des années soixante, que les archéologues professionnels plantent pour la première fois leurs truelles. Une première fouille y a lieu à la fin des années soixante (Duval et Lamy 1969), puis une seconde en 1982 (Morin 1983) (Photo 3.4). Sous la supervision de l'archéologue André Mercier, la firme Transit Analyse fouillera de nouveau le site au début des années 1990 (Transit Analyse 1991a; 1992). Une synthèse de ces interventions sera produite démontrant l'importance du site qui a été occupé de façon continue durant un peu plus de 6000 ans (Transit Analyse 1995). Certains sites découverts par James Hosking dans le secteur de Capelton seront également évalués par Transit Analyse durant cette période de même que le site de l'île du Collège (BiEx-3) à Lennoxville (Transit Analyse 1990, 1991a, 1991b, 1992). Ils interviendront également sur le site du Domaine Aylmer (BkEu-2) à Stratford et feront l'analyse des collections découvertes à cet endroit par René Lévesque et Bertrand Morin dans les années 1960 et 1980 (Transit Analyse 1993). Au lac Memphrémagog, en plus des plongeurs Jacques Boisvert et Richard Thouin qui découvrent quelques artefacts au fond des eaux du lac, l'archéologue Paul Carignan procède en 1994 et en 1995, à l'enregistrement et à l'évaluation de quelques sites découverts au hasard par des amateurs en bordure du lac (Carignan 1994 ; 1995). Dans le secteur de Magog, un important site archéologique est découvert sur les bords de la rivière Magog en mai 1998 lors d'un projet d'inventaire sur une ligne de Gazoduc. Site exceptionnel, le site Magog (BhFa-3) a principalement été occupé lors du Sylvicole moyen tardif (Arkéos 1999). Il s'agit d'un cas rare de site très peu perturbé présentant une occupation principale homogène. Le site a livré la plus imposante collection céramique à ce jour en Estrie. On y dénombre plus de 50 vases différents (Joyal 1999 : 17).

Vieille poterie de 1000 ans protégée

Gilles DALLAIRE

Magog

Une poterie amérindienne vieille de 750 à 1000 ans trouvée intacte dans le lac Memphrémagog le 16 août par le plongeur Richard Thouin sera sauvée d'une lente mais inexorable destruction.

Grâce aux démarches de Jacques Boisvert qui, depuis près d'un quart de siècle qu'il plonge dans le lac, y a découvert plusieurs poteries amérindiennes très anciennes et de l'archéologue Éric Graillon, la poterie a été envoyée au Centre de conservation du Québec où elle subira un traitement qui l'empêchera de se désagréger lentement mais sûrement au contact de l'air.

«Une fois sa conservation assurée, elle sera ramenée en Estrie étant donné qu'elle fait partie du patrimoine archéologique estrien. Elle sera exposée au Musée du Séminaire de Sherbrooke une fois que ce musée se sera installé dans ses nouveaux quartiers», a révélé Éric Graillon.

Il a souligné que la poterie présente un intérêt exceptionnel non seulement en raison de son âge mais aussi et surtout parce qu'elle n'a subi aucun dommage pendant son long séjour dans le lac Memphrémagog.



Photo La Tribune, Gilles Dallaire

Le plongeur Jacques Boisvert et l'archéologue Éric Graillon se préparent à emballer la poterie amérindienne vieille de 750 à 1000 ans que Richard Thouin a découverte dans le lac Memphrémagog le 16 août pour l'envoyer au Centre de conservation du Québec où elle subira un traitement qui verra sa détérioration.

Photo 3.3. Découverte d'un vase trouvé intact dans les eaux du lac Memphrémagog par le plongeur Richard Thouin. (Tirée du journal La Tribune, 27 octobre 2000)

the Record

Townships past

keys to prehistoric past.

Sometimes I feel just like Columbus'

by Michael McDevitt

LENNOXVILLE — The clues are few and seemingly insignificant: ancient arrowheads carefully chipped from flint, axe-heads roughly hewn from one, and fragments of shattered pottery. With only these, and a wealth of experience, Bertrand Morin and his team of dedicated assistants, will attempt to unlock the secrets of the eastern Township's past.

Morin is an archaeologist, and, aided by the Ministry of Cultural Affairs, he has started an excavation on property belonging to Bishop's College school, where the Massawippi and St. Francis rivers meet, and where he believes human beings have lived for over 4,000 years.

"Sometimes I feel just like Columbus," he bearded CHEGEP professor smiles, but with patience and very careful observation, we can get a pretty good picture of how and when people lived here.

The site itself is not impressive to the untrained eye. A strip of meticulously dug holes, carefully edged and spaced an exact five meters apart, it reveals its secrets slowly, as workers scrape away dirt a millimetre at a time, eyes eagerly alert for traces of earlier civilizations.

Morin is the co-ordinator of a project initiated this year by the ministry of Cultural Affairs, which has singled out a different site in the Townships where archaeologists believe prehistoric American Indians lived. He is satisfied that money has finally become available to explore these sites, nestled between Mégantic and Lake Saint-François, because "we know very little about the pre-history of this region, yet it was probably the first settled area in Quebec. If we can turn up something interesting here in Lennoxville, then maybe we'll be able to get the money we need to thoroughly explore the region."

Funding is a problem for archaeologists, he says, because people like to see big results for their money, and arrowheads and broken pottery have only limited interest for the general public. "People think that because we have no pyramids, that

The RECORD—Thursday, June 3, 1982—9

Bertrand Morin: "Just like Columbus."

Photo 3.4. Fouille du site Bishop par l'archéologue Bertrand Morin en 1982. (Tirée du journal The Record, 3 juin 1982)

Plus à l'est du territoire, du côté du secteur de Lac-Mégantic, la firme Ethnoscop réalise en 1995 une étude de potentiel et un inventaire de terrain dont le thème est l'occupation paléoindienne dans la MRC du Granit (Ethnoscop 1995). Un nouveau site est découvert durant l'inventaire, le site BiEr-14 (ibid). Localisé sur une haute terrasse à la décharge du lac aux Araignées, ce site deviendra éventuellement un des plus importants sites archéologiques au Québec (Chapdelaine 2007). En plus de l'inventaire, avec la collaboration de Jean Cliche, ils en profiteront pour intervenir sur certains sites découverts par ce dernier dans le secteur des lacs des Joncs et aux Araignées (Ethnoscop 1995).

C'est également dans les années 1990 que le Centre de recherche et d'animation en archéologie de l'Estrie (CRAA Estrie) voit le jour. Fondé par Bertrand Morin et Éric Graillon, il a été actif de 1992 à 2006. Durant cette période, le CRAA Estrie a réalisé des inventaires de terrains dans les secteurs de Coaticook et d'East Angus, en plus de réaliser une fouille de sauvetage au site Laflamme à Notre-Dame-des-Bois (Graillon et Costopoulos 1996 ; Graillon 1997a, 1999). Pour la seule municipalité d'East Angus, 10 nouveaux sites archéologiques préhistoriques ont été découverts en deux saisons d'inventaires, dont le site Cascades 5 (BiEw-7) sur lequel les archéologues Claude Chapdelaine et Éric Graillon sont intervenus à nouveau en 2014, permettant d'identifier une composante associée à la tradition de l'Archaïque du golfe du Maine datant d'environ 8000 ans avant aujourd'hui (Graillon et Chapdelaine 2015). Le Centre de recherches et d'animation en archéologie de l'Estrie a également répertorié et analysé certaines collections amassées par les amateurs, dont celle de James Hosking de Sherbrooke et l'imposante et importante collection Cliche-Rancourt de la région du lac Mégantic. Graduellement, grâce à ces efforts, une image de plus en plus substantielle de la préhistoire régionale est devenue disponible à la recherche, permettant de guider les recherches éventuelles.

Au début des années 2000, l'attention des archéologues est dirigée vers la région du lac Mégantic. Guidée par les découvertes de Jean Cliche et Catherine Rancourt, l'École de fouilles du département d'anthropologie de l'Université de Montréal sera présente dans ce secteur entre 2001 et 2009. Les efforts de M. Cliche et Mme Rancourt allaient finalement porter fruit. Selon l'archéologue Norman Clermont, la collection ayant été soigneusement inventoriée et consultée par divers professionnels au cours des dernières années, elle exigeait maintenant « ***une attention complémentaire de fouilles et c'est la raison pour laquelle le département d'anthropologie de l'Université de Montréal a décidé d'y ouvrir un programme de recherches de terrain, préliminairement défini comme un programme de trois ans*** » (Clermont 2001 : 10). La collection Cliche-Rancourt aura donc été l'attrait principal ayant mené au choix d'implanter l'École de fouilles archéologiques de l'Université de Montréal dans la région du lac Mégantic. Le programme de recherche d'abord défini comme un programme de trois ans par Norman Clermont aura finalement duré 12 ans soit neuf ans avec l'École de fouilles (de 2001 à 2009) et trois années supplémentaires de fouilles principalement orientées autour du site Cliche-Rancourt (2010 à 2012) sous la direction de Claude Chapdelaine. Le programme de recherche élaboré au fil des années par l'Université de Montréal aura permis d'effectuer des fouilles sur pas moins

de sept sites et des inventaires sur plusieurs autres. Parmi les réalisations principales qui émanent de cet effort académique, il faut citer la documentation d'une séquence chronologique particulière au Méganticois, soit l'investigation des périodes chronologiques très peu connues de l'Archaïque moyen et ancien, du Paléoindien récent et, bien entendu, du Paléoindien ancien (Chapdelaine et coll. 2007 ; Chapdelaine 2009, 2010).



Photo 3.5. Les archéologues Bertrand Morin et Claude Chapdelaine en compagnie de Catherine Rancourt et Jean Cliche sur le site Cliche-Rancourt (BiEr-14) en 2008.

Du côté du haut bassin versant de la rivière Saint-François, si la première décennie des années 2000 a été tranquille en termes d'intervention sur le terrain, avec l'arrivée d'un archéologue dans son équipe, le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke contribuera à la relance de la recherche sur le terrain le long de la rivière Saint-François. Avec son *camp d'archéologie*, le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke crée un nouvel engouement pour l'archéologie régionale avec la fouille du site Gaudreau (BkEu-8) de 2010 à 2012. Localisé au confluent des rivières au Saumon et Saint-François à Weedon, trois saisons d'intervention sur ce site ont permis d'amasser la plus grande collection de référence pour un site estrien. La collection comprend 104 139 vestiges culturels témoignant d'environ 10 000 ans d'occupations autochtones sur le site. Cette séquence d'occupation exceptionnelle unique en Estrie a débuté au Paléoindien récent et s'est poursuivie jusqu'au Régime français. Cette découverte permettait pour la première fois de confirmer que le bassin versant de la rivière Saint-François était déjà fréquenté par les Autochtones il y a environ 10 000 ans. C'est cependant au début de l'Archaïque supérieur que le site Gaudreau devient un incontournable pour bien des groupes autochtones de passage dans le secteur du confluent. L'endroit fera l'objet de nombreuses haltes pour le reste de la

préhistoire et sera également réoccupé de façon significative à, au moins, une reprise à l'époque du Régime français. Pour la première fois, il était possible de corroborer certains écrits historiques témoignant de l'utilisation du haut bassin versant de la rivière Saint-François par les Autochtones durant la période mouvementée que fut celle du Régime français. La fouille du site Gaudreau aura entre autres permis de documenter deux nouveaux chapitres de l'histoire autochtone du haut bassin versant de la rivière Saint-François (Graillon 2011a, 2012, 2013).



Photo 3.6. Découverte d'une première pointe Ste-Anne-Varney sur le site Gaudreau de Weedon par Michael McCoy, Éric Graillon et Sylvain Rancourt en juillet 2011.

À l'été 2013, à la demande du Comité du patrimoine de Bromptonville, le Musée poursuit son implication et réalise un inventaire archéologique sur le territoire de Brompton à Sherbrooke. L'inventaire permet de découvrir trois nouveaux sites archéologiques datant de la période préhistorique. Des trois sites découverts, seul le site Kruger 1 (BiEx-22) dû à son mauvais état de préservation conjugué à sa faible densité artéfactuelle, demeure peu attrayant et ne semble pas présenter un potentiel de fouilles intéressant pouvant contribuer à l'avancement des connaissances. Pour ce qui est des deux autres sites découverts lors de l'inventaire, soit les sites Kruger 2 (BiEx-23) et Kruger 3 (BiEx-24), ils présentent tous deux un fort potentiel de fouille, particulièrement pour ce qui est du site Kruger 2 (BiEx-23). Occupé au paléoindien récent, le site est localisé sur une haute terrasse rocheuse sise sur la rive nord de la rivière Saint-François et son évaluation révèle la présence de pointes et de forets de type Plano semblables à ceux découverts au site Gaudreau à Weedon (Graillon, Chapdelaine et Chalifoux 2012). En 2014, une seconde intervention a lieu sur le site Kruger 2

pour compléter l'évaluation amorcée l'année précédente. L'intervention permet de distinguer cinq aires d'occupations distinctes sur le site et confirme l'importance de ce dernier. Le site de Brompton présente un potentiel exceptionnel et le fait que les tailleurs aient privilégié plusieurs matériaux lithiques pouvant se trouver localement dans le bassin de la rivière Saint-François démontre qu'ils se sont adaptés aux ressources régionales et, de ce fait, qu'ils aient été parmi les premiers groupes humains à avoir exploité de façon coutumière le bassin de la rivière Saint-François. La fouille de ce site s'imposait alors pour l'avancement des connaissances relativement au peuplement du Québec et même du Nord-est américain. Le milieu ayant reconnu l'importance du site, un financement a été accordé au Comité du patrimoine de Bromptonville par la Division de la culture de la Ville de Sherbrooke, dans le cadre de l'Entente de développement culturel MCC-Ville de Sherbrooke. Sous la direction de Claude Chapdelaine, archéologue et professeur émérite de l'Université de Montréal et d'Éric Graillon, archéologue du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, une équipe composée principalement d'étudiants de l'Université de Montréal et de bénévoles expérimentés de Sherbrooke procède à la fouille du site durant les étés 2015, 2016, 2017 et 2018. Les fouilles permettant entre autres de mettre au jour plusieurs centaines d'outils et des milliers d'éclats de débitage d'une grande variété offrant entre autres une idée beaucoup plus complète du réseau lithique des occupants du site. En somme, les interventions réalisées entre 2013 et 2018 sur cette haute terrasse rocheuse sise sur la rive est de la rivière Saint-François, ont permis de révéler la présence d'un nombre record d'artéfacts sur un site de l'Estrie avec près de 190 000 éclats de taille et plus de 900 outils témoignant d'une occupation datant du Paléoindien récent qui pourrait eu lieu entre 10 000 et 9000 ans avant (Graillon et Chapdelaine 2015, 2016, 2017, 2018, 2019).

Durant cette période, l'équipe du Musée et de l'Université de Montréal est également intervenue sur le site Kruger 3 (BiEx-24) de 2017 à 2019. L'objectif était de documenter les niveaux d'occupation identifiés à l'Archaïque et au Sylvicole reconnus sur le site en 2013. Bien que le site Kruger 3 ne couvre qu'une superficie restreinte et que le site ne présente pas une forte densité artéfactuelle, contre toute attente les fouilles de 2018 et 2019 ont révélé une série d'occupations échelonnées sur plus de 9000 ans réparties sur 150 cm de dépôt (Graillon et Chapdelaine 2018, 2019 ; Graillon, Chapdelaine et Saule 2020).

Le secteur de la Ville d'East Angus a également reçu la visite des archéologues du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke et de l'Université de Montréal durant cette période. En 2014, ils ont d'abord procédé à la fouille du site Cascades 5 (BiEw-7), un des rares sites estriens sur lequel une composante de la tradition de l'Archaïque du Golfe du Maine a été reconnue (Graillon et Chapdelaine 2015 ; Chapdelaine et coll, 2015). En 2019, la fouille s'est déroulée sur le site Cascades 3 (BiEw-5) avec comme objectif de préciser l'identité culturelle des occupants de ce site découvert en 1998. Les fouilles sur la terrasse Nord du site ont révélé une occupation du Paléoindien récent confirmée par la présence de forets et de gros bifaces et l'obtention de la plus vieille date radiocarbone au Québec pour cette période : **10 220 cal BP** (Graillon, Chapdelaine et Saule 2020).

En résumé, la deuxième décennie du nouveau millénaire s'est avérée plus que fructueuse pour l'acquisition de nouvelles connaissances en lien avec le peuplement initial du bassin versant de la rivière Saint-François.



Photo 3.7. Fouille sur l'aire 3 du site Kruger 2 de Brompton à l'été 2015.

4. Le bassin versant de la rivière Saint-François

Ce chapitre décrit sommairement les milieux naturels terrestres et aquatiques du secteur à l'étude. Compte tenu de l'importance qu'avait la rivière Saint-François comme milieu d'exploitation de ses ressources et comme axe de communication pour les groupes autochtones nomades qui font l'objet de notre étude, les milieux mentionnés précédemment seront décrits à partir de données permettant une vision globale du bassin versant de la rivière Saint-François.

4.1 Localisation des municipalités de Weedon et d'East Angus

Localisées en Estrie dans le haut-bassin versant de la rivière Saint-François, les municipalités de Weedon et d'East Angus sont toutes deux traversées par la rivière Saint-François, la première à la hauteur de sa confluence avec la rivière au Saumon et la seconde à la confluence de la rivière Eaton (Figure 4.1). Distantes d'environ 30 kilomètres l'une de l'autre, les deux municipalités font partie de la MRC du Haut-Saint-François.

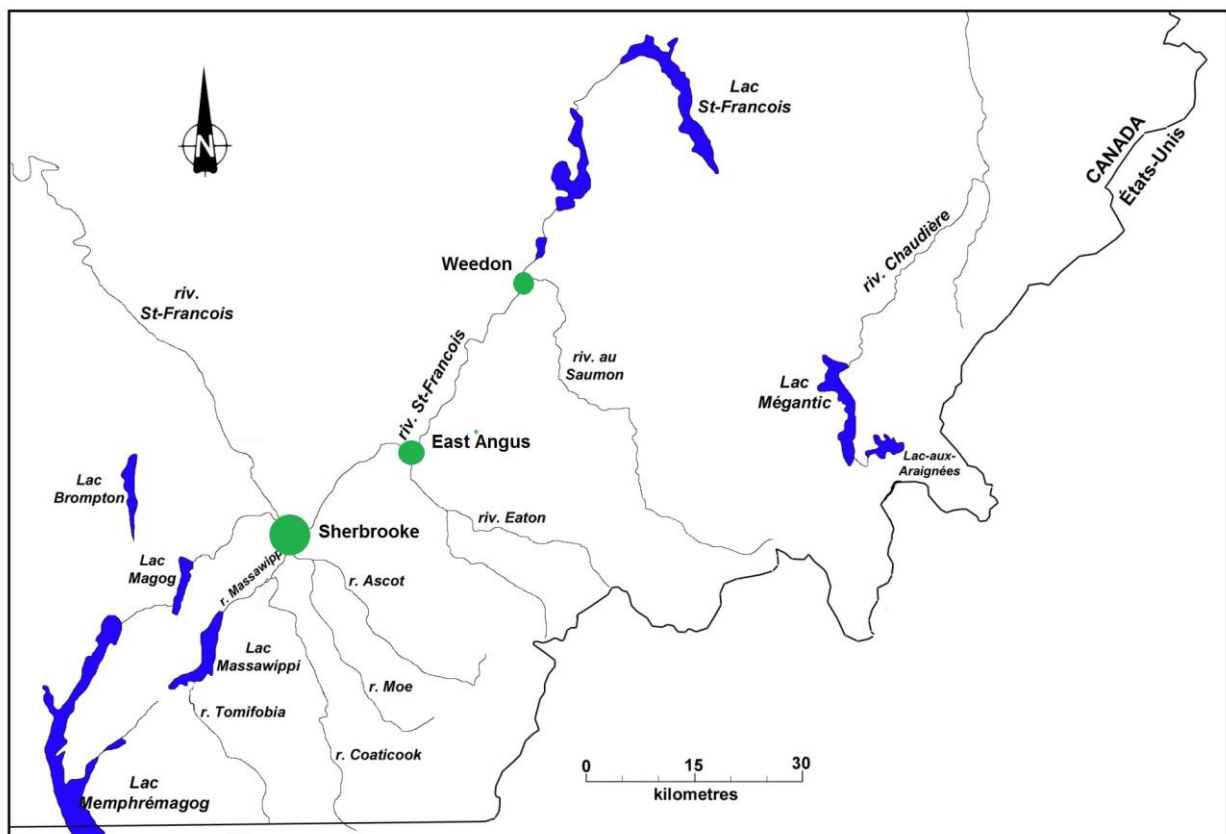


Figure 4.1. Localisation de Weedon et d'East Angus.

4.2 Localisation et description du bassin de la rivière Saint-François

Située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, la rivière Saint-François prend sa source dans les Appalaches. Elle coule en suivant un trajet en forme de « V » entre l'amont et l'aval. Elle prend sa source au lac Saint-François près de Lambton. La rivière coule alors vers le sud, puis elle change de direction dans la région de Lennoxville pour terminer son parcours vers le nord en se jetant dans le lac Saint-Pierre, un élargissement du fleuve Saint-Laurent (Figure 4.2). Comme l'indique son nom, le territoire de la MRC du Haut-Saint-François fait partie du haut bassin versant de la rivière Saint-François, qui correspond essentiellement à la portion du bassin de la rivière Saint-François comprise entre les villes de Sherbrooke (secteur Lennoxville) et sa source dans le secteur de Lambton, c'est-à-dire sa portion qui coule vers le sud.

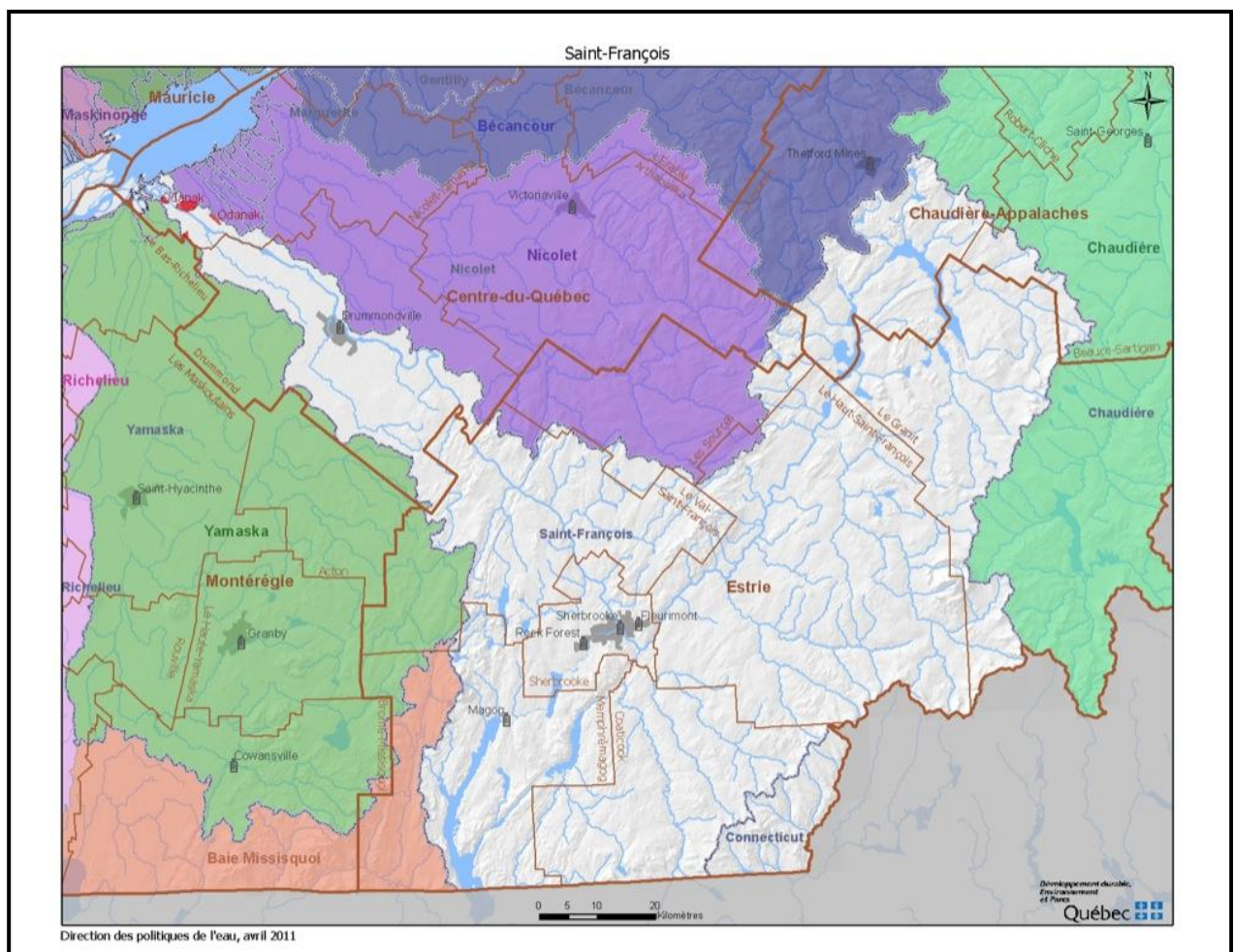


Figure 4.2. Bassin versant de la rivière Saint-François (en blanc).

Les principaux tributaires de la rivière Saint-François sont la rivière au Saumon (de Weedon), la rivière Eaton, la rivière Massawippi et la rivière Magog. Les bassins limitrophes de la rivière Saint-François sont : à l'est, celui de la rivière Chaudière ; au sud, les bassins américains des rivières Hudson, Connecticut et Androscoggin ; à l'ouest, les bassins des rivières Yamaska et la Baie Missisquoi ; au nord, les bassins des rivières Nicolet et Bécancour. Le bassin versant de la rivière Saint-François s'étend à travers deux régions naturelles différentes : les Appalaches au sud-est, qui occupent la majeure partie de la superficie du bassin et les basses-terres du Saint-Laurent au nord. En amont du bassin, dans le plateau appalachien, on trouve les plus grandes altitudes qui varient entre 300 m et 1 000 m. Le relief est ondulé dans le piémont des Appalaches et devient plat puis légèrement ondulé à son embouchure (COGESAF 2006).

Le bassin versant de la rivière Saint-François est l'un des plus larges au Québec, avec une superficie totale de 10 230 km². Environ 14% de la superficie du bassin versant se trouve sur le territoire des États-Unis. Les bassins des rivières Magog et Massawippi prennent leur source dans l'État du Vermont. En fait, plus de 60 % de la superficie du bassin versant de la rivière Magog et 18 % de la superficie du bassin versant de la rivière Massawippi se situent de l'autre côté de la frontière (COGESAF 2006). Selon les données du COGESAF, la zone agricole occupe 20 % du territoire, la forêt 75 %, les lacs et rivières 4 % et enfin les zones urbaines couvrent 1,4 % du territoire. Les villes de Sherbrooke et de Drummondville constituent les deux plus grandes agglomérations urbaines du bassin hydrographique.

4.3 Le climat

Afin de bien décrire les milieux naturels terrestres et aquatiques du bassin, il importe d'en préciser le climat. En effet, les zones physio géographiques et le climat sont intimement liés. Le bassin de la rivière Saint-François bénéficie d'un climat continental humide, comme c'est le cas pour les régions situées sous le 50^e parallèle au Québec. L'été y est chaud et l'hiver y est froid ; le territoire reçoit annuellement une grande quantité de précipitations.

Si on porte attention à la topographie du bassin, on s'aperçoit rapidement qu'il y a des différences climatiques importantes entre les deux régions naturelles représentées dans le bassin. Dans les basses-terres du Saint-Laurent, le climat est généralement tempéré et humide, caractérisé par une longue saison de croissance végétale. On y observe des températures annuelles moyennes entre 4,2 et 5,8 °C. Les précipitations moyennes annuelles varient entre 989 et 998 millimètres et la végétation de la région peut bénéficier de 199 à 214 jours de croissance. C'est dans cette région naturelle du Québec que le climat est le plus chaud. Dans les Appalaches, région naturelle dans laquelle se trouve le Haut-saint-François, le climat diffère légèrement. Cette région est aussi caractérisée par un climat tempéré et humide. Cependant, les températures moyennes annuelles varient de 1,1 à 4,6 °C et les précipitations annuelles oscillent entre 1026 et 1159 mm. Le nombre de jours de croissance annuelle de la végétation peut s'échelonner de 162 à 202 (COGESAF 2006).

4.4 La topographie, la géologie et les dépôts de surface

La topographie du bassin de la rivière Saint-François est suffisamment homogène pour subdiviser le territoire en deux grandes régions physiographiques : les Basses-terres du Saint-Laurent et les Appalaches.

Basses terres du Saint-Laurent

Cette région physiographique s'étend de l'embouchure de la rivière Saint-François jusqu'à Drummondville. Le relief de cette région est plutôt plat, variant de 0 à 60 mètres d'altitude près du fleuve Saint-Laurent et atteignant 150 mètres près du plateau appalachien (Primeau 1992). Les dépôts sont essentiellement composés d'argile et de limons laissés par la mer de Champlain (COGESAF 2006).

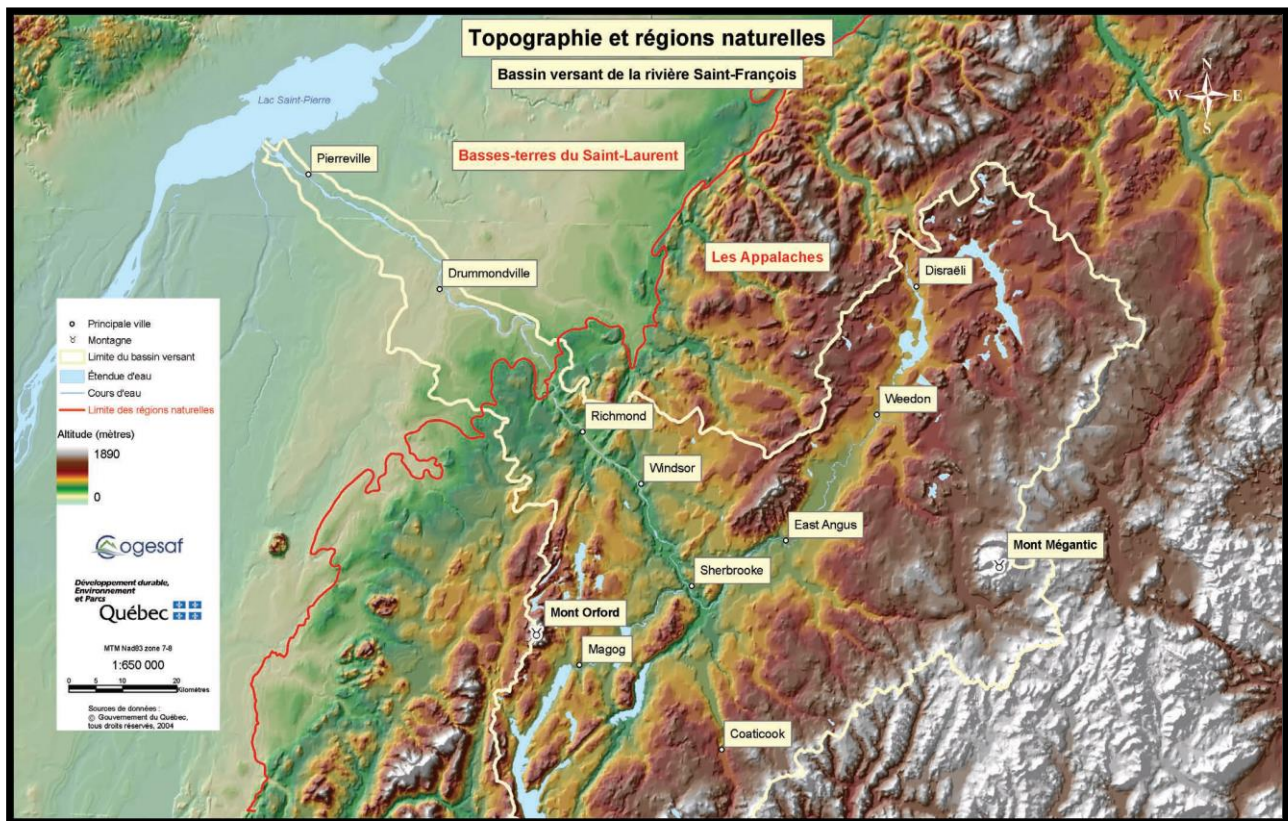


Figure 4.3. Topographie du bassin versant de la rivière Saint-François.

Appalaches

La région du piémont appalachien suit un plan incliné orienté nord-ouest/sud-est et dont le relief varie entre 60 et 300 mètres d'altitude. On la retrouve entre Drummondville et L'Avenir et se prolonge jusqu'à Richmond, où des collines font office de cassure dans le relief. Malgré le caractère montagneux conféré par la chaîne appalachienne, on y trouve des plaines orientées sud-ouest/nord-est, parfois entrecoupées de vallées en U peu encaissées.

On associe également les cuvettes des lacs Saint-François et Aylmer aux Appalaches (Primeau 1992).

La portion montagneuse de l'ouest du bassin, les monts de Sutton est caractérisée par un relief de crêtes et de profondes dépressions, dont les principales, sont les suivantes : la crête montagneuse de l'ouest, la dépression de Memphrémagog, la crête montagneuse du centre et la dépression de Massawippi. Cette région longe l'axe inférieur du bassin versant, soit la rivière Magog à l'ouest et la première moitié de la rivière Saint-François, à l'est. Pour sa part, le haut plateau appalachien constitue la plus importante portion du bassin versant, il s'étend du sous-bassin de la rivière Tomifobia au sud-ouest, au sous-bassin de la rivière Sauvage, au nord-est. L'altitude du haut plateau appalachien varie de 300 à 600 mètres. Les montagnes Frontalières figurent parmi les plus élevées du bassin de la rivière Saint-François. Cela s'explique par le fait que la chaîne de montagnes qui délimite le bassin versant au sud est la continuité des montagnes Blanches. Ces dernières délimitent la frontière canado-américaine, ainsi que la ligne de partage des eaux entre l'Atlantique et le fleuve Saint-Laurent. Les sommets montagneux atteignent 750 mètres en moyenne ; cependant, certains d'entre eux culminent à près de 1105 mètres, comme c'est le cas du mont Mégantic. Même s'ils représentent un faible pourcentage de la couverture du bassin de la rivière Saint-François, ils sont à la source, entre autres, des rivières Coaticook, Eaton et au Saumon (de Weedon).

On trouve principalement des dépôts glaciaires dans toute la partie du bassin située dans la région naturelle des Appalaches. Toutefois, certains documents gouvernementaux mentionnent la présence de dépôts fluviaux le long de la rivière Saint-François. Dans les vallées, on observe parfois de grandes épaisseurs de sable et de gravier qui sont souvent d'excellents aquifères (COGESAF 2006).

Le relief du Saint-François moyen fait partie de la Plate-forme appalachienne et plus spécifiquement du Bas-plateau appalachien. Il correspond à un plateau dont la surface un peu bosselée est légèrement inclinée vers le nord-ouest. Ce plateau est localement dominé par trois chaînons parallèles de collines, constitués essentiellement de roches métavolcaniques. Ces chaînons comprennent : les collines de Melbourne et de Richmond qui forment les premiers contreforts des Appalaches, au contact de la plaine du Saint-Laurent, les collines de Shipton qui se prolongent aux collines de Bonsecours et aux montagnes d'Orford, et la chaîne des collines de Hatley et d'Ascot ainsi que des monts Stoke (LaRocque et coll., 2005 : 314).

4.5 Zones de végétation et domaines bioclimatiques

Le bassin de la rivière Saint-François se situe dans la zone de végétation tempérée nordique, plus particulièrement dans la sous-zone de forêt décidue (Figure 4.4). Cette sous-zone est subdivisée en trois domaines bioclimatiques : l'érablière à bouleau jaune, l'érablière à caryer cordiforme et l'érablière à tilleul. Ce dernier domaine représente

presque la totalité du bassin de la rivière Saint-François. Il est caractérisé par une flore très diversifiée dont plusieurs espèces atteignent leur limite septentrionale de distribution comme le tilleul d'Amérique, le frêne d'Amérique, l'ostryer de Virginie et le noyer cendré. Le Saint-François supérieur est plutôt occupé par le domaine de l'érablière à bouleau jaune. Cette portion du bassin, dans laquelle le bouleau accompagne abondamment l'érable à sucre, est moins diversifiée en termes d'essences feuillues, avec un sous-étage riche en arbustes et en plantes herbacées. (Richard 1977 ; COGESAF 2006).

Quant aux secteurs montagneux, ils sont fortement influencés par des changements climatiques attribuables à l'altitude. Ainsi la toposéquence végétale des massifs d'importance du bassin versant de la rivière Saint-François varie selon l'altitude. En référence, nous pouvons citer la toposéquence du mont Mégantic où trois étages ont été reconnus : l'érablière à bouleau jaune telle que décrite précédemment qui domine la base du massif entre 400 et 650 mètres d'altitude ; la sapinière à bouleau jaune qui domine le centre entre 650 et 800 mètres d'altitude ; la sapinière à bouleau blanc qui domine le sommet à plus de 800 mètres (Gouvernement du Québec 1993).

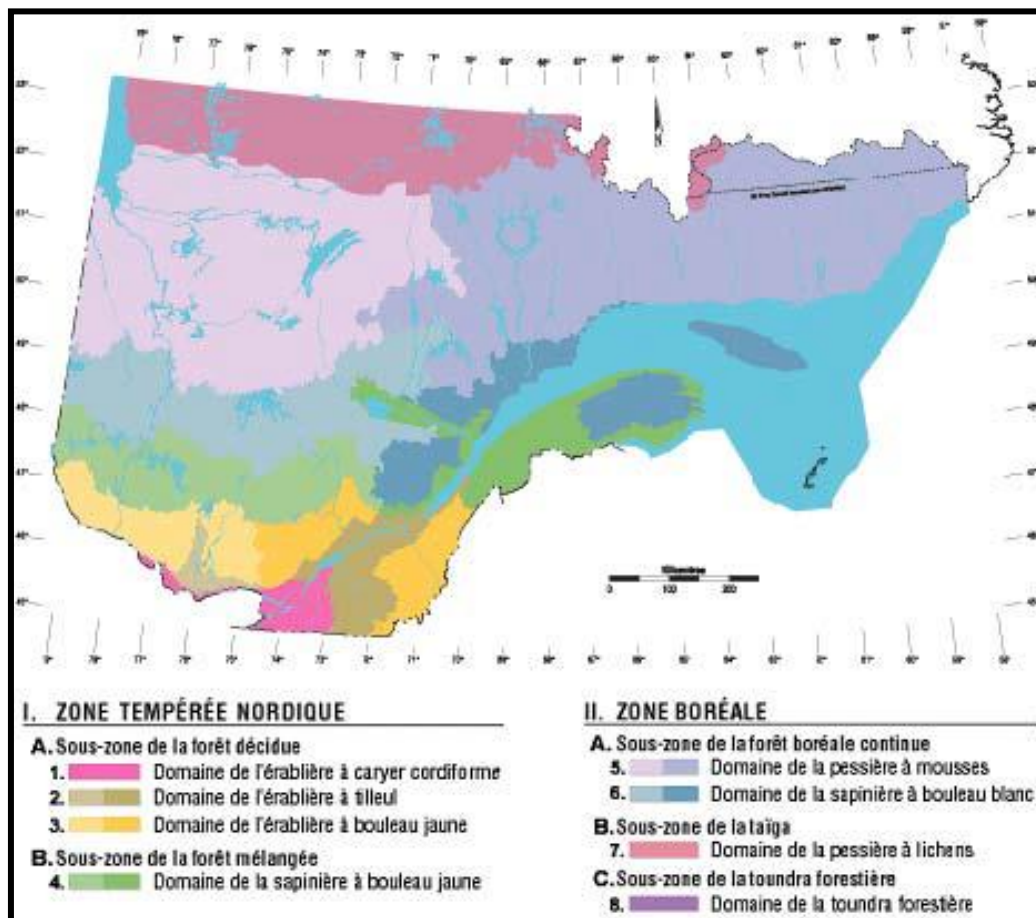


Figure 4.4. Zones de végétation et domaines bioclimatiques du Québec.

4.6 La Faune

L'hétérogénéité du territoire du bassin versant de la rivière Saint-François permet la présence de plusieurs types d'habitats. Cette particularité amène une faune riche et diversifiée qui utilise le territoire autant pour son alimentation que pour sa reproduction. Une bonne diversité d'espèces animales a été identifiée dans la région à l'étude. On y retrouve entre autres l'orignal, le cerf de Virginie, l'ours noir d'Amérique, le lynx du Canada, le lynx roux, le renard roux, le coyote, le castor, la martre, le pékan, la loutre de rivière, le rat musqué, la marmotte commune, l'hermine, le vison, la belette, le porc-épic, le lièvre d'Amérique, l'écureuil roux, le tamia rayé, le raton laveur, la moufette, etc. (Gouvernement du Québec 1993; Thériault 1997).

Les espèces mentionnées précédemment ne correspondent pas nécessairement aux espèces présentes dans la région à des périodes antérieures. Par exemple, au milieu du 19^e siècle, le carcajou et le loup, deux espèces qui aujourd'hui ne se retrouvent plus au sud du Saint-Laurent étaient encore présentes dans les Cantons-de-l'Est (Hunter 1860). La date exacte de la disparition du loup au sud du Saint-Laurent n'est pas connue avec précision, mais on la situe quelque part entre 1850 et 1900 (Jolicoeur 2003). En janvier 2002, après une absence de 100 ans, un loup a été capturé à Sainte-Marguerite-de-Lingwick près de Weedon. L'arrivée inopinée du loup dans un secteur où on le croyait disparu à jamais est considérée, pour le moment, comme un fait isolé (ibid). Des observations récentes révèlent également que le cougour de l'est, que l'on croyait disparu à une certaine époque, pourrait être toujours présent dans les Cantons-de-l'Est. Quant au caribou, il était encore largement distribué à travers tout le Québec vers 1850, se retirant graduellement dans des endroits peu accessibles à mesure que l'agriculture et l'exploitation forestière détruisaient son habitat (Audet 1979). Sur le versant américain des montagnes Frontalières, dans la vallée de la partie supérieure de la rivière Magalloway, c'est à la fin du 19^e siècle qu'on a officiellement annoncé pour la dernière fois la vue d'un caribou (Gramly 1982).

Avifaune

Une grande diversité de l'avifaune caractérise l'ensemble du bassin. En Estrie, on retrouve plus de 250 espèces d'oiseaux appartenant à 28 familles différentes. En automne, les oies et bernaches suivent un patron de migration précis en se dirigeant du nord au sud. Elles arrivent du nord-est, suivent les basses terres du Saint-Laurent fortement agricoles, longent la vallée de la rivière Saint-François puis bifurquent vers le sud en empruntant les couloirs des rivières Magog, Massawippi et Coaticook. Notons parmi les autres oiseaux prisés pour la chasse, la gélinotte huppée, les canards, la bécasse et, depuis quelques années, le dindon sauvage qui se trouve maintenant en bon nombre dans la région à l'étude.

Faune aquatique

Le bassin versant de la rivière Saint-François se caractérise par une faune ichthyologique riche et diversifiée due à l'hydrographie variée qui fait alterner cascades, rapides, fosses profondes, lacs et réservoirs. Le nombre d'espèces en rivière a tendance à augmenter de l'amont vers l'aval (Richard 1996). Phénomène observé également dans d'autres rivières, cet accroissement s'explique par le fait que les rivières sont habituellement plus larges et plus profondes vers l'aval. Ces conditions offrent une plus grande diversité d'habitats ainsi qu'une plus grande stabilité des conditions environnementales (ibid).

Les espèces répertoriées sont tributaires de la qualité du milieu. Les espèces les plus abondantes dans la rivière sont le meunier noir, l'achigan à petite bouche, la perchaude, le crapet de roche et le fouille-roche zébré. Toujours selon Richard, la majorité des espèces ont un seuil de tolérance à la pollution intermédiaire. Quelques espèces retrouvées dans le bassin comme le méné pâle, la laquaiche argentée, le suceur jaune, la tête rose, le museau noir et le fondule barré sont toutefois classées intolérantes à la pollution.

Pour la région de l'Estrie, la faune ichthyologique se caractérise par une forte présence de salmonidés et une répartition généralisée d'espèces dites indésirables faisant partie des cyprinidés. Il faut aussi préciser que, généralement, les populations de salmonidés sont toujours accompagnées d'espèces d'eau fraîche, notamment la perchaude, l'achigan à petite bouche et la barbotte brune. Le milieu lacustre offre une communauté ichthyologique quelque peu différente de celle observée en rivière. Les inventaires réalisés en Estrie démontrent que les lacs sont principalement habités par la perchaude, la barbotte, l'omble de fontaine, l'achigan à petite bouche et la truite arc-en-ciel. Dans la région de Chaudière-Appalaches les espèces les plus souvent répertoriées dans les lacs sont le doré jaune, la perchaude, le grand brochet, le meunier noir, le crapet de roche, le crapet-soleil, la truite brune et la truite arc-en-ciel (Major 2004).

Le bassin de la rivière Saint-François compte plusieurs barrages. Ceux-ci sont des obstacles infranchissables et sont devenus un facteur limitant pour les espèces en quête de sites de frai ou d'alimentation. Par exemple, dans la région de Drummondville, on pense qu'avant la construction de barrages hydroélectriques, les rapides en amont de ces derniers constituaient un site de frai pour l'esturgeon jaune (Bloc Vert 2001). Cette espèce recherchée par les pêcheurs commerciaux était autrefois abondante dans la rivière. Encore dans les années 1930 et 1940, l'esturgeon était toujours pêché en bonne quantité dans la rivière Saint-François à la hauteur d'East Angus (Graillon 1999). Le saumon Atlantique était également présent en grand nombre dans la rivière Saint-François avant la construction des barrages : « *Atlantic salmon seasonally ran up the St. Francis and several of its tributaries, including the Salmon River in the latter years of the 19th century prior to the construction of dams* » (Booth 1984 : 49). Au mois de mai 1834, alors qu'il se trouve sur la rivière au Saumon à la hauteur du mont Mégantic, David Thompson décrit une structure utilisée par des pêcheurs de Saumon : « *Here we found Troughs for salting Salmon, and a*

strong Hoard of Logs for securing them in, until they could be brought away » (Extrait du journal de David Thompson tiré de Verity et Péloquin 2011 : 45). Un peu en amont de notre secteur à l'étude, c'est au printemps 1898 qu'on assista à la dernière grande montée des saumons suite à la transformation du premier barrage érigé en 1881 à l'emplacement du barrage actuel de la compagnie Cascades à East Angus. Ne pouvant franchir le nouveau barrage : « ***les milliers de poissons sont devenus la proie des gens qui les ont saisis à coups de filet, de lance ou de bâtons, et ce jusqu'à ce qu'ils ne savent plus quoi en faire. L'année suivante aucun saumon n'a monté la rivière*** » (East Angus 1912-1987 : 173).

Amphibiens et reptiles

Selon le MRNF, on recense 25 espèces de reptiles et d'amphibiens indigènes en Estrie, dont 8 urodèles (salamandres et tritons), 9 anoues (grenouilles, rainettes et crapauds), 5 tortues et 3 couleuvres. La faible présence de reptiles dans la portion estrienne du bassin pourrait s'expliquer par le fait que la plupart des espèces seraient parvenues de l'Ontario et que les Appalaches représentent une barrière géographique difficile à franchir. Le faible effort de recensement de ces espèces peut aussi expliquer le caractère restreint des représentants des amphibiens et reptiles sur le bassin (COGESAF 2006). Parmi les espèces communes d'amphibiens et de reptiles recensées sur le territoire, on trouve entre autres, le crapaud d'Amérique, la grenouille verte, la rainette crucifère, la salamandre maculée, le triton vert et la couleuvre rayée. D'autres espèces comme la rainette versicolore et la tortue molle à épines sont moins communes (ibid).

4.7 La flore

Flore terrestre

Comme nous l'avons mentionné précédemment, le bassin versant de la rivière Saint-François se situe en grande partie dans le domaine de l'érablière à tilleul, plus particulièrement le sous-domaine bioclimatique de l'érablière à tilleul de l'est. Ce territoire a été particulièrement perturbé par les activités humaines depuis plusieurs décennies (Gosselin *et coll.* 1999). Cette situation fait en sorte que l'on y trouve une très grande variété de types forestiers. On y retrouve des forêts constituées principalement de l'érable rouge, de l'érable à sucre, du bouleau jaune, du sapin baumier et de leurs espèces compagnes (COGESAF 2006).

Flore aquatique

Parmi les espèces aquatiques fréquemment recensées sur le territoire, on note l'iris versicolore, l'emblème floral du Québec depuis 1999. Selon les saisons, nous pouvons également observer la présence d'autres espèces telles que la quenouille, la sagittaire, la pontédérie cordée, la renouée sagittée et le potamot dressé. On note aussi la présence de

quelques espèces végétales envahissantes. Ces espèces sont souvent d'origine étrangère et elles prolifèrent dans différents habitats décimant ainsi les populations de plantes indigènes (COGESAF 2006).

Comme nous venons de le constater, le bassin de la rivière Saint-François offre de nos jours une grande diversité écologique, que ce soit au niveau des ressources fauniques ou au niveau des ressources aquatiques et végétales. Toutefois, il n'en fut pas toujours ainsi. La colonisation animale, végétale et éventuellement humaine du territoire n'a pu débuter avant la fin de la dernière période glaciaire à la toute fin du quaternaire.

5. Déglaciation et mise en place du paysage actuel

5.1 Chronologie de la déglaciation

Longtemps utilisées comme référence pour établir la chronologie de la dernière déglaciation, les datations proposées par les cartes isochrones de déglaciation de Dyke et Prest (1989) ont récemment été remises en question par des articles d'Occhietti et Richard (Occhietti et Richard 2003 ; Richard 2007, 2009). Richard précise que **« la connaissance des variations de la teneur en 14C de l'atmosphère (...) a permis de relier la chronologie au 14C à la chronologie commune exprimée en années sidérales, réelles, de 365,2564 jours. »** (Richard 2009). La chronologie au 14C se basait sur l'hypothèse d'une production constante de l'isotope 14 du carbone dans la haute atmosphère, à partir du bombardement des atomes d'azote par les rayons cosmiques. Or, cette constance est remise en cause par d'autres facteurs qui impliquent des variations importantes. Mais grâce aux arbres et aux coraux dont les âges sont connus, on a pu établir des relations entre l'âge radiométrique et l'âge réel exprimé en années sidérales, avant l'actuel (AA), pour les derniers 20 000 ans. Ainsi, selon Richard, lorsque l'on veut comparer des durées ou des taux de changements pour divers phénomènes : **« il faut utiliser la base de calcul en années sidérales. Cela s'applique à la déglaciation, au relèvement isostatique des terres, aux changements du niveau relatif des mers et des océans et au déplacement des lignes de rivage, aussi bien qu'aux taux de migration des plantes, des animaux ou des êtres humains. Quand on veut estimer l'âge d'un objet ou d'un événement, il faut aussi l'exprimer par cumul d'années de longueur normales »** (Richard 2007 : 27). C'est pourquoi nous utilisons les années 14C BP étalonnées en années sidérales avant l'actuel (notées AA) pour illustrer la chronologie de la dernière glaciation et de la présence humaine sur le territoire.

La glaciation du Wisconsinien

Les événements glaciaires les mieux connus en Estrie font partie de la dernière période glaciaire, le *Wisconsinien*. Cela est dû au fait que les calottes glaciaires formées lors de cette période ont effacé les traces laissées par les glaciations antérieures. Leur existence est connue grâce aux formes et aux dépôts mis en place dans les régions plus au sud, près de la limite maximale atteinte par leurs différentes calottes.

La glaciation du *Wisconsinien* a débuté il y a environ 80 000 ans. Au cours de cette période, les calottes glaciaires ont recouvert l'Estrie à au moins deux reprises, sinon trois. La dernière calotte à avoir occupé le territoire estrien, l'*Inlandis laurentidien*, est issue du Nouveau-Québec et lors de son extension maximale, il y a 21 000 ans AA, il recouvrait tout le Québec et s'étendait jusque dans la région de Cape Cod et Long Island. Le relief actuel de l'Estrie est donc majoritairement façonné par ce dernier épisode (Occhietti 1989 : Richard 2007).

La déglaciation

Il y a environ 21 000 ans, le réchauffement du climat annonce le début du retrait de la masse glaciaire. Lent durant les deux premiers millénaires, le rythme de la déglaciation a progressé à plus grande vitesse par la suite. Il y a 14 000 ans, le golfe du Saint-Laurent est pratiquement ouvert, les eaux atlantiques progressent peu à peu dans l'estuaire du Saint-Laurent et vers 13 500 ans, le front du glacier occupe les montagnes Frontalières au sud du lac Mégantic (Figure 5.1) (Richard 2007 : 27). Le tracé du front de l'inlandsis laurentidien était, à cette époque, bordée à l'ouest par les eaux du lac glaciaire Iroquois (ancêtre du lac Ontario actuel) qui se déversait alors dans le lac Champlain et le fleuve Hudson au droit de Covey Hill sur le piémont des Adirondacks (ibid. : 27). Vers 13 100 ans AA, le retrait des glaces qui faisaient barrage sur le piémont appalachien près de Warwick, provoqua le déversement des eaux douces du lac proglaciaire Candona, l'extension orientale subséquente du lac glaciaire Iroquois, dans la mer de Goldthwait (ibid. : 27). Rapidement, l'invasissement des basses terres du Saint-Laurent par les eaux marines jusque vers 180 mètres d'altitude près de Warwick créa alors la mer de Champlain qui occupera les basses terres laurentiennes durant environ 2 500 ans, c'est-à-dire jusque vers 10 600 ans AA (ibid. : 27).

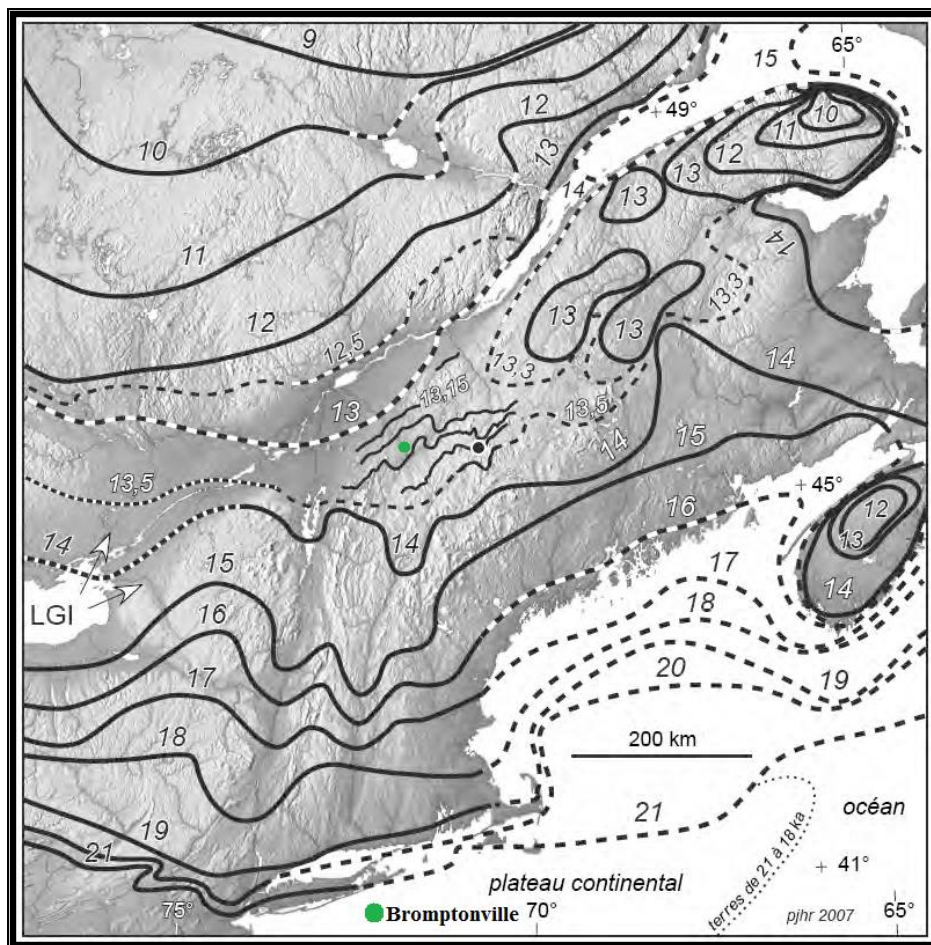


Figure 5.1. Déglaciation du sud du Québec et des terres méridionales limitrophes en milliers d'années avant l'actuel. Tiré de la figure 1 de Richard (2007).

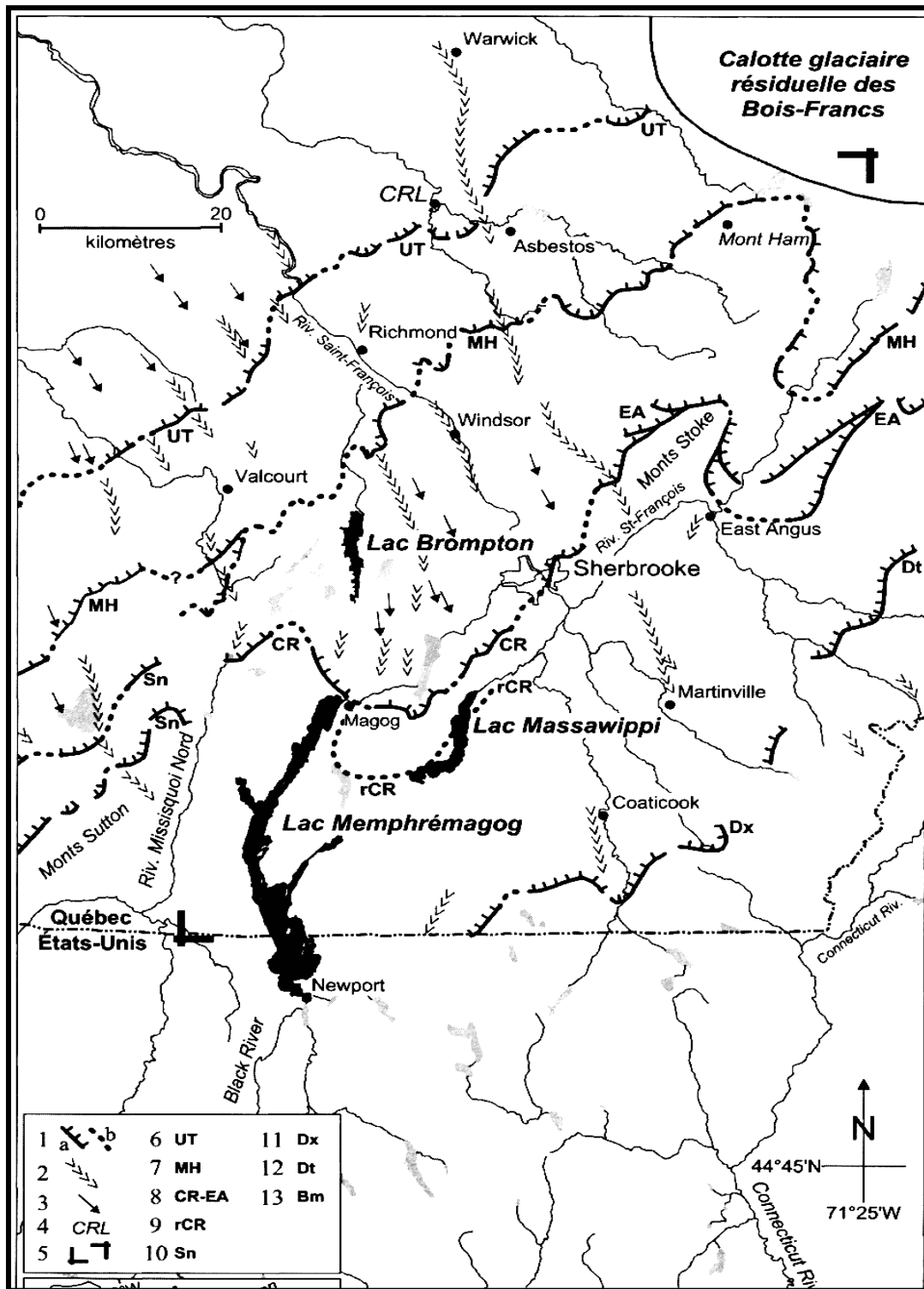


Figure 5.2. Carte de localisation des principales moraines de retrait de la région à l'étude adaptée de Parent et Occhietti (1988) dans Turgeon et coll. 2003, Fig. 1.

La déglaciation dans le cours moyen de la rivière Saint-François

Au sud du Haut-Saint-François, la déglaciation de la vallée moyenne de la rivière Saint-François a été bien documentée par LaRocque et coll. en 2005. Elle serait à peine antérieure à la transgression de la mer de Champlain dans les basses-terres du Saint-Laurent. Lors de la déglaciation finale des Appalaches, le lac proglaciaire Memphrémagog a inondé les vallées situées immédiatement à l'est des monts Sutton. Ce lac a d'abord occupé le nord du Vermont, tout près de la frontière pour ensuite envahir au Québec, les vallées du lac Memphrémagog actuel, de la rivière Missisquoi et, enfin, de la rivière Saint-François au rythme du recul du front glaciaire. Le lac proglaciaire Memphrémagog a été le principal lac du Wisconsinien tardif dans les Cantons-de-l'Est (Hillaire-Marcel et Occhietti 1980). Marquée par le recul vers le nord-ouest de la marge glaciaire, la mise en place de trois séries de moraines témoigne des principales étapes du retrait glaciaire. De la plus ancienne à la plus récente, il s'agit de la Moraine de Cherry River-East Angus, la Moraine du mont Ham et la Moraine d'Ulverton (Figure 5.2) (LaRocque et coll. 2005). Trois principaux niveaux glaciolacustres sont enregistrés dans la région. Le plus ancien et le plus élevé (235-270 m) appartient à la phase Sherbrooke du lac proglaciaire Memphrémagog dont l'extension maximale s'arrête à la Moraine du mont Ham. Par la suite, l'altitude du plan d'eau baisse brusquement et un deuxième niveau (200-250 m) associé à un plan d'eau intermédiaire occupe brièvement la région. Finalement, le dernier et le plus bas des niveaux glaciolacustres (190-230 m) appartient au lac proglaciaire Candona, plan d'eau issu de la coalescence des eaux glaciolacustres submergeant la vallée de la rivière Saint-François avec celles inondant la vallée du fleuve Saint-Laurent, tout juste au sud du front du glacier (LaRocque et coll. 2005). Le lac Candona est considéré comme le dernier lac proglaciaire à avoir occupé la vallée moyenne de la rivière Saint-François à la fin de la dernière glaciation. Ce lac a directement précédé la transgression champlainienne et cette transition fut marquée par une baisse soudaine et importante du niveau d'eau d'environ 60 mètres (LaRocque et coll. 2005). La mer de Champlain n'aurait pas pénétré dans la vallée de la rivière Saint-François en amont de la cluse de Corris situé environ 5 km au sud-est de Richmond (Figures 5.3 et 5.4). C'est plutôt une série de trois lacs résiduels qui succéderont aux lacs proglaciaires dans la vallée moyenne de la rivière Saint-François. Ces lacs sont par ordre croissant d'altitude le lac Greenlay, le lac Bromptonville et le lac Capelton (Figure 5.5). L'individualisation de ces lacs s'est faite dès la vidange des lacs proglaciaires, au début de la submersion champlainienne des basses terres du Saint-Laurent. Les trois lacs sont donc des vestiges de plan d'eau proglaciaires parce qu'ils sont postérieurs à la déglaciation et contemporains du niveau champlainien maximal (LaRocque et coll. 2005). La formation de ces lacs serait due au barrage des cours d'eau postglaciaires s'écoulant vers la mer de Champlain par des matériaux glaciaires obstruant le fond de la vallée, qui était encombré par un système d'eskers et par d'importants deltas accumulés au contact d'anciens lacs proglaciaires. C'est d'ailleurs le barrage du lac Greenlay, situé à la hauteur de la cluse de Coris en amont de Richmond, qui a empêché les eaux de la mer de Champlain de progresser plus au sud-est, à l'intérieur de la vallée de la rivière Saint-François (ibid). Les paléolacs Greenlay et Bromptonville se sont vidés complètement à la suite de l'incision de leur

exutoire ou du comblement partiel de leur bassin, alors que dans le cas du lac Capelton, le niveau d'eau a baissé pour ne laisser qu'un lac de plus faible étendue, l'actuel lac Massawippi (ibid). Ainsi, entre 11 000 ans AA et 9 000 ans AA, le régime des eaux ressemblera de plus en plus au régime actuel. Le niveau des lacs et des rivières est à peu près le même que de nos jours et même un peu plus bas en certains endroits à cause des barrages anthropiques modernes. Le paysage végétal et faunique devient particulièrement riche, surtout dans les fonds de vallées.

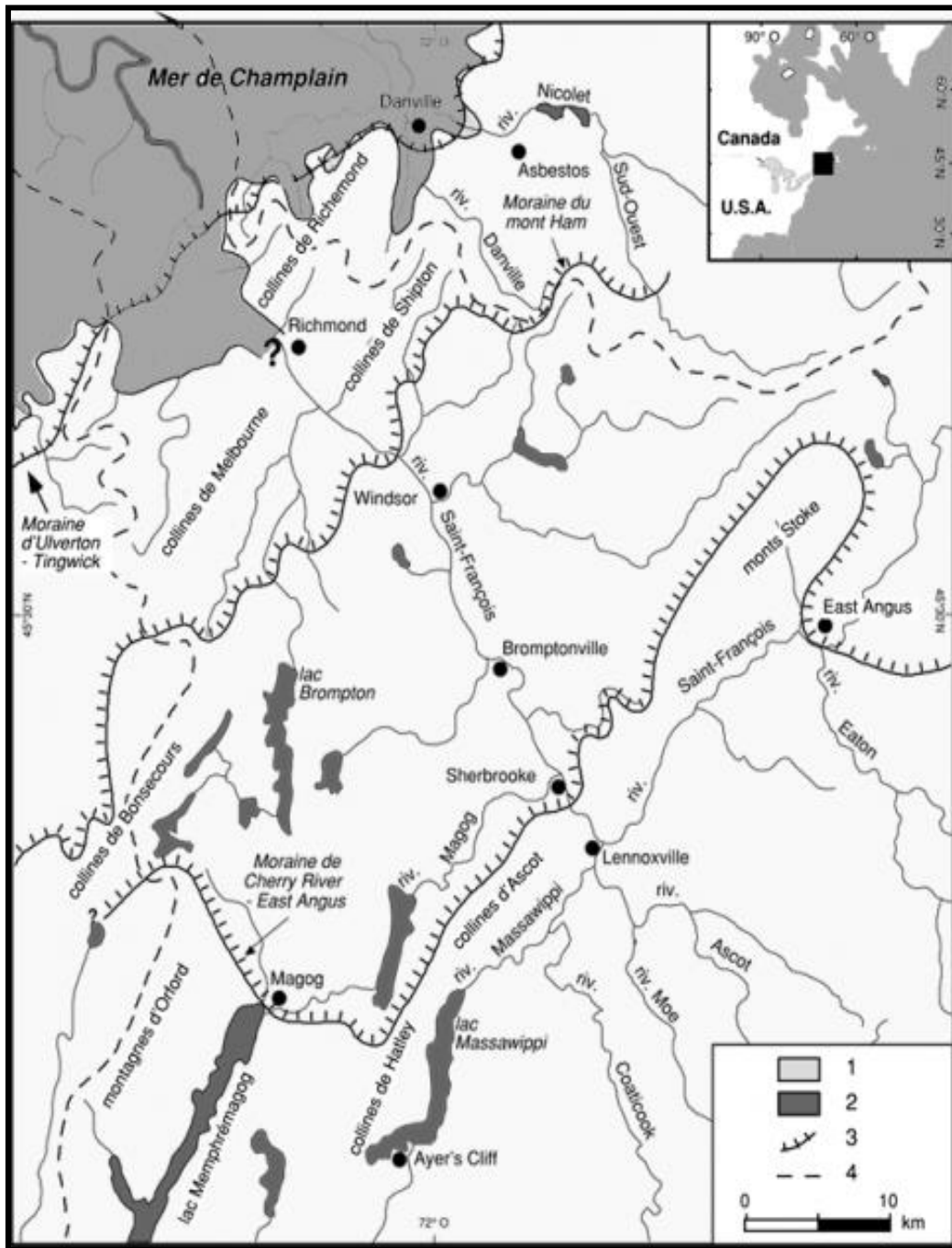


Figure 5.3. La vallée moyenne de la rivière Saint-François et la mer de Champlain.
Source : LaRocque et coll. 2005.

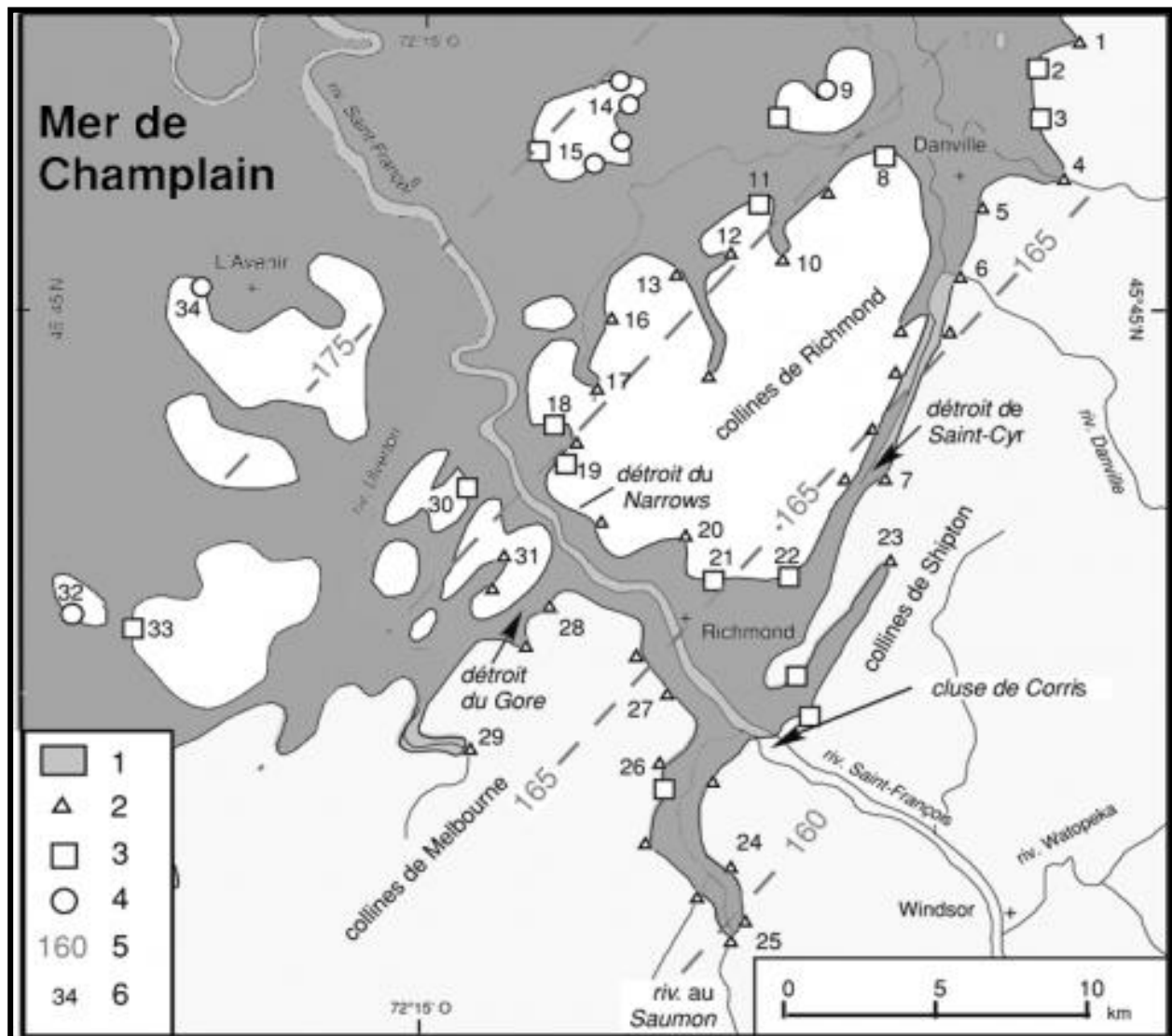


Figure 5.4. Limite du niveau maximal de la mer de Champlain.
 Source : LaRocque et coll. 2005.

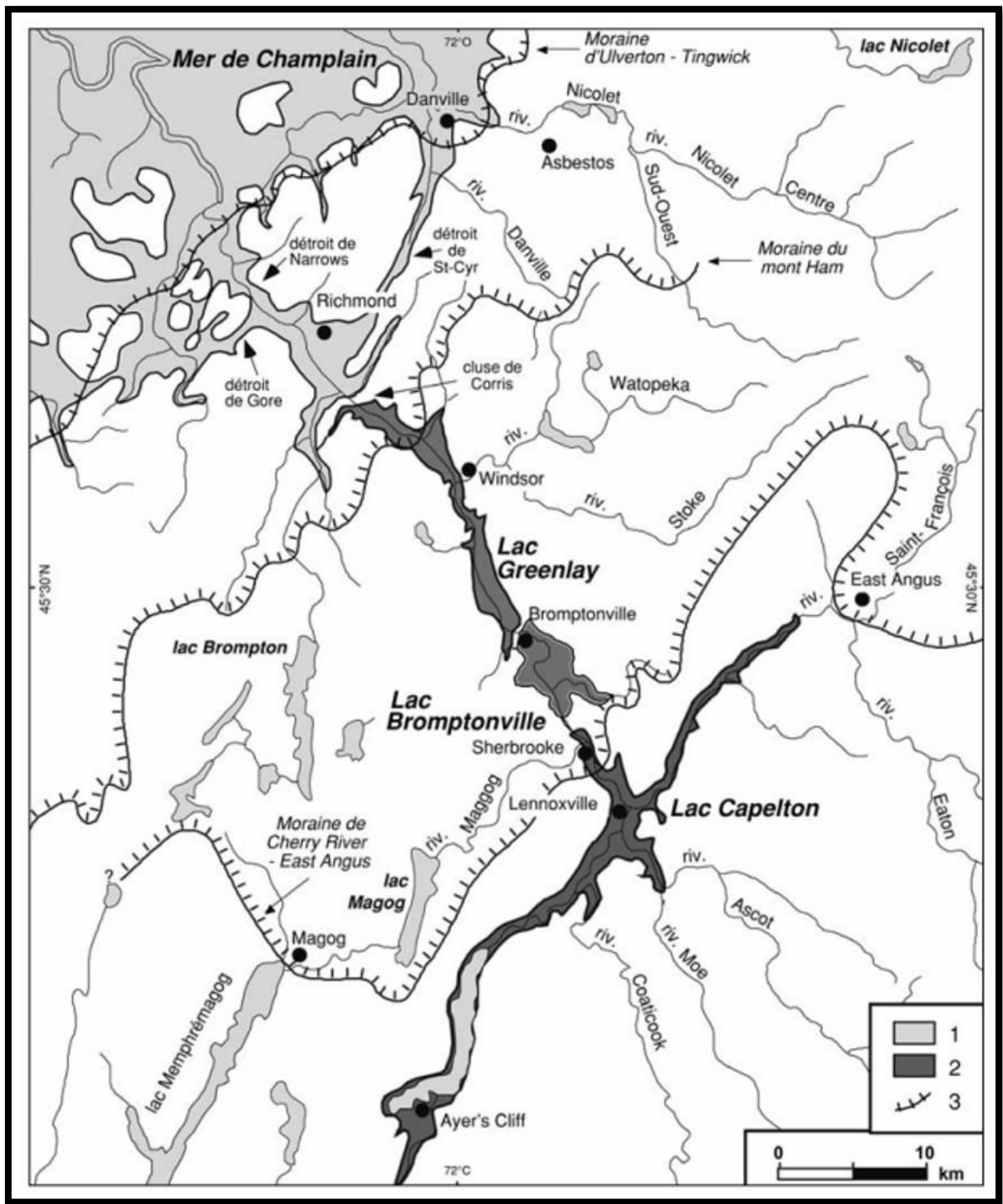


Figure 5.5. Reconstitution des plans d'eau du Saint-François moyen, lors du niveau maximal de la mer de Champlain. Source : LaRocque et coll. 2005.

5.2 Mise en place de la végétation et du paysage

La mise en place de la végétation dans le paysage estrien est étroitement liée à la déglaciation et au réchauffement qui s'en suivit. Pour brosser un portrait de cette séquence, nous avons utilisé une séquence chronologique de l'histoire de la végétation et du milieu réalisée par Pierre J.H. Richard (2009). Les données utilisées ont été récoltées au lac Dubuc situé dans le secteur des montagnes Frontalières dans la région du lac Mégantic. Bien que locale, cette séquence donne un aperçu global des principales étapes de cette séquence en Estrie, sans pour autant refléter avec exactitude la séquence locale de notre aire d'étude.

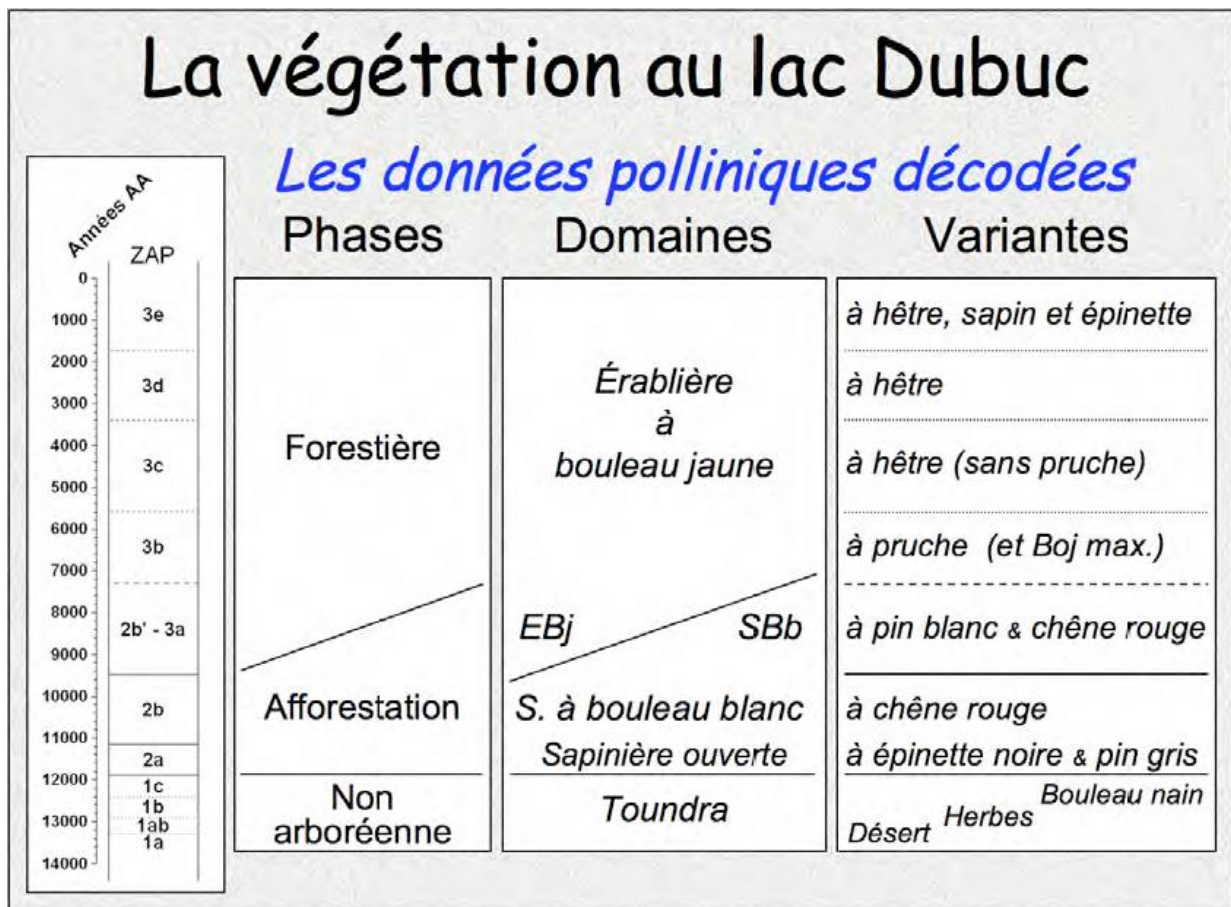


Figure 5.6. Tableau résumant l'histoire de la végétation du lac Dubuc.
Source : Richard 2009.

La période sans arbres (13 500 à 11 900 ans AA)

Durant 1 600 ans environ, les arbres n'ont pas pu s'installer autour du lac Dubuc, sans doute en raison d'un climat trop froid. Leurs graines apportées par le vent et les oiseaux ne pouvaient pas germer. Au début, entre 13 500 et 13 300 ans AA, les environs du lac étaient désertiques puis les plantes herbacées colonisèrent les rives du lac et s'étendirent aux pentes tout autour ; leur couverture était d'abord éparses entre 13 300 et 12 900 ans AA, mais elle s'est multipliée pour former une toundra entre 12 900 et 12 400 ans AA. On trouvait alors de l'Oseille arctique, des Saxifrages, du Saule herbacé, etc. Des saules arbustifs et des bouleaux nains se sont installés entre 12 400 et 11 900 ans AA comme en réponse à un réchauffement du climat qui restait néanmoins froid. Au nord du Maine, au Nouveau-Brunswick et en Gaspésie, de petits glaciers résiduels ont pris de l'ampleur durant cette période, ce qui est interprété là-bas comme un retour à des conditions plus froides. Pourtant, la végétation autour du lac Dubuc n'y a apparemment pas réagi. Ce refroidissement (12 700 - 11 500 AA) n'y fut sans doute pas suffisant (Richard 2009). Intégrer les données de la figure 2 dans Chapdelaine et Richard 2017 dans *PaleoAmerica*.

La période de la sapinière ouverte (11 900 à 11 150 ans AA)

Les premiers arbres sont arrivés vers 11 900 AA. C'étaient des épinettes et du pin gris, mais principalement du sapin et quelques mélèzes. Durant cette période, le couvert des sapinières était encore relativement ouvert. On pouvait sans doute facilement marcher en pleine lumière dans ces forêts claires où l'aulne crispé et les saules pouvaient croître entre les arbres. Autour du lac Dubuc, on ne note donc pas la constitution de forêts d'épinettes après la phase initiale de toundra, contrairement à ce qui est survenu ailleurs et qui est normalement attendu. En effet, de nos jours, ce sont les épinettes qui constituent la limite nordique des forêts, au sud de la toundra (Richard 2009). Dans le bassin de la rivière Saint-François, ce millénaire durant lequel le site Kruger a peut-être été occupé pour la première fois, la forêt est d'abord ouverte et elle se fermera progressivement avec la présence du chêne rouge (Chapdelaine et Richard 2017 : figure 2).

La période de la sapinière à bouleau blanc (11 150 à 9 500 ans AA)

Le couvert forestier est encore ouvert. Le bouleau blanc se déploie et plusieurs essences thermophiles immigreront : chênes, ormes, frênes, pin blanc et peut-être même déjà le hêtre. Vers la fin, ce sont des sapinières à bouleau blanc qui entourent le lac Dubuc. Le chêne rouge y abonde toutefois, ce qui n'est plus le cas dans ces sapinières de nos jours (Richard 2009). Dans la région de l'Estrie, pas trop éloignée du site Kruger 2, la forêt se referme et la sapinière est plus mixte avec le chêne rouge et l'érable (Chapdelaine et Richard 2017 : figure 2).

Une période de transition entre 9 500 et 7 300 ans AA

Le paysage végétal se ferme progressivement. L'érable à sucre accroît ses populations, mais les sapinières restent importantes, sans doute dans les endroits plus humides dans les creux du relief proche du lac. Le chêne rouge demeure abondant dans ces forêts. Cette période se caractérise toutefois par un déploiement important des populations du pin blanc qui avaient migré aux alentours auparavant. En raison de sa très grande taille, le pin blanc devait alors dominer les paysages, s'établissant dans les sapinières les moins humides et dans les érablières, auxquelles il ne faisait pas concurrence. Le pin blanc n'a jamais été plus abondant qu'à cette époque-là (Richard 2009). La forêt est désormais fermée dans la région de Sherbrooke et l'érablière domine le paysage (Chapdelaine et Richard 2017 : figure 2). Si le site Kruger est occupé durant les premiers siècles de cette période, les occupants sont adaptés à un couvert forestier dense de plus en plus varié.

La période des érablières de 7 300 ans AA jusqu'à nos jours

Le pin blanc, très abondant dans les érablières jusque vers 7 300 ans AA, fut partiellement remplacé par le bouleau jaune et surtout par la pruche, jusque vers 5500 ans AA. La pruche est une des essences forestières qui vit le plus longtemps ; elle peut constituer des peuplements purs qui créent des sous-bois sombres où peu d'autres espèces arrivent à s'installer ou à survivre. Vers 5 500 ans AA, durant une période sèche, l'arpeuteuse de la pruche (une chenille) s'est attaquée aux arbres de cette espèce dans tout l'est de l'Amérique du Nord, réduisant presque à néant les populations de pruches. Ce déclin fut subit (quelques décennies) et il entraîna d'importants remaniements dans l'abondance respective des diverses espèces d'autres arbres au sein des érablières. Autour du lac Dubuc, le pin blanc, le bouleau jaune et le hêtre semblent en avoir le plus profité (entre 5 500 et 3 400 ans AA).

Le hêtre, auparavant discret dans le paysage, prend de l'importance après le déclin de la pruche surtout depuis 3 400 ans. Il est toujours accompagné du bouleau jaune et constitue avec lui les essences compagnes les plus abondantes des érablières à érable à sucre. Dans ce paysage très familier, très semblable à l'actuel, les populations de sapin baumier et surtout celles de l'épinette rouge se développent depuis 1 750 ans. Ces phénomènes traduisent sans doute un léger refroidissement climatique. La mosaïque végétale moderne est alors constituée (Richard 2009).

6. Occupations autochtones en Estrie

Tel que mentionné précédemment, nous utilisons les années 14C BP étalonnées en années sidérales avant l'actuel (notées AA) pour illustrer la chronologie de la dernière glaciation et de la présence humaine sur le territoire. Pour les périodes antérieures à l'Archaique, comme les datations radiocarbone sont inexistantes sur le territoire estrien, la chronologie des événements établie est principalement basée sur des datations radiocarbone étalonnés en années sidérales avant l'actuel obtenues sur des sites équivalents de la Nouvelle-Angleterre.

6.1 La préhistoire

Au Québec, c'est avec l'arrivée des premiers Européens aux 16^e et 17^e siècles que se termine de façon diachronique la période dite préhistorique. La fin de la période préhistorique s'accorde ainsi avec l'entrée des groupes autochtones dans l'histoire européenne. Cette entrée est souvent liée à la présence de biens européens sur les sites amérindiens (Chapdelaine 1990 : 3). La préhistoire du Québec débute avec l'arrivée des premiers groupes autochtones en sol québécois peu de temps après que le sud du territoire québécois ait été libéré du glacier qui le recouvrait depuis plusieurs millénaires aux environs de 12 500 ans AA.

Dans le Nord-Est américain, la préhistoire a été découpée en plusieurs périodes culturelles par les archéologues à partir de données archéologiques recueillies dans l'ensemble du territoire. Chacune de ces périodes est identifiée sur la base de traits technologiques, de la distribution spatio-temporelle des sites ainsi que sur les modalités d'adaptation des populations humaines (Archéobec 1993). Ce découpage chronologique de l'histoire culturelle demeure toutefois arbitraire et les périodes culturelles demeurent avant tout des concepts opérationnels. S'ils ne peuvent rendre compte de toute la complexité socioculturelle des différents groupes ayant évolué à l'intérieur d'une période donnée, ces concepts facilitent toutefois l'insertion dans un cadre chronologique des vestiges matériels d'occupation humaine les uns par rapport aux autres et permettent une certaine compréhension diachronique de l'évolution culturelle autochtone sur le territoire québécois (ibid). Les données archéologiques recueillies dans l'ensemble du Nord-Est américain permettent ainsi de reconnaître trois périodes culturelles principales, soit le Paléoindien, l'Archaique et le Sylvicole. Comme ces périodes s'étendent sur plusieurs millénaires, elles ont été subdivisées afin de tenir compte de différences reconnues à l'intérieur de celles-ci. Ces sous-périodes pourront de nouveau être subdivisées afin de tenir compte des différentes traditions culturelles reconnues régionalement (Figure 6.1).

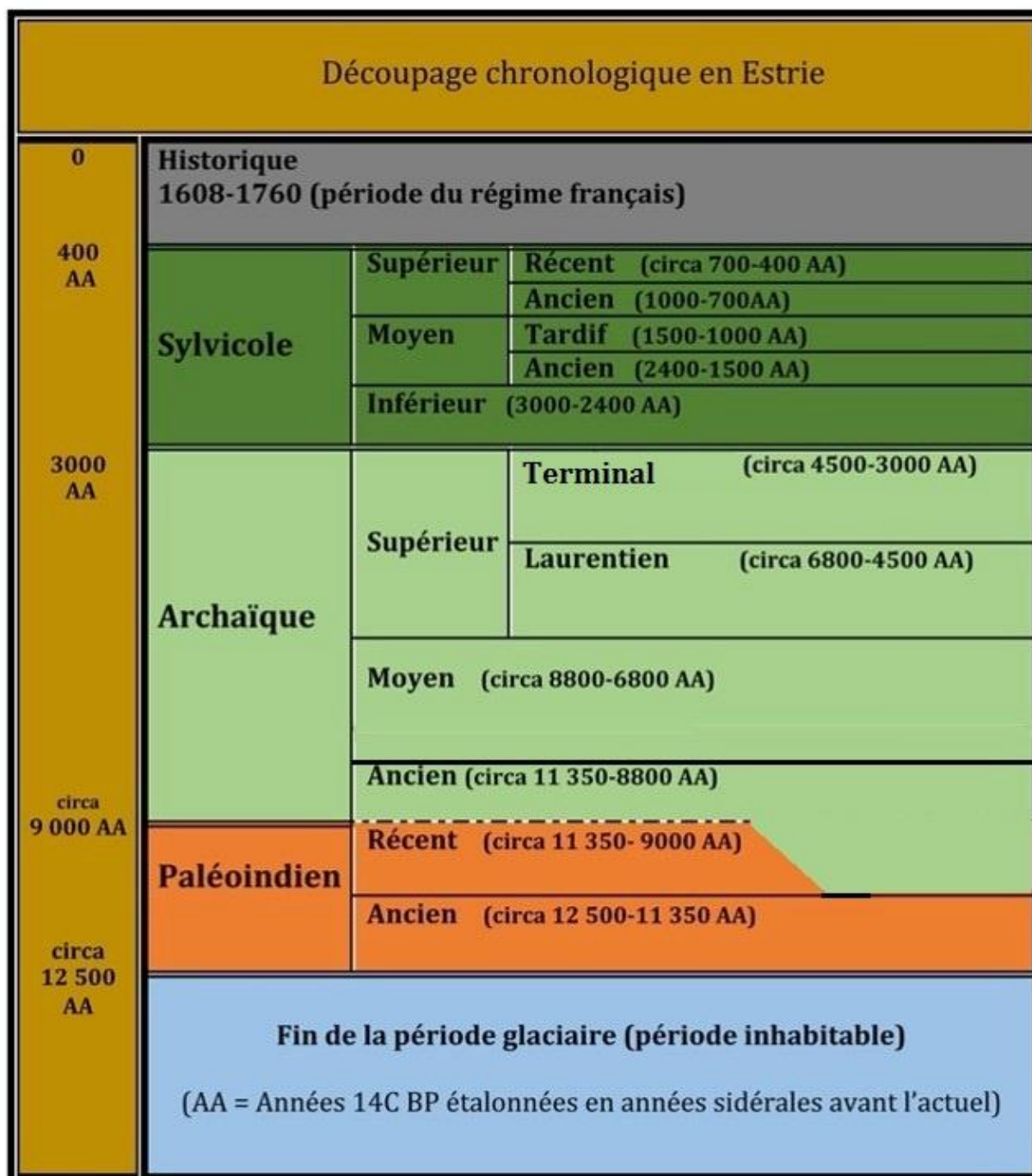


Figure 6.1. Découpage chronologique de la préhistoire adapté pour l'Estrie.

6.1.1 Le Paléoindien (circa 12 500- 9 000 ans AA)

La période paléoindienne correspond à l'époque initiale du peuplement autochtone dans le Nord-Est américain à la suite du retrait de la dernière masse glaciaire. Cette période se divise en deux sous-périodes distinctes chronologiquement et culturellement : la phase ancienne (circa 12 500-11 350 AA) et la phase récente (circa 11 350-9000 AA). Le caractère diagnostique au niveau des pointes de projectiles permet de distinguer ces sous-périodes : « *D'une manière générale à la phase plus ancienne correspond des pointes de projectile à cannelure rattachée aux cultures Clovis et Folsom tandis qu'à la phase plus récente correspond une pointe de projectile de forme lancéolée avec des retouches en pelures (parallèles), rattachée à la culture Plano* » (Transit Analyse 1994 : 24).

Le Paléoindien ancien

En provenance de l'Ouest, les chasseurs de tradition Clovis colonisent le continent nord-américain entre 13 500 et 12 800 ans AA. La migration Clovis est fulgurante sur ce nouveau territoire vierge et ouvert, sur lequel se trouve une faune diversifiée et abondante. La migration Clovis est aux portes du Québec vers 13 000 ans AA. Il faut cependant attendre encore au moins un demi-millénaire avant que les premiers groupes humains ne franchissent les montagnes Frontalières pour faire des incursions en sol québécois. Ces premières incursions se seraient fait dans la région du lac Mégantic entre 12 500 et 12 000 ans AA (Chapdelaine 2007). C'est la découverte de deux pointes à cannelures sur le site Cliche-Rancourt du lac aux Araignées par les étudiants de l'École de fouilles du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal au mois d'août 2003, qui permet aujourd'hui de confirmer ce fait (ibid). L'Estrie est ainsi devenue la première région du Québec à révéler une occupation datant du Paléoindien ancien et, par conséquent, la région offrant la plus ancienne occupation humaine datée au Québec à ce jour. Les trop rares données recueillies jusqu'à maintenant pour cette période ne permettent pas de parler de peuplement du territoire, mais plutôt d'incursions sur les espaces récemment déglacés du sud du Québec, espaces localisés à des altitudes suffisamment élevées pour ne pas avoir été inondés par les eaux de la mer de Champlain.

Le Paléoindien récent

Le Paléoindien récent constitue le deuxième plus ancien chapitre pour reconstituer l'aventure humaine sur le territoire québécois. Issue de la tradition Plano de l'Ouest américain, une seconde vague de chasseurs fera son entrée sur le territoire du Québec vers 11 350 ans AA. Les premiers représentants de cette tradition culturelle ont également occupé le site Cliche-Rancourt. En plus des pointes à cannelures du Paléoindien ancien, ce site a également livré quelques pointes élancées à faible pédoncule rappelant les pointes de type Agate Basin du Paléoindien récent, témoignant de leur présence dans la région du lac Mégantic au début de cette période (Chapdelaine 2007). Aux tailleurs de pointes Agate Basin, succéderont les tailleurs de pointes Sainte-Anne-Varney, nettement associées au

type Eden de l'Ouest américain. Bien représentés sur des sites de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent, ce n'est qu'en 2011 sur le site Gaudreau de Weedon qu'une première occupation associée à des tailleurs de pointes Sainte-Anne-Varney du Paléoindien récent est confirmée en Estrie (Graillon 2012a ; Graillon et coll. 2012). En se basant sur les dates obtenues pour le site Varney Farm dans le Maine qui a également livré des pointes du même type, cette occupation à la confluence des rivières Saint-François et au Saumon aurait eu lieu entre 10 800 et 10 000 ans AA (Bradley et coll. 2008). En 2013, lors d'un inventaire archéologique dans l'arrondissement de Brompton de la Ville de Sherbrooke, un second site associé à des tailleurs de pointes Sainte-Anne-Varney du Paléoindien récent a été découvert sur un haut plateau en bordure de la rivière Saint-François, le site Kruger 2 (BiEx-23) (Graillon 2014). En Gaspésie, cette tradition culturelle aurait pu persister jusque vers 8 800 ans AA.

6.1.2 L'Archaïque (circa 11 350-3000 ans AA)

L'Archaïque est marqué par un réchauffement climatique accru. La forêt prend place peu à peu et la diversité des ressources s'accroît, entraînant l'exploitation des ressources locales qui mèneront à l'implantation extensive et définitive des populations autochtones en Estrie. La période est si vaste (circa 11 350 à 3 000 ans AA), qu'il est déraisonnable de croire qu'une seule culture y soit associée. D'ailleurs, la multitude et la variabilité des assemblages matériels que l'on associe à cette période témoignent de multiples trajets culturels (Pintal 2014). C'est pourquoi les archéologues subdivisent habituellement l'Archaïque en trois épisodes : ancien (circa 11 350 à 8 800 ans AA), moyen (circa 8 800 à 6 800 ans AA) et supérieur ou récent (circa 6 800 à 3 000 ans AA). Ainsi, parallèlement à l'épisode paléoindien récent, les traditions de l'Archaïque se mettent en place.

L'Archaïque ancien

Les occupations de l'Archaïque ancien demeurent rares au Québec (Burke et Chapdelaine 2017). Les chercheurs éprouvent encore des difficultés à clairement distinguer et dater les assemblages de cette période. Jusqu'à tout récemment, les archéologues américains du Nord-Est éprouvaient les mêmes difficultés que leurs confrères du Québec. Toutefois, l'identification d'une nouvelle tradition culturelle, l'Archaïque du golfe du Maine, a permis de préciser la nature des occupations amérindiennes de l'Archaïque ancien. Cette tradition repose, entre autres, sur le recours au quartz afin de produire de nombreux outils unifaciaux (grattoirs, racloirs, etc.) et de rares outils bifaciaux. Dans les États du Nord-Est américain, les sépultures individuelles sont relativement abondantes et elles s'accompagnent d'un nombre élevé d'offrandes qui se présentent sous la forme d'outils polis. Dans la région de Québec, plusieurs sites de cette période ont été localisés de part et d'autre de la rivière Chaudière (Pintal 2014). En Estrie, le site Cascades 5 (BiEw-7) d'East Angus est le seul site sur lequel une occupation associée à la tradition Archaïque du golfe du Maine a été reconnue (Graillon et Chapdelaine 2015 ; Chapdelaine et coll. 2015) et il existe quelques indices épars de la présence archaïque ancienne à la décharge du lac des

Joncs tout juste au sud du lac Mégantic (Corbeil 2007) et peut-être de la tradition Archaïque du golfe du Maine au site Cliche-Rancourt (Chapdelaine et Corbeil 2017).

L'Archaïque moyen

La presque totalité des sites de l'Archaïque moyen connus en Estrie provient de la région du lac Mégantic. La collection Cliche-Rancourt, dénombre plusieurs pointes de projectiles et forets typiques de cette époque, telles les pointes de type Neville et Stark, découvertes au lac aux Araignées, à la décharge du lac des Joncs et au lac des Joncs (Graillon 1997b, 1998 ; Graillon et Cliche 1998). Le site le plus important est le site de la Plage Duquette (BiEr-6) du lac des Joncs qui aurait été occupé entre 8 800 et 7 800 ans AA (Chapdelaine 2017 ; Loewen et coll. 2005). Plus récemment, deux pointes de projectiles rappelant les pointes de type Stark ont été découvertes au site Gaudreau (BkEu-8) de Weedon au confluent des rivières au Saumon et Saint-François (Graillon 2011a). Tout comme l'Archaïque ancien, l'Archaïque moyen est une période encore mal connue au Québec et la région de l'Estrie offre un grand potentiel pour améliorer nos connaissances sur ces deux épisodes.

L'Archaïque supérieur

À cette période, les Autochtones sont bien implantés sur l'ensemble du territoire estrien. Le climat atteindra son maximum ; il fait alors un peu plus chaud que le climat actuel. Une forêt similaire à celle qui prévaut aujourd'hui s'installe. Toutes les conditions sont remplies pour que les activités humaines se multiplient. On note l'usage d'une grande variété de matières premières lithiques, signe de multiples influences dont les principales pointent vers les États du Nord-Est américain. La panoplie habituelle des outils est représentée, en plus d'un nombre croissant d'objets polis, comme les haches, les gouges, les herminettes, etc. La tradition la plus ancienne, celle de l'Archaïque laurentien, va durer un peu plus de deux millénaires (entre ± 6 800 et 4 500 ans AA). Les Amérindiens sont alors partout sur le territoire estrien, comme en témoigne leur présence sur plus d'une vingtaine de sites. Cette période se caractérise, dans la région, par l'utilisation fréquente du schiste ardoisier rouge pour la fabrication d'outils. L'usage du schiste ardoisier rouge se manifeste en plus grande abondance sur les sites de l'amont de la rivière Saint-François, particulièrement dans le secteur du lac Aylmer. Une autre caractéristique de la région en lien avec cette période est la présence de nombreuses pointes polies avec pédoncule encoché. Ce type de pointes a été populaire lors de la phase Vergennes de l'Archaïque laurentien entre approximativement 6 800 et 5 500 ans AA. Dix pointes de ce type, dont sept sont en schiste ardoisier rouge, ont été identifiées sur neuf sites estriens alors que deux autres sont inédites, l'emplacement précis du lieu de leur découverte n'étant pas connu (Graillon 2011c). Sur le territoire de Sherbrooke, trois sites ont livré des indices d'une présence lors de l'Archaïque laurentien ; le site Sherbrooke (BiEx-4) localisé au confluent des rivières Saint-François et Magog, le site Lac des Nations (BiEx-14) sur la rivière Magog et le site Bishop (BiEx-2) sur une terrasse le long de la rivière Saint-François face à la décharge de la rivière Massawippi dans l'arrondissement de Lennoxville (Graillon 1994 ; Transit Analyse 1995). De ces trois sites,

seul le site Bishop (BiEx-2) a fait l'objet de fouilles contrôlées. La datation au radiocarbone d'un échantillon de bois recueilli dans une structure de foyer sur le site Bishop a d'ailleurs permis d'obtenir une date de 5 400 ±80 BP (calibré à 6 370 à 6 020 ans AA) (Transit Analyse 1995).

L'Archaïque terminal couvre une période d'environ 1 500 ans, et plusieurs traditions post-laurentiennes se développent entre ± 4 500 et 3 000 ans AA. Il semble s'agir de l'arrivée sur le territoire de groupes méridionaux en provenance de la Nouvelle-Angleterre. Les composantes de cette période sont présentes de façon significative sur quelques sites du haut bassin versant de la rivière Saint-François, comme en témoignent les pointes de type Lamoka, Susquehanna, Snook Kill, Genesee et Orient Fishtail retrouvé entre autres sur les sites du Domaine Aylmer (BkEu-2) et de la baie de Batoche (BkEu-1) au lac Aylmer, Gaudreau (BkEu-8) de Weedon et Bishop (BiEx-2) à Lennoxville (Graillon 1996b, 2011a, 2011b, 2012b, 2013; Transit Analyse 1993, 1995).

6.1.3 Le Sylvicole (3 000- ±450 ans AA)

Dernière des trois grandes périodes de la préhistoire du Nord-Est américain, la période du Sylvicole débute vers 3 000 ans AA et elle est perçue comme un ensemble de changements tels l'apparition d'un élément technologique nouveau, la poterie, la construction de tertres funéraires et, plus tardivement, un mode de vie de plus en plus sédentaire associé au développement de l'agriculture (Chapdelaine 1990). Elle coïncide également avec une phase de croissance démographique qui culminera au XVI^e siècle, date de l'arrivée des Européens en Amérique. C'est toutefois l'apparition de la poterie qui caractérise principalement le Sylvicole. La division tripartite de cette période, c'est-à-dire le Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA), le Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA) et le Sylvicole supérieur (1000 à ± 450 AA), met surtout en relief les changements morpho-stylistiques de la poterie (ibid). Ainsi, tous les sites préhistoriques qui ont livré de la poterie comportent obligatoirement au moins une composante du Sylvicole car la poterie n'existait pas à la période Archaïque dans le Nord-Est américain.

Le Sylvicole inférieur

Au Sylvicole inférieur (± 3 000 à 2 400 ans AA), de nouveaux réseaux d'interactions sociales et économiques s'organisent sur de grandes distances, faisant circuler des biens exotiques sur le territoire. La technologie céramique fait son apparition à ce moment. C'est l'avènement de l'épisode culturel Meadowood, interprété comme étant un phénomène culturel contagieux, relativement subit, s'étendant comme une épidémie dans un milieu déjà favorable à sa réception qui distingue surtout cette période (Clermont 1990). Les assemblages découverts sur les sites Meadowood sont plus ou moins variés, provenant de lieux funéraires, de camps et de carrières d'approvisionnement. Les éléments les plus diagnostiques de cet épisode culturel sont « *des lames de cache, des pointes, des grattoirs triangulaires, des couteaux, des perçoirs et des forets, produits sur des*

supports bifaciaux selon une technologie particulière et sur un matériau souvent commun, le chert Onondaga » (Clermont 1990 : 7). De façon plus occasionnelle, on y retrouve également des pierres aviformes, des gorgerins, des pipes tubulaires en argile, des ornements de cuivre, de la poterie Vinette 1 et d'autres éléments moins caractéristiques (ibid. : 7).

Des vestiges diagnostiques des groupes Meadowood ont été découverts sur un minimum de six sites du haut bassin versant de la rivière Saint-François. Mentionnons d'abord la découverte de deux pierres aviformes. Une première a été récupérée en 1908 au sommet d'un monticule funéraire sur la pointe Merry de Magog (BhFa-2) à la décharge du lac Memphrémagog. De forme allongée avec une base plate, une queue en éventail et une tête pointue dépourvue d'yeux, le spécimen de la pointe Merry fait partie des plus anciennes formes, soit celles attribuables au complexe mortuaire Glacial Kame et date d'approximativement 3 000 ans (Tremblay 2005). Le monticule a malheureusement été rasé peu de temps après sa découverte (Graillon 1995). La seconde est de type à yeux exorbités et a été découverte par James Hosking au début des années 1970. Elle provient du site Butler (BiEx-17) et a été trouvée dans des labours (Graillon 1994). Ce site est localisé sur une terrasse bordant la rivière Ascot au sud-est de l'arrondissement de Lennoxville tout près de Huntingville. Les autres sites ayant livrés des vestiges diagnostiques associés à cette tradition culturelle sont les sites Weedon 1 (BkEu-3) et Gaudreau (BkEu-8) localisés au confluent des rivières Saint-François et au Saumon (Levesque 1962 ; Graillon 2011a, 2012a), Magog (BhFa-3) (Arkéos 1999) et Bishop (BiEx-2) de Lennoxville (Transit Analyse 1995).

Le Sylvicole moyen

Couvrant une période s'échelonnant sur environ 1 400 ans, le Sylvicole moyen a été divisé en deux phases soit le Sylvicole moyen ancien (\pm 2 400 à 1 500 ans AA) et le Sylvicole moyen tardif (\pm 1 500 à 1 000 ans AA). Ce sont les changements morpho-stylistiques reconnus sur la poterie de même que certains autres traits culturels tels l'outillage lithique et osseux, le schème d'établissement et les comportements funéraires qui permettent d'en arriver à scinder en deux le Sylvicole moyen, quoique la poterie ait prépondérance sur les autres éléments du système culturel des populations (Chapdelaine 1990). Au départ, une grande homogénéité dans le style de production céramique caractérise cette période : **« Cette standardisation à grande échelle présuppose la circulation de l'information et la réorganisation du réseau d'interactions Meadowood, qui était caractérisé par une production lithique très homogène. On assiste donc à un changement rapide des forces homogénéisantes »** (Chapdelaine 1990 : 3). Ainsi, au Sylvicole moyen ancien, les grands réseaux d'interactions se démantèlent. Sur la quinzaine de sites connus en Estrie associée à cette période, le site du Vieux-Pont (BiEx-1) sur la rivière Massawippi, ainsi que les sites Bishop (BiEx-2) et de l'île du Collège (BiEx-3) à la confluence des rivières Massawippi et Saint-François, sont sans doute les sites les plus éloquents de la région pour cette période et ils se trouvent tous sur ou en partie dans le territoire de la Ville de Sherbrooke au sud de

la zone d'étude. Au Sylvicole moyen tardif, un développement marqué de traditions régionales laisse voir une diversité culturelle de plus en plus grande dans l'ensemble du Nord-Est du continent. En Estrie, la fréquentation du territoire au Sylvicole moyen tardif semble avoir été moins intensive qu'à la phase précédente. Toutefois, le site Magog (BhFa-3), localisé à environ 35 kilomètres par voie d'eau de notre zone d'étude, constitue un cas exceptionnel. Un total de 146 m² y a été fouillé, mettant au jour une collection de près de 18 000 objets et six foyers, constituant ainsi le site de référence pour cette période en Estrie (Arkéos 1999).

Le Sylvicole supérieur

Débutant vers l'an 1 000 de notre ère, le Sylvicole supérieur (\pm 1 000 à 450 ans AA) qui constitue la période ultime de la préhistoire, se termine de façon diachronique avec l'arrivée des premiers Européens aux 16^e et 17^e siècles. Il est caractérisé principalement par la sédentarisation de certaines populations en raison de l'adoption d'un nouveau mode de subsistance basée sur la culture du maïs. Sur le territoire québécois, ce phénomène de sédentarisation due à l'adoption de l'agriculture n'a été reconnu que chez les Iroquoiens du Saint-Laurent qui occupaient les basses terres laurentiennes ainsi qu'un territoire au nord du lac Champlain. Pour ces populations, ce nouveau mode de subsistance entraîne des modifications importantes au niveau économique et social. Les populations sont alors plus nombreuses et concentrées dans des villages sédentaires semi-permanents, ce qui ne les empêche pas pour autant de poursuivre un mode de vie impliquant une certaine mobilité, fréquentant régulièrement de petits campements saisonniers utilisés lors des excursions de pêche et de chasse (Blais et coll. 1996). Du côté atlantique des Appalaches, ce sont les différentes nations abénaquises qui occupent l'espace. La région estrienne se trouve donc entre ces deux ensembles culturels et l'archéologie n'a toujours pas réussi à tirer au clair la situation culturelle régionale particulière à ce chapitre, car jusqu'à maintenant, peu de sites ont livré des indices associés à cette période en Estrie (Ethnoscop 2011). Ces principaux indices sont des vestiges céramiques découverts sur les sites Bishop (BiEx-2), incluant des tessons qui pourraient être attribués à une population plus tardive apparentée aux Iroquoiens du Saint-Laurent (Clermont et Chapdelaine 1981; Transit Analyse 1995), sur l'île du Collège (BiEx-3) à Lennoxville (Transit Analyse 1995), de même que sur le site Gaudreau de Weedon (BkEu-8) où, en plus d'un minimum de deux vases, un fourneau de pipe trompette a été découvert (Graillon 2011a, 2013). Dans les eaux du lac Memphrémagog, un vase complet datant du début du Sylvicole supérieur a également été découvert au pied du mont Éléphant (Graillon 2000), tout comme un petit vase iroquoien près de Georgeville (Jacques Boisvert, communication personnelle). Une petite composante du Sylvicole supérieur a également été trouvée au site de la rivière Magog (BhFa-3) (Arkéos 1999).

La possible présence de populations iroquoiennes dans une région associée historiquement aux Abénakis de la Nouvelle-Angleterre peut sembler surprenante à première vue. Toutefois, la présence de sites comportant de la céramique iroquoienne en

dehors des basses-terres de la vallée du Saint-Laurent est aujourd'hui bien documentée. En aval de la Ville de Québec, des sites iroquoiens ont entre autres été découverts dans la région de Chicoutimi, de l'estuaire du Saint-Laurent et du golfe du Saint-Laurent (Chapdelaine 1988). Leur présence est également attestée dans le secteur de la baie Missisquoi (Blais 1992). Un tesson de bord décoré d'un motif en épi de maïs typique à la tradition tardive des Iroquoiens du Saint-Laurent a également été découvert le long de la rivière Connecticut sur le site Ingalls au New Hampshire (Chapdelaine et coll. 1995), alors qu'au nord du Maine, une série de sites ont également livré quelques vestiges de poterie typique des Iroquoiens du Saint-Laurent (Petersen 1990, 1993 dans Tremblay 1995 : 290). Un peu plus au sud sur la rivière Kennebec, aux environs du village abénakis historique de Norrigewock, des éléments céramiques iroquoiens ont également été découverts (Tremblay 1995 : 290).

La présence de poterie iroquoise en Estrie pourrait donc être interprétée comme étant le résultat d'échanges commerciaux entre les Iroquoiens du Saint-Laurent et les Abénakis tout comme il est suggéré pour expliquer la présence de poterie iroquoise au nord du Maine et au New Hampshire (Peterson cité dans Tremblay 1995 ; Chapdelaine et coll. 1995). Cependant, la rivière Saint-François qui représente le principal bassin hydrographique du territoire estrien se déverse dans le fleuve Saint-Laurent en plein cœur de la province iroquoise de Maisouna. Il serait alors légitime de supposer que les Iroquoiens du Saint-Laurent aient été les principaux utilisateurs du territoire estrien durant le Sylvicole supérieur, du moins pour le bassin versant de la Saint-François et de ses principaux affluents. Il était en réalité plus facile aux populations iroquiennes d'accéder à ce territoire que ça ne devait l'être pour les populations abénakis de la Nouvelle-Angleterre. Bien que considérés comme étant des agriculteurs, les hommes et dans certains cas les femmes iroquiennes circulaient régulièrement à l'extérieur du village, ce qui explique la présence de sites iroquoiens loin des emplacements villageois (St-Arnaud et Chapdelaine 1996). Tout comme ce fut le cas pour la région de Brome-Missisquoi, l'Estrie a donc pu faire partie du territoire d'exploitation des Iroquoiens qui devait correspondre à une aire d'exploitation pour s'assurer de la viande rouge, des peaux et d'autres ressources jugées nécessaires à la survie de la communauté. Il est également fort probable que le territoire estrien ait été exploité par plusieurs groupes culturels au cours de cette période. Quoi qu'il en soit, à l'instar de la MRC de Brome-Missisquoi (Blais et coll. 1996), l'Estrie a également pu servir de zone complémentaire à des groupes iroquoiens. En somme, à l'aube de l'arrivée des Européens, il est probable que le piémont laurentien des Appalaches ait été un territoire d'exploitation partagé entre les Iroquoiens du nord et les Abénakis du sud, mais en raison du peu de données existantes, seules de plus amples recherches permettraient d'éclairer cet aspect.

6.2 Présence autochtone à la période historique

Au début du 17^e siècle, alors que les Français s'implantent de façon définitive dans la vallée du Saint-Laurent, les Autochtones n'occupent aucun village permanent dans les Cantons-de-l'Est. Ce territoire est tout de même fréquenté par des Autochtones, principalement de souche abénaquise, dont les villages principaux se situent en Nouvelle-Angleterre. En conflit avec les Iroquois, les Mohicans et les colons anglais de la Nouvelle-Angleterre, ce n'est qu'à partir du milieu du 17^e siècle que des Abénakis de la Nouvelle-Angleterre viendront établir des campements le long de certains cours d'eau des Cantons-de-l'Est. Pour bien documenter cet épisode d'occupation du territoire estrien par les Abénakis, nous avons utilisé dans son intégralité, le chapitre 3.1 d'une étude de potentiel réalisé pour Hydro-Québec par la firme d'archéologie Ethnoscop en 2011.

« Les débuts du peuplement de l'Amérique du Nord par les Européens vont apporter des changements significatifs pour les populations amérindiennes en place. La conséquence la plus dramatique est certainement les effets tragiques qu'ont eus les maladies contagieuses alors qu'on estime à parfois plus de 80% le taux de mortalité au sein des groupes du Nord-Est, pour des populations totales évaluées à peut-être 90 000 individus (Brasser 1978 : 83). L'introduction des produits manufacturés européens et la dépendance à ceux-ci, les conflits entre nations autochtones et la participation des groupes aux guerres intercoloniales ont également grandement modifié le mode de vie et la distribution des populations (Calloway 1986 : 197). Par ailleurs, un problème fondamental relatif à la présence amérindienne à la période historique concerne la faiblesse des sources pour témoigner de cette présence, mais peu de mentions dans les sources ne devraient pas se traduire par la conclusion qu'il y a absence. La création de frontières par les colonisateurs européens vient également brouiller le portrait alors que des déplacements de populations sont vus comme se produisant d'un pays à l'autre, alors que pour les groupes autochtones ceux-ci se font au sein même de leurs territoires ancestraux. Les travaux des historiens et anthropologues démontrent que les groupes amérindiens qui ont occupé et fréquenté les Cantons de l'Est sont principalement de souche abénaquise (Sokokis, Pennacooks, Cowasucks, Missisquois, Pigwackets, Arosagunticooks, Kennebecs et Pennobscots). Souvent mieux connu par leurs villages situés en Nouvelle-Angleterre, il est cependant clair que les territoires ancestraux des différents groupes abénaquis incluent l'intérieur des terres et même vont jusqu'au fleuve Saint-Laurent (ibid). Le jésuite Druillette a d'ailleurs parlé de la rivière Connecticut, dont le bassin draine une partie de la zone d'étude, comme la rivière des Sokokis (Calloway 1986 : 203).

Au cours du XVII^e siècle, les Abénaquis seront parmi les nations qui subissent les attaques des Iroquois (particulièrement des Mohawks) et des Mohicans, qui cherchent à contrôler les territoires de chasse et le commerce avec les Hollandais. Plusieurs groupes voient leurs villages détruits et les populations sont dispersées. Vers 1670, des Sokokis s'installent au site de Saint-François (Odanak) près du lac Saint-Pierre. En plus du conflit avec les Mohawks, les Abénaquis subissent aussi des pressions de la part des colons anglais. Les affrontements culminent dans la guerre dite du roi Philip (surnom du chef Abénaquis Metacom), à la fin de

laquelle les villages et terres agricoles du sud du Vermont et du New Hampshire doivent être abandonnés (Calloway 1986 : 207-208). Au cours du XVIIIe siècle, la population d'Odanak augmente, mais d'autres lieux sont occupés dans le nord du Vermont. Cowass (Newbury, Vermont) et Missisquoi (Swanton, Vermont) sont des lieux connus et importants, mais il est également possible que les Cantons-de-l'Est aient également accueilli de petits sites villageois, comme Arsikantegok, qui aurait été situé sur un affluent de la rivière Saint-François, peut-être au site de Magog. Henry Tufts, qui passa plusieurs années parmi les Abénaquis, rapporte que durant les années 1770, environ 700 personnes réparties en plusieurs bandes circulaient entre les lacs Memphrémagog et Umbagog (Calloway 1986 : 214), une aire de circulation qui « englobe le sud de la zone d'étude. Le lac Memphrémagog semble également avoir été un secteur fréquenté par les groupes établis à Odanak, utilisant les rivières Saint-François et Magog comme axes principaux de circulation. La colonisation du nord du Vermont et du New Hampshire, puis des Cantons de l'Est à partir de la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle va éventuellement priver les Abénaquis d'un accès aux ressources de ces régions. Évincés de leur village de Missisquoi par la présence de plus en plus importante de colons, les Abénaquis pétitionnent les autorités du Bas-Canada et obtiennent, en compensation en 1805, 3200 hectares de terres dans le canton de Dunham (Kesteman et coll. 1998 : 75). Selon Calloway, Odanak, de même que Wôlinak (Bécancour), émergent comme lieux de résidence, mais avant l'aboutissement de ce processus de migration et de sédentarisation : « Indians moved freely between Missisquoi, St. Francis (Odanak), and other communities along the border, and Abenakis from various communities utilized hunting grounds between the St. Francis, Richelieu, and Missisquoi rivers » (Calloway 1986 : 220). À partir des années 1830, les Abénaquis d'Odanak vont commencer à fréquenter la rive nord du Saint-Laurent pour la chasse et la trappe, mais leur fréquentation des Cantons-de-l'Est se poursuit jusqu'au milieu du XIXe siècle et même les années 1880 pour certaines régions moins défrichées. En somme, les Cantons-de-l'Est et les états adjacents du New Hampshire et du Vermont sont fréquentés par des bandes abénaquises qui y établissent des campements de chasse, de trappe et de pêche jusqu'au milieu du XIXe siècle. Après cette date, la colonisation plus intensive du territoire prive les autochtones des ressources qu'ils exploitent. Néanmoins, bien qu'attestée, la présence amérindienne historique ne peut, du point de vue démographique, être considérée comme importante, soit quelques centaines d'individus. La région détient tout de même un potentiel archéologique amérindien pour la période historique pour des lieux de campement temporaires de chasse, de pêche et de trappe qui peuvent ou non avoir été utilisés de manière récurrente au fil des années. La zone d'étude, traversée au nord par la rivière Saint-François par laquelle les Amérindiens circulaient jusqu'à Odanak et arrosée au sud par plusieurs affluents de la rivière Connecticut, fait partie de ce territoire exploité aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles par les groupes abénaquis. Les zones à potentiel archéologique préhistorique peuvent, dans cette optique, être également considérées pour leur potentiel archéologique amérindien historique » (Ethnoscop 2011 : 63-64).

Jusqu'à tout récemment, seul le site des pétroglyphes de Brompton (BiEr-19) localisé dans la zone à l'étude témoignait d'une possible présence autochtone datant de la période historique antérieure au début de la colonisation euro canadien en Estrie. Découverts en 1963, les

pétroglyphes ont été extraits de la rivière Saint-François en 1965 par l'abbé René Levesque de la Société d'archéologie de Sherbrooke (Levesque sd ; Graillon 1996). Les pétroglyphes **« sont vraisemblablement d'origines culturelles mixtes, c'est-à-dire Amérindiennes et autres, et datent d'entre 1740 et 1815, mais peuvent aussi être plus récents ou anciens »** (Bergeron et Gagnon 2005 :3).

Des fouilles archéologiques réalisées par le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke sur le site Gaudreau (BkEu-8) de Weedon entre 2010 et 2012 ont, pour la première fois, permis de mettre au jour une occupation autochtone datant de la période du contact en Estrie (Graillon 2011a, 2012a, 2013). Ce site localisé à la confluence des rivières Saint-François et au Saumon est caractérisé par une succession d'occupations plus ou moins continues ayant débuté au Paléoindien récent pour se terminer à la période du contact. La plus récente des occupations amérindiennes reconnues sur le site Gaudreau n'a donc pas eu lieu à la préhistoire, mais à l'époque du Régime français. Cette affirmation est fondée sur la découverte de différents artefacts associés à cette période : une vingtaine de pierres à fusil, principalement de type français, une dizaine de balles de fusil en plomb, de nombreuses petites perles de traite en verre, trois cônes clinquants, une vingtaine de fragments de cuivre provenant d'un chaudron, deux lingots de plomb, un fragment de couteau croche et quelques fragments de lames et de manches de couteau en métal (Graillon 2013). Rappelons que dans la seconde moitié du 17^e siècle et durant la première moitié du 18^e siècle, des expéditions guerrières composées de Français et d'Autochtones (principalement Abénakis et Sokokis) utilisaient la rivière Saint-François et ses affluents comme voie d'invasion pour aller faire des raids sur le territoire de la Nouvelle-Angleterre (Maurault 1866). Bien que ces expéditions soient peu documentées, la rivière Magog via le lac Memphrémagog, semblait alors être l'affluent de la rivière Saint-François le plus utilisé pour atteindre le territoire de la Nouvelle-Angleterre (ibid). En aucun cas, l'abbé Maurault ne fait référence à la rivière au Saumon. D'autres affluents pouvaient toutefois être utilisés à l'occasion, soit à l'aller ou encore au retour de certaines de ces expéditions. La présence d'une vingtaine de pierres à fusil au même endroit sur un site du haut bassin versant de la rivière Saint-François est toutefois inhabituelle : **« Comme les pierres à fusil découvertes sur le site sont presque toutes de type français et qu'elles sont pour la plupart en mauvais état, nous pensons que ces vestiges ont été abandonnés sur le site lors d'une même occupation par les participants de l'une de ces expéditions. Ils en auraient alors profité pour changer les pierres épuisées de leurs armes à feu avant ou au retour du combat. La présence des perles de traite en verre et des cônes clinquants permet de confirmer la présence d'Amérindiens au sein de cette expédition dont l'objectif était fort probablement militaire. Ce type d'expédition pouvait également être essentiellement constituée d'Amérindiens comme c'était la coutume chez les Abénakis, plus particulièrement après qu'ils se soient installés à la mission de Saint-François (Odanak) vers la fin du 17^e siècle »** (Graillon 2013 : 121). Ces derniers avaient l'habitude d'organiser des expéditions guerrières pour aller se venger des colons anglais qui les avaient chassés de leurs terres ancestrales (Maurault 1866). Les fusils militaires utilisés par les Français à l'époque étaient généralement de calibre 18 à 20 alors que les fusils qui étaient échangés ou vendus aux Amérindiens, c'est-à-

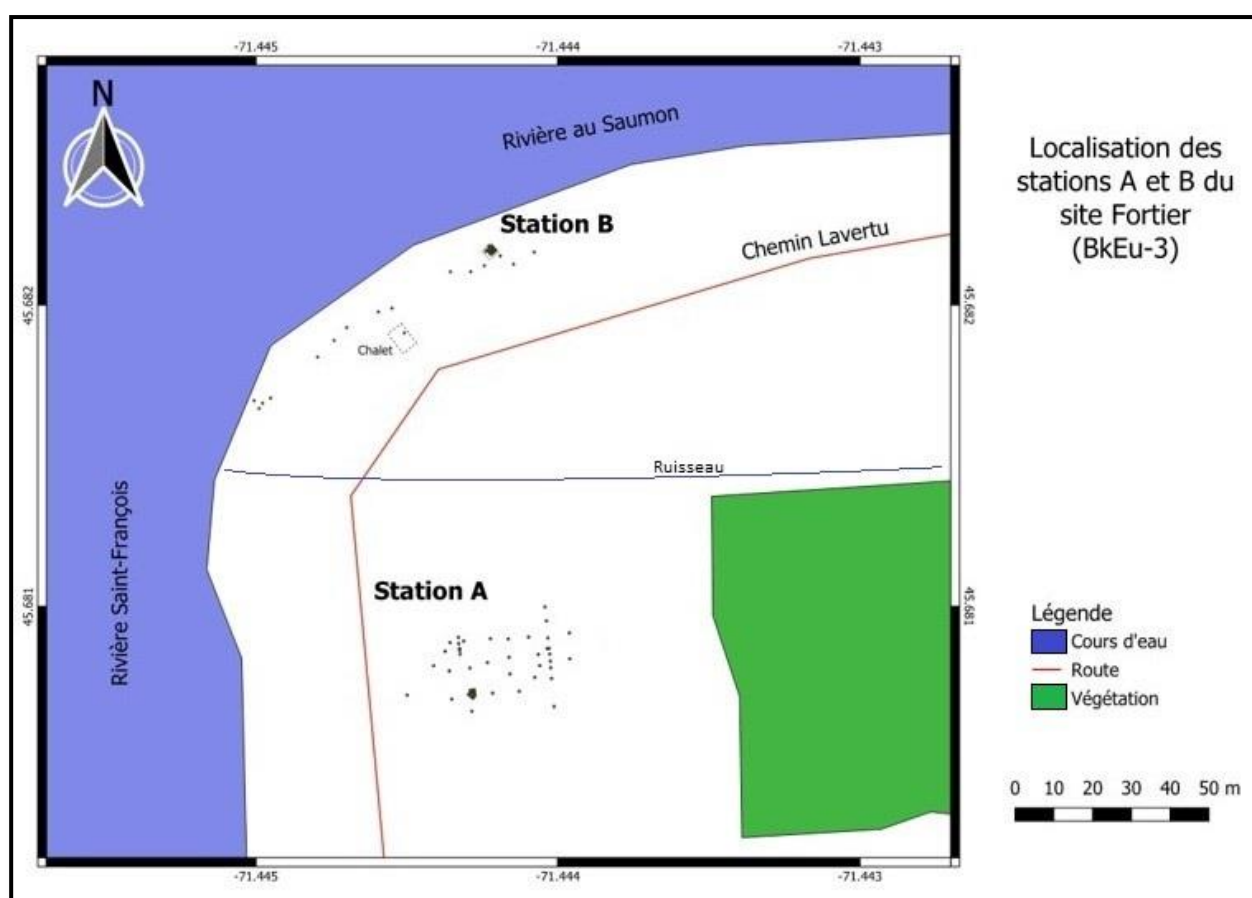
dire les fusils de traite ou de chasse de l'époque, étaient de calibre 28 (± 14 mm) (Bouchard 1976, 1999). À l'exception de deux balles pointues, et de la balle de plus fort calibre découverte en 2012, « **les balles de fusil récupérées sur le site Gaudreau sont toutes de plus petit calibre que celles utilisées par les militaires français et semblent correspondre à des balles de calibre 28. Cette occupation pourrait donc avoir été l'œuvre de l'une de ces expéditions composées essentiellement d'Amérindiens** » (Graillon 2013 : 122).

Cette découverte démontre que les Abénakis connaissaient sûrement les possibilités qu'offrait la rivière au Saumon pour leurs déplacements. Elle permettait d'atteindre certains cours d'eau majeure du côté de la Nouvelle-Angleterre. Par exemple, en remontant la rivière au Saumon, il est possible d'atteindre une des branches de la rivière Magalloway en passant par le col du mont Marbre ou encore, d'atteindre la tête de la rivière Connecticut en prenant l'embranchement de la rivière Ditton près de Chartierville. Selon les récits de David Thompson's qui, en 1834, accompagné de guides Abénakis, a exploré la rivière Saint-François en amont de Sherbrooke et remonté la rivière au Saumon pour le compte de la British American Land Company, la rivière au Saumon permettait de relier les bassins versants des rivières Saint-François et Chaudière en utilisant un portage qui passait au sud du mont Mégantic : « **At 11¼ AM came to an Indian Path, which has been passed this Spring, went a small distance throit, and Swansun [son guide Abénakis] said this path leads to the Megantic Lake, and thats mall light Canoes had been carried on it, and this would have to be our Road to the Megantic Lake, there was no other** » (Extrait du journal de David Thompson tiré de Verity et Péloquin 2011 : 46). Il semble que le chemin en question débouchait sur la rivière Bergeron au sud du lac Mégantic. De là, il devenait alors possible de prendre la direction de Québec via la rivière Chaudière ou encore, de se diriger du côté de la rivière Kenebec en passant par la rivière Arnold, le ruisseau Vaseux et la branche nord de la rivière Dead. Le chemin mentionné et parcouru par Thompson et son groupe en 1834 était possiblement connu et utilisé depuis fort longtemps par les Abénakis qui l'utilisaient toujours à cette époque.

7. Le site Fortier (BkEu-3) de Weedon

7.1 Localisation du site

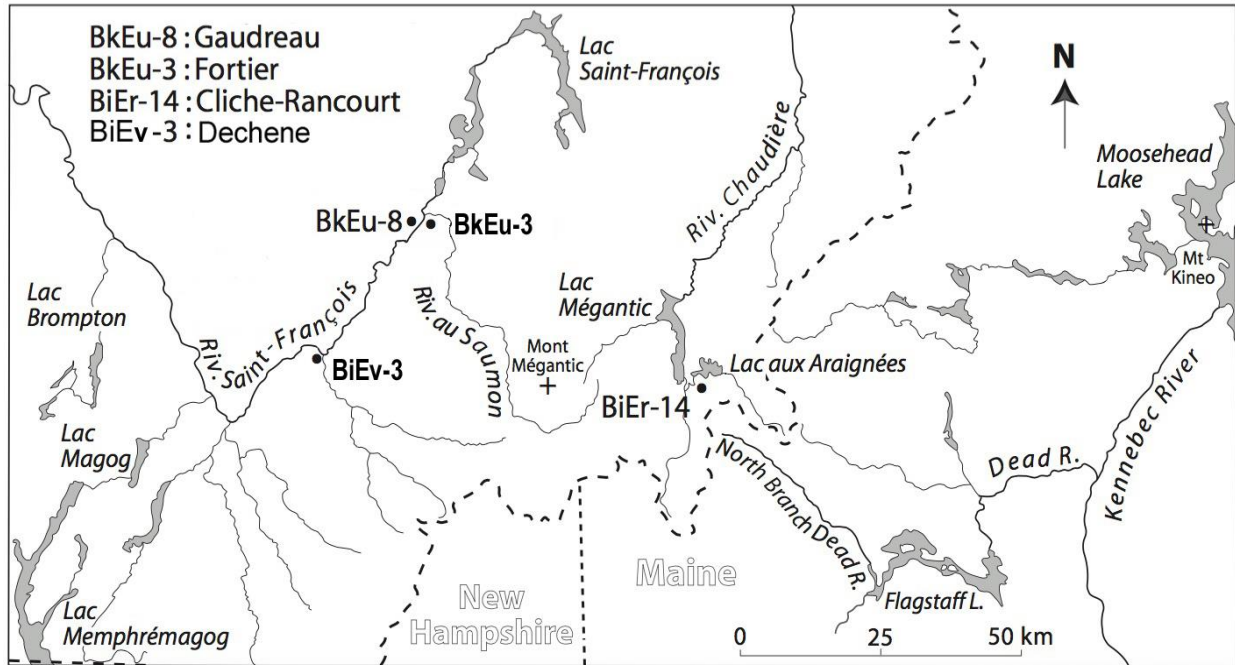
Le site Fortier est localisé sur les lots 3 904 197 et 4 528 200 dans les limites de la municipalité de Weedon. Propriété de M. Dominique Terrien et M. Raynald Fortier pour la station A et Marc Lavertu pour la station B, le site Fortier devrait, en principe, être considéré comme deux sites étant donné la distance et la position des deux stations (Carte 7.1). La station A se situe sur une terrasse d'une altitude oscillant entre 245 et 246 mètres au-dessus de la mer alors que la station B se trouve sur une terrasse légèrement plus basse bordant directement la rivière au Saumon. Son altitude est estimée à 244 mètres.



Carte 7.1. Localisation des deux stations du site Fortier (BkEu-3).

L'emplacement de la station A est nettement en retrait des rivières Saint-François et Saumon. La confluence de ces deux rivières devait être un marqueur géographique important pour les groupes préhistoriques. La richesse et la longue séquence d'occupation au site Gaudreau de l'autre côté de la rivière Saint-François témoignent de cette position géographique névralgique (Graillon 2012, 2013; Graillon et al. 2012) (Carte 7.2).

La station A se situe approximativement à 40 mètres de la rivière Saint-François et à 100 mètres de la rivière au Saumon (Morin 1981). Quant à la station B, elle longe la terrasse bordant la rivière au Saumon une trentaine de mètres avant que ses eaux rejoignent celles de la rivière Saint-François.



Carte 7.2 Localisation des sites Gaudreau (BkEu-8) et Fortier (BkEu-3).

7.2 Bref historique des interventions antérieures sur le site Fortier (BkEu-3)

Le site Fortier a été découvert au début des années 1960 et il est rapporté comme étant à occupations multiples (Lévesque 1962). Une occupation remontant à l'Archaique est associée à la station A alors que la station B est identifiée au Sylvicole. Cette identification repose sur la présence de 23 petits fragments de corps non décorés (Graillon 2018 : 14) ainsi que sur la pipe en stéatite du type « Monitor », typique de la culture Hopewell dans le Midwest américain. Actuellement, cet objet unique en Estrie est déclaré disparu. Il ne subsiste qu'une photo datant de 1962 (Figure 7.1).

Le site Fortier a été revisité en 1980 et une intervention à petite échelle a été menée sans grandes découvertes (Morin 1981). Les quelques sondages ont révélé une densité artéfactuelle très faible. La station A a été trouvée quand le champ était en labour et sa vocation n'avait pas changé en 1980. Le champ est toujours cultivé en 2020.



Figure 7.1 Pipe à plateforme (Monitor) en stéatite, photo tirée de Lévesque 1962 : 27, 29).

Grâce au travail de l'un de nous (É.G.), les différentes récoltes de surface réalisées depuis le début des années 1960 ont été réunies (voir Graillon 2018) et une analyse récente de cet assemblage a permis d'identifier certains outils à la tradition du Paléoindien récent sur la station A qui était alors associée à l'Archaique (Chapdelaine et Graillon 2018). Cette découverte en laboratoire constitue la principale raison pour retourner sur le site Fortier en 2020. De plus, la poterie associée à la station B ne permet pas d'identifier la période précise du Sylvicole. Il devenait pertinent de retourner sur la station B dans le but de mieux documenter cette occupation du Sylvicole et espérer mettre au jour de la poterie décorée diagnostique.

7.3 Description du site Fortier

Le site Fortier est avant tout constitué de deux stations indépendantes sur le plan géographique (Photo 7.1). Elles sont toutefois associées à la confluence des rivières Saint-François et Saumon.

La station A est la plus en retrait des deux rivières. Toutefois, en se fiant uniquement à la distance, elle est associée à la rivière Saint-François. Entre la rivière et le champ occupé à la période préhistorique, un chemin de terre (chemin Lavertu) a été aménagé. Sa construction a légèrement modifié le secteur. Cependant, il est possible de sentir le terrain s'élever graduellement à partir de la terrasse bordant la rivière pour atteindre le champ dans lequel le contour d'un paléo-rivage est toujours perceptible. Cette paléo-terrasse fait environ 50 mètres dans l'axe Est-Ouest et 40 mètres dans l'axe Nord-Sud. Il est évident que les labours ont perturbé le site dans ses premiers 20 centimètres. Les témoins culturels ont pu être éparpillés horizontalement et leur position verticale modifiée dans ces 20 cm labourés.

En se fiant aux récoltes de surface effectuées sur plusieurs décennies, il y a lieu de croire que la grande majorité des témoins culturels se trouvaient dans les 20 cm perturbés par l'action des machines agricoles. L'objectif de notre intervention en 2020 consistait à vérifier cette constatation et espérer trouver des artefacts à une profondeur n'ayant pas été bouleversée par le labourage.

Une borne géodésique d'arpentage du gouvernement du Québec a été repérée à l'extrémité est du pont enjambant la rivière Saint-François au sud-ouest du site (Matricule 83KDB55 ; No 83B055). Son altitude corrigée en 2014 est de 247,278 m asl. Nous n'avons pas fait le raccord entre cette borne et le site Fortier. Notre instrument d'arpentage, un Topcon DT-30, ne permet pas de viser une cible à plus de 120 mètres et le pont se situe à environ 500 mètres au sud-ouest du site. L'altitude réelle de la station A demeure donc imprécise. Toutefois, malgré plusieurs décennies de labours sur cet espace, le contour d'une paléo-terrasse est toujours perceptible. De plus, la relation entre cette terrasse et la présence d'une occupation préhistorique est indéniable. Notre estimation du dénivelé entre le sommet de cette terrasse aplanie et le rebord de la terrasse bordant la Saint-François à l'ouest atteint environ un mètre.

La station B longe le rebord de la terrasse et cette dernière est plane. L'occupation semble se limiter aux premiers mètres en retrait de la pente abrupte menant à la rivière au Saumon. La dénivellation n'a pas été mesurée. Notre estimation est de l'ordre de deux mètres ou moins. Si la rivière Saint-François a une altitude estivale de 243 mètres, la terrasse de la station B aurait une altitude de 245 mètres et l'élévation de la station A atteindrait alors au moins 246 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Malgré les deux mètres d'élévation de la terrasse de la station B au-dessus de la confluence des deux rivières, il n'est pas inhabituel que les crues printanières envahissent cette terrasse. Les propriétaires nous ont confirmé l'inondation de la station B lors de bonnes crues

printanières. Cette condition devait avoir un impact sur les populations autochtones et le moment de l'année où elles devaient s'arrêter sur cette terrasse à première vue très accueillante.

Si la station A est totalement dénudée d'arbres (Photo 7.2), la station B est depuis sa découverte perturbée par la construction de chalets et la plantation d'arbres (Photo 7.3). La station attribuée au Sylvicole n'est donc pas plus intacte que la station A. Les deux stations diffèrent toutefois sur le type de sol. Le sol de la station A est davantage argileux et les chaudes températures de juillet et août 2020 ont contribué à rendre le sol très compact. Cette induration a fortement ralenti les sondages autant pour la fouille que pour le tamisage. Sur la station B, le sol est davantage sablonneux et la couche minérale est limoneuse et facile à fouiller et à tamiser.



Photo 7.1. Vue de la station B à partir de la station A du site Fortier (BkEu-3), direction nord.



Photo 7.2. Vue de la station A du site Fortier (BkEu-3), direction nord.



Photo 7.3. Vue de l'extrémité est de la station B du site Fortier (BkEu-3), direction ouest.

8. L'intervention archéologique de 2020 sur le site Fortier (BkEu-3)

8.1 Composition de l'équipe et calendrier des activités

Les activités archéologiques se sont déroulées entre le 18 juillet et le 19 août 2020. Durant cette période, des membres de l'équipe se sont rendus à 7 reprises sur le site Fortier (BkEu-3) de Weedon contribuant à la fouille du site et au remblayage de toutes les unités de fouille.

L'**équipe de direction** était composée des membres suivants :

Éric Graillon, mandataire du permis (20-NATM-01), responsable du chantier
Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke

Dr. Claude Chapdelaine, co-responsable du chantier, Université de Montréal

Jolyane Saule, assistante-archéologue, candidate à la Maitrise, Trent University

Les **fouilleurs** étaient :

Sandrine Lessard, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke

Beatrice Fletcher, candidate au Doctorat, McMaster University, Hamilton

Alexandre Tellier, candidat à la Maitrise, Université de Montréal

Michael McCoy, bénévole expérimenté de Sherbrooke

Jean-Christophe Ouellet, archéologue, Université de Montréal

Archéologues invités :

Geneviève Treyvaud, Grand Conseil de la Nation Waban-Aki

Adrian L. Burke, archéologue, Université de Montréal



Photo 8.1. Membres de l'équipe au travail sur le site Fortier.

8.2 Objectifs de l'intervention archéologique de 2020

Le projet archéologique réalisé sur le site Fortier est en continuité avec nos efforts menés en 2017, 2018 et 2019 sur le site Kruger 3 de Brompton et sur le site Cascades 3 de East Angus en 2019 (Graillon et Chapdelaine 2018, 2019 ; Graillon et al. 2020). Sur ces sites, l'objectif principal était de documenter la présence de groupes du Sylvicole et, en particulier, la mise au jour de la poterie. Les récipients en terre cuite sont rares en Estrie et la découverte de vases pourrait contribuer à améliorer ce chapitre de l'aventure humaine en Estrie. De plus, les collections lithiques associées aux occupations du Sylvicole pourraient indiquer des choix, des préférences de ces groupes, ce qui permettrait des comparaisons avec des collections identifiées à l'Archaïque. Cette relation entre le Sylvicole et l'Archaïque est un sujet qui sera éventuellement abordé avec l'aide des collections constituées au site Kruger 3 de Brompton.

À l'été 2020, le premier objectif consistait à échantillonner la station B dans le but de trouver de la poterie tout en essayant de déterminer ses limites et la densité des vestiges. Dans nos prévisions, nous pensions effectuer ce travail en une ou deux journées. Le samedi 18 juillet, suite à la fouille de 19 sondages, nous avons bien circonscrit la zone positive et un sondage, le #12, s'avérait très prometteur pour y mener une intervention soutenue en août dans ce secteur.

Le deuxième objectif en 2020 voulait tester à nouveau la station A dans le but de vérifier son association à des occupations anciennes remontant à l'Archaïque et possiblement au Paléoindien récent. Il était tout aussi pertinent de vérifier si des groupes du Sylvicole avaient pu s'y établir. En outre, la confirmation d'une occupation essentiellement de l'Archaïque permettrait de comparer les choix lithiques entre les groupes des stations A et B et de les comparer ensuite aux occupations du Sylvicole et de l'Archaïque du site Kruger 3 à Brompton.

8.3 La méthodologie

Le site a été arpenté sommairement à l'aide d'un instrument d'arpentage, Topcon DT-30, qui permet d'assurer avec précision des angles de 90 degrés lors de l'implantation des lignes de base de l'arpentage (Photo 8.2). Notre ligne de base correspond à l'axe Nord-Sud de la paléoterrasse et sa déclinaison par rapport au nord magnétique est de 15° à l'est pour la station A (Carte 8.1) et de 30° à l'est pour la station B (Carte 8.2). Par la suite, l'emplacement des sondages a été effectué par triangulation et tous les sondages ont été enregistrés à l'aide d'un GPS Garmin.

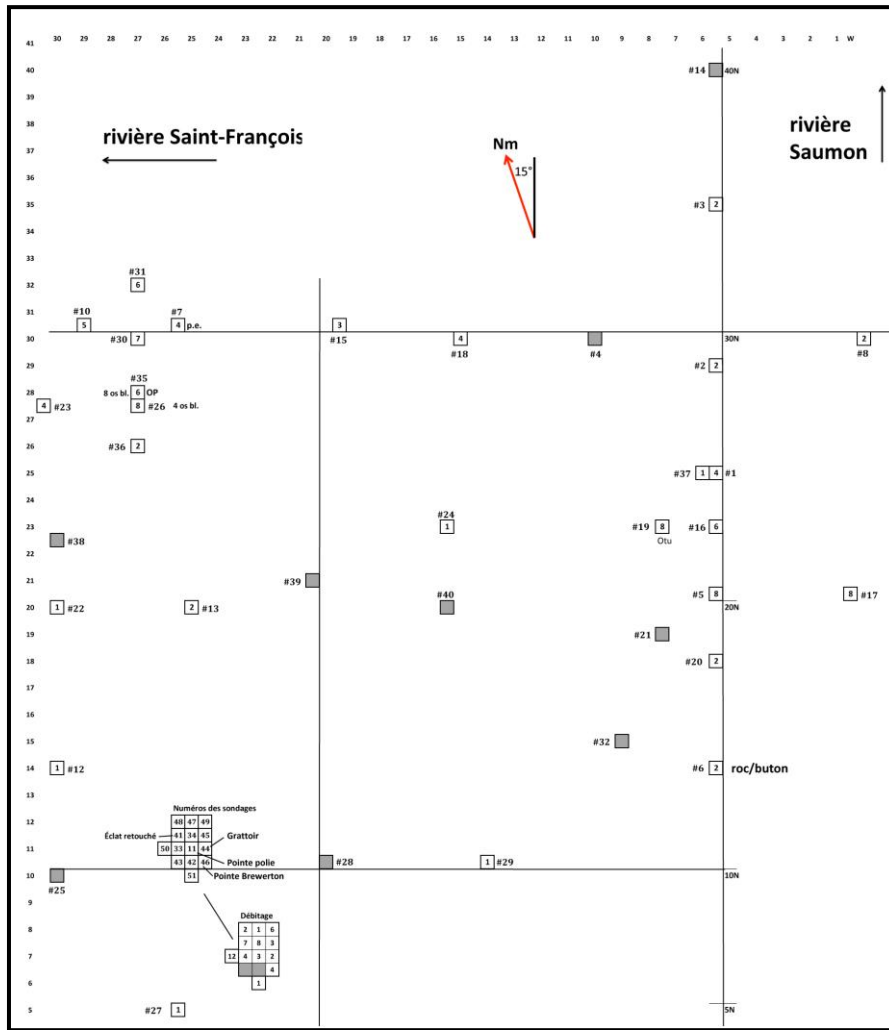
Les méthodes de fouilles et d'enregistrement sont les mêmes que celles utilisées pour les fouilles antérieures comme aux sites Kruger 2 (BiEx-23), Kruger 3 (BiEx-24) ainsi qu'au site Cascades 3 (BiEw-5). Nous avons encore une fois privilégié une approche combinant la fouille de quadrants de 50 x 50 cm et d'unités de 1 m² dans le but de couvrir adéquatement les aires prometteuses. La fouille se faisait aussi par niveaux arbitraires de 10 cm. Sur le site Fortier, le

sondage a été privilégié sur la station A sauf pour un petit secteur que nous avons fouillé en aire ouverte suite à la découverte d'une pointe polie à pédoncule trouvée sous la couche perturbée par les labours (± 25 cm sous la surface). La station B a aussi été inventoriée d'abord par des sondages, puis une petite aire ouverte a été fouillée pour comprendre la distribution des vestiges autour du sondage ayant la plus forte densité artéfactuelle (Carte 8.2).

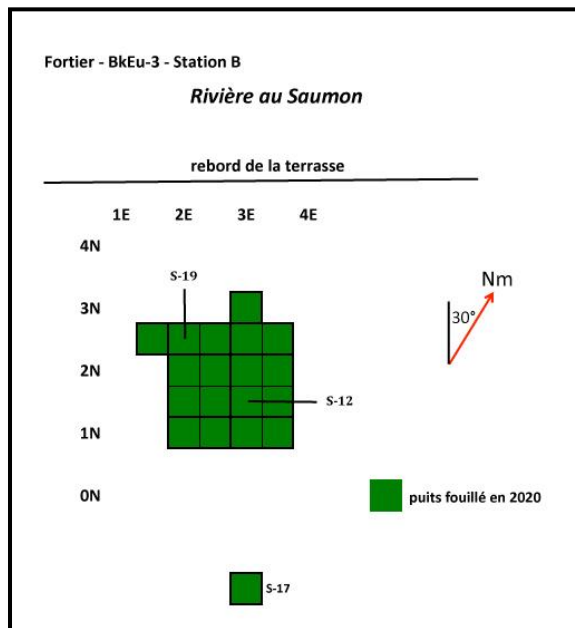


Photo 8.2. Arpentage sur la station A du site Fortier (direction sud).

Sur les stations A et B, la fouille s'est faite à la truelle, et la terre dégagée était passée au tamis avec maille de $\frac{1}{4}$ et quand la situation l'exigeait au tamis de $\frac{1}{8}$ de pouce. Des fiches standardisées ont été utilisées pour enregistrer les données. Les objets tels les tessons de bord de poterie et les outils, nucléus et autres éléments particuliers ont été individualisés tridimensionnellement au cm près. La terre a été décapée par niveaux arbitraires de 10 cm. Des échantillons ont été prélevés, des stratigraphies prises au centimètre ainsi que des photos et vidéos pour illustrer les divers stades de la fouille. Nous avons produit un plan détaillé de notre intervention sur lequel les puits fouillés y étaient localisés.



Carte 8.1. Plan détaillé de la station A.



Carte 8.2. Plan détaillé de l'aire ouverte de la station B.

8.4 Mesures de protection et de conservation des vestiges découverts

La principale mesure de protection des objets et vestiges archéologiques suite à leur traitement sur le terrain est un entreposage contrôlé dans les réserves du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Une fois le nettoyage et le catalogage complétés, certains objets prendront le chemin du laboratoire d'archéologie du département d'anthropologie l'Université de Montréal. Ces échantillons de la collection, principalement du débitage, serviront à des travaux pratiques réalisés par des étudiants gradués ou sous-gradués. La manipulation est contrôlée, les objets les plus diagnostiques comme les outils lithiques ont été placés dans des sacs en plastique à bulles pour les protéger et placer dans des tiroirs bien identifiés pour faciliter leur description et leur analyse. Le débitage et autres vestiges découverts ont été placés dans des sacs de plastique selon leur provenance et déposés dans des boîtes d'archives. La petite collection des os blanchis sera remise à l'Ostéothèque de Montréal dont le laboratoire se trouve au département d'anthropologie de l'Université de Montréal. La zooarchéologue Claire St-Germain et l'archéologue Christian Gates St-Pierre assurent le suivi par un tri initial pour déterminer les restes osseux pouvant être identifiables à la classe, la famille ou l'espèce. Ce travail sera probablement effectué en 2021.

Les travaux sur le site Fortier n'ont pas permis la mise au jour d'une structure. Il n'y a donc pas de mesure de protection nécessaire.

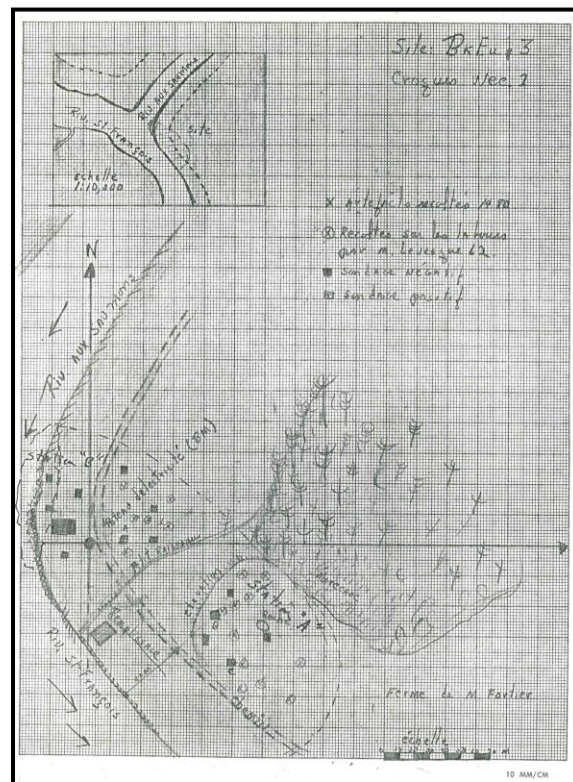
En résumé, tous les vestiges archéologiques sont déposés dans des tiroirs ou des boîtes d'archives et leur accès est contrôlé et supervisé par Éric Graillon et Claude Chapdelaine qui s'assurent du bon maintien des collections.

9. Les résultats sur le site Fortier (BkEu-3)

Le site Fortier est l'un des sites mentionnés dans le premier ouvrage publié sur la préhistoire de l'Estrie (Lévesque 1962). Il a ensuite fait l'objet d'un bref inventaire en 1980 (Morin 1981). Les premiers intervenants ont identifié deux stations et l'intervention de 2020 s'appuie sur cette division du site qui servira à présenter les résultats.

9.1 Retour sur les interventions antérieures

Les travaux précédant notre intervention de 2020 comportent surtout des récoltes de surface et de rares sondages. La première carte ne fait que localiser l'emplacement A (Lévesque 1962 : 25). Cet emplacement A est attribué à l'Archaique et la seule carte du site est celle produite par Bertrand Morin sur laquelle il localise les stations A et B (Carte 9.1). Treize sondages sont réalisés en 1980 et seulement trois sont positifs. Ces derniers sont assez pauvres en vestiges, ce qui incite Morin à ne pas recommander la poursuite des travaux sur ce site. Nous ne savons rien sur la nature et l'ampleur des récoltes de surface même si Morin indique les zones fructueuses sur sa carte lors de son intervention. Il faut donc conclure que les interventions antérieures sont marquées par une localisation sommaire des stations A ou B. Certains objets ne sont assignés qu'au site sans préciser une aire. La collection amassée sur le site Fortier avant l'intervention de 2020 demeure toutefois intéressante et elle ne doit pas être négligée (voir Graillon 2018 ; Chapdelaine et Graillon 2018).



Carte 9.1. Croquis No 1 du site Fortier (tiré de Morin 1981).

9.2 L'intervention de 2020

La présentation des résultats se fera en distinguant les stations. Sur les sept jours d'intervention, nous avons consacré l'équivalent de 3 jours à la station A et 3 jours à la station B. Au total, nous avons été en mesure de fouiller l'équivalent de 21,50 m². Avec une équipe de quatre fouilleurs, les six jours consacrés essentiellement à la fouille ont ainsi permis un rendement d'au moins 5,44 m² par individu pour les six jours ou de 3,58 m² par jour pour l'équipe. Il faut mentionner que si la fouille sur la station B, à l'ombre des conifères, fut facile étant donné le sol meuble, les travaux sur la station A furent beaucoup plus difficiles. Ils ont été ralentis par la forte chaleur, mais surtout par un sol argileux très compact dont le tamisage était ardu. Devant l'induration de la couche minérale et la très faible densité des artefacts, la profondeur atteinte a rarement dépassé les 33 cm. Cette profondeur a toutefois été suffisante pour vérifier la présence d'artefacts sous la couche de labour dont l'épaisseur était presque toujours de 20 cm. Avant de passer à la description plus détaillée des résultats, il est permis de se prononcer sur le succès de notre intervention qui a atteint nos principaux objectifs.

9.2.1 La station A

Les travaux ont débuté le lundi après-midi 10 août avec la fouille de quatre sondages qui visaient surtout à nous familiariser avec la stratigraphie et connaître l'état des sols (Photo 9.1). Nous sommes retournés sur la station A avec toute l'équipe les matins du 11 et 12 août ainsi que toute la journée du 12 août. Le vendredi, nous avons complété des sondages sur la station en matinée et effectuer le remblayage de la station B. Nous sommes retournés sur la station A le matin du 19 août pour compléter le remblayage. Nous avons ainsi consacré l'équivalent de 3 jours de travail répartis en six visites.



Photo 9.1. Premiers sondages sur la station A du site Fortier (direction nord).

Notre intervention a permis la fouille de 51 sondages ou 12,75 m² répartis essentiellement sur la partie la plus élevée de la paléo-terrasse et en se concentrant davantage vers l'ouest et la rivière Saint-François que vers l'est la partie la plus basse de la terrasse (Tableau 9.1). De ces 51 sondages, il y en a 14 qui forment une petite aire ouverte de 3,50 m² autour du sondage #11 dans lequel nous avons mis au jour une pointe polie à pédoncule appartenant à l'Archaïque (Photos 9.2 et 9.3). Les efforts sur la station A correspondent à 59,3% de l'ensemble des énergies investies sur le site Fortier.

Station	Aire fouillée (m²)	%
A	12,75	59,3
B	8,75	40,7
TOTAL	21,50	100,0

Tableau 9.1. Répartition des aires fouillées en 2020 selon les stations du site Fortier (BkEu-3).



Photo 9.2. Sondage #11 dans lequel nous avons mis au jour une pointe polie à pédoncule.



Photo 9.3. Petite aire ouverte de 3,50 m² autour du sondage #11.

Les sondages n'ont pas permis l'identification d'une structure. De plus, étant donné le long passé agricole de ce champ, la superposition des couches est toujours la même sans présenter une seule perturbation. La seule fluctuation est l'épaisseur relative de la couche labourée (Ap) qui varie entre 18 et 22 cm avec une moyenne autour de 20 cm (Figure 9.1).

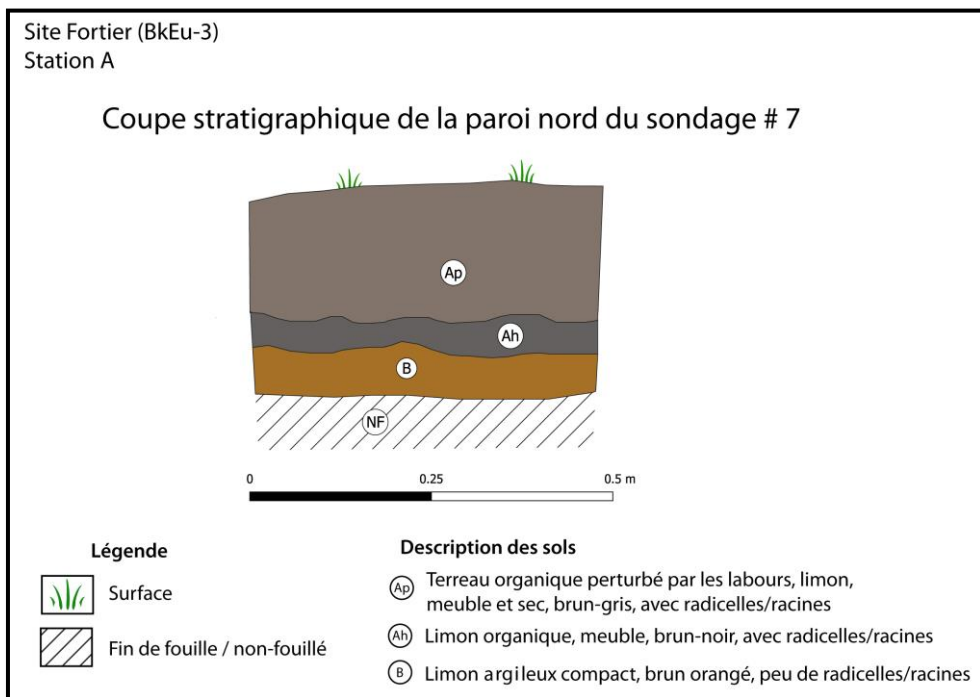


Figure 9.1. Coupe stratigraphique du mur nord du sondage #7.

9.2.2 La station B

La première journée de notre intervention sur la station B s'est déroulée le samedi 18 juillet. Nous avons obtenu la permission du propriétaire de faire des sondages autour de son chalet. Durant la journée, nous avons réalisé 19 sondages en sondant le rebord de la terrasse sur les 100 mètres disponibles, à savoir la largeur du terrain du propriétaire du chalet (Photo 9.4). Malgré la faible densité des témoins culturels, le sondage #12 s'est révélé une surprise avec la mise au jour de 81 vestiges : 43 fragments de poterie, 2 outils en pierre et 36 débitages (Photo 9.5). Nous avons réalisé le sondage #19, situé à un mètre au nord-ouest et les résultats ont été encourageants : 17 fragments de poterie, 1 outil en pierre et 41 débitages pour un total de 59 témoins. Nous avons alors mis au jour une petite concentration qui méritait notre attention au mois d'août.



Photo 9.4. Sondages du rebord de terrasse à l'ouest de la station B (direction ouest).

Les travaux se sont donc poursuivis le lundi matin 10 août avec l'amorce de la fouille d'une aire ouverte qui totalisera 4,50 m², incluant les deux sondages effectués le samedi 18 juillet (sondages #12 et #19) (Photos 9.5 et 9.6). Cette fouille se poursuivra les après-midis du mardi 11 et du mercredi 12 août. La fouille sera complétée le matin du vendredi 14 août ainsi que son remblayage. Nous avons donc consacré une journée complète à la station B ainsi que quatre demi-journées pour un total de 3 jours répartis sur six visites.



Photo 9.5. Fouille du secteur de l'aire ouverte, direction ouest.



Photo 9.6. Aire ouverte de la station B, direction est.

Au total, notre intervention sur la station B correspond à 8,75 m² répartis en une aire de fouille de 4,5 m² (Carte 8.2) et de 17 sondages pour 4,25 m². La grande majorité des sondages sont négatifs. De plus, nous avons procédé à une récolte de surface au pied de la pente, dans l'eau et sur la plage bordant la section positive de la terrasse. Cette récolte confirme sans l'ombre d'un doute que le rebord de la terrasse a été érodé de façon régulière au cours des derniers siècles et qu'une partie du site est désormais disparue.

Les sondages et la fouille en aire ouverte n'ont pas permis l'identification de structure. Le secteur a été soumis aux labours bien avant la construction de chalets. De plus, des conifères ont été plantés pour consolider la terrasse et enjoliver la propriété. Heureusement, la concentration artéfactuelle se trouve entre deux grands conifères. La superposition des couches semble naturelle et l'absence d'un horizon éluvié (Ae) révèle une anomalie étant donné que le sol dominant en Estrie est un podzol. À l'occasion, des vestiges historiques récents trouvés jusqu'à 30 cm de profondeur indiquent des perturbations anthropiques ponctuelles. Nous avons fait le relevé stratigraphique de l'aire ouverte sur 2,5 mètres dans l'axe nord-sud afin d'illustrer le faible développement du terreau et la présence d'un substrat sablonneux meuble (Figure 9.2). Les inondations ont certes joué un rôle dans le ralentissement de la pédogénèse et en particulier de la couche organique.

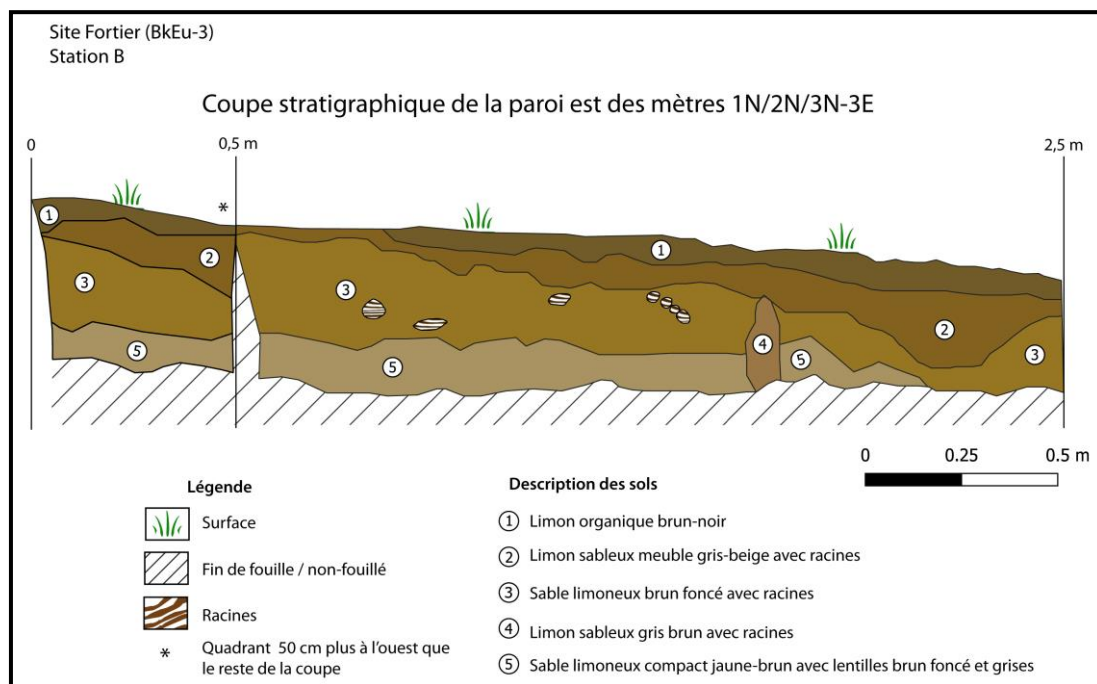


Figure 9.2. Coupe stratigraphique du mur Est des mètres 1N/2N/3N-3E.

En conclusion de cette section, les fouilles sur les stations A et B ne se sont pas avérées complexes. L'absence de structures et le faible enfouissement des vestiges sont les deux principales explications. Cependant, chaque station nous réservait des surprises en ce qui concerne les témoins culturels laissés par les occupants préhistoriques.

10. Les vestiges culturels sur le site Fortier (BkEu-3)

À l'échelle du site, nous avons récolté 1414 témoins culturels (Tableau 10.1). À première vue, la station B est nettement plus riche que la station A avec 984 témoins contre 430. Cette différence s'explique par la présence de poterie ainsi que par l'utilisation plus régulière du tamis 1/8 de pouce pour récupérer les très petits éclats.

Catégories/Station	A	B	Total
Poterie	0	202	202
Outils taillés	13	11	24
Outils non-taillés	2	3	5
Débitage	402	762	1164
Os blanchis	13	4	17
Divers (historique)	0	2	3
TOTAL	430	984	1414
%	30,4	69,6	100

Tableau 10.1. Les effectifs de 2020 selon les stations sur le site Fortier (BkEu-3).

10.1 Les outils de la station A

Les 430 témoins proviennent des sondages et d'une récolte de surface ayant permis de recueillir 255 nouveaux éclats ainsi que neuf nouveaux outils. Les sondages ont donc permis d'ajouter six nouveaux outils et 147 éclats de débitage. Les vestiges sur la station A ne présentent aucune concentration. La densité artéfactuelle n'est que de 12 témoins au m² ou de 3 vestiges par quadrant. Nous avons fouillé 12 sondages négatifs et si nous les soustrayons, la densité calculée sur 9,75 m² augmente légèrement avec 15,7 témoins au m² ou ±4 par quadrant. La station A est donc pauvre en vestiges culturels et la poursuite d'une fouille apparaît inutile. Notre intervention permet ainsi de fermer définitivement le dossier du site Fortier à des fins de recherche. Toutefois, une inspection visuelle à la grandeur du champ suite au labourage permettrait de recueillir encore de nouveaux indices sans avoir à organiser une fouille coûteuse en énergie et en temps.

Les outils se divisent en deux grandes catégories : taillé et non-taillé. Les outils taillés sont au nombre de 13 et les non-taillés sont représentés par deux outils.

Les outils taillés comprennent une pointe de projectile en chert dont la forme et le format s'apparentent au type Brewerton de l'Archaique laurentien (Pl. 10.1). Cette pointe daterait de l'Archaique et son âge est estimé entre 4500 et 5500 ans avant aujourd'hui.



Pl. 10.1. Pointe à encoches latérales évasées en chert gris.

La deuxième pointe est polie. La base est pédonculée et une petite oreille ou excroissance est visible sur l'un des deux coins de la base légèrement convexe (Pl. 10.2). Ce type de pointe est associée le plus souvent à l'Archaique laurentien et elles sont présentes en Estrie dans plusieurs régions (Graillon 2011c). Elle se combine ainsi à la pointe à encoches latérales en chert gris pour identifier une occupation remontant à plus de 5000 ans avant aujourd'hui sur la station A du site Fortier. Soulignons aussi que ces deux pointes ont été trouvées dans deux sondages contigus. Nous confirmons ainsi l'identification avancée par René Lévesque en 1962.



Pl. 10.2. Pointe polie à pédoncule en matière indéterminée beige.

Le seul autre objet bifacial est une extrémité mésio-distale d'un biface de fort calibre taillé dans une matière indéterminée fortement érodée qui pourrait être un chert schisteux. (Pl. 10.3). Son état s'explique par sa présence en surface. Un début d'encoche est perceptible sur un côté alors que l'autre est ébréché.



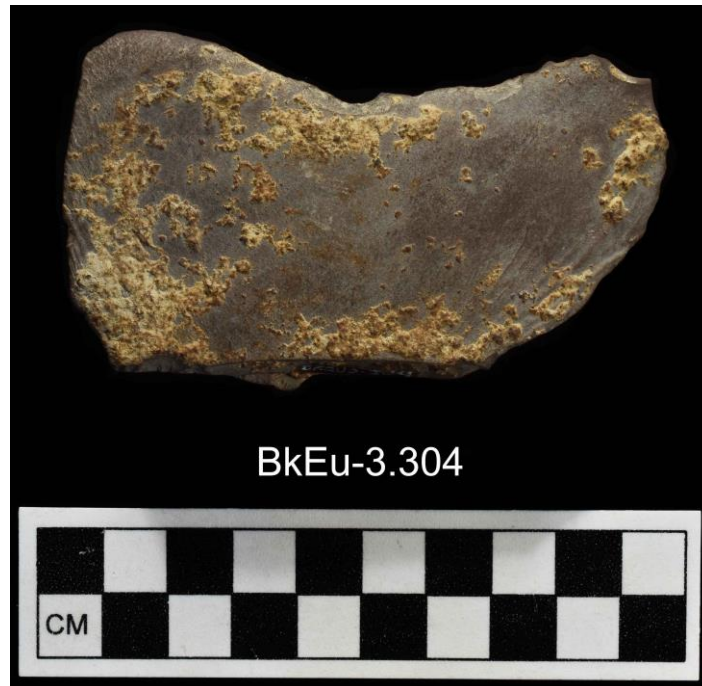
Pl. 10.3. Fragment mésio-distal d'un biface fortement érodé en chert schisteux.

Le seul grattoir est aménagé sur un cristal de quartz (Pl. 10.4). Il a également été trouvé à proximité des deux pointes. Il n'est cependant pas typique de l'Archaïque.



Pl. 10.4. Grattoir sur cristal de quartz.

La catégorie la mieux représentée est celle des éclats utilisés avec huit spécimens (Pl. 10.5 à 10.12). Les éclats utilisés sont de forte taille et les principales matières sélectionnées sont le chert (N=4), le mudstone rouge (N=2) et le tuf (N=2).



Pl. 10.5. Éclat utilisé en chert gris.



Pl. 10.6. Éclat utilisé en chert gris.



Pl. 10.7. Éclat utilisé en mudstone rouge.



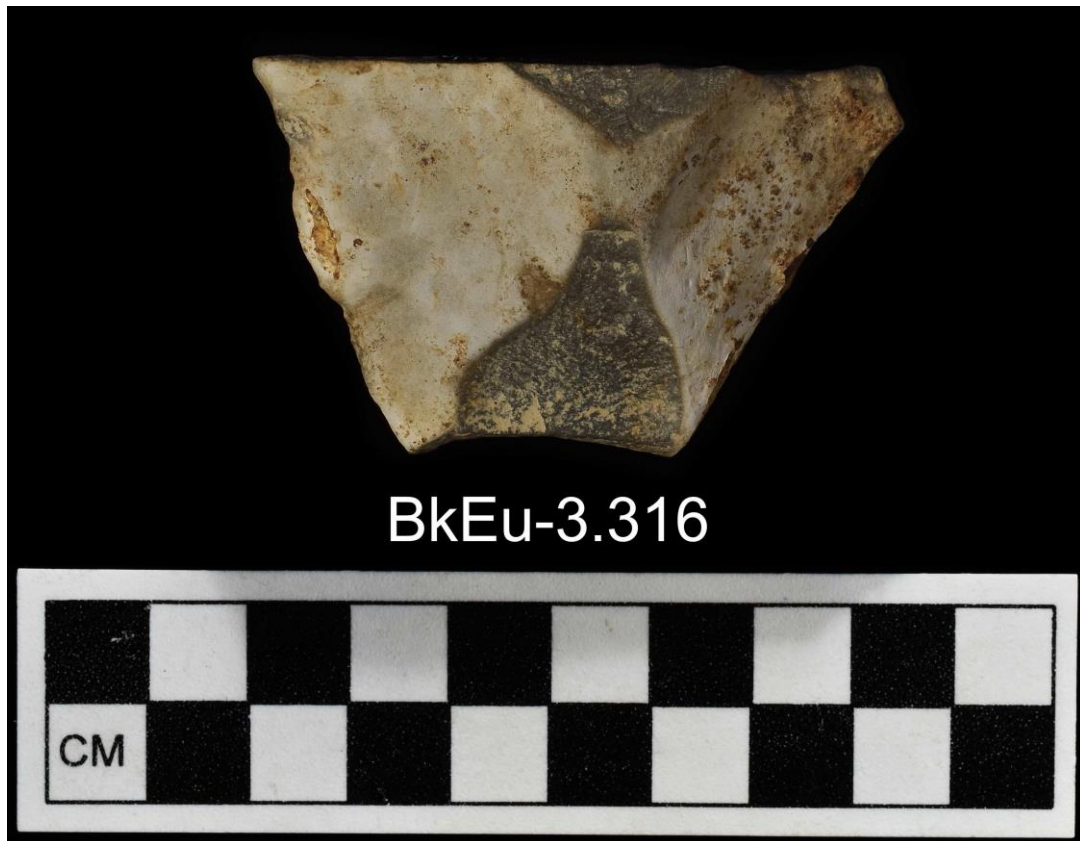
Pl. 10.8. Éclat utilisé en chert gris.



Pl. 10.9. Éclat utilisé en tuf.



Pl. 10.10. Éclat utilisé en mudstone rouge.



Pl. 10.11. Éclat utilisé en chert schisteux noir.



Pl. 10.12. Éclat utilisé en tuf.

Les outils taillés sont complétés par une pièce esquillée en quartz vitreux (Pl. 10.13) et un outil indéterminé en chert gris (Pl. 10.14).



Pl. 10.13. Pièce esquillée en quartz vitreux.



Pl. 10.14. Outil indéterminé en chert gris.

Le dernier outil appartient à la catégorie des outils non-taillés. Il s'agit d'un galet présentant des altérations sur une bonne partie de sa surface. Tout en tenant compte des stigmates pouvant être produits par la machinerie agricole, ce galet a pu être utilisé comme percuteur et aussi comme broyeur.



Pl. 10.15. Galet utilisé comme percuteur et broyeur.

En résumé, l'outillage comprend deux pointes, une taillée et l'autre polie, un biface, huit éclats utilisés, une pièce esquillée, un outil indéterminé et un galet ayant pu servir de percuteur ou de broyeur. De cet ensemble, le chert est le matériau le plus populaire avec sept outils. Nous notons l'absence de la rhyolite de Kineo et de la cornéenne. Il faut préciser que la rhyolite de Kineo est la principale matière première des outils identifiés au Paléoindien récent sur la station A du site Fortier (Chapdelaine et Graillon. 2018). Les deux pointes sont les seuls fossiles directeurs et ils nous permettent d'identifier une occupation datant de l'Archaïque supérieur et probablement associée ou influencée par la tradition laurentienne. L'âge probable serait d'au moins 5000 ans avant aujourd'hui.

10.2 Le débitage de la station A

Les éclats de débitage sont au nombre de 402. Le sondage #50 est le plus riche avec un total de 12 éclats de débitage, tous en mudstone rouge. D'ailleurs, cette matière est de loin la plus populaire sur la station A avec 273 spécimens. Le quartz suit avec 54 éclats, le chert avec 44 et finalement le tuf avec 7. Cet ensemble est complété par 24 éclats dont la matière demeure indéterminée. La collection du débitage amassée lors des interventions antérieures (N=1413) n'est pas clairement identifiée à une station (Chapdelaine et Graillon 2018). Toutefois, il est possible de faire une comparaison générale et de souligner la forte présence de mudstone rouge, de quartz et de chert. La rhyolite de Kineo n'y est représentée que par 3 éclats.

10.3 Les écofacts de la station A

Les treize os blanchis proviennent de trois sondages : S-26 avec 4 restes osseux, S-30 avec un seul et S-35 avec 8. Les trois sondages forment une petite concentration dans la partie nord-ouest du site. Il faut également préciser que les 8 os blanchis du sondage S-35 ont été récupérés dans le niveau arbitraire 20-30 cm de même que 3 des 4 os du sondage S-26. La récupération de ces os blanchis sous la couche labourée est un indice de leur ancienneté et de leur importance. Cette petite collection de restes osseux sera soumise à l'expertise de l'Ostéothèque de Montréal afin de déterminer l'ordre auquel ils appartiennent.

10.4 La poterie de la station B

L'objectif principal sur la station B était d'étoffer nos connaissances quant à la présence de groupes du Sylvicole en mettant au jour de la poterie. La découverte de plusieurs fragments de poterie le samedi 18 juillet nous donnait de l'espoir pour la suite de l'intervention sur le bord de la terrasse longeant la rivière au Saumon. Au total, nous avons recueilli 202 fragments de poterie. Ils proviennent surtout de l'aire ouverte (Figure 10.1). Nous comptons quatre tessons de bord dont trois appartiennent au même vase (Pl. 10.16). Ce vase est décoré sur le parement à l'aide d'incisions larges produisant un motif simple d'horizontales. Un encadrement supérieur est assuré par de courtes empreintes verticales et la base du parement est décorée de longues empreintes linéaires. La lèvre est plate et décorée d'une horizontale étroite donnant l'impression d'une gouttière. La paroi intérieure est sans décoration et sa surface est couverte de croûtes carbonisées. La forme et la décoration de ce vase avec parement indiquent sans hésitation une occupation au Sylvicole supérieur. La date estimée de ce vase pourrait être entre les années 1400 et 1500 de notre ère.

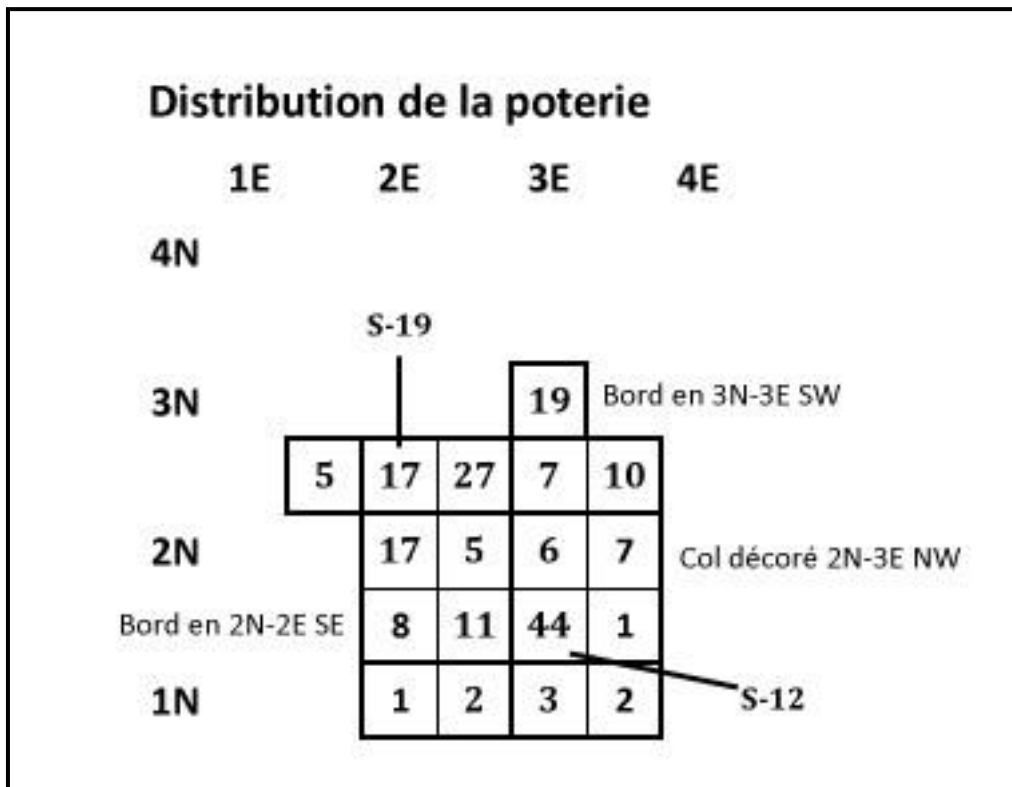


Figure 10.1. Distribution de la poterie dans l'aire ouverte de la station B.



Planche 10.16. Bord décoré avec parement.

Un fragment de col-épaule décoré d'empreintes linéaires semblables à celles décorant la base du parement du vase avec parement pourrait appartenir au même vase. L'épaisseur du col-épaule est plus mince que le col du vase avec parement. Si ces deux unités appartiennent au même vase, ils ne proviennent pas de la même partie du vase.



Planche 10.17. Tesson de col-épaule décoré d'empreintes linéaires.

Le quatrième tesson de bord est très petit, mal conservé, et difficile à attribuer à un vase avec ou sans parement. Toutefois, il appartient à un second vase.



Pl. 10.18. Tesson de bord décoré.

Les tessons de corps dominant les fragments de poterie. Ils sont généralement très fragmentés et concentrés dans quelques quadrants. Plusieurs d'entre eux présentent uniquement la face interne, souvent carbonisée, et il y a lieu de croire que la majorité appartient au vase avec parement. Les rares tessons décorés sont petits et difficiles à décoder. Deux tessons de corps assez minces ont la surface externe traitée au battoir gaufré. Ce traitement de surface est exclusif au Sylvicole supérieur et ces deux fragments confirment l'occupation du Sylvicole supérieur.

10.5 Les outils de la station B

Les vestiges lithiques sur la station B se concentrent dans l'aire ouverte autour des sondages #12 et #19. Les 984 témoins proviennent des sondages et d'une récolte de surface au pied de la pente qui a permis de recueillir trois nouveaux outils ainsi que 108 nouveaux éclats. Les sondages et la fouille en aire ouverte ont donc permis d'ajouter 11 nouveaux outils et 654 éclats de débitage (Figures 10.2 et 10.3). La densité artéfactuelle n'est que de 12 témoins au m² ou de 3 vestiges par quadrant. Nous avons fouillé 8 sondages négatifs, tous dans le secteur à l'ouest du chalet, et si nous les soustrayons, la densité calculée des 665 éléments lithiques trouvés lors des fouilles sur 6,75 m² s'élèvent alors à avec 98,5 témoins au m² ou 24,6 par quadrant. La station B est donc nettement plus riche que la station A en vestiges culturels. Néanmoins, la concentration artéfactuelle mise au jour par notre fouille en aire ouverte est très limitée dans l'espace puisqu'elle ne fait que 6,25 m² en superficie. Les sondages autour de cette concentration présentent une très faible densité artéfactuelle. Il n'est pas impossible de trouver d'autres petites concentrations le long de la terrasse, mais ce scénario nous apparaît peu probable. Notre intervention sur la station B ne nous permet pas de fermer définitivement le dossier du site Fortier dans ce secteur. Il faudra être vigilant et procéder à de nouveaux sondages si de nouveaux travaux étaient planifiés pour l'aménagement de nouveaux chalets ou autres constructions.

Les outils se divisent en deux catégories : taillé et non-taillé. Les outils taillés sont plus nombreux avec 11 et nous comptons trois outils non-taillés. Parmi les outils taillés, nous comptons sur trois pointes, une base de petit biface, une extrémité distale de biface, une ébauche de biface, un grattoir en quartz, un racloir en mudstone, deux éclats utilisés, une pièce esquillée en quartz, un outil indéterminé non-taillé, un galet encoché et un polissoir.

Les trois pointes se présentent à un stade de finition distinct. La première est taillée dans un chert noir schisteux (Pl. 10.19). La base concave est assez épaisse et l'apex semble avoir été aménagé comme perçoir. Sur le terrain, nous avons identifié cette pointe comme étant une préforme de pointe Levanna, la pointe triangulaire qui devient populaire au Sylvicole supérieur.

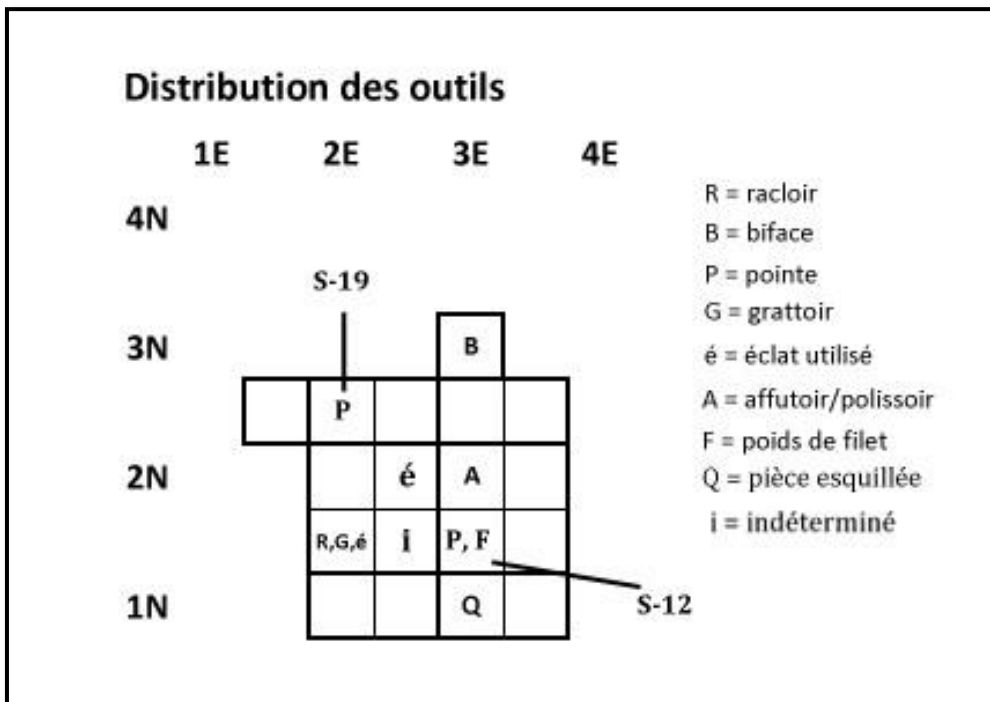
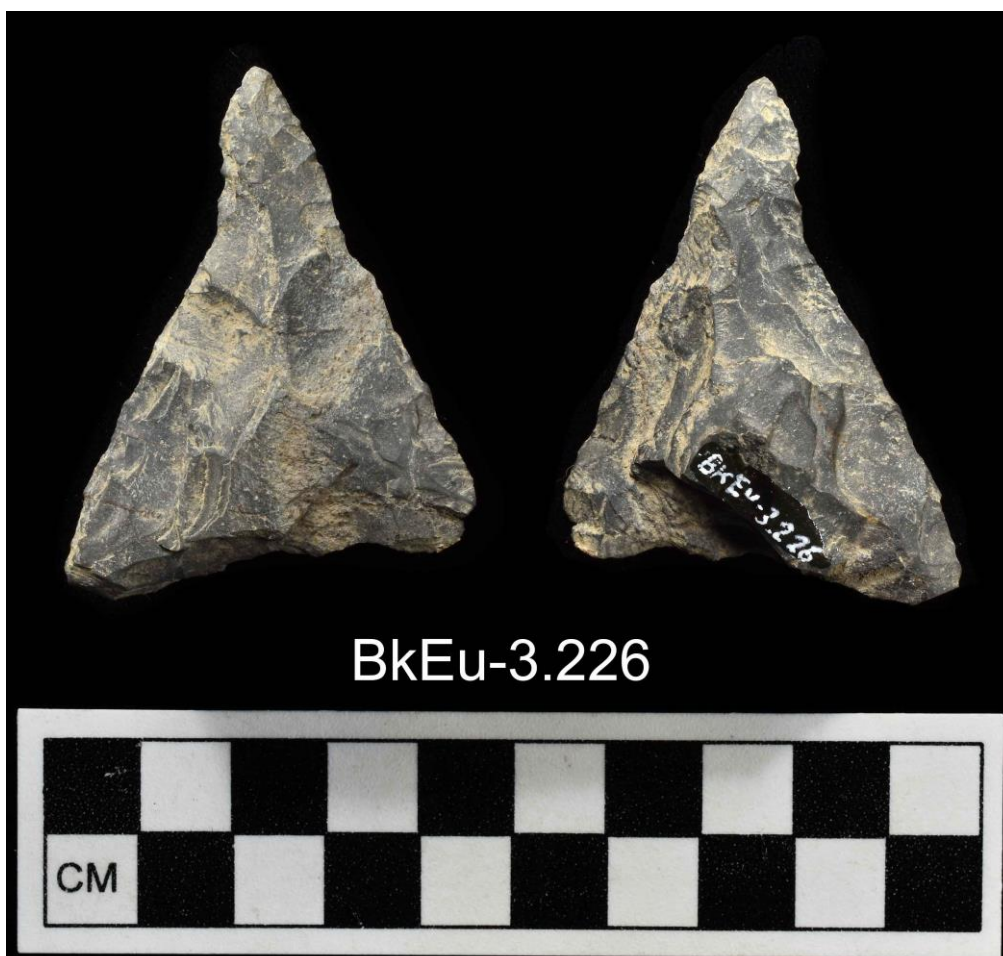


Figure 10.2. Distribution des outils dans l'aire ouverte de la station B.



Pl. 10.19. Pointe triangulaire en chert gris-noir schisteux.

La deuxième pointe est taillée dans un mudstone rouge. La taille bifaciale est superficielle sur l'une des deux faces et l'aménagement de la base est sommaire (Pl. 10.20). Il s'agit d'un bel exemple d'imitation d'un style venant de l'extérieur de la région réalisé sur une matière locale.



Pl. 10.20. Pointe triangulaire en mudstone rouge.

La troisième pointe est également de forme triangulaire (Pl. 10.21). Taillée dans un chert noir mat, cette pointe présente une base épaisse et la retouche est irrégulière. Il s'agit d'une préforme de pointe Levanna.



Pl. 10.21. Préforme de pointe triangulaire en chert noir mat.

Les trois bifaces sont en mudstone rouge. Le plus petit a été abandonné à un stade plus avancé de finition (Pl. 10.22). Sa base est légèrement convexe.



Pl. 10.22. Base de biface en mudstone rouge.

Le deuxième biface (BkEu-3.272) est une extrémité distale en mudstone rouge qui n'est pas illustrée dans ce rapport. Le troisième biface est davantage une ébauche (Pl. 10.23). Son contour est imprécis et la base n'est pas encore finie.



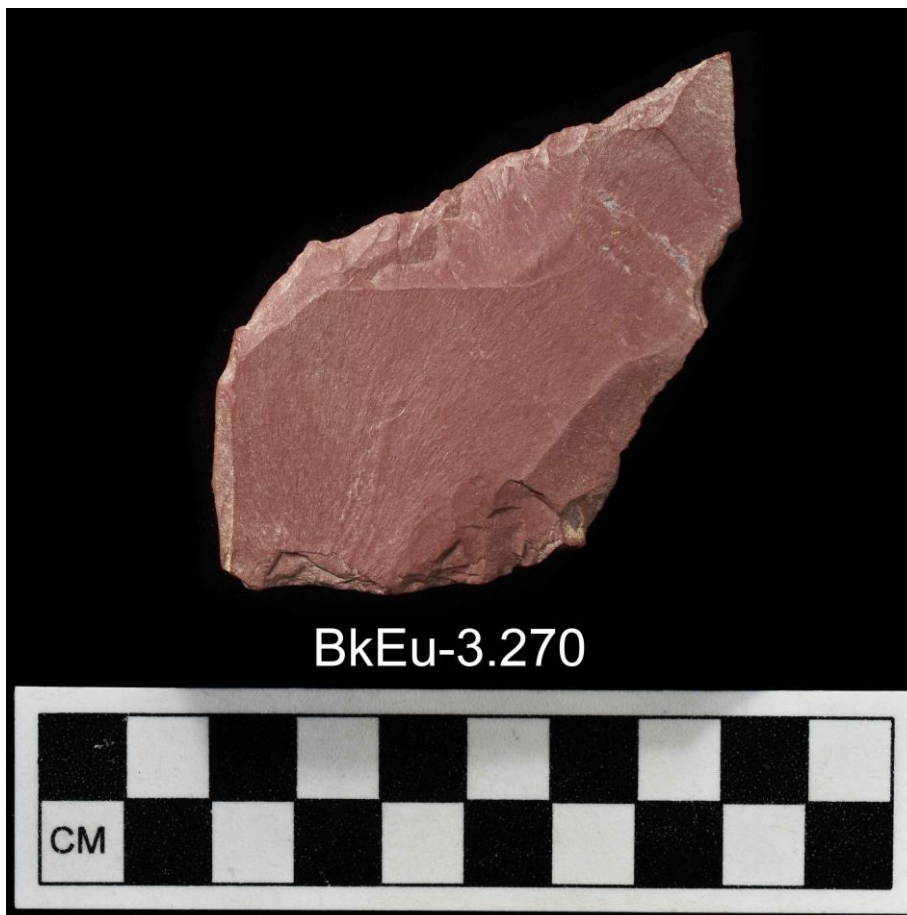
Pl. 10.23. Ébauche de biface en mudstone rouge.

Le seul grattoir trouvé sur la station B est en quartz (Pl. 10.24). Il s'agit d'un outil sur petit support comme il y en a régulièrement sur les sites du Sylvicole.



Pl. 10.24. Petit grattoir en quartz vitreux.

Un racloir a été identifié parmi les grands éclats (Pl. 10.25). Il a été aménagé sur un support en mudstone rouge. Le front actif est rectiligne et en position oblique.



Pl. 10.25. Racloir en mudstone rouge.

Sur les deux éclats utilisés, un seul est illustré (Pl. 10.26). Il s'agit d'un fragment d'éclat en mudstone rouge. L'autre éclat utilisé, BkEu-3.178, est un fragment de débris en quartz présentant des taces d'utilisation.



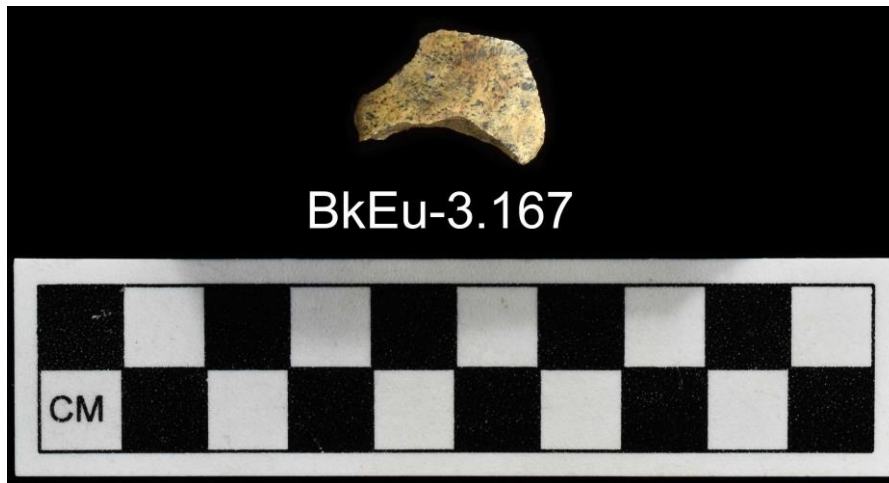
Pl. 10.26. Éclat utilisé en mudstone rouge.

La seule pièce esquillée identifiée est en quartz (Pl. 10.27). Elle a été utilisée de façon assidue avec des esquilles sur les faces.



Pl. 10.27. Pièce esquillée en quartz.

Trois outils non-taillés complètent l'outillage mis au jour en 2020 sur la station B. Le premier est indéterminé quant à sa forme et sa fonction (Pl. 10.28). De plus, la matière est indéterminée.



Pl. 10.28. Outil non-taillé indéterminé.

Le deuxième outil est un galet présentant une encoche sur un côté (Pl. 10.29). Il a pu être utilisé comme poids de filet. L'absence d'une deuxième encoche indique peut-être que le galet fut abandonné en cours de fabrication.



Pl. 10.29. Galet encoché, possible poids de filet en grès.

Le troisième outil non-taillé est un polissoir (Pl. 10.30). Il s'agit d'une plaquette d'un grès présentant une surface naturelle polie. Le polissage d'un côté et de l'une des faces planes suggère une utilisation anthropique.



Pl. 10.30. Polissoir en grès.

En résumé, l'outillage de la station B comprend trois pointes à différents degrés de finition s'apparentant au type Levanna, trois bifaces en mudstone rouge, de rares unifaces au nombre de 5 (un grattoir, un racloir, deux éclats utilisés et une pièce esquillée) ainsi que trois outils non-taillés dont deux, étant un peu équivoque. De cet ensemble, le mudstone rouge est le matériau le plus populaire avec six outils. Les trois pointes sont les seuls fossiles directeurs et ils nous permettent d'identifier une occupation datant du Sylvicole supérieur. Elles sont fort probablement contemporaines de la poterie.

10.6 Le débitage de la station B

Nous avons récupéré 762 éléments de débitage dont 108 dans le cadre d'une récolte de surface au pied de la terrasse dans l'eau ou sur la plage. Ces témoins proviennent de l'érosion du rebord de la terrasse. La matière première dominante est le quartz avec 301 suivis du chert et du mudstone avec respectivement 188 et 184 éclats. Il n'y a pas de tuf, ni cornéenne, et la rhyolite de Kineo se limite à un ou deux éclats. Les 88 autres éclats sont dans une matière indéterminée.

Le quadrant NE du puits 2N-3E est le plus riche avec un total de 50 éclats de débitage. Ce quadrant correspond au sondage #12. Plusieurs quadrants adjacents ont plus de 40 éclats. Il y a donc une concentration de débitage dans l'aire ouverte (Figure 10.3). La comparaison avec la collection des interventions antérieures (N=1413) demeure peu utile sauf pour répéter que le même trio des matières premières se retrouve sur la station B et que c'est le quartz qui domine alors que c'est le mudstone rouge le plus fréquent sur la station A.

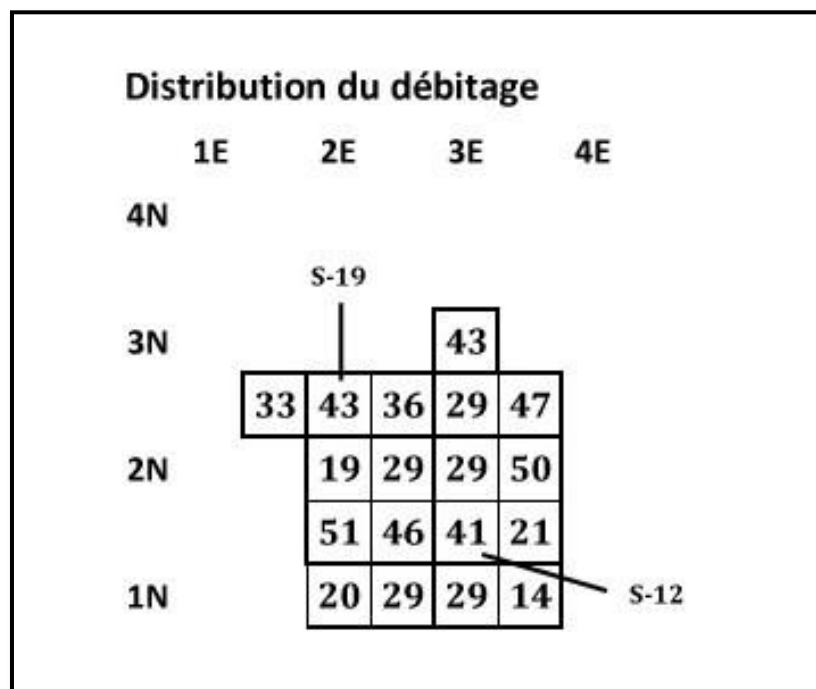


Figure 10.3. Distribution du débitage dans l'aire ouverte de la station B.

10.7 Les écofacts de la station B

Un maigre total de 4 os blanchis provenant de l'aire ouverte indique sans détour que l'absence de reste organique est en partie liée à la nature brève de l'occupation et aussi à l'acidité du sol. Trois des quatre os blanchis ont été trouvés dans le niveau 10-20, le quatrième lors d'un nettoyage de mur, ce qui nous empêche de l'associer à un niveau arbitraire. Ces quelques os blanchis seront soumis à l'Ostéothèque de Montréal dans le but d'en tirer une information sur leur identification.

11. Interprétation et recommandations sur le site Fortier (BkEu-3)

Le site Fortier, suite à la description des résultats, est définitivement un site à deux stations distinctes dans le temps et dans l'espace. Le site aurait très bien pu être divisé en deux sites et chaque station aurait reçu un code Borden. Malgré le fait que ce site est connu depuis le début des années 1960, il n'a pas reçu une attention soutenue des archéologues et aujourd'hui, il ne nous apparaît pas nécessairement de diviser ce site en deux sites distincts. Une interprétation du site Fortier se doit cependant de distinguer les deux stations.

La **station A** occupe un champ cultivé depuis au moins la deuxième moitié du XXe siècle. Ce sont les labours qui ont permis de trouver ce site en y effectuant des récoltes de surface prometteuses. Les sondages furent rares et dispersés sans apporter une compréhension de l'espace occupé. Les objets les plus diagnostiques, pointes et outils en pierre polie, ont incité les découvreurs à identifier une occupation remontant à l'Archaïque (Lévesque 1962). La collection des années 1960 s'est enrichie d'autres témoins culturels (Graillon 2018) et leur examen a mené à une nouvelle proposition. C'est ainsi que quelques outils taillés, la majorité dans la rhyolite de Kineo, ont retenu l'attention et ils ont été associés au Paléoindien récent pour la forme, le format et la matière première (Chapdelaine et Graillon 2018). Cette nouvelle hypothèse s'ajoutait à celle d'une occupation de l'Archaïque dont certains témoins étaient toujours très éloquents.

Pour mieux comprendre la succession des occupations sur la station A, le site Gaudreau (BkEu-8) situé en face présente une situation comparable avec une présence humaine remontant au Paléoindien récent et perdurant jusqu'à la période du Contact (Graillon 2013). La principale différence entre la station A du site Fortier et la longue séquence d'occupations sur Gaudreau est l'absence d'occupations remontant au Sylvicole sur la station A. La terrasse en retrait des rivières Saint-François et Saumon serait alors devenue moins attirante et la loi du moindre effort aidant, les groupes du Sylvicole délaissèrent cet espace trop en retrait pour occuper la terrasse bordant les rivières.

La nature de l'occupation durant l'Archaïque et le Paléoindien récent sur la station A devait être avant tout de courte durée. Par contre, le nombre d'outils abandonnés suggère quand même des séjours structurés même si les foyers n'ont pas été retrouvés. L'intensité des vestiges appuie l'hypothèse de séjours au cours desquels les activités domestiques étaient peu diversifiées et la taille de la pierre limitée à l'entretien des outils. La saison d'occupation devait varier tout en privilégiant les mois les plus chauds. Contrairement au site Gaudreau, la station A du site Fortier n'a jamais été un lieu de rassemblement.

La **station B** est associée à l'embouchure de la rivière au Saumon. Il est possible que l'occupation fût plus extensive que ce que les résultats des sondages ont révélé. Les données recueillies en 2020 indiquent une occupation assez circonscrite dans l'espace. Le lieu a donc

été occupé au Sylvicole supérieur par un petit groupe qui connaissait très bien les ressources lithiques locales. Étant donné l'importance du site Gaudreau durant le Sylvicole, il y a lieu de proposer que la station B du site Fortier était un site satellite de BKEu-8. Nous pourrions ajouter le site BkEu-4, situé en face de la station B sur l'autre rive de la rivière au Saumon. Le seul tesson de bord disponible sur cet autre site de la confluence des deux rivières appartient au Sylvicole moyen tardif ou au début du Sylvicole supérieur (Graillon 2018 : 28, 69). Le style du tesson de bord le place à une date plus ancienne que celui de la station B, probablement entre les années 900 et 1100 de notre ère.

La recommandation pour la station A est d'y retourner après le labourage du champ dans le but de vérifier si la perturbation provoquée par la machinerie agricole pousse à la surface des artefacts qui pourraient indiquer de nouvelles concentrations ou augmenter le potentiel interprétatif du secteur à l'aide de nouveaux outils. Sauf cette mesure, il n'est pas recommandé de poursuivre la fouille de cette station A.

Quant à la station B, il n'y a pas lieu de poursuivre les fouilles en se fiant à la densité très faible des sondages situés à proximité de l'aire ouverte en 2020. Il est toutefois nécessaire de garder le contact avec le propriétaire si ce dernier voulait apporter des modifications à son terrain. Des sondages supplémentaires pourraient mener à la découverte d'une autre petite aire susceptible de contribuer à l'amélioration des connaissances sur l'occupation du Sylvicole.

12. Valeurs du site Fortier (BkEu-3)

Un site archéologique peut avoir différents types de valeur. Le site Fortier (BkEu-3) en présente plusieurs étant donné qu'il est constitué de deux stations fort distinctes. La station A constituait déjà avant notre intervention en 2020 une valeur scientifique importante. Nous voulions savoir si ce secteur du site Fortier avait encore une valeur de recherche sur le terrain. La réponse est un non. Sur le plan scientifique, les résultats de 2020 augmentent la valeur du site pour étudier la période de l'Archaïque et plus particulièrement l'apport de la pointe polie à pédoncule au dossier de cette catégorie de pointes dont la fréquence en Estrie est déjà assez significative. Quant à la station B, sa valeur scientifique a augmenté avec la mise au jour de fragments de poterie et de pointes triangulaires diagnostiques du Sylvicole supérieur. À l'instar de la station A, la valeur de recherche sur le terrain n'est pas très élevée. Le site Fortier contribue ainsi à trois grands moments d'occupation en Estrie : le Paléoindien récent, l'Archaïque supérieur et le Sylvicole supérieur.

La fouille réalisée en 2020 sur les stations A et B nous a permis de constater que ce site ne requiert plus une attention sur le terrain. Cependant, il ne faut pas oublier de garder un œil ouvert sur la station A quand le champ sera labouré et sur la station B si des travaux d'aménagement pouvaient perturber ce secteur.

La valeur d'appropriation du site est moins évidente que sa valeur scientifique. La station A se trouve dans un champ labouré depuis plus de 60 ans alors que la station B se trouve dans un secteur de villégiature en bordure des rivières Saint-François et au Saumon. Les propriétaires ont collaboré généreusement en accordant la permission de sonder leur terrain et ils sont conscients de la présence de vestiges préhistoriques sur les deux stations.

Finalement, la valeur d'association s'applique au site Fortier, car une longue occupation humaine de la confluence a été documentée au site Gaudreau qui se trouve en face. C'est donc le secteur de la confluence des rivières Saint-François et au Saumon qui permet de conférer cette valeur d'association.

13. Le site Dechene 1 (BiEv-3) à East Angus

13.1 Localisation du site

Le site Dechene 1 est localisé sur le lot 4 180 695 dans les limites de la municipalité d'East Angus. Le terrain est la propriété de M. Kenneth Coates. Le site se trouve à la confluence des rivières Eaton et Saint-François (Figure 13.1). Le site est divisé en trois secteurs. Les secteurs sud et central se situent sur la terrasse bordant la rivière Eaton à l'est. Quant au secteur nord, il occupe la pointe formée par la confluence des deux rivières et l'espace occupé s'étend vers l'ouest en face de la rivière Saint-François (voir la carte 7.2 pour une localisation générale du site). La terrasse du site préhistorique est beaucoup plus basse que celle cultivée dont une cote d'altitude de 198 mètres est indiquée en plein milieu du vaste champ cultivé (Carte topographique 1 : 20 : 000 21E05-200-0202 East Angus). Une chute sur la rivière Eaton à environ 100 mètres en amont du site est associée à la cote d'altitude de 180 mètres. Le site surplombe la rivière Eaton d'au moins six à sept mètres, ce qui donnerait une élévation de 186-187 mètres au-dessus du niveau de la mer pour la terrasse où se situe le site. L'estimation approximative proposée en 1999 était de 185 mètres. Cet écart peut s'expliquer facilement par l'estimation de la hauteur de l'eau en juin ou en août ainsi que l'évaluation, à l'œil, de la hauteur de la terrasse.

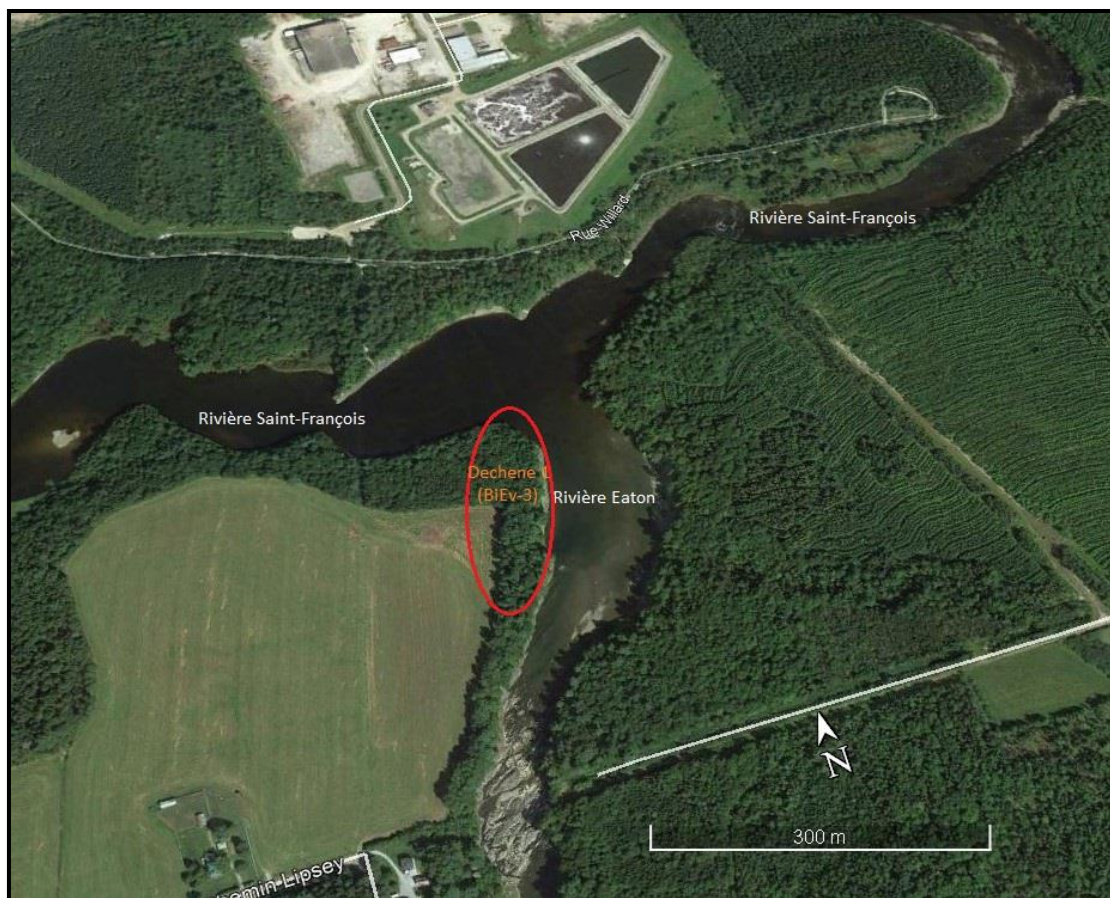


Figure 13.1. Localisation du site Dechene 1 (BiEv-3) sur photo satellite (Google Earth).

13.2 Bref historique des interventions antérieures sur le site Dechene 1 (BiEv-3)

Le site a été découvert en 1997 dans le cadre d'un inventaire dans le secteur d'East Angus. Un total de 122 puits de sondage de 50 x 50 cm a été réalisé sur une superficie couvrant approximativement 4250 m² (Graillon 1999 : 52). L'intervention a permis de recueillir 11 outils, six nucléus et 1379 éléments de débitage. De plus, de nombreuses pierres chauffées et rougies par le feu laissaient croire en la présence d'au moins deux foyers, un dans le secteur Sud (Photo 13.1) et l'autre dans le secteur Nord. Malheureusement, les outils trouvés n'étaient pas diagnostiques et il n'était pas possible d'identifier une période précise. Toutefois, la diversité des matières premières et plus particulièrement la présence de rhyolite de Kineo, de quartzite gris du lac Champlain et de divers cherts indiquait la participation des occupants à un réseau lithique complexe.



Photo 13.1. Sondages dans le secteur Sud en 1997.

13.3 Description du site Dechene 1

Nous avons découpé le site en utilisant la division en trois secteurs : Sud, Central, et Nord (Graillon 1999). La ligne de base a été rétablie dans son axe nord-sud. Le secteur Sud correspond au métrage 85N à 92N. Le secteur Central s'étend entre 130N et 140N alors que le secteur Nord débute vers 160N et se termine avant la rupture de pente autour de 180N (Figure 13.2 et photos 13.2 à 13.4). Les secteurs Sud et Central sont tous les deux assez étroits, le premier est large d'environ 8 mètres pour une superficie de 64 m² tandis que la largeur du secteur Central est aussi estimée 8 mètres pour une superficie de 80 m². Quant au secteur Nord, il occupe une largeur estimée à 40 mètres pour une superficie d'environ 800 m². Sur cette vaste pointe au nord du site, il n'y a qu'une seule véritable concentration artéfactuelle et sa superficie se limite à un rectangle de 7 par 5 mètres pour une superficie de 35 m². Ailleurs, la densité varie énormément sans laisser voir une intensité de témoins culturels pouvant s'étendre sur plusieurs mètres.

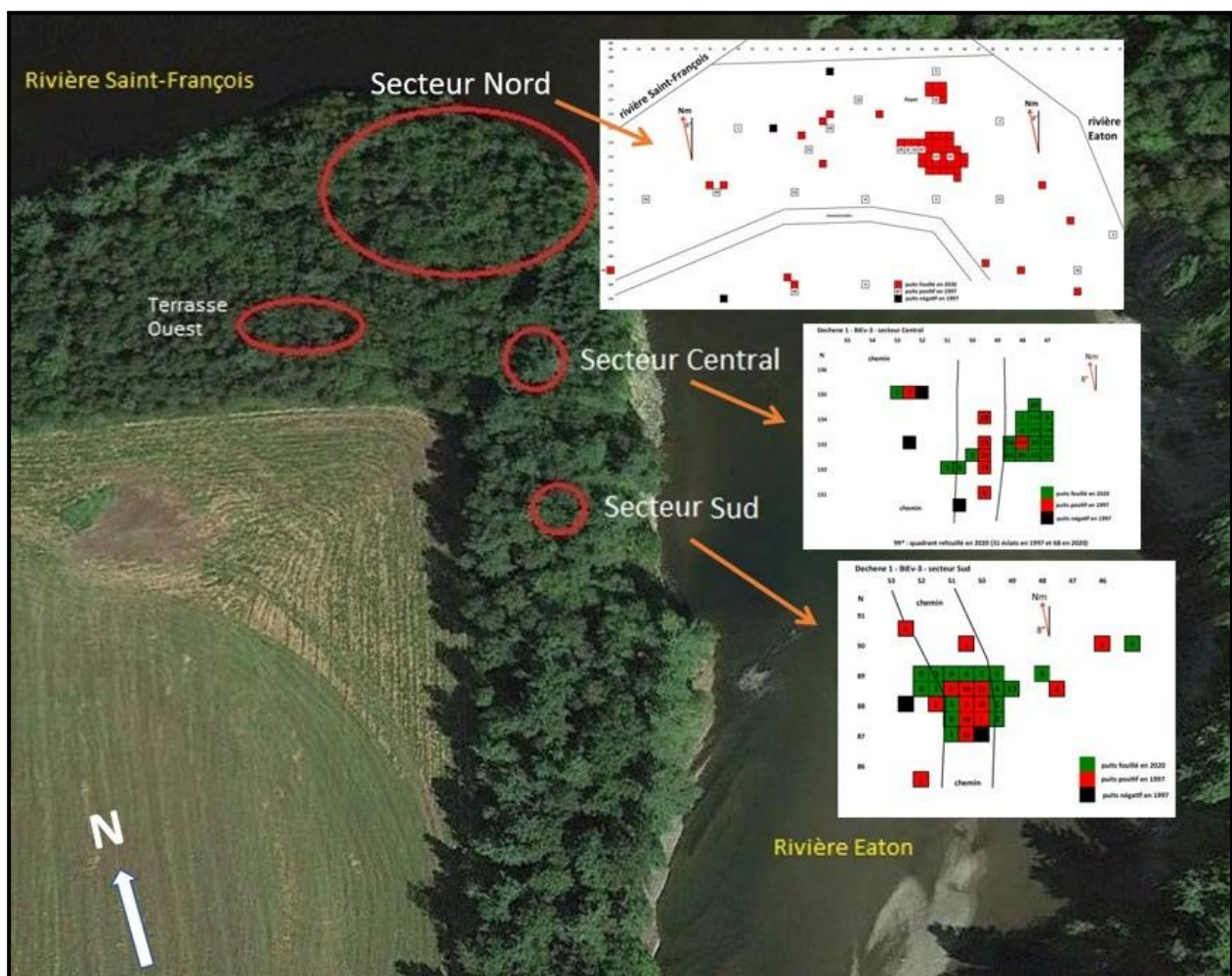


Figure 13.2. Localisation approximative des trois secteurs et de la terrasse Ouest du site Dechene 1.



Photo 13.2. Vue du secteur Sud du site Dechene 1 (BiEv-3), direction nord.



Photo 13.3. Vue du secteur Central du site Dechene 1 (BiEv-3), direction nord.



Photo 13.4. Vue du secteur Nord du site Dechene 1 (BiEv-3), direction nord.

Le site occupe une bande peuplée d'une forêt mixte. L'altitude des trois secteurs est sensiblement la même ainsi que la nature du sol. Il s'agit d'un podzol présentant un horizon éluvié, Ae, assez bien développé. La terrasse est suffisamment haute pour éviter les inondations printanières (Photo 13.5). Cette position écologique permet ainsi la présence de groupes de toutes les périodes.



Photo 13.5. Emplacement du site Dechene 1 sur une haute terrasse du confluent.

14. L'intervention archéologique de 2020 sur le site Dechene 1 (BiEv-3)

14.1 Composition de l'équipe et calendrier des activités

Les activités archéologiques se sont déroulées entre le 14 août et le 28 août 2020. Durant cette période, des membres de l'équipe se sont rendus à 10 reprises sur le site Dechene 1 (BiEv-3) d'East Angus contribuant à la fouille du site et au remblayage de toutes les unités de fouille.

L'équipe de direction était composée des membres suivants :

Éric Graillon, mandataire du permis (20-NATM-01), responsable du chantier
Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke

Dr. Claude Chapdelaine, co-responsable du chantier, Université de Montréal

Jolyane Saule, assistante-archéologue, candidate à la Maitrise, Trent University

Les **fouilleurs** étaient :

Sandrine Lessard, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke

Beatrice Fletcher, candidate au Doctorat, McMaster University, Hamilton

Alexandre Tellier, candidat à la Maitrise, Université de Montréal

Michael McCoy, bénévole expérimenté de Sherbrooke

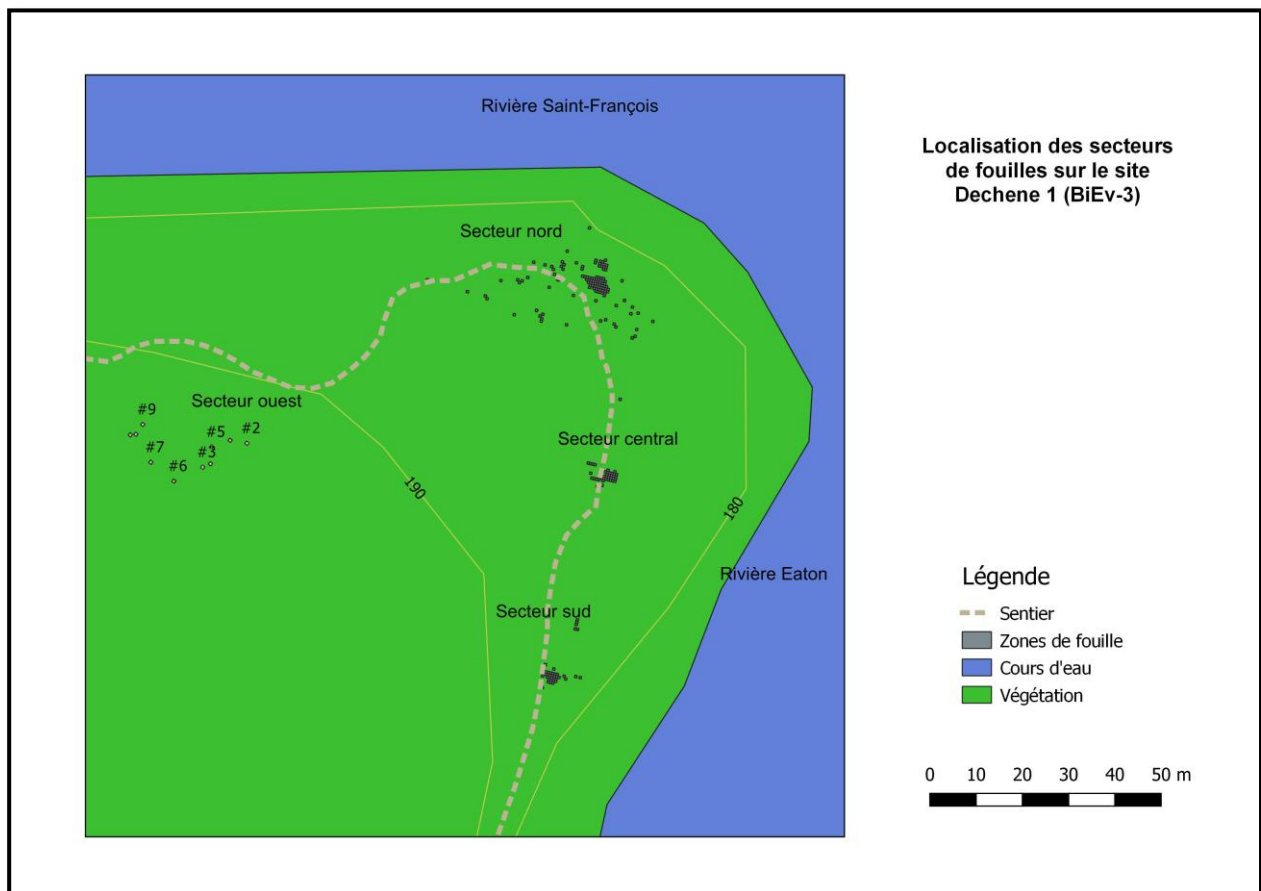
14.2 Objectifs de l'intervention de 2020

Le site Dechene 1 (BiEv-3) fait partie d'une série de sites découverts en 1997 et en 1998 et il occupe une position stratégique à la pointe sud-ouest de la confluence des rivières Eaton et Saint-François. Les résultats de l'intervention antérieure indiquaient une densité relativement intéressante en débitage et beaucoup moins en outils. En effet, les 11 outils ne pouvaient être associés sans équivoque à une période précise. De plus, malgré les 122 sondages la superficie du site offrait encore la possibilité de trouver d'autres concentrations artéfactuelles et d'autres structures. À la lumière du potentiel de ce site qui pouvait avoir été occupé autant à l'Archaique qu'au Sylvicole, sa sélection pour notre projet sur le Sylvicole en Estrie s'imposait. Le site Dechene, comme la majorité des sites de l'Estrie, est dominé par l'utilisation de deux matières premières locales, le quartz et le mudstone rouge (aussi nommé schiste ardoisier rouge). La diversité lithique sur le site Dechene avec la présence de la rhyolite de Kineo dans le secteur Sud, de quartzite gris dans le secteur Nord et de chert dans les secteurs Sud et Nord nous a incité à privilégier ces deux secteurs. Les résultats mitigés sur le secteur Sud, là où les travaux ont débuté le lundi 17 août, nous ont forcé à considérer le secteur Central. Ce dernier se présentait comme une petite concentration de témoins en quartz étalée sur quelques mètres dans le sentier.

Le premier objectif sur le site Dechene 1 consistait à étendre les fouilles dans les trois secteurs dans le but explicite de trouver de la poterie. Le deuxième objectif était de trouver de nouveaux outils lithiques qui permettraient d'associer une partie de la production lithique à une période précise. Le troisième objectif était de confirmer la présence de foyers dans les secteurs Sud et Nord et d'étendre les fouilles pour comprendre l'organisation de l'espace autour de ces aménagements. Le quatrième objectif voulait compléter l'inventaire de la partie nord par la fouille de sondages dans les zones moins bien couvertes par les efforts de l'inventaire de 1997.

14.3 La méthodologie

Les méthodes de fouilles et d'enregistrement sont les mêmes que celles utilisées pour la fouille du site BkEu-3. Le site a été arpenté sommairement à l'aide d'un instrument d'arpentage, Topcon DT-30 le vendredi 14 août, ce qui a permis d'assurer avec précision la ligne de base de 1997. Cette ligne de base correspond à l'axe Nord-Sud de la terrasse et sa déclinaison par rapport au nord magnétique est de 8 à 10° à l'est. Par la suite, l'emplacement des aires de fouilles et des sondages a été effectué par triangulation et tous les sondages ont été enregistrés à l'aide d'un GPS Garmin (Carte 14.1 et Carte 15.4.).



Carte 14.1. Localisation des sondages sur les différents secteurs du site Dechene 1 (BiEv-3).

Les méthodes de fouilles et d'enregistrement sont les mêmes que celles utilisées pour la fouille du site BkEu-3. Nous avons encore une fois privilégié une approche combinant la fouille de quadrants de 50 x 50 cm et d'unités de 1 m² dans le but de couvrir adéquatement les aires prometteuses. La vérification d'un foyer dans la partie ouest du secteur Sud impliquait dès le départ une fouille à aire ouverte dans le but d'exposer complètement la structure de combustion. Cette même approche a été utilisée dans le secteur Nord.

Sur les trois secteurs, la fouille s'est faite à la truelle, et la terre dégagée était passée au tamis avec maille de ¼ et quand la situation l'exigeait au tamis de 1/8 de pouce. Des fiches standardisées ont été utilisées pour enregistrer les données. Les objets tels les tessons de bord de poterie et les outils, nucléus et autres éléments particuliers ont été individualisés tridimensionnellement au cm près. Le terreau a été décapé par niveaux arbitraires de 10 cm. Des échantillons ont été prélevés, des stratigraphies prises au centimètre ainsi que des photos et vidéos pour illustrer les divers stades de la fouille. Nous avons produit un plan détaillé de notre intervention sur lequel les unités fouillées sont localisées.

14.4 Mesures de protection et de conservation des vestiges découverts

Les mesures de protection et de conservation des vestiges découverts sont les mêmes que celles utilisées pour le site BkEu-3. La principale mesure de protection des objets et vestiges archéologiques suite à leur traitement sur le terrain est un entreposage contrôlé dans les réserves du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Une fois le nettoyage et le catalogage complétés, certains objets prendront le chemin du laboratoire d'archéologie du département d'anthropologie l'Université de Montréal. Ces échantillons de la collection, principalement du débitage, serviront à des travaux pratiques réalisés par des étudiants gradués ou sous-gradués. La manipulation est contrôlée, les objets les plus diagnostiques comme les outils lithiques ont été placés dans des sacs en plastique à bulles pour les protéger et placer dans des tiroirs bien identifiés pour faciliter leur description et leur analyse. Le débitage et autres vestiges découverts ont été placés dans des sacs de plastique selon leur provenance et déposés dans des boîtes d'archives.

La structure du foyer dans le secteur Sud n'a pas été confirmée alors que celle du secteur Nord l'a été. Cette dernière a été fouillée complètement dans le but de vérifier la présence d'une couche rubéfiée et de témoins culturels sous la structure. Aucune mesure de protection n'était nécessaire suite à notre intervention.

Une concentration de pierres a été partiellement mise au jour lors du dernier jour de terrain. Située dans le puits 100N-101N/47W, deux pierres de bonne dimension affleuraient en surface. Le dégagement partiel a confirmé la nature anthropique de cet aménagement qui n'est pas associé à une présence d'artefacts sauf un fragment d'ébauche de biface trouvé dans le puits 102N-47W à moins d'un mètre du possible foyer. L'aire fouillée a été remblayée en prenant soin de bien couvrir les pierres exposées.

15. Les résultats sur le site Dechene 1 (BiEv-3)

Le site Dechene était probablement le plus grand site en superficie trouvé lors de l'inventaire de 1997-1998 (Graillon 1999). Malgré des outils peu diagnostiques et l'absence de poterie, le potentiel archéologique de cet espace avait été souligné par le découvreur. Facile d'accès et relativement intact en milieu forestier, il était possible de le sonder à nouveau pour en tirer des réponses sur l'identité des occupants.

15.1 Retour sur l'intervention antérieure de 1997

La découverte du site remonte à l'été 1997 lors d'un inventaire de la région d'East Angus (Graillon 1999). La terrasse étroite longeant la rivière Eaton et la pointe formant la confluence de la Eaton avec la Saint-François ont été sondées de façon assez systématique, révélant des concentrations dans trois secteurs : Sud, Central et Nord.

Le secteur Sud présentait un potentiel intéressant avec la présence d'un biface et de 160 éclats de rhyolite de Kineo. À cette présence d'une matière exotique du Maine, le secteur recelait aussi 13 éclats de chert gris dont certains pouvaient être du chert Onondaga. La rhyolite de Kineo est présente au Sylvicole mais elle n'est pas exclusive à cette période en Estrie. Quant au chert Onondaga, il est présent en Estrie durant le Sylvicole, mais il peut aussi être associé à l'Archaïque. Néanmoins, le secteur Sud était un bon candidat pour une occupation remontant au Sylvicole.

Le secteur Nord, le plus vaste, présentait une forte concentration de débitage, surtout du quartz, et une présence de débitage en chert et en quartzite gris. Une pointe en quartzite gris avec un début d'encoche à la base a été interprétée comme appartenant à la tradition de l'Archaïque laurentien. Le secteur Nord pouvait ainsi contenir une occupation remontant à l'Archaïque sans négliger la possibilité d'y trouver de la poterie. Le site Dechene 1 était donc un endroit où des occupations du Sylvicole et de l'Archaïque pouvaient s'y trouver.

15.2 L'intervention de 2020

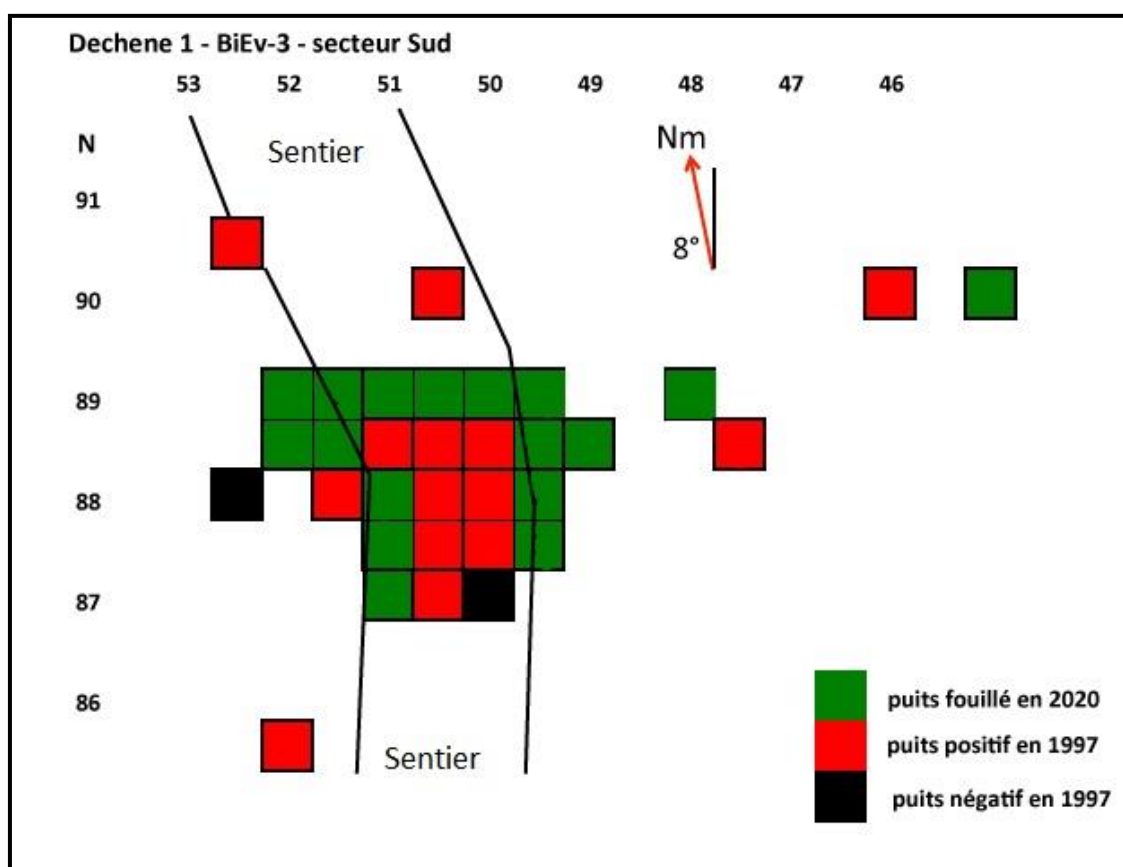
Notre problématique en 2020 s'articulait autour des trois secteurs distincts. Nous pensions sonder les secteurs Sud et Nord durant les semaines du 17 et du 24 août. À notre grande surprise, les quadrants adjacents à ceux ayant livré des témoins culturels en 1997 dans le secteur Sud se sont avérés tous très pauvres. En moins de deux jours de fouille, nous avons terminé avec le secteur Sud et nous avons décidé de consacrer des efforts au secteur Central avant de nous concentrer sur le secteur Nord.

Secteur	Aire fouillée (m ²)	%
Sud	4,25	15,2
Central	4,75	17,0
Ligne 100-102N	1,50	5,3
Nord	15,00	53,6
Terrasse Ouest	2,50	8,9
TOTAL	28,00	100,0

Tableau 15.1. Répartition des aires fouillées en 2020 selon les secteurs du site Dechene 1 (BiEv-3).

15.2.1 Le secteur Sud

Nos fouilles dans le secteur Sud se sont limitées à 4,25 m² (Carte 15.1). Ces efforts ont permis la récupération de 58 éclats pour une densité de 3,4 éclats au quadrant. Il faut préciser que quatre quadrants étaient stériles. Le plus riche des quadrants contenait 13 éclats. La possibilité d'un foyer dans le puits 89N-52W n'a pas été confirmée. Quant au quadrant le plus prometteur de 1997 avec 50 éclats, dont 49 en rhyolite de Kineo, les quadrants fouillés au nord se sont avérés pauvres.



Carte 15.1. Puits fouillés en 1997 et 2020 sur le secteur Sud.



Photo 15.1. Secteur Sud du site Dechene 1 (BiEv-3), 17 août, direction Est.



Photo 15.2. Secteur Sud du site Dechene 1 (BiEv-3), 18 août, direction Est.

Le type de sol est un Podzol et l'horizon éluvié (Ae) est présent et assez bien développé comme il est possible de le constater sur les relevés stratigraphiques (Figures 15.1 et 15.2).

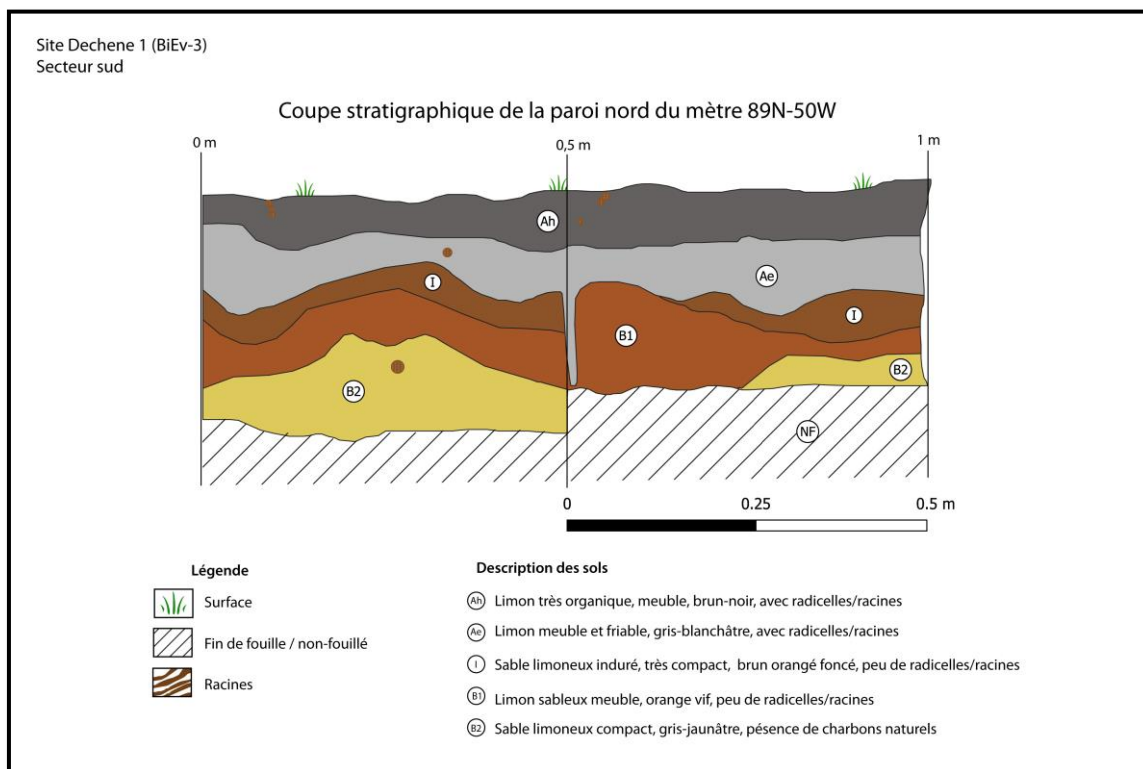


Figure 15.1. Coupe stratigraphique du mur Nord du puits 89N-50W.

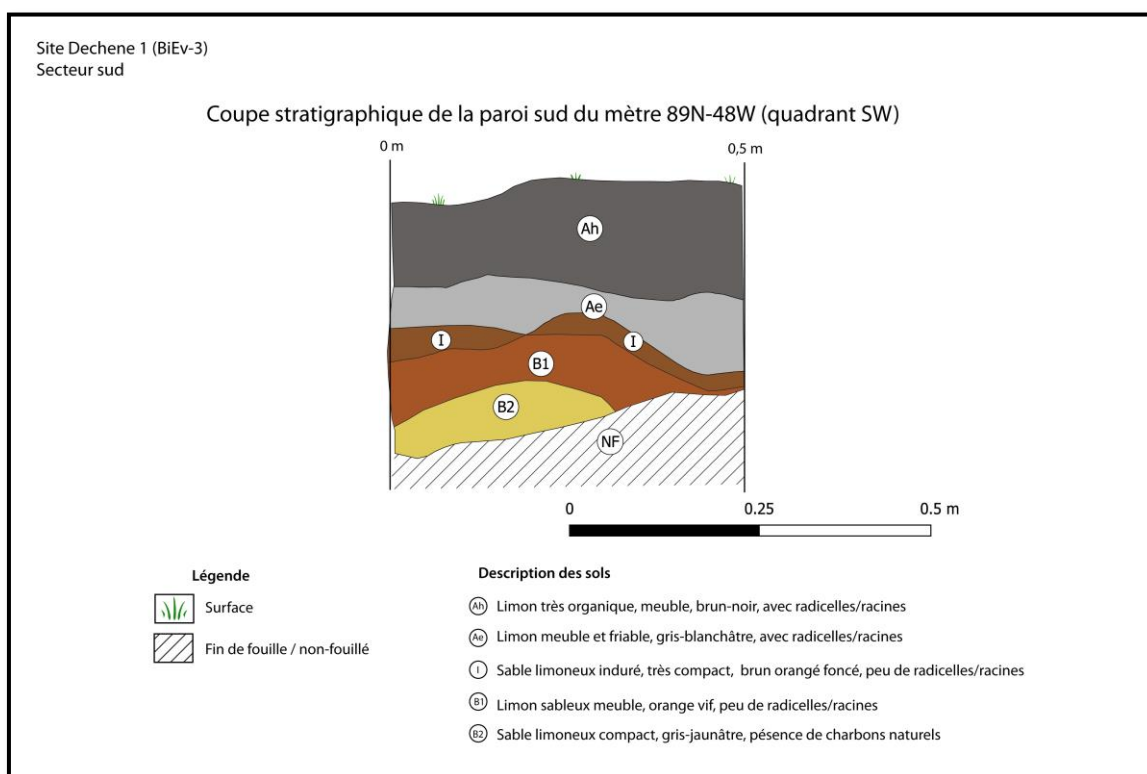


Figure 15.2. Coupe stratigraphique du mur Sud du puits 89N-48W (quadrant SW).

Une possible structure de foyer a été testée dans les puits 100N-47W et 101N-47W. Cette zone se situe plus près du secteur Sud qui se termine vers 92N que du secteur Central qui débute vers 130N. Six quadrants ont été fouillés pour mettre partiellement au jour la concentration de pierres (Photo 15.3 et 15.4).



Photo 15.3 La concentration de pierres dans les puits 100N-101N/47W.

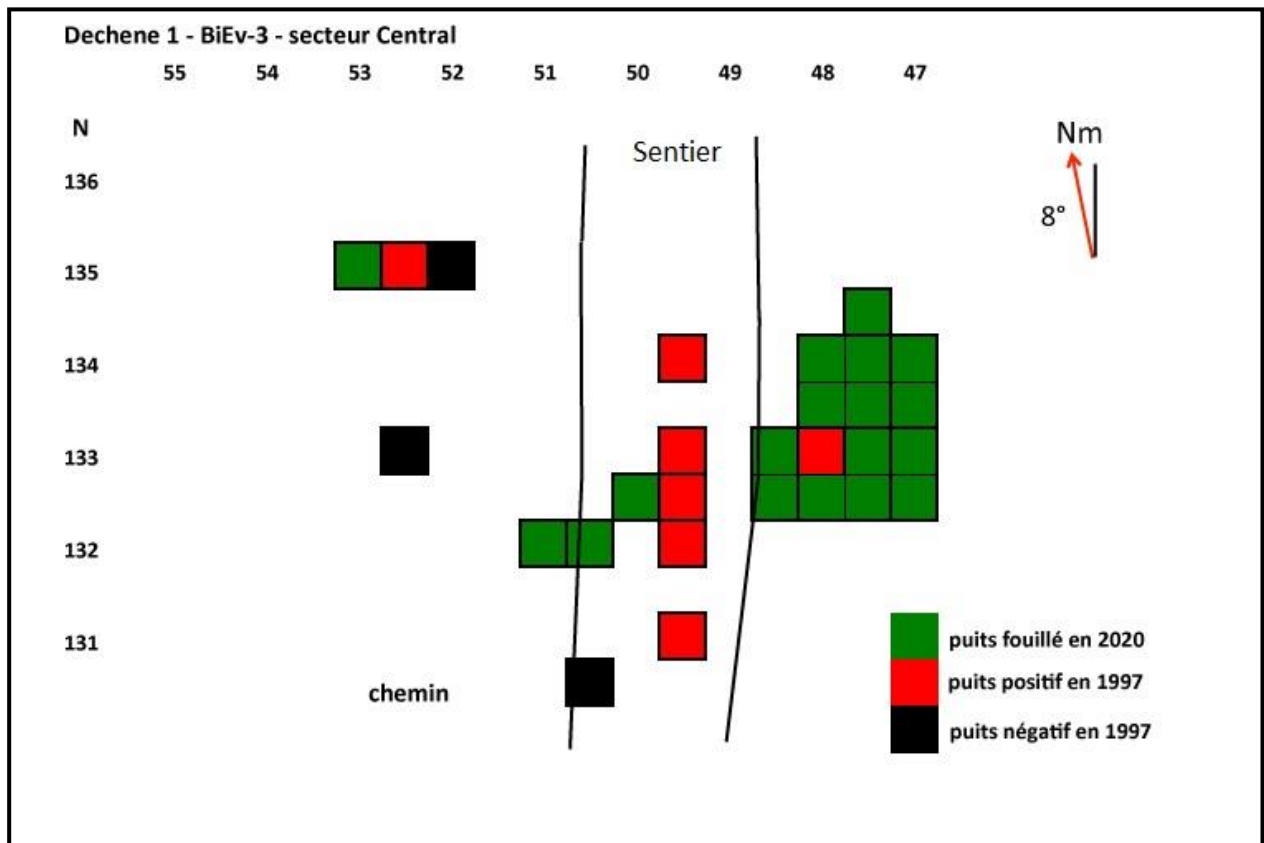


Photo 15.4. Fouille du secteur du puits 100N-101N/47W, direction sud.

15.2.2 Le secteur Central

Le secteur Central s'est révélé plus intéressant que prévu. La fouille de 4,75 m² a permis une récolte plus abondante avec 1087 éléments de débitage dominé par le quartz (N=901 ou 82,9%). La densité au quadrant s'élève alors à 57 témoins. De la série de trois quadrants fouillés directement dans le chemin en 1997, la portion la plus rentable se trouvait à l'est dans la direction du rebord de la terrasse. Les quelques sondages à l'ouest ont tous été très pauvres. Notre intervention s'est transformée en une petite aire ouverte d'une superficie de 3,75 m² (Carte 15.2 ; Photo 15.5).

Un relevé stratigraphique sur deux mètres permet de bien voir le Ae bien développé dans ce secteur (Figure 15.3). Quant à la paroi Est du puits 133N-49W, quadrant NE, elle témoigne d'une succession d'au moins 4 ou chablis (Figure 15.4 ; Photo 15.6).



Carte 15.2. Puits fouillés en 1997 et 2020 sur le secteur Central.



Photo 15.5. Petite aire ouverte du secteur Central, direction Nord.

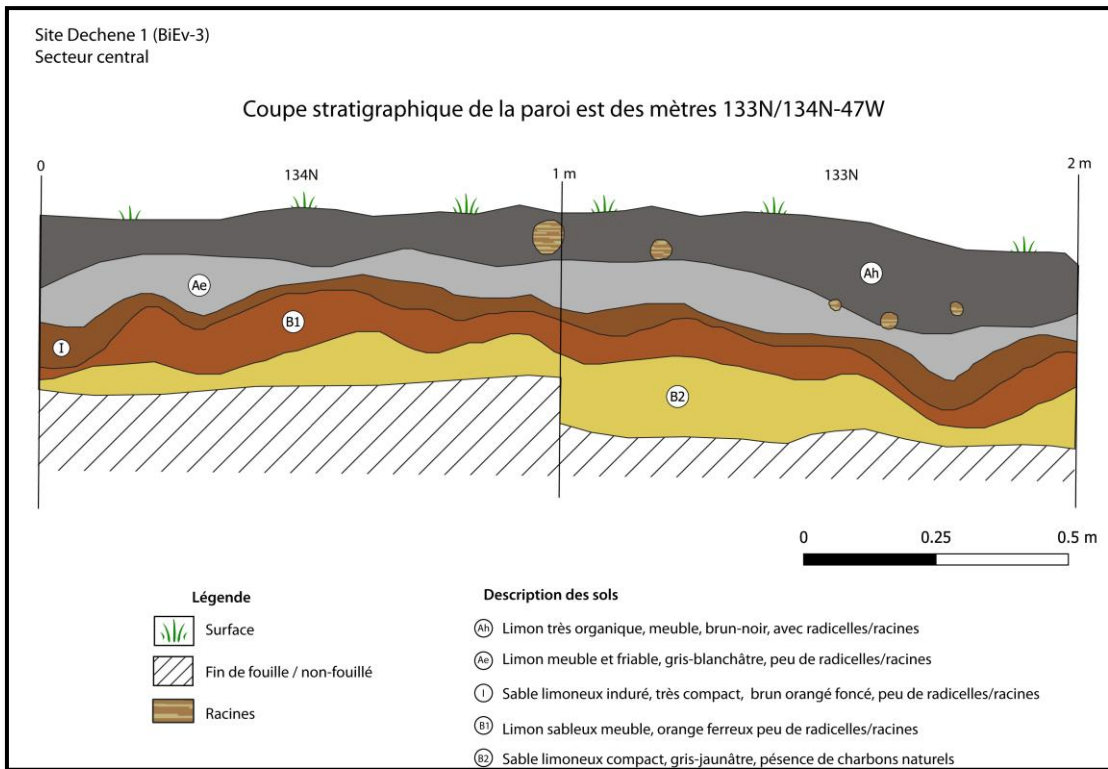


Figure 15.3. Coupe stratigraphique du mur Est des puits 133N/134N-47W.

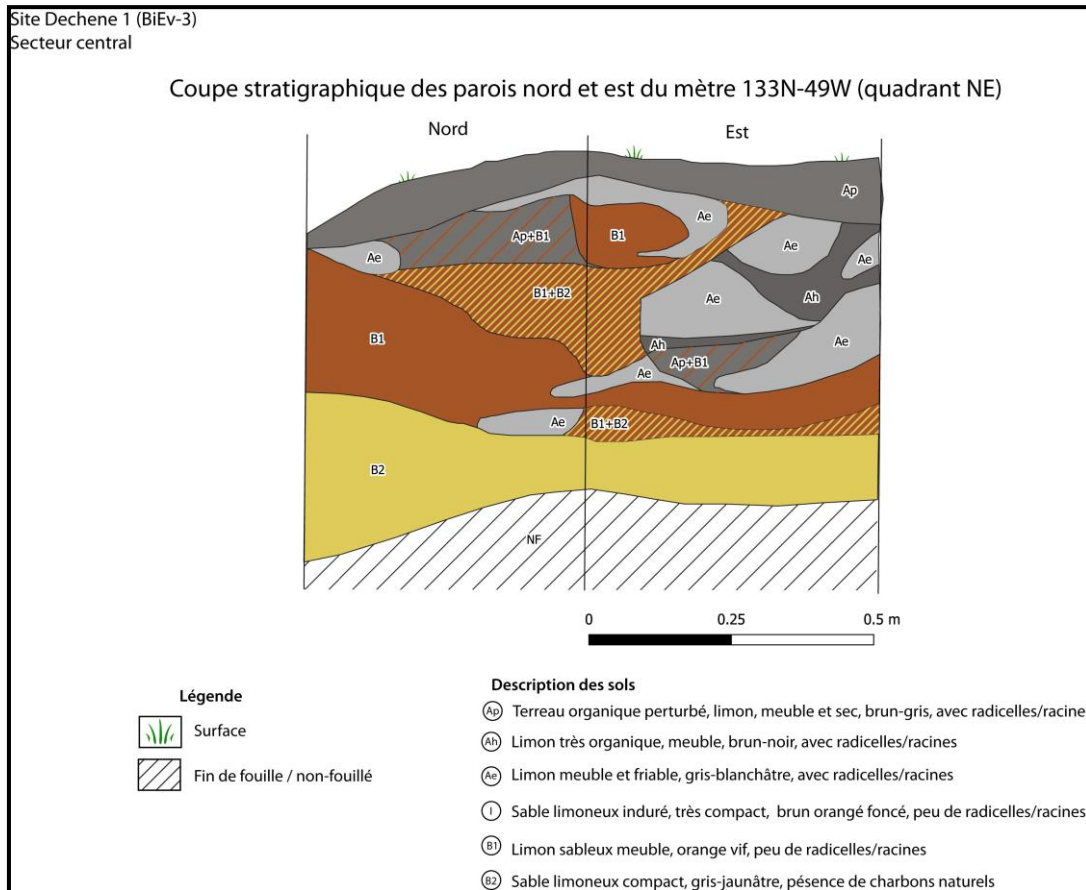


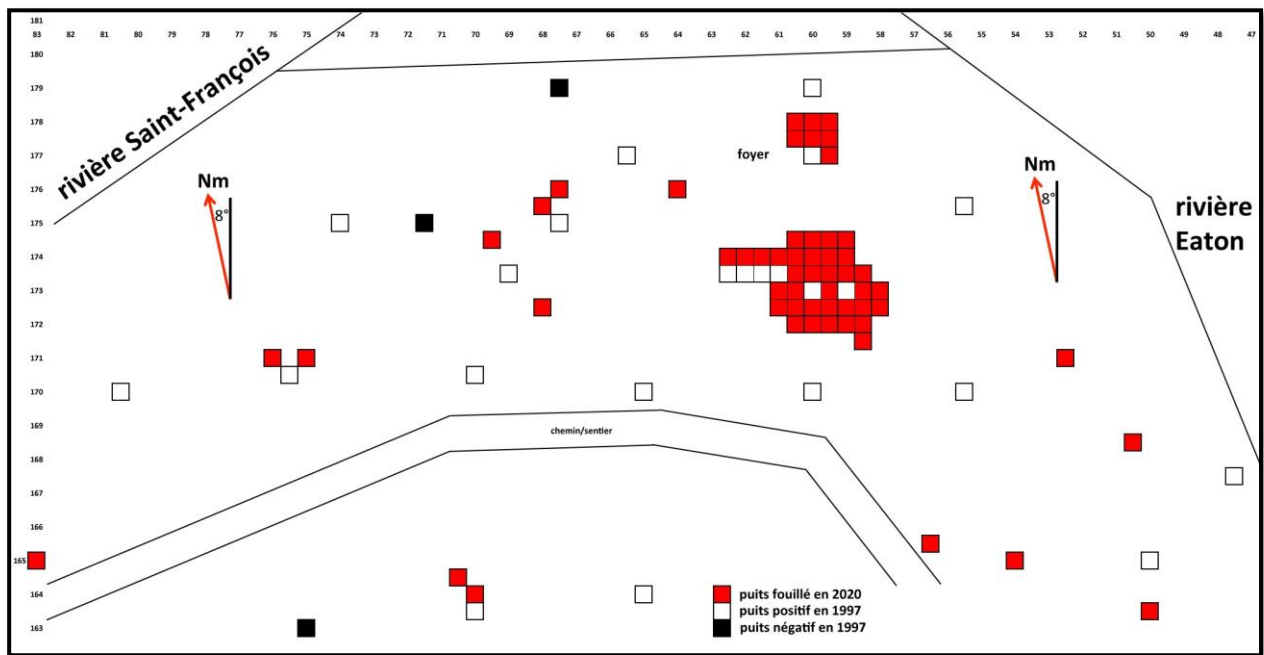
Figure 15.4. Coupe stratigraphique des murs Nord et Est du puits 133N-49W.



Photo 15.6. De multiples chablis dans la paroi Est du puits 133N-49W.

15.2.3 Le secteur Nord

Le secteur Nord a reçu plus de 50% de tous nos efforts (Tableau 15.1) et cela a permis de récupérer 5330 éléments de débitage pour une densité par quadrant de 89 témoins. Nous avons d'abord privilégié la zone où les fouilles de 1997 avaient permis d'identifier une concentration artéfactuelle dans le secteur des puits 173-174N/59-63W (Photos 15.7 à 15.9). En combinant les puits fouillés en 1997 à ceux de 2020, cette zone fouillée couvre une superficie de 10,25 m² (Carte 15.3).



Carte 15.3. Puits fouillés en 1997 et 2020 sur le secteur Nord.

L'aire ouverte a permis de faire un relevé stratigraphique sur 2,50 mètres, illustrant encore une fois la présence bien développée de l'horizon éluvié, Ae (Figure 15.5). Nous observons la dépression typique d'un ancien chablis dans le mur du puits 175N-60W. L'horizon éluvié est donc présent partout sur le site. Nous pouvons même avancer que la distribution verticale des artéfacts est fortement liée à cette couche. Les témoins abandonnés à la surface du podzol s'enfouissent dans le sol en fonction des différents facteurs taphonomiques comme le gel et le dégel, les chablis et les animaux fouisseurs. La rare présence de vestiges culturels sous le Ae est une indication de l'action relativement faible des pédoturbations sur l'enfouissement. Il y a cependant des niveaux arbitraires sous la couche Ae qui se sont avérés positifs. Dans la plupart des cas, c'était lié à des chablis.



Photo 15.7. Début des fouilles dans le secteur des puits 173-174N/59-63W.



Photo 15.8. Aire ouverte du secteur des puits 173-174N/59-63W, direction Est.



Photo 15.9. Aire ouverte du secteur Nord, direction Est.

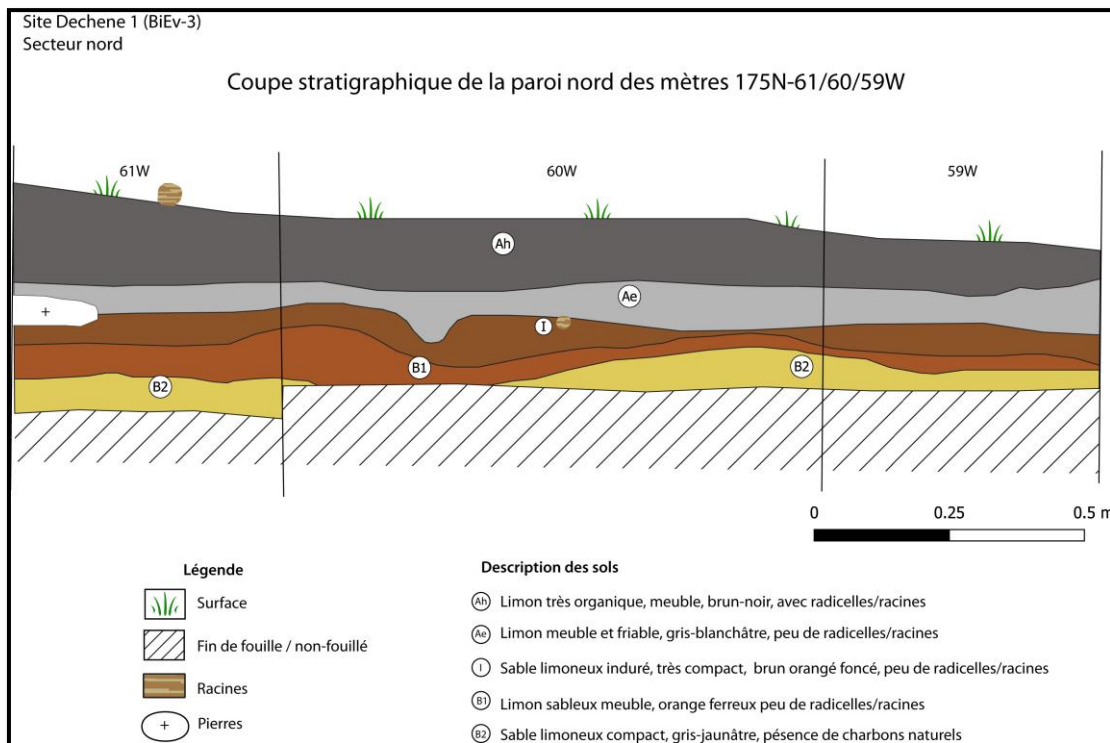


Figure 15.5. Coupe stratigraphique du mur Nord des puits 175N-61/60/59W.

Immédiatement au nord de l'aire ouverte, une ouverture de 2,00 m² (incluant un sondage de 1997) a permis de confirmer la présence d'un foyer (Figure 15.6 ; Photo 15.10). Les témoins culturels étaient rares dans cette structure.

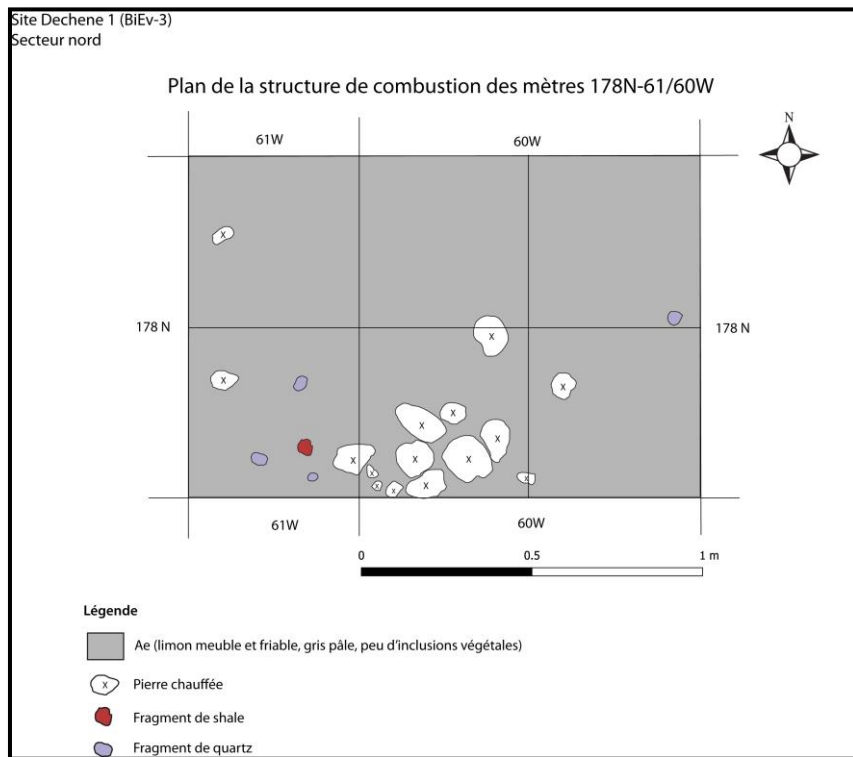


Figure 15.6. Concentration de pierres dans le puits 178N-60W.

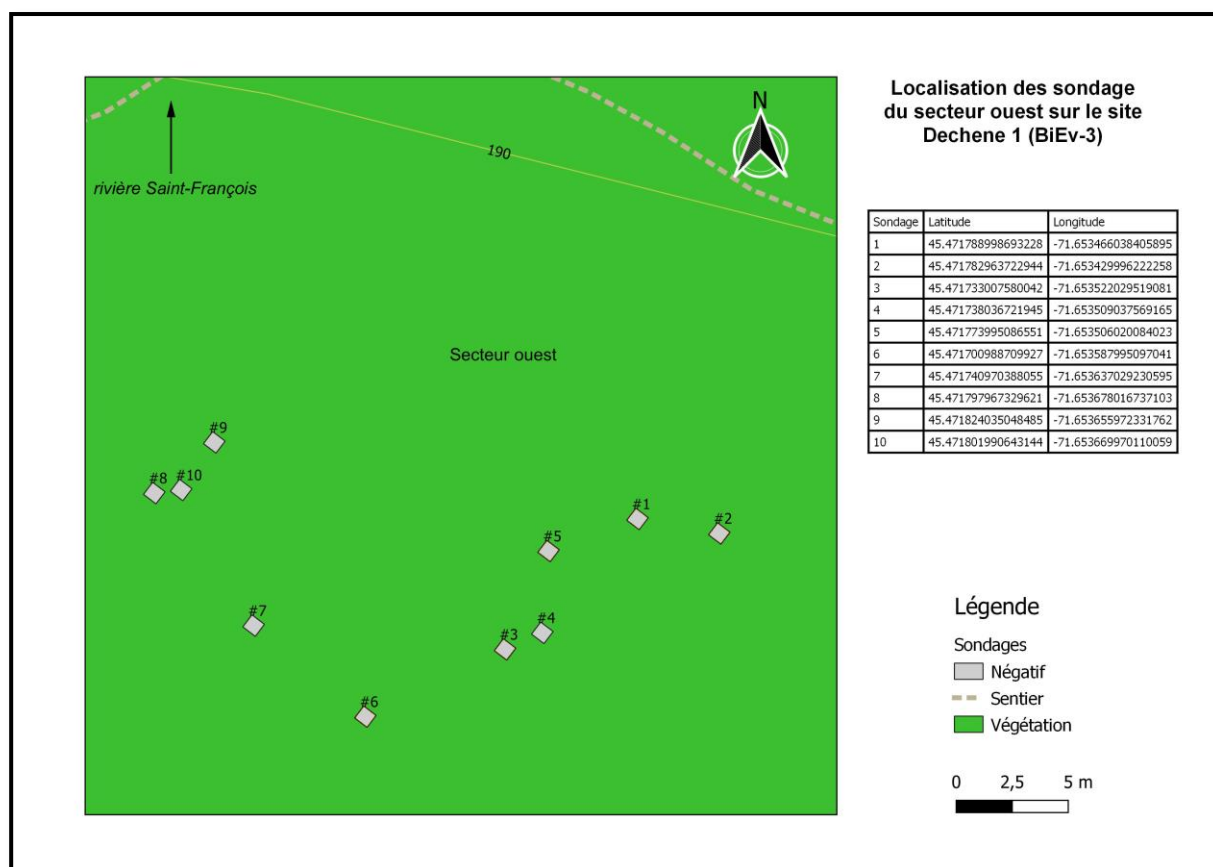


Photo 15.10. Concentration de pierres dans le puits 178N-60W.

Le secteur Nord étant le plus vaste, nous avons sondé les espaces moins bien couverts par les sondages de 1997. Nous avons ainsi dédié 18 sondages à cette tâche totalisant 4,50 m² (voir carte 15.3).

15.2.4 La terrasse Ouest

La partie ouest du secteur Nord a été sommairement sondée en 1997 et deux puits négatifs ont alors facilité la décision. Les quelques sondages effectués en 2020 confirment l'absence d'une présence dans cette partie sans pouvoir l'expliquer. L'un de nous (É.G.) a alors remarqué un peu plus à l'ouest une terrasse intermédiaire en retrait dont l'altitude s'élevait à un peu moins d'un mètre (Photo 15.11). En pensant que cette terrasse intermédiaire pouvait être un endroit propice pour une occupation humaine plus ancienne, nous avons décidé de la sonder. Nous y avons consacré une journée et un total de 10 sondages ou 2,50 m² (Carte 15.4). Malgré la position intéressante et un drainage adéquat, les dix sondages se sont avérés stériles.



Carte 15.4. Localisation des sondages sur la terrasse Ouest.



Photo 15.11. Sondages sur la terrasse Ouest.

16. Les vestiges culturels sur le site Dechene 1 (BiEv-3)

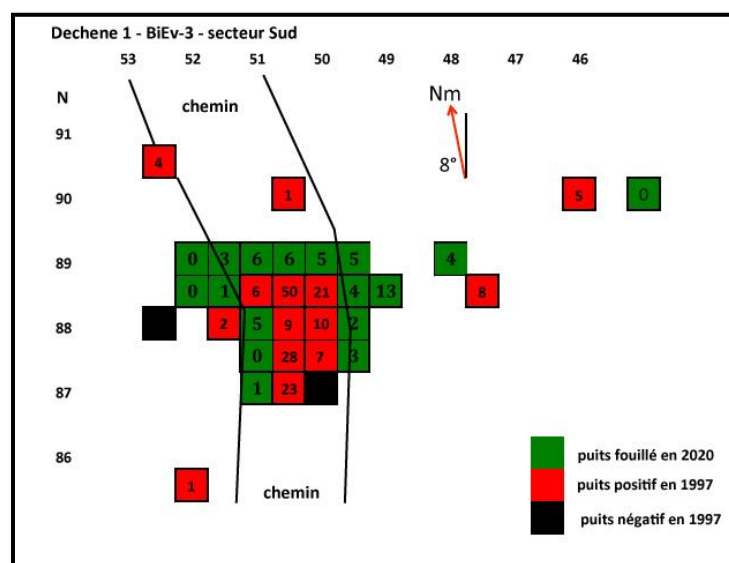
Nous avons fouillé l'équivalent de 28 m² sur le site Dechene en 2020. Ce total est nettement satisfaisant compte tenu du nombre de fouilleurs et du temps disponible. Malgré la fouille de nombreux sondages négatifs, les vestiges culturels pour l'ensemble du site sont assez nombreux avec la mise au jour de 42 outils (incluant percuteurs et nucléus), de 7 os blanchis, de 4 fragments de céramique historique et de 5326 éléments de débitage (Tableau 16.1). Ce résultat dépasse largement celui de 1997 pour les secteurs Central et Nord, et moins pour le secteur Sud. La fouille avec l'aide du tamis 1/8 de pouce a certes augmenté la récupération de menus éclats. De plus, le quartz est définitivement la matière première la plus abondante et l'analyse détaillée permettrait sûrement d'augmenter le nombre d'outils et de mieux comprendre la contribution de cette matière locale.

Catégories/Année	1997-1998	2020	Total
Outils	11	42	53
Débitage :	1379	5280	6659
Poterie historique :	0	4	4
Os blanchis	0	7	7
Divers	0	0	0
Total	1390	5333	6723

Tableau 16.1. Les effectifs cumulés de 1997 et 2020 sur BiEv-3.

16.1 Le secteur Sud

Ce secteur s'est avéré très pauvre même si les résultats de 1997 indiquaient une zone prometteuse. L'intervention s'est limitée à 4,25 m² et la collection de témoins culturels est modeste (Carte 16.1). Il faut mentionner qu'un seul os blanchi a été trouvé dans le niveau 10-20 cm du puits 89N-48W, quadrant NW.



Carte 16.1 Distribution du débitage sur le secteur Sud.

16.1.1 Les outils

Les efforts de 2020 n'ont pas permis de trouver un seul outil dans le secteur sud. En 1997, un fragment mésio-distal de biface en rhyolite de Kineo a été trouvé ainsi qu'une herminette usée et une pierre utilisée comme polissoir et comme percuteur (Planches 16.1 à 16.3). À ces trois outils, nous pouvons ajouter un éclat retouché sur la face ventrale (Planche 16.4). Trouvé dans le sentier un peu au nord du secteur Sud entre 95 N et 100N, cet éclat est en chert gris-brun.



Pl. 16.1. Fragment mésio-distal de biface en rhyolite de Kineo trouvé en 1997.



Pl. 16.2. Objet poli avec traces de bouchardage (1997).



Pl. 16.3. Herminette trouvée en 1997.



Pl. 16.4. Éclat retouché sur chert gris-brun trouvé en 1997.

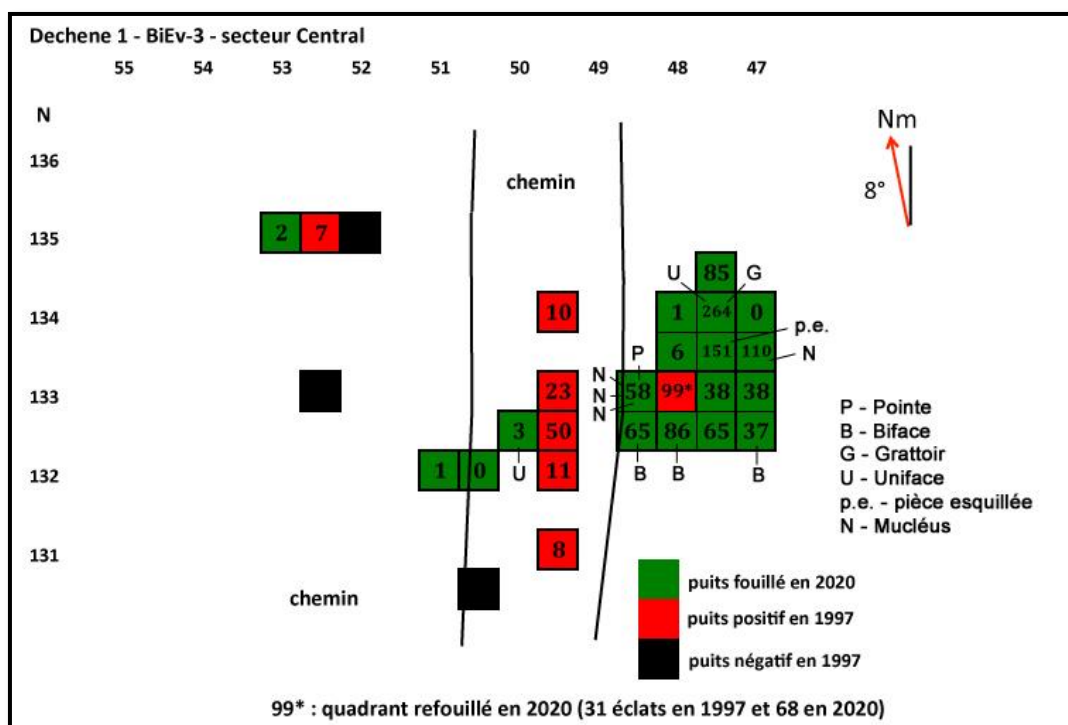
16.1.2 Le débitage

En 1997, la rhyolite altérée blanche, probablement de Kineo, était la matière première dominante avec 175 éclats pour 92,1% de l'assemblage. Le chert comptait 13 éclats et le quartz était rare avec seulement deux éclats. La récolte de 2020 se limite à 58 éclats et la rhyolite est toujours dominante avec 53 éclats ou 91,4%. L'intervention n'a pas permis l'ajout d'un seul éclat de chert. Un éclat de quartz et un éclat de cornéenne complètent la collection en plus de deux éclats dont la matière est indéterminée.

Le secteur Sud demeure le seul sur le site Dechene à être associé à une matière exotique, la rhyolite du mont Kineo qui domine le débitage. Un fragment proximal de biface trouvé en 1997 vient appuyer l'importance de cette matière (Pl. 16.1). Les occupants du secteur Sud avaient accès à cette matière et une analyse détaillée des 229 éclats pourrait nous renseigner sur l'objectif de taille, de production ou de réjuvenation d'outils.

16.2 Le secteur Central

L'attention accordée à ce secteur en 2020 est directement liée à la pauvreté rencontrée dès le début des travaux sur le secteur Sud. Les efforts de 2020 ont permis la fouille de 4,75 m² dont la majorité des quadrants forment une aire ouverte (voir carte 15.2). Les résultats ont été assez intéressants avec la mise au jour de 12 outils (incluant les 3 nucléus en quartz) et 1082 éléments de débitage (Carte 16.2). Il faut aussi mentionner que six os blanchis ont été trouvés dans ce secteur. Rappelons que l'intervention de 1997 n'avait pas révélé de restes osseux dans aucun des trois secteurs.



Carte 16.2 Distribution des outils et du débitage sur le secteur Central.

16.2.1 Les outils

Les sondages réalisés en 1997 dans le secteur central ont révélé deux grattoirs (Pl. 16.5 et 16.6). Le premier en chert beige est triangulaire et bifacial. Il a été trouvé à la surface du sentier entre 120N et 125N, une position au sud de notre intervention. Le deuxième grattoir, en quartz, a été trouvé au centre de notre intervention dans le quadrant NE du puits 132N-50W.

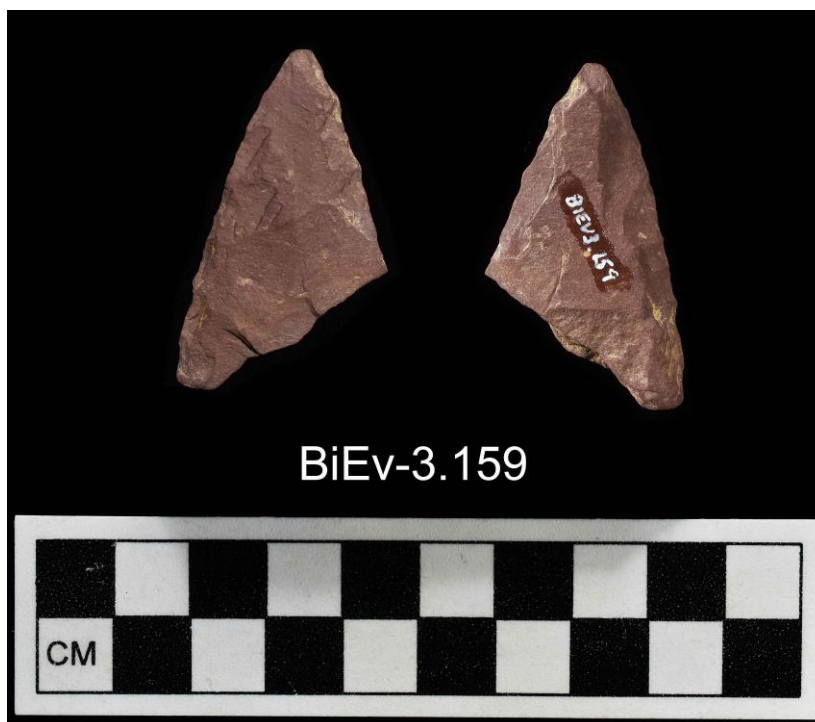


Pl. 16.5. Grattoir triangulaire bifacial en chert beige trouvé en 1997.



Pl.16.6. Grattoir en quartz trouvé en 1997.

Parmi les outils trouvés en 2020, nous comptons une pointe triangulaire (Pl. 16.7) ainsi que trois bifaces (Pl. 16.8, à 16.10). Aux deux grattoirs de 1997, nous en ajoutons un autre en chert gris foncé (Pl. 16.11). Un éclat utilisé en rhyolite de Kineo constitue une surprise étant donné l'absence de cette matière parmi le débitage (Pl. 16.12). Nous comptons aussi sur une pièce esquillée en quartz (Pl. 16.13) et un outil unifacial indéterminé en quartz (Pl. 16.14).



Pl. 16.7. Pointe triangulaire Levanna en mudstone rouge.



Pl. 16.8. Biface en mudstone rouge.



Pl. 16.9 Fragment de biface en quartzite grossier.



Pl. 16.10. Base de biface en mudstone rouge.



Pl. 16.11. Grattoir en chert gris foncé.



Pl. 16.12. Éclat utilisé en rhyolite de Kineo.



Pl. 16.13. Pièce esquillée en quartz.



Pl. 16.14. Uniface indéterminé en quartz.

L'outillage de 2020 est complété par une ébauche bifaciale trouvée dans le puits 102N-47W (Pl. 16.15) ainsi que par trois supports en quartz ayant pu servir de nucléus. Ces derniers ne sont pas photographiés pour ce rapport.

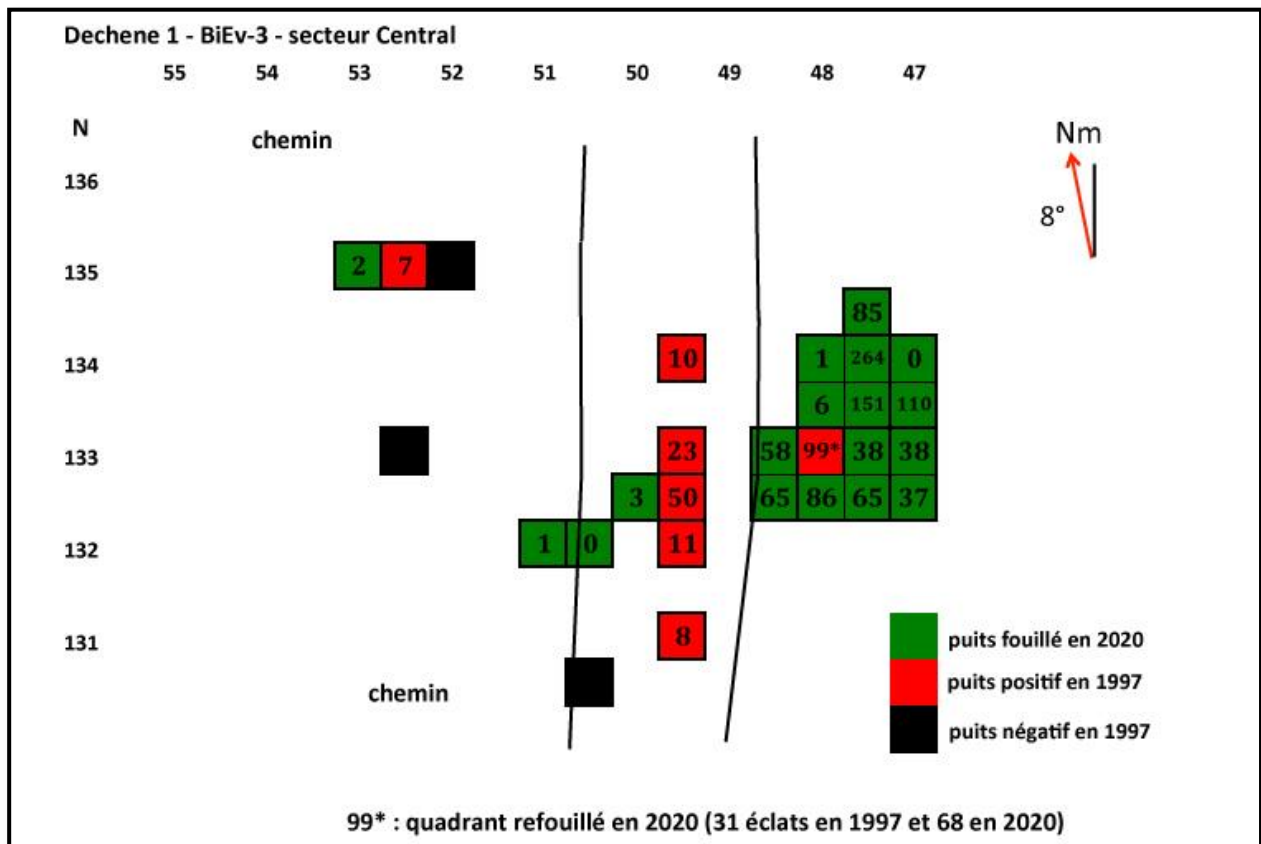


Pl. 16.15. Ébauche de biface en chert altéré.

16.2.2 Le débitage

L'aire ouverte dans le secteur Central s'est avérée très productive. Nous avons récupéré 1082 éléments de débitage (Carte 16.3) dont 903 quartz ou 83,1%. Cette popularité du quartz surpasse celle de 1997 alors que 202 éclats de quartz représentaient 76,5% du débitage. La deuxième matière en 1997 était le schiste ardoisier rouge ou mudstone avec 56 éclats ou 22,1%. En 2020, nous avons recueilli 153 éclats ou 15,7%, ce qui est inférieur à 1997. Nous avons enregistré six éclats de rhyolite, un éclat de chert, deux éclats de quartzite et 17 éclats dont la matière est indéterminée.

Les résultats de 2020 confirment l'impression qui se dégageait des sondages effectués en 1997; une nette domination du quartz suivi du mudstone rouge, deux matières disponibles localement. Les six éclats de rhyolite ajoutent à la diversité, car cette matière était absente de la collection antérieure. Le grattoir en chert gris foncé était une surprise et le seul éclat en chert confirme la rareté de cette matière dans le secteur Central. Les deux éclats de quartzite ajoutent aussi à la diversité et comme nous le verrons plus loin, leur présence s'articule à la mise au jour en 1997 d'une pointe et de neuf éclats dans ce quartzite gris pouvant provenir du lac Champlain.



Carte 16.3. Distribution du débitage sur le secteur Central.

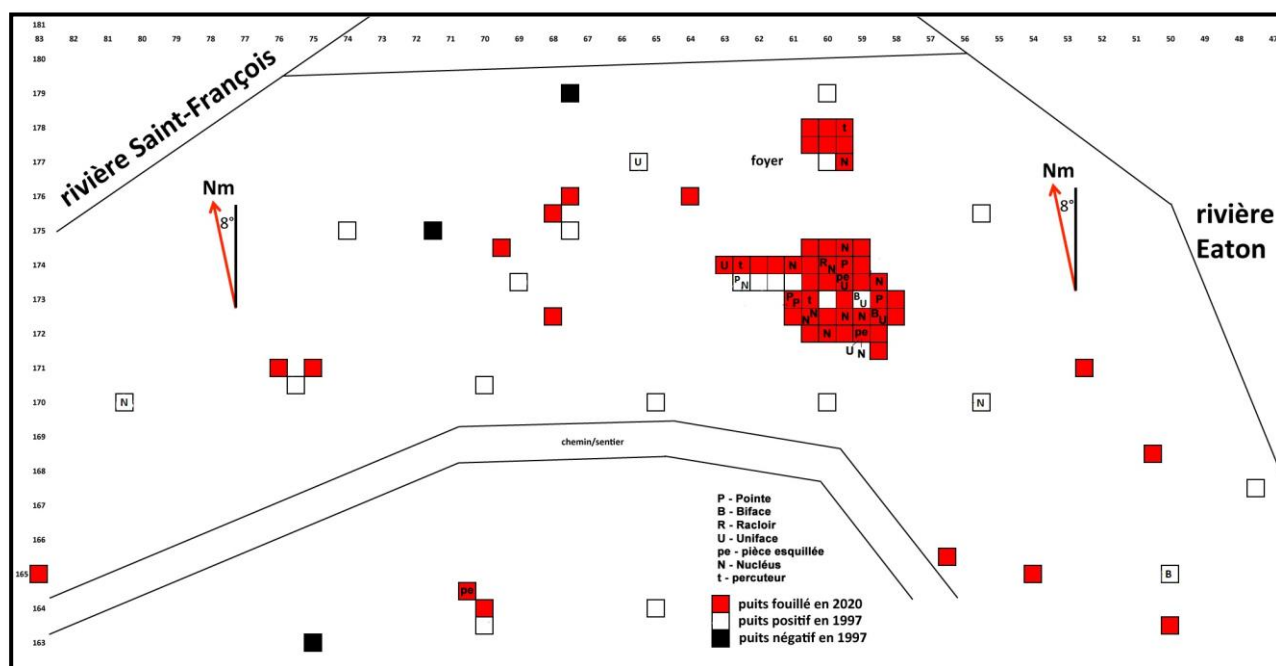
16.3 Le secteur Nord

L'étendue du secteur Nord nous obligeait à y investir plus de temps et d'énergies. Les résultats de 1997 étaient fort encourageants et c'est dans cette partie du site que se situaient les sondages les plus riches en vestiges lithiques. Nous y avons consacré plus d'une semaine pour y fouiller 15 m².

16.3.1 Les outils

Les 30 outils recueillis dans ce secteur (Carte 16.4) comprennent quatre pointes à pédoncule, deux fragments de biface en chert, six éclats retouchés (ou utilisés), un racloir, trois pièces esquillées, un uniface indéterminé, trois percuteurs et 10 supports/nucléus. Sur les 10 supports/nucléus, il n'y a qu'un seul spécimen en quartz sur les huit qui est photographié, les deux autres sont en mudstone rouge et en rhyolite indéterminée.

Les quatre pointes à pédoncule taillées dans du chert gris sont des fragments proximaux. La première pointe est très fragmentée. Nous n'avons qu'une partie du pédoncule, des épaules et de la lame (Pl. 16.16).



Carte 16.4. Distribution des outils sur le secteur Nord.



Pl. 16.16. Pointe à pédoncule en chert gris

La deuxième pointe présente un pédoncule presque complet à l'exception d'une esquille à la base (Pl. 16.17). Une épaule est complète et la section de la lame est biconvexe.



Pl. 16.17. Pointe à pédoncule en chert gris.

La troisième pointe n'est représentée que par un pédoncule aux bords droits et à la base légèrement convexe (Pl. 16.18). La cassure se situe sous la lame.



Pl. 16.18. Pédoncule d'une pointe en chert gris.

La quatrième pointe est celle avec l'épaulement la plus imposante au-dessus d'un pédoncule complet (Pl. 16.19). Ce pédoncule ressemble aux trois autres avec des bords droits et une base droite.

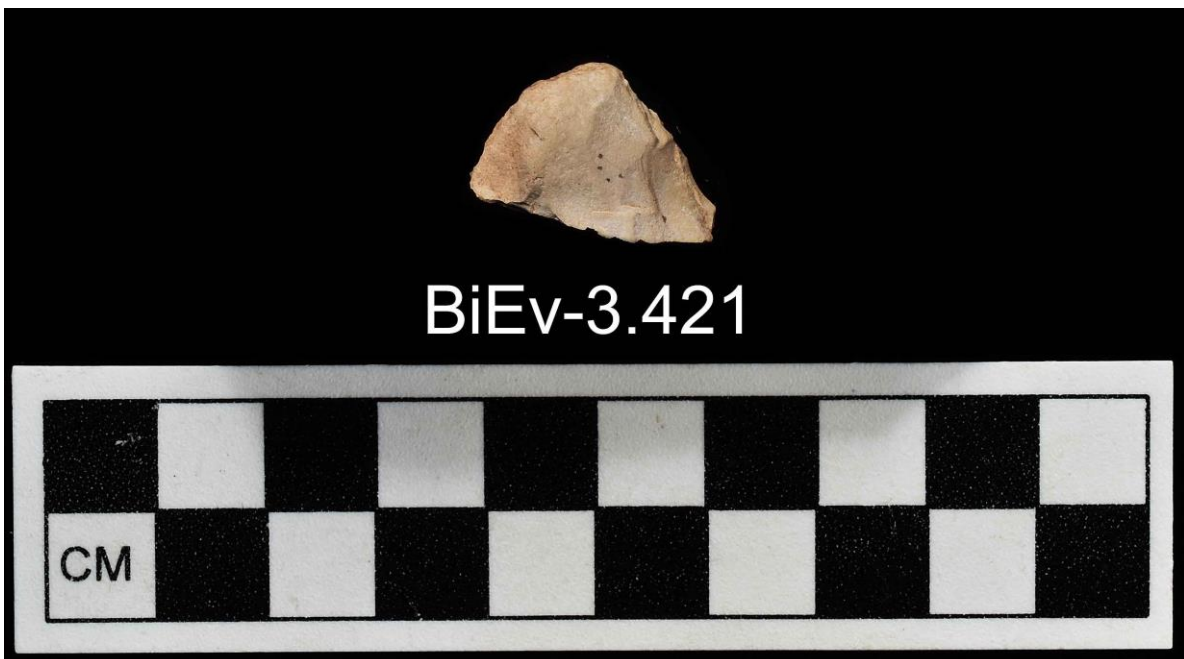


Pl. 16.19. Pointe à pédoncule en chert gris.

Les deux bifaces en chert sont très fragmentaires. Le premier est un fragment mésio-latéral d'un spécimen en chert beige fortement altéré (Pl. 16.20). Le deuxième est une extrémité distale d'un biface (pointe?) en chert gris pâle (Pl.16.21).



Pl. 16.20. Fragment mésio-latéral de biface en chert beige.



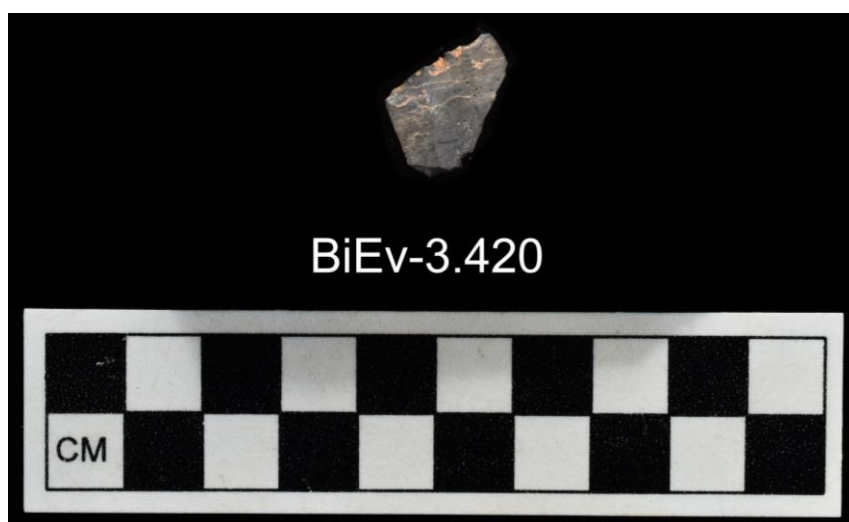
Pl. 16.21. Extrémité distale de biface en chert gris pâle.

Les quatre pointes et les deux bifaces se situent tous dans l'aire ouverte fouillée en 2020. Les pointes sont réparties sur l'ensemble de l'aire. La pointe BiEv-3.164 (Pl. 16.19) est associée aux deux bifaces (Carte 16.4). La pointe BiEv-3.151 (Pl. 16.17) se trouve entourée de trois outils et de deux nucléus. Les deux autres pointes BiEv-3.149 et 152 (Pl. 16.16 et 18), trouvées dans le même quadrant, occupent la partie ouest de l'aire ouverte (Carte 16.4).

Les six éclats utilisés sont également répartis sur l'ensemble de l'aire ouverte (Carte 16.4). Nous comptons sur un éclat en cornéenne (Pl. 16.22), un éclat en chert gris (Pl. 16.23), deux éclats en mudstone rouge (Pl. 16.24 et 25) et deux éclats en quartz (Pl. 16.26 et 27). L'outil sur l'éclat de cornéenne présente une utilisation en bout tout comme l'éclat en quartz (Pl. 16.26). La position des stigmates est latérale sur l'éclat en chert gris, sur un éclat de mudstone rouge (Pl. 16.24) et sur l'autre éclat de quartz. L'éclat en mudstone rouge de la planche 16.25 présente des retouches continues sur la face ventrale et il il serait un éclat retouché.



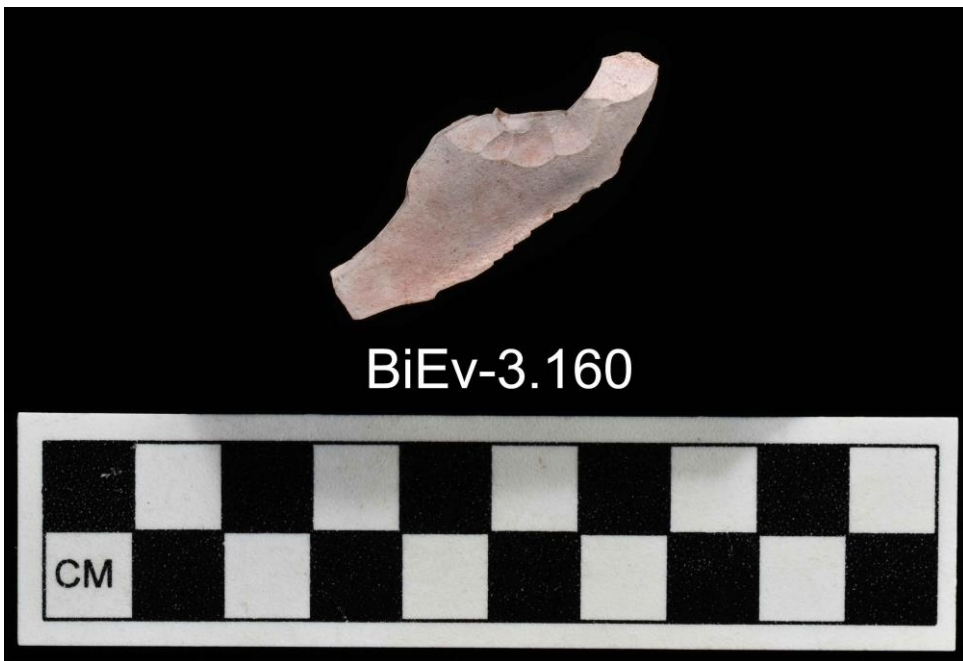
Pl. 16.22. Éclat utilisé en cornéenne.



Pl. 16.23. Éclat utilisé en chert gris.



Pl. 16.24. Éclat utilisé en mudstone rouge.



Pl. 16.25. Éclat utilisé en mudstone rouge.



Pl. 16.26. Éclat utilisé en quartz.



Pl. 16.27. Éclat utilisé en quartz.

Un éclat de forte dimension dans ce qui semble être un tuf fortement altéré présente quelques enlèvements sur la face dorsale du côté gauche (Pl. 16.28). L'altération de la surface nous empêche de bien voir les traces d'utilisation, mais par la position de la partie active, nous considérons ce gros éclat comme étant un racloir.



Pl. 16.28. Racloir en tuf.

Même si la partie nord du site Dechene 1 est dominée par le quartz en débitage, il est surprenant de constater le faible nombre de pièces esquillées. Les trois spécimens sont tous dans un quartz vitreux de qualité (Pl. 16.29 à 16.31). Les trois pièces esquillées sont incomplètes, mais les esquilles et l'écrasement de l'extrémité intacte sont des indices qui confirment leur fonction de fendre.



Pl. 16.29. Pièce esquillée en quartz.



Pl. 16.30 Pièce esquillée en quartz.



Pl. 16.31. Pièce esquillée en quartz.

Un quatrième outil en quartz nous laisse perplexes quant à son identification précise (Pl. 16.32). Nous hésitons entre une utilisation parcimonieuse comme pièce esquillée ou encore comme éclat utilisé. La taille bipolaire est peut-être à l'origine de certains stigmates et nous avons jugé bon de le classer comme étant un outil unifacial indéterminé.



Pl. 16.32. Uniface indéterminé en quartz.

Sur le secteur Nord de Dechene, le travail de la pierre est indiscutable comme nous le verrons plus loin lors de la discussion sur le débitage. Il n'est donc pas surprenant de constater la présence de trois percuteurs (Pl. 15.33 à 16.35). Le premier en grès quartzifère est fortement utilisé comme en témoigne une cassure et le nombre d'étoilures à son extrémité (Pl. 16.33).



Pl. 16.33. Percuteur en grès quartzifère.

Les deux autres percuteurs sont en quartz et ils présentent des surfaces écrasées qui reflètent l'intensité de leur utilisation (Pl. 16.34 et 16.35)



Pl. 16.34. Percuteur en quartz.



Pl. 16.35. Percuteur en quartz.

Les 10 nucléus identifiés en 2020 sont surtout en quartz. Le spécimen BiEv-3.406 est l'unique nucléus des huit en quartz photographié pour ce rapport (Pl. 16.36). Nous pouvons observer plusieurs faces d'éclatement.



Pl. 16.36. Nucléus en quartz.

Les deux autres nucléus sont en mudstone rouge (Pl. 16.37) et en rhyolite indéterminée (Pl. 16.38). Les deux présentent de rares faces d'éclatement et ils semblent avoir été abandonnés rapidement.



Pl. 16.37. Nucléus en mudstone rouge.



Pl. 16.38. Nucléus en rhyolite indéterminée.

À cet outillage diversifié s'ajoutent cinq outils trouvés en 1997 dans le secteur Nord (Pl. 16.39 à 16.43). Une pointe représentée par un fragment proximal en quartzite gris et un fragment distal de pointe ou de biface en quartz appuient la prépondérance des pointes sur cet espace. Il y a aussi un fragment mésio-distal de biface en mudstone rouge et un grand couteau semi-circulaire sur éclat cortical en quartz. Nous ajoutons un percuteur en quartz trouvé dans le sondage 157N-81W, une position au sud-ouest du secteur Nord. En ce qui concerne la sélection des matières premières pour le secteur Nord, si nous ne tenons pas compte des 10 supports/nucléus dominés par le quartz (N=8) ainsi que les 4 percuteurs en quartz, le reste des outils (N=21) est représenté par huit outils en quartz, sept outils en chert, trois en mudstone rouge, un en quartzite gris, un en cornéenne et un en tuf.



Photo 16.39. Base de pointe à encoches en quartzite gris Cheshire, lac Champlain (1997).



Photo 16.40. Extrémité distale de pointe ou biface en quartz trouvé en 1997.



Photo16.41. Fragment mésio-distal de biface en mudstone rouge trouvé en 1997.



Photo 16.42. Couteau sur grand éclat cortical en quartz trouvé en 1997.

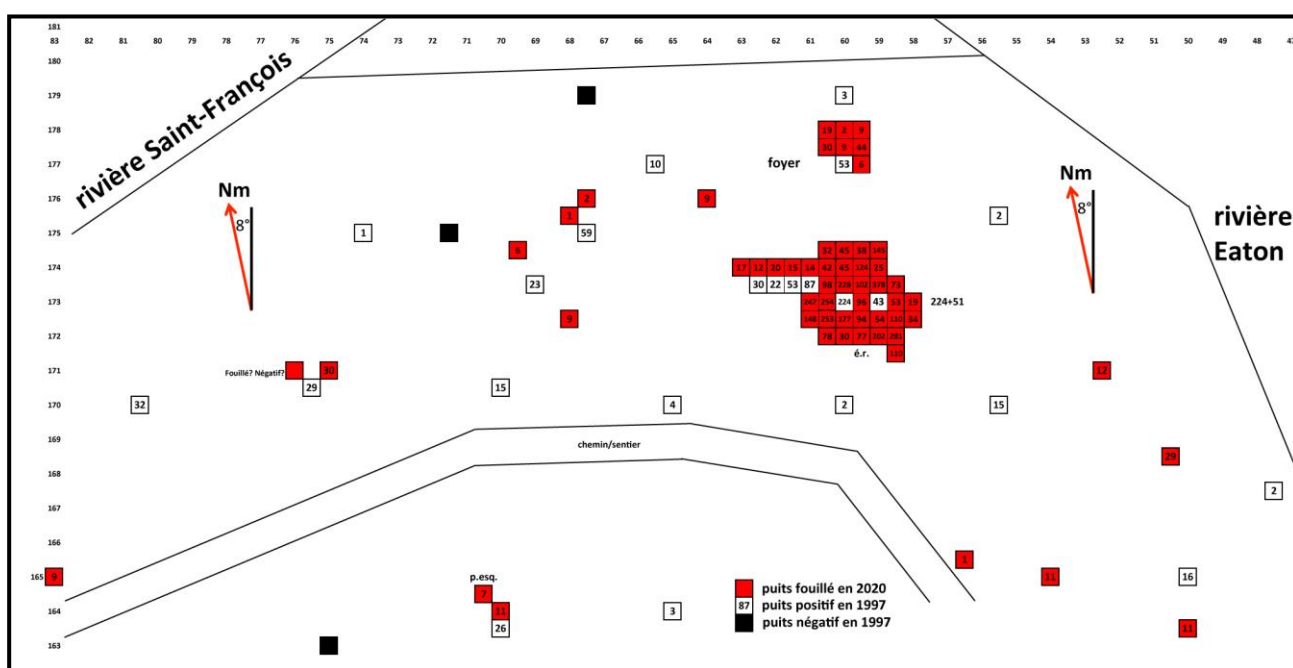


Photo 16.43. Percuteur en quartz trouvé en 1997.

16.3.2 Le débitage

La concentration artéfactuelle identifiée en 1997 a fait l'objet d'une attention particulière en 2020. Nous avons procédé à la fouille en aire ouverte de cette partie du site et à l'aide d'un tamisage avec des tamis de ¼ de pouce et de 1/8 de pouce quand cela était nécessaire, nous avons amassé un total de 4140 éléments de débitage. Ce total correspond à 69,75 témoins au mètre carré. Cette densité tient compte de tous les sondages réalisés dans le secteur Nord, incluant les sondages négatifs ou à faible densité.

À l'instar des outils qui se concentraient dans l'aire ouverte, le débitage se distribue aussi dans cette zone de fouille. La carte 16.5 permet de visualiser les petites concentrations, souvent à l'échelle du quadrant. La densité varie beaucoup et elle est en partie liée à la présence occasionnelle de micro-débitage recueilli à l'aide du tamis avec une maille de 1/8^e de pouce. Le quadrant le plus riche contient 378 éclats et il est suivi par sept quadrants contenant chacun plus de 200 éclats. Ces petites concentrations de bonne densité (> 200 éclats) pourraient correspondre à des séances de taille ou encore à des moments d'occupation différents. La petite zone au nord où se situe le foyer n'est pas particulièrement riche en débitage (N=172) en tenant compte de l'aire fouillée, 2 m², et il est probable que le foyer n'était pas nécessairement contemporain de ces activités de taille.



Carte 16.5. Distribution du débitage dans le secteur Nord.

Le quartz est la matière dominante comme c'était le cas en 1997 (490/767 ou 64%) avec une préférence moins marquée comme l'indiquent les 2369 éclats de quartz (57,2%). La deuxième matière est toujours le chert gris avec 1488 éclats (35,9%) ce qui est nettement plus important comme matière secondaire que 154 éclats de chert gris trouvés en 1997 pour 20%

de la collection. Quant au mudstone rouge, les 110 éclats (2,7%) indiquent que cette matière locale est considérée, mais que son importance est moins grande que celle indiquée par les 106 éclats ou 14% de la collection de 1997. Les autres matières premières présentes dans l'assemblage de 2020 sont la rhyolite (N=30), le quartzite (N=3), et la cornéenne (N=112) dont l'abondance est le résultat d'un quadrant niveau (173N-61W, qu. SE, niveau 10-20 cm) qui contenait 89 éclats. Les 28 autres éclats sont dans une matière indéterminée.

16.4 Les structures

Nous avons déjà mentionné la présence d'une structure de pierres immédiatement au nord de l'aire ouverte. La figure des pierres et la photo ont déjà été présentées. Il importe d'ajouter que ce foyer est près de la rupture de pente actuelle et, à moins que la terrasse se prolongeait davantage vers le nord au moment de l'occupation, il y a lieu de croire qu'il s'agit d'un foyer extérieur. Son utilisation ne semble pas avoir été intensive et très peu de vestiges peuvent y être associés. Curieusement, suite à la découverte de 53 éclats de quartz en 1997, nous nous attendions à une densité intéressante. En plus d'être peu nombreux, les rares témoins sont en mudstone rouge.

17. Interprétation et recommandations sur le site Dechene 1 (BiEv-3)

Suite aux résultats positifs obtenus en 1997, le site Dechene 1 correspondait à un site de bonne dimension occupant un emplacement stratégique à la confluence de deux rivières Eaton et Saint-François. Malheureusement, l'absence d'outils diagnostiques en pierre rendait l'identification d'une période précise difficile. L'absence de poterie faisait en sorte que l'hypothèse d'une occupation au Sylvicole était moins probable même si plusieurs sites en Estrie sont identifiés à cette période sans contenir de la poterie. Ces sites acéramiques reflètent d'une certaine façon le nomadisme des groupes circulant dans la région et le type et la durée des séjours qui ont une influence sur le transport de vases en terre cuite ou bien l'occasion de les briser. Une pointe du secteur Nord présentant des encoches latérales peu profondes et une base légèrement concave en quartzite gris a été comparée à un type de l'Archaique (Graillon 1999). La présence d'une herminette dans le secteur Sud a aussi été mentionnée comme indice pour une occupation antérieure au Sylvicole.

Les résultats de notre intervention appuient une occupation au Sylvicole et une autre occupation datant de l'Archaique. Débutons par le secteur Sud. La principale caractéristique de ce secteur est la popularité de la rhyolite de Kineo. Le fragment proximal de biface n'est pas utile pour identifier une période. Toutefois, l'herminette pourrait indiquer une occupation datant de l'Archaique. Cet indice demeure équivoque et pour l'instant le mystère persiste dans cette partie du site. Quant au petit éclat de chert gris-brun présentant une nette utilisation sur la face ventrale, sa position entre 95N et 100N ne permet de l'associer avec assurance avec le secteur Sud. Il ne permet pas non plus de l'associer à une période précise même si le Sylvicole serait notre choix. La matière première de cet éclat retouché pourrait être un chert Onondaga et appuyer de façon timide une association au Sylvicole.

Le secteur Central s'est révélé une belle surprise. En plus des 1082 éclats dominés sans surprise par le quartz, la mise au jour d'une pointe triangulaire en mudstone rouge peut être associée au type Levanna du Sylvicole supérieur. La présence de trois grattoirs, deux en chert et un en quartz, indique une occupation domestique plus probable au Sylvicole qu'à l'Archaique terminal ou laurentien, deux épisodes pour lesquels le grattoir est un outil peu commun. Il est important de mentionner que le grattoir en chert beige trouvé entre 120 et 125 N, soit environ 10 mètres au sud de notre aire ouverte, est taillé bifacialement et des retouches marginales lui ont donné une forme triangulaire. À notre avis, il s'agit d'une imitation du grattoir triangulaire bifacial de la tradition Meadowood du Sylvicole inférieur. Si nous considérons l'éclat retouché en chert gris-brun du mètre 95N-100N, le grattoir bifacial triangulaire en chert beige au métrage 120N-125N et la pointe Levanna en mudstone rouge et le grattoir en chert gris foncé de l'aire ouverte autour de 132N-133N, tout indique que le site Dechene 1 fut un lieu de passage au cours du Sylvicole. Ces haltes n'ont pas été suffisamment longues pour que les occupants y cassent un vase en terre cuite.

Le secteur Nord avec les quatre nouvelles pointes à pédoncule semble davantage un lieu occupé durant l'Archaique. La forme et le format des quatre pointes s'apparentent à la tradition « Narrow Stemmed » de l'Archaique terminal et plus précisément au type Snook Kill. Une date entre 4000 et 3800 ans avant aujourd'hui constitue une approximation adéquate. Nous pouvons ajouter la pointe à encoches latérales évasives en quartzite gris trouvée en 1997. Cette dernière pourrait même correspondre à une occupation plus ancienne de l'Archaique remontant à environ 5000 ans avant aujourd'hui.

18. Valeurs du site Dechene 1 (BiEv-3)

Parmi les sites préhistoriques connus dans le secteur d'East Angus, le site Dechene 1 apparaît comme l'un des plus grands en superficie. Toutefois, sur ce site où le quartz a été abondamment taillé ainsi que plusieurs matières premières, dont la rhyolite Kineo du Maine, le quartzite Cheshire du Vermont et le mudstone local, les outils sont rares. Les onze outils mis au jour en 1997 ne permettaient pas d'identifier sans équivoque une période précise. Étant donné que plusieurs sites en Estrie peuvent dater du Sylvicole sans révéler la présence de la poterie, les deux options demeuraient valables sur Dechene 1. Sa valeur scientifique était très prometteuse pour une fouille dans le but de répondre à des questions de base, dont l'identité de ses occupants. La valeur de recherche sur le terrain est toujours importante après notre intervention de 2020. La fouille de 28 m² n'a pas épuisé le potentiel de ce site. Il y a toujours de la place pour trouver d'autres concentrations artéfactuelles. Notre intervention a permis la récupération de 42 nouveaux outils, de 5280 éléments de débitage, de 7 os blanchis et de deux structures. Parmi les outils, une pointe Levanna indique une présence au Sylvicole dans le secteur Central et un ensemble de quatre pointes à pédoncule trouvées dans une fouille à aire ouverte dans le secteur Nord confirme une présence remontant à l'Archaïque. Site à composantes culturelles multiples, il présente des caractéristiques communes aux trois secteurs définis même si les moments des occupations ont varié. Le milieu forestier est peu perturbé, le sol est bien drainé, la surface d'accueil plane, et la densité artéfactuelle, même modérée, nous incite à proposer sa protection. Facile d'accès, il est important de le protéger.

La valeur scientifique du site Dechene 1 est désormais mieux comprise avec des occupations remontant au Sylvicole et à l'Archaïque. Malheureusement, aucun matériau n'est susceptible d'être daté via datation radiocarbone. Le potentiel du débitage réside dans une analyse détaillée dans le but de comprendre l'organisation de l'espace et éventuellement, de discriminer le travail associé au Sylvicole de celui de l'Archaïque. Le choix des matières premières selon les secteurs est aussi fort intéressant. Le secteur Sud est dominé par la rhyolite de Kineo alors que le secteur Central présente une nette domination du quartz. Quant au secteur Nord, le quartz domine toujours, mais le chert gris est bon deuxième loin devant le mudstone rouge, une matière locale.

La valeur d'appropriation du site Dechene 1 est limitée dans le contexte de la région d'East Angus. Il pourrait l'être davantage pour les Abénakis par rapport à la communauté régionale.

La valeur d'association est surtout locale, la région d'East Angus, puis régionale, l'Estrie. En effet, la concentration de sites dans le secteur d'East Angus témoigne d'une longue aventure humaine qui débute avec la composante du Paléoindien récent trouvé à l'été 2019 au site Cascades 3 et qui se poursuit durant l'Archaïque et le Sylvicole. La rareté de la poterie sur ces sites d'East Angus reflète un lieu de passage durant le Sylvicole qui se caractérise par des haltes de courte durée par des groupes nomades utilisant la rivière Saint-François.

19. Conclusion générale

Les recherches archéologiques de 2020 ont été menées d'abord sur le site Fortier de Weedon et ensuite sur le site Dechene 1 d'East Angus. Les travaux ont débuté le samedi 18 juillet pour se poursuivre pendant trois semaines du lundi 10 août au vendredi 28 août. Nous débiterons cette dernière section du rapport par le site Fortier.

L'intervention archéologique sur le site **Fortier** ou **BkEu-3** de Weedon à l'été 2020 s'inscrivait dans un projet voulant améliorer nos connaissances sur la période du Sylvicole en Estrie et plus particulièrement le long de la rivière Saint-François. La station B avait été identifiée au Sylvicole par les découvreurs suite à la découverte de menus tessons de corps non décorés et d'une pipe à plateforme en stéatite (type Monitor) pouvant dater du Sylvicole moyen. Cette pipe est unique en Estrie et elle est bien représentée sur la Station #4 de la Pointe-du-Buisson (Clermont et Chapdelaine 1982). Ces pipes à plate-forme sont associées à la culture Hopewell et leur présence au Québec est liée à une sphère d'interaction (Chapdelaine 1982). La pipe à plate-forme est généralement associée au Sylvicole moyen ancien, mais elle peut perdurer comme bien d'échange jusqu'au Sylvicole moyen tardif. Il était donc impossible de proposer une phase précise du Sylvicole pour le site Fortier.

L'intervention de 2020 sur la station B a permis de préciser une occupation datant du Sylvicole supérieur avec la mise au jour d'un vase avec parement datant autour de l'an 1400 de notre ère. Cette découverte est accompagnée de quelques pointes et préformes du type Levanna dont la popularité est associée au Sylvicole supérieur. Sur la base des découvertes faites sur la station B, la pipe à plate-forme pourrait être le témoignage d'une brève halte au Sylvicole moyen alors que le vase avec parement et les pointes Levanna suggèrent une occupation plus structurée durant le XVe siècle. Les occupants ont taillé divers matériaux et la finition et l'entretien des outils semblent être l'activité principale en se fiant à la petitesse de la majorité des éclats. L'absence d'une structure de foyer, même si plusieurs pierres éclatées ont été notées, nous empêche de statuer sur la durée de l'occupation. Il faut cependant souligner que l'aire ouverte fouillée circonscrit assez bien cette petite concentration de moins de 10 m². Nos sondages rapprochés n'ont pas permis de localiser une autre concentration artéfactuelle. Le potentiel est donc limité pour y poursuivre les travaux. Il est toutefois possible que d'autres petites concentrations existent.

Cette présence au Sylvicole supérieur n'est pas une surprise étant donné que cette période est très bien représentée sur le site Gaudreau situé en face de l'autre côté de la rivière Saint-François (Graillon 2013). Par contre, il est un peu surprenant de constater le faible intérêt pour cette terrasse longeant la rivière au Saumon. Une explication est le pouvoir d'attraction des deux terrasses du site Gaudreau situé immédiatement en face de la confluence avec la rivière au Saumon.

La principale conclusion se rapportant à la station B est la confirmation d'une occupation au Sylvicole supérieur à l'aide de la découverte d'un vase avec parement décoré d'incisions et de quelques tessons de corps traités au battoir gaufré. La poterie étant un outil adaptatif rare en Estrie, cet ajout est un apport intéressant. La conclusion secondaire sur la station B est son caractère limité dans l'espace et dans le temps. Il s'agit d'un lieu de brèves haltes au moment de rejoindre la Saint-François ou avant de la quitter pour remonter la rivière au Saumon pour rejoindre les terrains de chasse de l'intérieur des Appalaches. L'objectif a donc été atteint en ce qui concerne la station B.

Les objectifs étaient différents pour la station A. Situé en retrait des deux rivières, mais plus près de la rivière Saint-François, la paléo-terrasse correspond à un vaste champ labouré surplombant les alentours d'à peine un mètre. Le labourage a permis la découverte du site au début des années 1960 (Lévesque 1962) et la mise au jour d'outils polis (haches et gouges) et taillés indiquait une occupation remontant à l'Archaïque (voir Graillon 2018). La station A fut donc associée à l'Archaïque, ce que les travaux du début des années 1980 semblent confirmer (Morin 1981). Une analyse de l'ensemble des collections amassées sur cette station A a permis d'isoler un certain nombre d'outils assignés au Paléoindien récent (Chapdelaine et Graillon 2018). Les pointes étaient taillées en rhyolite de Kineo et la forme s'apparente au type Agate Basin. Dans ce contexte, un retour sur la station A était jugé pertinent pour essayer de répondre à deux objectifs.

Le premier objectif sur la station A voulait tester à nouveau le potentiel d'identifier des occupations anciennes remontant à l'Archaïque et possiblement au Paléoindien récent. Le deuxième objectif consistait à vérifier si dans le champ labouré depuis le milieu du XXe siècle une couche relativement intacte sous les premiers 20 cm n'aurait pas été affectée par la machinerie agricole. Les occupations anciennes pouvaient être assez vieilles pour que les facteurs taphonomiques, dont la cryoturbation, aient agi pour faciliter l'enfouissement vertical des témoins culturels à plus de 20-30 cm de profondeur.

Les résultats de notre intervention sont assez convaincants en ce qui concerne les deux objectifs. Nous avons mis au jour des indices nets d'une présence durant l'archaïque. Les deux principaux éléments sont une pointe polie à pédoncule et une pointe taillée à encoches latérales dont le type s'apparente au type Brewerton de l'Archaïque laurentien. La pointe polie est assez unique par la forme de la lame et aussi la base du pédoncule qui présente une petite excroissance. Une pointe polie à pédoncule a été rapportée récemment en provenance du lac Memphrémagog et le pédoncule est similaire. Par contre, la lame est différente avec la présence d'une carène centrale alors que la nouvelle pointe de la station A exhibe une lame large et une dépression sur toute la partie centrale.

Dans la collection antérieure de la station A, il y a plusieurs haches et ébauches de hache, une gouge, et une variété de pointes dont quatre pointes à encoches latérales et trois pointes à pédoncule. Parmi ces dernières, une se démarque par la largeur de la lame, et elle s'apparente

au type Perkiomen de l'État de New York (Ritchie 1971). Ce type est associé à l'Archaïque terminal.

Si nos efforts ne nous ont pas permis d'étoffer le dossier d'une occupation humaine remontant au Paléoindien récent, nous avons néanmoins amélioré nos connaissances sur la période de l'Archaïque. Il est même possible que la station A fut visité à plusieurs reprises à l'Archaïque laurentien et à l'Archaïque terminal.

Notre deuxième objectif à propos de l'enfouissement des vestiges anciens n'a pas été résolu à notre satisfaction. En effet, nous soupçonnions que la richesse de la collection provenait essentiellement des témoins remontés à la surface lors des labours. Il était alors probable que l'enfouissement des vestiges à plus de 20 cm devait être un phénomène rare. C'est ce que nous avons constaté lors de la fouille des sondages et de la petite aire ouverte au sud-ouest de la zone inventoriée. La couche labourée (Ap) avait une épaisseur moyenne de 20 cm et il était très rare d'observer une couche organique (Ah), sous cette perturbation. La très grande majorité des artefacts ont été recueillis dans les premiers 20 cm. De rares objets ont été trouvés plus profondément, dont la pointe polie à pédoncule à 25 cm de profondeur. Notre insatisfaction vient du fait que le sol dans le champ labouré n'était pas constitué de sable et de limon. Il s'agissait plutôt d'un limon argileux dans les 20 premiers centimètres et d'un sol argileux dans la partie inférieure. Les grandes chaleurs estivales avaient durci le sol limoneux et encore plus le sol argileux. Il devenait très difficile de fouiller à la truelle à des profondeurs supérieures à 30 cm. Devant la pauvreté des sondages, nous avons limité la majorité de nos sondages à une profondeur de 30 cm, enregistrant presque toujours un niveau 20-30 cm stérile. Nous n'avons donc pas trouvé une concentration artefactuelle sur la station A et encore moins une zone où les vestiges s'enfouissaient à plus de 20-25 cm. Nous considérons que le site n'a plus un intérêt pour y poursuivre des fouilles. Par contre, une récolte de surface suivant le labourage du champ demeure la meilleure option pour augmenter la représentativité de la collection.

Le site **Dechene 1** ou **BiEv-3** est considéré comme un grand site dans le secteur d'East Angus. Suite à sa découverte en 1997, ce site constituait un mystère malgré sa relative productivité en éléments de débitage. Les 11 outils récupérés ne permettaient pas d'identifier la période d'occupation. Certains indices tels que l'herminette du secteur Sud ou encore la pointe à encoches latérales évasées taillée dans un quartzite gris du Vermont suggéraient une occupation remontant à l'Archaïque. D'autre part, le grattoir triangulaire bifacial en chert beige pouvait être un argument pour proposer une occupation au Sylvicole inférieur malgré l'absence de poterie.

Le site Dechene s'étend sur près de 100 m le long de la rivière Eaton et la partie nord occupe la terrasse devant la Saint-François sur une largeur d'environ 50 mètres. Les trois secteurs identifiés couvrent des superficies très différentes. La partie occupée du secteur Sud correspond à une surface estimée à 48 m² (8 x 6 m) et la concentration artefactuelle se situe à 7 mètres de la rupture de pente. Le secteur Central est occupé sur une surface établie à

environ 35 m² (5 x 7 m) et la concentration artéfactuelle se situe à 8 mètres de la rupture de pente. Les surfaces d'accueil des secteurs Sud et Central semblent donc se conformer à un même schème d'établissement. La taille des groupes ayant occupé ces deux secteurs devait être comparable, de l'ordre de deux ou trois familles. La durée des séjours devait être assez courte pour empêcher la mise en place de structures de foyer encore visibles aujourd'hui. Ces deux espaces sont donc synonymes de campements par des groupes nomades, un mode de vie qui caractérise autant les groupes de l'Archaïque que du Sylvicole en Estrie. L'absence de poterie est un autre élément à considérer pour faire valoir la mobilité des occupants. Les données obtenues en 2020 permettent de proposer une occupation du secteur Central au Sylvicole avec la découverte d'une pointe Levanna. La mise au jour dans le sentier en 1997 d'une imitation de grattoir typique de la tradition Meadowood du Sylvicole inférieur entre 120N et 125N vient appuyer une présence au Sylvicole dans cette zone immédiatement au sud du secteur Central. Ces deux secteurs auraient été occupés depuis l'Archaïque jusqu'au Sylvicole supérieur. Il faut aussi mentionner que les deux secteurs occupent dans l'axe nord-sud qu'une douzaine de mètres alors que la terrasse longeant la rivière Eaton court sur 70 mètres. Il peut y avoir encore de petites concentrations à découvrir même si les sondages ne les ont pas repérés. Si elles existent, ces concentrations doivent être plus petites et elles pourraient aussi être plus éloignées du rebord de la terrasse.

Le secteur Nord est différent des deux précédents secteurs. Il se distingue par sa situation à la confluence même des deux rivières. La rivière Eaton constitue sa limite Est et sa limite Nord est la rivière Saint-François. La forte concentration artéfactuelle se situe à 10 mètres de la Eaton et à 6 mètres de la Saint-François. Cette position est comparable à celle des secteurs Sud et Central en ce qui concerne la distance des plans d'eau. La superficie du secteur nord n'est pas facile à établir étant donné la fluctuation de la densité artéfactuelle des sondages réalisés vers l'ouest et le sud. Une estimation généreuse de 1500 m² repose sur un rectangle de 50 mètres dans l'axe Est-Ouest et de 30 mètres dans l'axe Nord-Sud. À l'intérieur de ces 1500 m², nous avons identifié quatre zones avec un potentiel pour y confirmer une petite concentration de vestiges. Malheureusement, les sondages effectués en 2020 n'ont pas confirmé le potentiel de ces zones. Le nombre de sondages étant limité, il est possible qu'une petite concentration a pu nous échapper. Par contre, la zone la plus riche mise au jour en 1997 s'est révélée très fructueuse. Une fouille en aire ouverte de 10 m² a permis de récupérer plus de 4000 éléments de débitage ainsi qu'une vingtaine d'outils, dont quatre pointes. Tout en se réjouissant de ce succès, il ne faut pas oublier que cet espace productif ne s'étend probablement pas sur une surface supérieure à 6 mètres dans l'axe Est-Ouest et à 4 mètres dans l'axe Nord-Sud et que cette superficie de 24 m² n'est pas beaucoup plus grande que les zones productives des secteurs Sud et Nord. En ne considérant que cette zone hautement productive du secteur Nord, il y a lieu de croire qu'un groupe composé de deux à trois familles ont pu occuper l'espace de façon plus intensive qu'ailleurs sur le site et vraisemblablement d'une durée plus importante. Les autres zones du secteur Nord correspondraient à de brèves haltes de groupes nomades.

La concentration artéfactuelle du secteur Nord avait été reconnue en 1997 et la possibilité de la dater de l'Archaïque supérieur avait également été mentionnée (Graillon 1999). Les résultats de 2020 confirment sans détour cette proposition avec la découverte de quatre pointes à pédoncule s'apparentant au type Snook Kill de l'Archaïque terminal. Il ne serait pas impossible que la pointe à encoches latérales évasées en quartzite gris du Vermont appartienne à une occupation encore plus vieille. Le foyer mis au jour immédiatement au nord de la zone productive n'a pas révélé une présence de témoins culturels sauf des éléments de débitage en quartz et en mudstone rouge. De plus, les pierres chauffées reposaient sur l'horizon éluvié sous une épaisse couche de matière organique associée à un feu récent. Le foyer est associé par sa proximité géographique à la concentration artéfactuelle. Toutefois, il se trouve plus près de la rupture de pente et il devait s'agir d'un foyer extérieur plutôt que d'une aire de combustion à l'intérieur d'une habitation. Sa position et l'absence de matières distinctives de la zone productive telles que le chert, la cornéenne et le quartzite gris nous incitent à pencher davantage pour un foyer postérieur à l'occupation de l'Archaïque terminal.

Les résultats combinés des interventions de 1997 et de 2020 nous portent à croire que le site Dechene 1 a connu une longue série d'occupations par des groupes nomades. Ces chasseurs-pêcheurs-cueilleurs se sont arrêtés pour diverses raisons à la confluence des rivières Eaton et Saint-François depuis l'Archaïque supérieur jusqu'au Sylvicole supérieur. Ces différents séjours s'inscrivent dans un schème d'établissement relativement stable. La comparaison des trois secteurs permet de signaler des différences dans le réseau d'approvisionnement des matières premières lithiques. Le secteur Sud se distingue par une utilisation presque exclusive de la rhyolite du mont Kineo. Dans le secteur Sud, le quartz et le mudstone rouge, deux matières locales dominant l'assemblage. Pour le secteur Nord, le réseau semble le plus complexe avec la présence de la cornéenne, une matière régionale dont la source demeure inconnue, du quartzite gris de Cheshire au Vermont et d'une abondance de débitage en chert gris comme la deuxième matière la plus fréquente après le quartz. Le chert gris correspond à ce stade des recherches à une famille dont l'homogénéité est toute relative. De rares éclats pourraient être identifiés au chert Onondaga et nous présumons que ces cherts gris peuvent représenter plusieurs sources à définir par l'entremise d'études géo-chimiques. Le réseau d'approvisionnement est donc plus diversifié sur le secteur Nord et il est possible d'utiliser cette diversité pour appuyer l'idée qu'il y a eu plusieurs moments d'occupation sur la pointe du site Dechene 1. La conclusion qui s'impose est celle d'un site à occupations multiples et qu'il a été utilisé par des groupes nomades depuis au moins 5000 ans avant aujourd'hui jusqu'au Sylvicole supérieur. Finalement, le site Dechene 1 correspond aussi à un site « acéramique » si nous acceptons une présence au Sylvicole sur cette terrasse stratégique à la confluence de deux rivières.

20. Ouvrages cités

Archéobec 1993 : *Inventaire du potentiel archéologique du site Jones (BgFb-6), Vale Perkins, canton de Potton, automne 1992 : Le moulin, le dépotoir et le monticule de pierres*. Rapport présenté au ministère de la Culture du Québec, Direction régionale de l'Estrie.

Arkéos 1999 : *Prolongement du réseau de gazoduc TQM vers le réseau de PNGTS, travaux archéologiques, vol. 3a : Fouille au site BhFa-3, rivière Magog*. Urgel Delisle & associés/Gazoduc TQM.

Arsenault, D. et Gagnon L. 1996 : *La conservation et la mise en valeur des « pierres de Brompton » — Étude préliminaire*, 16 p. Document non publié présenté à la Direction régionale de l'Estrie, ministère de la Culture et des Communications, Québec.

Audet, R. 1979 : « Histoire du caribou du Québec-Labrador et évolution des populations » *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol. IX (1-2) : 17-27.

Benmouyal, J. 1987 : *Des Paléindiens aux Iroquoiens en Gaspésie : six mille ans d'histoire*. Dossier, No 63, ministère des Affaires culturelles, Québec.

Bergeron, A. et Gagnon, L. 2005 : « Réminiscences du temps des bisons : la restauration des pétroglyphes de Bromptonville ». *Journal de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration (JACCR)*, vol. 30, p. 3 à 9.

Blais, J. 1992 : *Fouille archéologique et inventaire dans la MRC de Brome-Missisquoi, été 1991*. Rapport soumis à la MRC de Brome-Missisquoi et au ministère des Affaires culturelles. Département d'anthropologie, Université de Montréal.

Blais, J., Chapdelaine, C. et St-Arnaud, D. 1996 : « Le Sylvicole supérieur et les Iroquoiens du Saint-Laurent ». In C. Chapdelaine, J. Blais, J-M. Forget et D. ST-Arnaud, éd., *En remontant la rivière aux Brochets*, p.101-117. Paléo-Québec 25, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Bloc vert, 2001 : *État et potentiel des ressources aquatiques de la rivière Saint-François dans la région de Drummondville*. Le Bloc Vert, Drummondville, Québec. 51 p.

Booth, J.D. 1984 : *Les Cantons de la Saint-François / Townships of the St.Francis*, McCord Museum, McGill University, Montréal.

Bouchard, R. 1976 : *Les armes de traite*. Collection histoire populaire du Québec, 120 pages.

Bouchard, R. 1999 : *Les armes à feu en Nouvelle-France*. Les éditions du Septentrion, 180 pages.

Bradley, J W., Arthur E. Spiess, Richard A. Boisvert et Jeff Boudreau, 2008: «What's the point?: Modal Forms and Attributes of Paléoindian Bifaces in the New England-Maritimes Region». *Archaeology of Eastern North America* 36: 119-172.

Burke, A. L., 2006: «Paleoindian Ranges in Northeastern North America Based on Lithic Raw Materials Sourcing», in C. Bressy, A. Burke, P. Chalard, H. Martin (dirs.), *Notions de territoire et de mobilité. Exemples de l'Europe et des premières nations en Amérique du Nord avant le contact européen*. : 77-88. *Actes du X^e congrès annuel de l'Association européenne des archéologues, Lyon, 2004*, Liège, Université de Liège (ERAUL ; 116).

Burke, A. L., 2007 : « L'économie des matières premières lithiques en Estrie : la perspective géoarchéologique », in C. Chapdelaine (dir.), *Entre lacs et montagnes au Méganticois, 12 000 ans d'histoire amérindienne* : 249–269. Paléo-Québec 32. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Burke, Adrian L. et Claude Chapdelaine (directeurs) 2017 : *L'Archaïque au Québec, six millénaires d'histoire amérindienne*. Collection Paléo-Québec 36. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Burke, A.L., Gauthier, G. et Chapdelaine, C. 2014 : « Refining the Paleoindian Lithic Source Network at Cliche-Rancourt Using XRF ». *Archaeology of Eastern North America* 41: 101-128.

Calloway, Colin G. 1986: « Green Mountain Diaspora: Indian Population Movements in Vermont, c. 1600-1800 », *Vermont History* 54 (4) : 197-228.

Carignan P. 1994 : *L'inventaire archéologique dans le canton de Stanstead*. Rapport inédit, 70 pages.

Carignan P. 1995 : *L'inventaire archéologique dans la MRC Memphrémagog et au site de la pointe Spinney (BhFb-1)*. Rapport inédit, 53 pages.

Chalifoux, É., 1999a : « Les occupations paléoindiennes récentes en Gaspésie, Résultats de la recherche à La Martre ». *Recherches amérindiennes au Québec* 29 (3) : 77-93.

Chalifoux, É., 1999b : « Late Paleoindian Occupation in a Coastal Environment : A Perspective from La Martre, Gaspé Peninsula, Quebec ». *Northeast anthropology* 57 : 69-79.

Chapdelaine, C. 1982 : « Les pipes à plate-forme de la Pointe-du-Buisson : un système d'échanges à définir ». *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol. XII (3) : 207-215.

Chapdelaine, C. 1988 : *Le site de Chicoutimi, un campement préhistorique au pays des Kakouchaks*. Collection dossier 61, ministère des Affaires culturelles du Québec, Québec.

Chapdelaine, C. 1990 : « Le concept du Sylvicole ou l'hégémonie de la poterie ». *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol. XX (1) : 2-3.

Chapdelaine, C. 1994 : « La description des témoins culturels : L'outillage ». 176-204, in C. Chapdelaine (dir.) ; *Il y a 8000 ans à Rimouski ... Paléoécologie et Archéologie d'un site de culture Plano*. Collection Paléo-Québec 22. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Chapdelaine, C., éd., 1994, *Il y a 8000 ans à Rimouski ... Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture Plano*. Coll. Paléo-Québec no. 22, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Chapdelaine, C., 1996 : « Réflexions sur l'ancienneté du peuplement initial du Québec à partir de nouveaux indices matériels du Paléoindien récent de la région de Rimouski ». In *Géographie physique et quaternaire*, vol. 50 (3) : 271-286. Chapdelaine, C., éd., 1994, *Il y a 8000 ans à Rimouski ... Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture Plano*, coll. Paléo-Québec no. 22, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Chapdelaine, C. 2004 : « Des chasseurs de la fin de l'âge glaciaire dans la région du lac Mégantic : découverte des premières pointes à cannelure au Québec », *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol. XXXIV (1) : 3-20.

Chapdelaine, C. 2007 : « Cliche-Rancourt, un site du Paléoindien ancien ». In *Entre lacs et montagnes au Méganticois : 12 000 ans d'histoire amérindienne*. C. Chapdelaine (éditeur); p. 47-120, Paléo-Québec 32. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Chapdelaine, C., éditeur, 2007 : *Entre lacs et montagnes au Méganticois, 12,000 ans d'histoire amérindienne*. Coll. Paléo-Québec 32, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Chapdelaine, C., 2009: « A Twelve Thousand Years Archaeological Sequence for the Mégantic Lake Area ». In *Painting the Past with a Broad Brush. Papers in Honour of James Vallière Wright*, edited by D. L. Keenlyside and J.-L. Pilon, pp. 143-174, Mercury Series, Archaeology Paper no. 170, Canadian Museum of Civilization, Gatineau, Québec.

Chapdelaine, C. 2010: « An Archaeological Sequence for the Mégantic Lake Area, Southeastern Québec ». In Mercury Series, Archaeology Paper 170, edited by D.L. Keenlyside et J-L Pilon, 143-174; *Painting the Past with a Broad Brush: Papers in Honour of James Valliere Wright*. Canadian Museum of Civilisation, Ottawa.

Chapdelaine, C., 2011b : Une pointe lancéolée à retouches parallèles au Bic. *Archéologiques* 24 : 164-170, Association des archéologues du Québec.

Chapdelaine, C., 2011 : *Le site Cliche-Rancourt et le peuplement du sud-est du Québec au Paléoindien Ancien*. In *Peuplements et préhistoire en Amériques*, sous la direction de Denis Vialou, p. 121-138, Éditions du comité des travaux historiques et scientifiques, Collection : Documents Préhistoriques n° 28, Paris.

Chapdelaine, C., 2012: « Early Paleoindian Occupation at Cliche-Rancourt, Southeastern Quebec ». In *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast*, C. Chapdelaine (éd.), p. 135-163. A Peopling of the Americas Publication, Center for the Study of the First Americans, Texas A&M University Press.

Chapdelaine, C., 2014 : « Douze mille ans d'histoire amérindienne au Québec, le plus vieux chapitre ». *Archéologiques* #27 : 28-47.

Chapdelaine, Claude, 2017 : L'Archaïque moyen au Méganticois et le site BiEr-6, Lac des Joncs. In Burke, A. L. et Claude Chapdelaine (directeurs), *L'Archaïque au Québec, six millénaires d'histoire amérindienne*, p. 77-114. Paléo-Québec 36, R. A.Q. Montréal.

Chapdelaine, C., 2018a : Les occupations amérindiennes à Brompton. Conférence publique à la Maison des Arts et de la Culture de Brompton, 18 octobre 2018.

Chapdelaine, C., 2018b: Methodological Issues: Typology of Paleoindian Projectile points and Reconstructing Iroquoian Social Organization. Conférencier invité au département d'anthropologie de la Trent University. Peterborough, Ontario, 22 novembre 2018.

Chapdelaine, Claude et Pierre Corbeil, 2017 : Les occupations de l'Archaïque au site Cliche-Rancourt (BiEr-14) au Méganticois. In Burke, A. L. et Claude Chapdelaine (directeurs), *L'Archaïque au Québec, six millénaires d'histoire amérindienne*, p. 271-291. Paléo-Québec 36, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Claude, et Pierre Richard, 2017: « Middle and Late Paleoindian Adaptation to the Landscapes of Southeastern Québec ». *PaleoAmerica* 3 (4) : 299-312.

Chapdelaine, Claude et Éric Graillon, 2018: Le site Fortier ou BkEu-3: un deuxième site du Paléoindien récent à Weedon. *Archéologiques* 31: 1-22.

Chapdelaine, C., É. Graillon, F. Courchesne, M.-C. Turmel, L. Forget Brisson, F. Hardy, M. Lamothe et Adrian Burke 2015 : Cascades 5, une composante de la tradition de l'Archaïque du Golfe du Maine à East Angus, Estrie, Québec. *Recherches amérindiennes au Québec* XLV (2-3) : 93-126.

Chapdelaine, C., Boisvert, R. et Kennedy, G. 1995 : « Les Iroquoiens du Saint-Laurent et le bassin de la rivière Connecticut ». In C. Chapdelaine, N. Clermont et R. Marquis, éd., *Étude du réseau d'interactions des Iroquoiens préhistoriques du Québec méridional par les analyses physiochimiques*, p. 49-58. Paléo-Québec 24, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Clermont, N. 1990 : « Le Sylvicole inférieur au Québec ». *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol. XX (1) : 5-17.

Clermont, N. 2001 : *Enquêtes archéologiques dans le Méganticois : L'école de fouilles d'août 2001*. Département d'anthropologie, Université de Montréal.

Clermont, N et Chapdelaine, C. 1981 : « Le site préhistorique de Bishop ». *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol. XI (3) : 231-238.

Clermont, N et Chapdelaine, C. 1982 : « Station 4 : Quarante siècles d'archives oubliées ». *Recherches amérindiennes au Québec*.

Cogesaf 2006 : *Analyse du bassin versant de la rivière Saint-François*. En ligne : <http://www.cogesaf.qc.ca/analyse-du-bassin-versant-de-la-riviere-saint-francois/>, Consulté en janvier 2016.

Corbeil, P. 2007: « Sur une belle terrasse face au marais : le site du Gros-Bouleau ». 129-180, in C. Chapdelaine (dir.); *Entre lacs et montagnes au Méganticois : 12 000 ans d'histoire amérindienne*. Paléo-Québec 32. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Crock, John et Francis Robinson 2012. Maritime Mountaineers: Paleoindian Settlement Patterns on the West Coast of New England. In *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast*, C. Chapdelaine (éd.), p. 48-76. A Peopling of the Americas Publication, Center for the Study of the First Americans, Texas A&M University Press

Dumais, P, 2000: « The La Martre and Mitis Late Paleoindian Sites: A Reflection on the peopling of Southeastern Quebec ». *Archaeology of Eastern North America* 28: 81-112.

Dumais, Pierre et Gilles Rousseau, 2002 : « De limon et de sable, une occupation paléoindienne du début de l'Holocène à Squatec (ClEe-9), au Témiscouata ». *Recherches amérindiennes au Québec* 32(3) : 55-75.

Duval, M. et M. Lamy 1969 : *Compte rendu sommaire des recherches sur les sites de Lennoxville pour l'année 1968*. Ministère des Affaires culturelles du Québec.

Dyke, A. S. et V. K. Prest 1989 : *Paléogéographie de l'Amérique du Nord septentrionale entre 18 000 et 5 000 ans avant le présent*. Commission géologique du Canada, Carte 1703A, échelle de 1 : 12 500 000.

Ellis, C. J., et B. D. Deller, 2000 : *An Early Paleo-Indian Site Near Parkhill, Ontario*. Mercury Series, Paper 159. Canadian museum of Civilisation, Hull.

Ethnoscop 1995 : *Programme de recherche et de mise en valeur sur l'occupation paléoindienne dans la MRC du Granit : les origines du peuplement. Étude de potentiel et inventaire archéologiques*. Municipalité Régionale de Comté du Granit et Ministère de la Culture et des Communications du Gouvernement du Québec 176 p.

Ethnoscop 2011 : *Interconnexion Québec-New Hampshire : Étude de potentiel archéologique*. Rapport préparé pour Hydro-Québec.

Forget-Brisson, Laurence, Michel Lamothe, Sébastien Huot, Claude Chapdelaine, 2015: «Optical dating of St. Lawrence Iroquoian ceramics from the Mailhot-Curran site, Southern Québec». *Quaternary Geochronology*, disponible en ligne le 31 janvier 2015.

Forget-Brisson, Laurence, Michel Lamothe, Sébastien Huot, François Hardy et Claude Chapdelaine, 2015. La datation par luminescence optique (IRSL) de l'occupation du site Mailhot-Curran, Saint-Anicet (Québec) dans C. Chapdelaine, dir., *Mailhot-Curran, un village iroquoien du XVIe siècle*, p. 375-388. (Coll. Paléo-Québec 35). Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Gagnon, L. et Arsenault, D. 1996 : *La conservation et la mise en valeur des « pierres de Brompton » — Étude préliminaire*, 16 p. Document non publié présenté à la Direction régionale de l'Estrie, ministère de la Culture et des Communications, Québec.

Gosselin, J., Grondin, P. et Saucier, J.-P. 1999 : *Rapport de classification écologique du sous-domaine bioclimatique de l'érablière à tilleul de l'est*. Ministère des Ressources naturelles du Québec.

Gouvernement du Québec 1993 : *De la terre aux étoiles, Parc du Mont Mégantic*. Ministère du loisir, Chasse et Pêche, Québec.

Graillon, É. 1994 : *Inventaire de la collection archéologique James Hosking*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Direction de l'Estrie, Centre de recherche et d'animation en archéologie de l'Estrie.

Graillon, É. 1995 : *Dossier sur la pierre aviforme de la Pointe Merry (site BhFa-2)*. Rapport présenté au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Musée du Séminaire de Sherbrooke, 11 pages plus annexes.

Graillon, É. 1996 : *Localisation et enregistrement du site des pétroglyphes de Bromptonville (BiEx-19)*. Centre de recherche et d'animation en archéologie de l'Estrie. Document non publié.

Graillon, É. 1996b : *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt. Volume 1 : Le lac Aylmer*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications, Direction de l'Estrie et à la MRC du Granit.

Graillon, É. 1997a : *Reconnaissance archéologique réalisée sur le territoire de la MRC de Coaticook à l'été 1997*. Ville de Coaticook, Société d'aide au développement de la collectivité, région de Coaticook, ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Graillon, É. 1997b : *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt. Volume 3 : Le lac aux Araignées*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications, Direction de l'Estrie et à la MRC du Granit.

Graillon, É. 1998 : *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt. Volume 4 : Décharge du lac des Joncs*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications, Direction de l'Estrie et à la MRC du Granit.

Graillon, É. 1999 : *Deux saisons d'inventaire archéologique dans les limites de la ville d'East Angus, étés 1997 et 1998*. Rapport soumis à la Ville d'East Angus et au ministère Culture Communication du Québec.

Graillon, É. 2000 : *Découverte d'un vase amérindien dans les eaux du lac Memphrémagog, canton de Potton, site BgFb-10*. CRAA Estrie.

Graillon, É. 2008 : *Vérification archéologique des travaux de canalisation réalisés dans la municipalité de Weedon*. Rapport soumis à M. Jean-Pierre Fortier ing., Teknica Hba, et au ministère de la Culture et des Communications du Québec 30 pages + annexes.

Graillon, É. 2009 : *La découverte d'un site paléoindien ancien en Estrie : l'aboutissement d'un demi-siècle de coopération entre archéologues amateurs et professionnels*. Communication présentée au 28e colloque de l'Association des Archéologues du Québec, tenu en mai à Sherbrooke.

Graillon, É. 2011 a : *Camp d'archéologie du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke : évaluation du site Gaudreau (BkEu-8) de Weedon, été 2010*. Rapport soumis au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Graillon, É. 2011 b : *Collection archéologique Armand Nadeau*. Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Graillon, É. 2011 c : *Recensement des pointes polies de l'Archaique laurentien en Estrie*. Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Graillon, É. 2012 : *Camp d'archéologie du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke : Intervention sur le site Gaudreau (BkEu-8) de Weedon, été 2011*. Rapport soumis au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Graillon, É. 2013 : *Camp d'archéologie du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke : Intervention sur le site Gaudreau (BkEu-8) de Weedon, été 2012*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Graillon, É. 2014 : *Inventaire archéologique dans l'arrondissement de Brompton, Ville de Sherbrooke, été 2013*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Direction de l'archéologie et des institutions muséales, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Graillon, Éric, 2018 : *Mise à jour des collections archéologiques des sites Fortier (BkEu-3) et Weedon 2 (BkEu-4) du confluent des rivières au Saumon et Saint-François à Weedon en Estrie*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Direction de l'archéologie et du développement culturel autochtone.

Graillon, É. et Costopoulos, A. 1997 : *Intervention archéologique sur le site Laflamme (BhEs-1), municipalité de Notre-Dame-des-Bois*. Rapport produit pour la municipalité de Notre-Dame-des-Bois, la MRC du Granit et le Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Graillon, É. et Cliche, J. 1998 : *Inventaire de la collection archéologique Cliche/Rancourt. Volume 5 : Lac des Joncs*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications, Direction de l'Estrie et à la MRC du Granit.

Graillon, Éric, C. Chapdelaine et É. Chalifoux, 2012 : « Le site Gaudreau de Weedon Un premier site Plano dans le bassin de la rivière Saint-François en Estrie ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XLII (1) : 67-83.

Graillon, É. et Chapdelaine C. 2015 : *Intervention sur les sites archéologiques Cascades 5 (BiEw-7) d'East Angus et Kruger 2 (BiEx-23) de Brompton, été 2014*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Direction de l'archéologie et des institutions muséales, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Graillon, É. et C. Chapdelaine 2016 : *Intervention archéologique sur le site Kruger 2 (BiEx-23) de Brompton, été 2015*. Rapport soumis au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Direction de l'archéologie et des institutions muséales, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Graillon, É. et C. Chapdelaine 2017 : *Intervention archéologique sur le site paléoindien Kruger 2 (BiEx-23) de Brompton, été 2016*. Rapport soumis à la Division de la culture de la Ville de Sherbrooke et au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Direction de l'archéologie et du développement culturel autochtone, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Graillon, É. et C. Chapdelaine 2018 : *Fouilles archéologiques sur les sites Kruger 2 (BiEx- 23) et Kruger 3 (BiEx-24) de Brompton à Sherbrooke, été 2017*. Rapport soumis à la Division de la culture de la Ville de Sherbrooke et au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Direction de l'archéologie et du développement culturel autochtone, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Graillon, É. et C. Chapdelaine 2019 : *Fouilles archéologiques sur les sites Kruger 2 (BiEx- 23) et Kruger 3 (BiEx-24) de Brompton à Sherbrooke, été 2018*. Rapport soumis à la Division de la culture de la Ville de Sherbrooke et au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Direction de l'archéologie et du développement culturel autochtone, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Graillon, É., C. Chapdelaine et Saule J. 2020 : *Fouilles archéologiques sur les sites Kruger 3 (BiEx-24) de Brompton, Cascades 3 (BiEw-5) d'East Angus et inventaire des îles de Brompton, été 2019*. Rapport soumis au Comité du patrimoine de Bromptonville, à la ville de Sherbrooke, au CLD du Haut-Saint-François, à la Ville d'East Angus et au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Direction de l'archéologie et du développement culturel autochtone. Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Gramly, R.M. 1982: *The Vail site: A Palaeo-Indian Encampment in Maine*. Bulletin of the Buffalo Society of Natural Sciences, Vol. 30, Buffalo.

Grégoire, G. 1967 : *Odanak 1967*. Société d'archéologie de Sherbrooke.

Hillaire-Marcel, C. et Occhietti, S. 1980: « Chronology, paleogeography and paleoclimatic significance of the late and post-glacial events in eastern Canada ». *Zeitschrift für Géomorphologie*, vol. 24, no 4: 372-392.

Hunter Jr., W.S. 1860: *Hunter's Eastern Townships Scenery, Canada East*. University press of New England, Hanover and London.

Jolicoeur, H. 2003: « Première mention d'un loup en Estrie depuis 100 ans ». *Le naturaliste canadien*, Vol. 127 (2), 40-46.

Joyal, C., 1999 : Occupations préhistoriques sylvicoles au site BhFa-3, rivière Magog en Estrie. *Archéologiques* 13 : 12-19, Association des archéologues du Québec.

Julig, Patrick J., 1995 : *The Cummins Site Complex and Palaeoindian Occupations in the Northwestern Lake Superior Region*. Ontario Archaeological Report #2, Ontario Heritage Foundation, Toronto, 236 pages.

Julig, Patrick J., 2002: *The Sheguiandah Site: archaeological, geological and palaeobotanical studies at a Paleoindian site on Manitoulin Island, Ontario*. Mercury Series, Archaeological Survey of Canada, Paper 161. Canadian Museum of Civilization, Hull, Quebec.

Kesteman, J.P. et coll, 1998 : *Histoire des Cantons-de-l'Est*. Institut québécois de recherche sur la culture, 829 p.

Larocque, A., Leblon, B., Dubois, J-M et Larocque, G. 2005 : « Délimitation de la limite marine tardiglaciaire dans la vallée de la rivière Saint-François, Québec méridional, Canada », *Géomorphologie : relief, processus, environnement*, 4/2005, 311-326.

Lévesque, R., s.d. : *Les pétroglyphes de Brompton*, Manuscrit non publié, non paginé et non daté.

Lévesque, R. 1962 : *Les richesses archéologiques du Québec*. Société d'archéologie de Sherbrooke.

Loewen, B., Chapdelaine, C. et Richard P.J.H. 2005 : *Holocene Shoreline Occupations and Water-Level Changes at Lac Mégantic, Québec*. *Journal Canadien d'Archéologie* 29: 267-288.

Major, L. 2004 : *Caractérisation ichtyologique du lac à la Truite et de son émissaire*. Société de la faune et des parcs du Québec, Direction de l'aménagement de la faune de la Chaudière-Appalaches, 6 p.

Maurault, J.A. 1866 : *Histoire des Abénakis depuis 1605 jusqu'à nos jours*. Gazette de Sorel.

Martijn, C. 1978 : « Historique de la recherche archéologique au Québec ». *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol. VII (1-2) : 11-18.

Morin, B. 1981 : *Évaluation archéologique dans les Cantons de l'Est*. Rapport inédit présenté au Service d'archéologie et d'ethnologie, ministère des Affaires culturelles du Québec.

Morin, B. 1983 : *Rapport de la fouille intensive du site archéologique Bishop : BiEx-2, Lennoxville*. Rapport inédit présenté au ministère des Affaires culturelles du Québec, 47p.

Occhietti, S. et P.J.H. Richard 2003 : « Effet réservoir sur les âges 14C de la mer de Champlain à la transition Pléistocène-Holocène : révision de la chronologie de la déglaciation au Québec méridional ». *Géographie physique et Quaternaire*, Vol. 57, nos 2-3 : 115-138.

Occhietti, S. 1989 : « Géologie quaternaire de la sous-région de la vallée du Saint-Laurent et des Appalaches ». In Fulton, R.J. (Ed.) *Le Quaternaire du Canada et du Groenland*. Commission géologique du Canada, Ottawa, 374-417.

Péloquin, L., Binette, M. et Lavertu, T. 2007 : « Village Trahan's Mill ». *L'éveil du Citoyen de Weedon*, La Société d'histoire de Weedon, mars 2007 : 7-8.

Peterson, J.B. 1990: « Evidence of the Saint-Lawrence Iroquoians in Northern New England: Population Movement, Trade or Stylistic Borrowing? » *Man in the Northeast* (40) : 31-39.

Peterson, J.B. 1993: « Iroquoians Ceramics in New England : A reconsideration of Ethnicity, Evolution and Interaction ». Communication présentée au 57^e congrès annuel de la Society for American Archaeology tenu en avril à Pittsburg, Pennsylvanie.

Petersen, James B., Robert N. Bartone, and Belinda J. Cox 2000: The Varney Farm Site and the Late Paleoindian Period in Northeastern North America. *Archaeology of Eastern North America* 28:113-141.

Pintal, J.-Y., 2006 : Le site de Price et les modes d'établissement du Paléoindien récent dans la région de la rivière Mitis. *Archéologiques* 19: 1-20.

Pintal, J.Y. 2014 : *Un sault dans l'histoire*, en ligne : <http://www.chaudiere.com/wm/wm.php?action=init&inv=ar> , consulté le 23 mars 2014.

Pollock, S., N. D. Hamilton and R. Boisvert 2008a: Archaeological Geology of Two Flow-Banded Spherulitic Rhyolites in New England, USA: Their History, Exploitation and Criteria for Recognition. *Journal of Archaeological Science* 35:688-703.

Pollock, S., N. D. Hamilton, et R. Boisvert, 2008b: «Prehistoric Utilization of Spherulitic and Flow Banded Rhyolites from Northern New Hampshire». *Archaeology of Eastern North America* 36 : 91-118.

Primeau, S. 1992 : *Qualité des eaux du bassin de la rivière Saint-François, 1976 à 1991*. Ministère de l'Environnement, Québec, Envirodoq EN920515 QEN/QE-80/1, 145 p.

Richard, P.J.H. 1977 : *Histoire post-wisconsinienne de la végétation du Québec méridional par l'analyse pollinique, tome 1*. Gouvernement du Québec, Service de la recherche, ministère des Terres et Forêts, Direction générale des Forêts.

Richard, P.J.H. 2007 : « Le paysage tardiglaciaire du «Grand Méganticois»: état des connaissances». 23-46, in C. Chapdelaine (dir.) ; *Entre lacs et montagnes au Méganticois: 12 000 ans d'histoire amérindienne*. Paléo-Québec 32. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Richard, P.J.H. 2009 : *Chronologie de la déglaciation : de l'importance des années étalonnées (calibrées)*. En ligne : <http://www.er.uqam.ca/nobel/aqqua1/articles/ChronoDeglaciation.pdf>

Richard, Y. 1996 : *Le bassin de la rivière Saint-François : les communautés ichtyologiques et l'intégrité biotique du milieu*. Ministère de l'Environnement et de la Faune, Direction des écosystèmes aquatiques, Envirodoq no EN960254, rapport no EA-3, 70 p. + 10 annexes.

Ritchie, William A., 1969 (1980): *The Archaeology of New York State*. 2^e édition. Natural History Press, Garden City, New York.

Robinson, Brian, 1992: « Early and Middle Archaic Period Occupation in the Gulf of Maine Region: Mortuary and Technological Patterning », in B.S. Robinson, J.B. Petersen et A.K. Robinson (dir.), *Early Holocene Occupation in Northern New England*: 63-116. Occasional Publications in Maine Archaeology 9, Maine Historic Preservation Commission, Augusta, Maine.

Robinson, Brian, 2006: « Burial Ritual, Technology, and Cultural Landscape in the Far Northeast: 8600-3700 B.P », in David Sanger et Priscilla Renouf (dir.), *The Archaic of the Far Northeast*: 341-381. University of Maine Press, Orono.

Robinson, Francis et J.G. Crock, 2006: «From Choppers to Tabular Knives : The Morphologies, Functions and Implications of an Early Holocene Tool Class». *Journal of Vermont Archaeology*, vol. 7: 20-39.

Robinson, Francis, 2012: *Between the Mountains and the Sea: an Exploration of the Champlain Sea and Paleoindian Land Use in the Champlain Basin*. In *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast*, C. Chapdelaine (éd.), p. 191-217. A Peopling of the Americas Publication, Center for the Study of the First Americans, Texas A&M University Press.

Saint-Pierre, M. 1972 : *Survey dans la région de Lacolle, comté Saint-Jean été 1972*.

Spiess, A. and M. Hedden 2000: Avon: A Small Paleoindian site in the western Maine Foothills. *Archaeology of Eastern North America*. 28, p. 63-79.

Spiess, A., D. Wilson, and J. Bradley 1998: Paleoindian Occupation in the New England-Maritimes Region: Beyond Cultural Ecology. *Archaeology of Eastern North America* 26 :201-264.

St-Arnaud, D. et Chapdelaine, C. 1996 : « L'occupation amérindienne : la question de l'identité ethnique dans une perspective ethnohistorique et archéologique ». In C. Chapdelaine, J. Blais, J-M. Forget et D. ST-Arnaud, éd., *En remontant la rivière aux Brochets*, p.133-141. Paléo-Québec 25, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

Thériault, A. 1997 : *Synthèse des connaissances biophysiques et plan de conservation et de mise en valeur du marais du lac Mégantic*. Étude réalisée pour l'Association pour la préservation du lac Mégantic inc.

Transit Analyse 1990 : *Inventaire archéologique réalisé sur le territoire de la ville de Lennoxville en octobre 1989*. Ville de Lennoxville.

Transit Analyse 1991a : *Inventaire archéologique des lots 154-155, évaluation archéologique du site Bishop, BiEx-2, et fouilles archéologiques sur le site BiEx-3, ville de Lennoxville*. Ministère des Affaires culturelles du Québec.

Transit Analyse 1991b : *Recherche et mise en valeur du patrimoine d'Ascot, volet 1, inventaire archéologique, municipalité d'Ascot*. Municipalité d'Ascot et ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Transit Analyse 1992 : *Évaluation finale du site BiEx-3, île aux Massacres. Fouilles ponctuelles sur le site Bishop, BiEx-2, Lennoxville*. Ville de Lennoxville et ministère des Affaires culturelles du Québec.

Transit Analyse 1993 : *Inventaire et évaluation du site BkEu-2 et analyses des collections 64 et 64a, domaine Aylmer*. Municipalité de Stratford et ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Transit Analyse 1994 : *Étude de potentiel archéologique paléoindien sur le territoire de la MRC du Granit. Rapport final*. Entente MC, Direction de l'Estrie et la MRC du Granit.

Transit Analyse 1995 : *Analyse des collections de vestiges archéologiques des sites préhistoriques BiEx-2 et BiEx-3, Lennoxville, rapport final*. Ville de Lennoxville et ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Tremblay, R. 1995 : « L'île aux Corneilles : deux occupations du Sylvicole supérieur entre la province de Canada et le Saguenay ». In A-M. Balac, C. Chapdelaine, N. Clermont et F. Dugay, éd., *Archéologies québécoises*, Paléo-Québec : 271-306.

Tremblay, R. 2005 : « Un petit soupçon dans la Petite Nation : la découverte d'une pierre aviforme en Outaouais ». *Archéologiques* 18 : 59-70.

Turgeon S., Dubois, J-M., Ouellet, M. et A. Poulin 2003 : « Sismostratigraphie des lacs Brompton, Memphrémagog et Massawippi, sud du Québec, Canada : déglaciation et paléoenvironnements sédimentaires du tardi-Quaternaire appalachien ». *Géomorphologie: relief, processus, environnement*. Janvier-mars, vol. 9, no 1, pp. 13-31

Verity, B. et G. Péloquin 2011: *Even the Owl Is Not Heard; David Thompson's 1834 journals in the Eastern Townships of Québec*. Townships Cantons Publications, Sherbrooke, Québec.

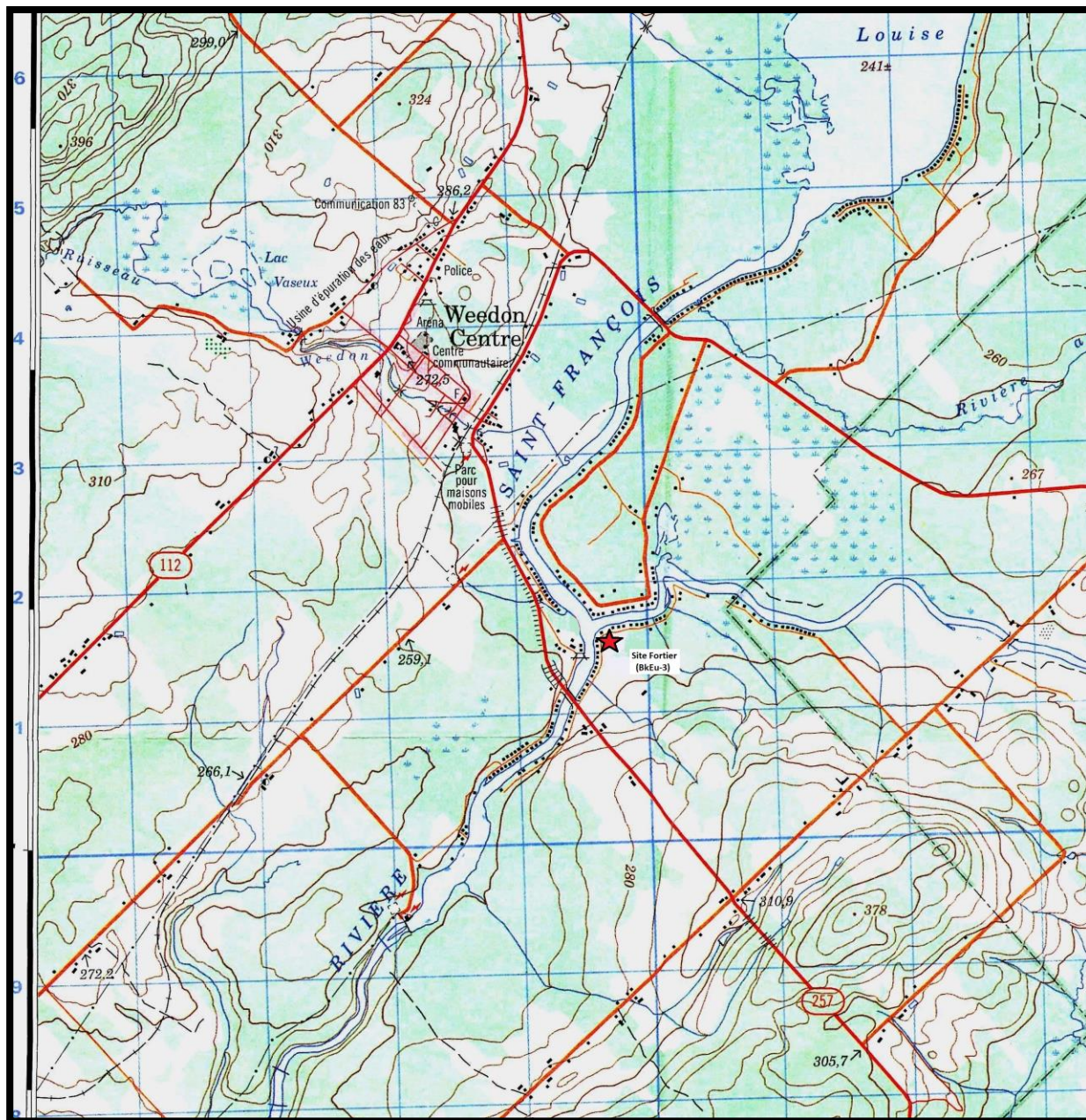
Wright, James V., 1978: The Implications of Probable Early and Middle Archaic Projectile Points from Southern Ontario. *Canadian Journal of Archaeology* 2: 59-78.

Wright, James V., 1995: *A History of the Native people of Canada*. Volume 1 (10,000 to 1,000 BC), Collection Mercure #152, Musée canadien des civilisations. Gatineau, Québec.

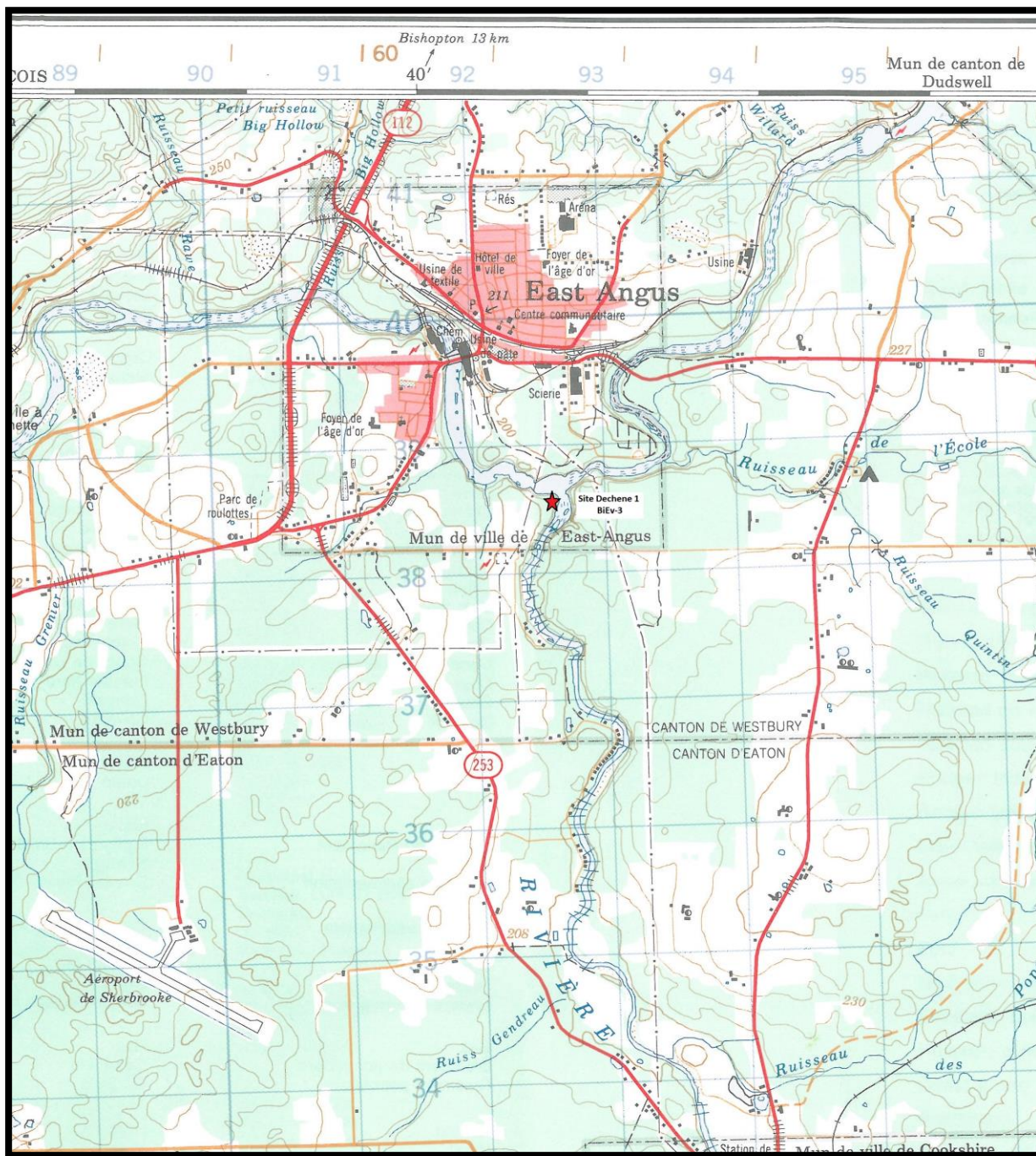
Annexes

Annexe 1

Localisation des sites Fortier (BkEu-3) et
Dechene 1 (BiEv-3) sur carte topographique
à échelle 1 : 50 000



Carte Scotstown 21E/11 échelle 1 :50 000



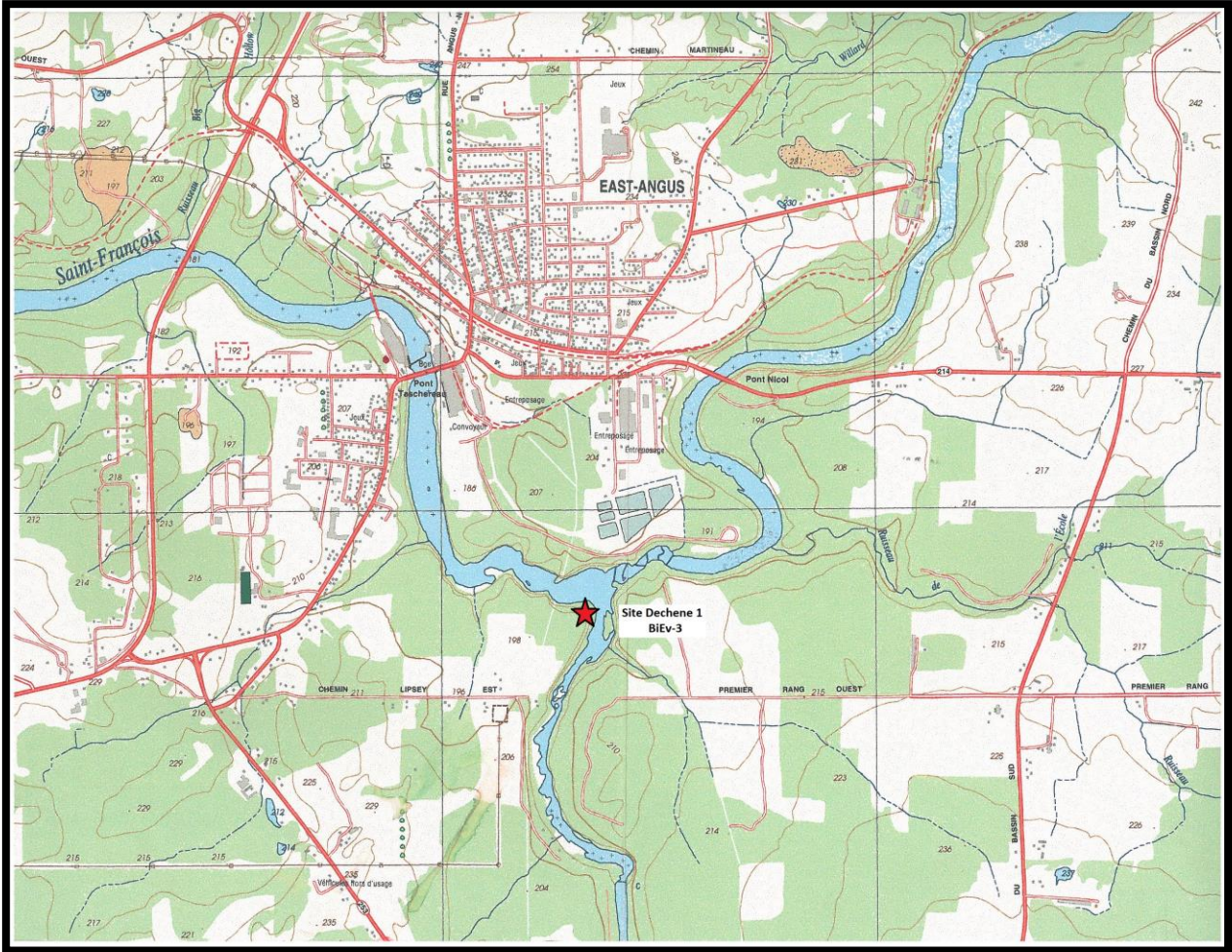
Carte Sherbrooke 21E/5 échelle 1 : 50 000

Annexe 2

Localisation des sites Fortier (BkEu-3) et
Dechene 1 (BiEv-3) sur carte topographique
à échelle 1 : 20 000



Carte Weedon-centre 21E11-200-0201 échelle 1 : 20 000



Carte East Angus 21E05-200-0201 échelle 1 : 20 000

Annexe 3

Localisation des sites Fortier (BkEu-3) et
Dechene 1 (BiEv-3) sur photo aérienne
à échelle 1 : 15 000

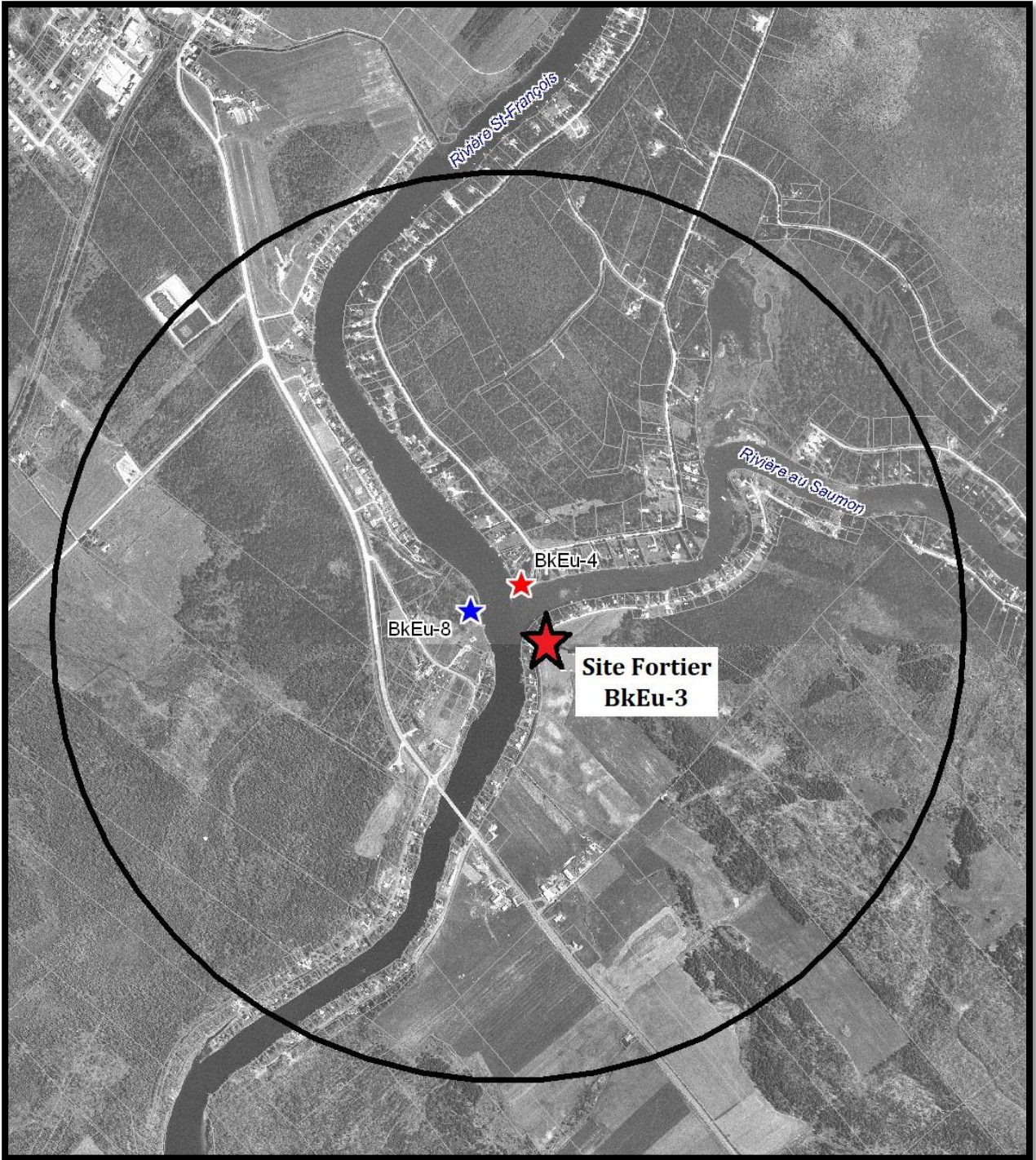


Photo aérienne 2007 échelle 1 : 15 000



Photo aérienne 1993 échelle 1 : 15 000

Annexe 4

Catalogue des témoins culturels de la saison 2020
du site Fortier (BkEu-3)

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.145	B	2N-2E	NW	2N-2ENW	20-30	2	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.146	B	2N-2E	NW	2N-2ENW	20-30	11	Débitage					4 Chert, 4 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.147	B	2N-2E	NW	2N-2ENW	0-10	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.148	B	2N-2E	NW	2N-2ENW	0-10	3	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.149	B	2N-2E	SW	2N-2ESW	0-10	4	Céramique (tesson de corps)						
2020	BkEu-3.150	B	2N-2E	SW	2N-2ESW	20-30	11	Débitage					2 Chert, 8 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.151	B	2N-2E	SW	2N-2ESW	20-30	3	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.152	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	20-30	2	Débitage		42	95	29	0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Gros débris non-corticaux
2020	BkEu-3.153	B	2N-2E	SW	2N-2ESW	0-10	7	Débitage					1 Chert, 6 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.154	B	2N-2E	SW	2N-2ESW	10-20	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.155	B	2N-2E	SW	2N-2ESW	10-20	30	Débitage					2 Chert, 16 Quartz, 7 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 4 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.156	B	2N-2E	NW	2N-2ENW	10-20	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.157	B	2N-2E	NW	2N-2ENW	10-20	4	Débitage					1 Chert, 1 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.158	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	20-30	22	Débitage					6 Chert, 12 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.159	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	20-30	4	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.160	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	NA	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.162	B	2N-2E	NE	2N-2ENE	0-10	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.163	B	2N-2E	NE	2N-2ENE	0-10	5	Débitage					2 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.164	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	0-10	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.165	B	2N-2E	SW	2N-2ESW	30-40	3	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.166	B	2N-2E	NW	2N-2ENW	30-40	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.167	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	10-20	1	Outil lithique non taillé	Outil taillé indéterminé				Matière indéterminée	Fragment d'outil indéterminé; matière indéterminée à grains grossiers; stries d'utilisation ou de fabrication visible
2020	BkEu-3.168	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	10-20	2	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.169	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	10-20	19	Débitage					8 Chert, 11 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.170	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	20-30	1	Débitage		18	87	27	0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris cortical
2020	BkEu-3.171	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	10-20	1	Céramique (autre)		45	67	17		Non-décoré; tesson de col
2020	BkEu-3.172	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	30-40	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.173	B	2N-2E	NE	2N-2ENE	30-40	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.174	B	2N-2E	NW	2N-2ENW	20-30	13	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré; battoir gaufré
2020	BkEu-3.175	B	2N-2E	NE	2N-2ENE	20-30	10	Débitage					5 Chert, 3 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.176	B	2N-2E	NE	2N-2ENE	10-20	14	Débitage					6 Chert, 7 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.177	B	2N-2E	NE	2N-2ENE	10-20	3	Céramique (tesson de corps)						

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.178	B	2N-2E	NE	2N-2ENE	20-30	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché			22	Quartz	Débris cortical retouché; quartz
2020	BkEu-3.179	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	0-10	1	Céramique (tesson de bord)						Lèvre avec empreinte linéaire; paroi externe érodée; en deux morceaux
2020	BkEu-3.180	B	3N-3E	NW	3N-3ENW	10-20	1	Outil lithique taillé	Biface	70	11	13	Shale	Proximal de biface; petit calibre; shale
2020	BkEu-3.181	B	3N-3E	NW	3N-3ENW	20-30	16	Débitage					5 Chert, 4 Quartz, 4 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 3 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.182	B	3N-3E	NW	3N-3ENW	20-30	10	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.183	B	3N-3E	NW	3N-3ENW	30-40	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.184	B	3N-3E	NW	3N-3ENW	0-10	3	Débitage					2 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.185	B	3N-3E	NW	3N-3ENW	0-10	4	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.186	B	3N-3E	NW	3N-3ENW	10-20	5	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.187	B	3N-3E	NW	3N-3ENW	10-20	23	Débitage					8 Chert, 10 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.188	B	3N-3E	SW	3N-3ESW	10-20	1	Céramique (tesson de bord)		50	20	14		Décoré; même unité de vase que trouvé lors de sondage
2020	BkEu-3.189	B	3N-3E	SW	3N-3ESW	10-20	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.190	B	3N-3E	SW	3N-3ESW	10-20	19	Débitage					7 Chert, 8 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.191	B	3N-3E	SW	3N-3ESW	20-30	3	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.192	B	3N-3E	SW	3N-3ESW	20-30	7	Débitage					2 Chert, 1 Quartz, 4 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.193	B	3N-3E	SE	3N-3ESE	20-30	21	Débitage					15 Chert, 2 Quartz, 4 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.194	B	3N-3E	SE	3N-3ESE	0-10	4	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.195	B	3N-3E	SE	3N-3ESE	0-10	14	Débitage					4 Chert, 8 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.196	B	3N-3E	SE	3N-3ESE	10-20	2	Céramique (tesson de corps)						
2020	BkEu-3.197	B	3N-3E	SE	3N-3ESE	10-20	12	Débitage					3 Chert, 8 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.198	B	3N-3E	SW	3N-3ESW	0-10	3	Débitage					3 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.199	B	3N-3E	SW	3N-3ESW	0-10	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.200	B	3N-3E	SW	3N-3ESW	0-10	1	Céramique (tesson de corps)						Décoré; empreintes obliques à la cordelette sur la face interne
2020	BkEu-3.201	B	3N-3E	SE	3N-3ESE	20-30	3	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.202	B	2N-3E	SE	2N-3ESE	20-30	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.203	B	2N-3E	SE	2N-3ESE	20-30	8	Débitage					2 Chert, 1 Quartz, 5 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.204	B	2N-3E	SE	2N-3ESE	10-20	1	Os blanchi						
2020	BkEu-3.205	B	2N-3E	SE	2N-3ESE	10-20	13	Débitage					5 Chert, 6 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.206	B	2N-3E	NE	2N-3ENE	0-10	4	Débitage					1 Chert, 1 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.207	B	2N-3E	NE	2N-3ENE	0-10	2	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.208	B	2N-3E	NE	2N-3ENE	10-20	33	Débitage					12 Chert, 15 Quartz, 6 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.209	B	2N-3E	NE	2N-3ENE	10-20	4	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.210	B	2N-3E	NE	2N-3ENE	20-30	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.211	B	2N-3E	NE	2N-3ENE	20-30	13	Débitage					5 Chert, 3 Quartz, 4 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.212	B	2N-3E	NW	2N-3ENW	0-10	7	Débitage					2 Chert, 4 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.213	B	2N-3E	NW	2N-3ENW	0-10	1	Céramique (autre)						Décoré; empreintes linéaires; tesson de col
2020	BkEu-3.214	B	2N-3E	NW	2N-3ENW	20-30	10	Débitage					4 Chert, 4 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.215	B	2N-3E	NW	2N-3ENW	20-30	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.216	B	2N-3E	NW	2N-3ENW	10-20	1	Outil lithique non taillé	Polissoir	60	18	12	Matière indéterminée	Polissoir; matière indéterminée
2020	BkEu-3.217	B	2N-3E	NW	2N-3ENW	30-40	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.218	B	2N-3E	NW	2N-3ENW	10-20	2	Céramique (tesson de corps)						Décoré; empreintes linéaires
2020	BkEu-3.219	B	2N-3E	NW	2N-3ENW	10-20	12	Débitage					2 Chert, 5 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.220	B	S12		S12	20-30	1	Céramique (autre)		17	2	29		Décoré; tesson d'épaule; empreintes
2020	BkEu-3.221	B	S12		S12	30-40	1	Céramique (tesson de corps)		18	2	31		Décoré; empreintes linéaires
2020	BkEu-3.222	B	S12		S12	10-20	7	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.223	B	S12		S12	20-30	1	Débitage		40	8	28	0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris
2020	BkEu-3.224	B	S12		S12	20-30	34	Céramique (tesson de corps)						2 décorés; 2 battoir gaufré; 2 col non-décoré; 28 non-décoré; 1 ind
2020	BkEu-3.225	B	S12		S12	20-30	1	Céramique (tesson de bord)						Petit tesson; empreintes sur la lèvre

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.226	B	S12		S12	0-10	1	Outil lithique taillé	Préforme de pointe	35	16	9	Chert schisteux noir	Préforme de pointe Levanna; chert schisteux noir
2020	BkEu-3.227	B	S12		S12	0-10	1	Outil lithique non taillé	Poids de filet				Matière indéterminée	Matière indéterminée
2020	BkEu-3.228	B	1N-2E	NE	1N-2ENE	30-40	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.229	B	1N-2E	NE	1N-2ENE	0-10	5	Débitage					0 Chert, 4 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.230	B	1N-2E	NW	1N-2ENW	30-40	4	Débitage					1 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.231	B	1N-2E	NE	1N-2ENE	20-30	1	Débitage		57	70	25	0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris cortical; Quartz
2020	BkEu-3.232	B	1N-2E	NW	1N-2ENW	20-30	3	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.233	B	1N-2E	NW	1N-2ENW	0-10	1	Céramique (tesson de corps)						
2020	BkEu-3.234	B	1N-2E	NE	1N-2ENE	10-20	1	Historique						Verre à vitre
2020	BkEu-3.235	B	1N-2E	NE	1N-2ENE	10-20	2	Os blanchi						
2020	BkEu-3.236	B	1N-2E	NE	1N-2ENE	10-20	11	Débitage					1 Chert, 9 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.237	B	1N-2E	NE	1N-2ENE	20-30	12	Débitage					2 Chert, 6 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.238	B	1N-2E	NW	1N-2ENW	20-30	13	Débitage					2 Chert, 9 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.239	B	1N-2E	NE	1N-2ENE	20-30	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.240	B	S12		S12	20-30	14	Débitage					11 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.241	B	S12		S12	0-10	9	Débitage					5 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.242	B	S12		S12	10-20	14	Débitage					3 Chert, 10 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.243	B	S12		S12	NA	3	Débitage					2 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.244	B	3N-1E	SE	3N-1ESE	10-20	16	Débitage					3 Chert, 6 Quartz, 5 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.245	B	3N-1E	SE	3N-1ESE	10-20	5	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.246	B	3N-1E	SE	3N-1ESE	10-20	1	Historique						Douille
2020	BkEu-3.247	B	1N-3E	NW	1N-3ENW	30-40	2	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.248	B	1N-3E	NW	1N-3ENW	10-20	6	Débitage					1 Chert, 4 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.249	B	1N-3E	NW	1N-3ENW	20-30	18	Débitage					1 Chert, 10 Quartz, 7 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.250	B	1N-3E	NW	1N-3ENW	20-30	3	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.251	B	1N-3E	NW	1N-3ENW	0-10	3	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.252	B	1N-3E	NE	1N-3ENE	10-20	6	Débitage					0 Chert, 4 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.253	B	1N-3E	NE	1N-3ENE	10-20	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.254	B	1N-3E	NE	1N-3ENE	20-30	8	Débitage					5 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.255	B	1N-3E	NE	1N-3ENE	20-30	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.256	B	1N-3E	NE	1N-3ENE	NA	1	Os blanchi						
2020	BkEu-3.257	B	3N-2E	SE	3N-2ESE	20-30	17	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré; 1 avec battoir gaufré
2020	BkEu-3.258	B	3N-2E	SE	3N-2ESE	20-30	12	Débitage					3 Chert, 1 Quartz, 4 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 4 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.259	B	3N-2E	SE	3N-2ESE	0-10	1	Céramique (tesson de corps)						
2020	BkEu-3.260	B	3N-2E	NE	3N-2ENE	20-30	1	Céramique (tesson de corps)		51	57	26		Tesson de col; non-décoré

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.261	B	3N-2E	SE	3N-2ESE	10-20	20	Débitage					5 Chert, 6 Quartz, 6 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 3 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.262	B	3N-2E	SE	3N-2ESE	10-20	8	Céramique (tesson de corps)						
2020	BkEu-3.263	B	3N-2E	SE	3N-2ESE	0-10	4	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.264	B	3N-2E	NW	3N-2ENW	10-20	5	Débitage					1 Chert, 3 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.265	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	20-30	1	Céramique (tesson de bord)		45	66	25		Empreintes linéaires; gouttière sur la lèvre; ; se recolle avec BkEu-3.266
2020	BkEu-3.266	B	2N-2E	SE	2N-2ESE	20-30	1	Céramique (tesson de corps)		45	78	25		Empreintes linéaires; gouttière sur la lèvre; se recolle avec BkEu-3.265
2020	BkEu-3.267	B	1N-3E	NW	1N-3ENW	20-30	1	Outil lithique taillé	Pièce esquillée				Quartz	Quartz
2020	BkEu-3.268	A	S46		S46	20-30	1	Outil lithique taillé	Pointe de projectile			23	Chert gris foncé	Type Brewerton side notched; Chert gris foncé
2020	BkEu-3.269	A	S11		S11	20-30	1	Outil lithique non taillé	Pointe de projectile	9	50	25	Matière indéterminée	Pointe polie; Archaïque; matière indéterminée
2020	BkEu-3.270	B	2N-2E	SW	2N-2ESW	20-30	1	Outil lithique taillé	Racloir	32	37	21	Shale	Shale
2020	BkEu-3.271	B	Surface		Surface	Surface	1	Outil lithique taillé	Préforme de pointe de projectile				Chert noir mat	Préforme de pointe Levanna; Chert noir mat
2020	BkEu-3.272	B	Surface		Surface	Surface	1	Outil lithique taillé	Outil bifacial				Shale	Fragment distal; Shale
2020	BkEu-3.273	B	2N-2E	SW	2N-2ESW	10-20	1	Outil lithique taillé	Éclat utilisé	24	22	16	Shale	Shale
2020	BkEu-3.274	A	Surface		Surface	Surface	1	Outil lithique taillé	Pointe de projectile				Chert gris	Pointe à encoche; Gros calibre; Chert gris ?
2020	BkEu-3.275	B	Surface		Surface	Surface	1	Outil taillé	Outil bifacial				Shale	Fragment; Shale

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.276	B	S17		S17	10-20	4	Débitage					0 Chert, 4 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.277	B	S17		S17	30-40	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.278	B	S18		S18	0-10	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.279	B	S18		S18	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.280	B	S19		S19	10-20	1	Outil lithique taillé	Pointe de projectile	15	12	10	Shale	Pointe Levanna; Shale rouge; sur éclat
2020	BkEu-3.281	B	Surface		Surface	NA	4	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Trouvé dans l'eau
2020	BkEu-3.282	B	S17		S17	30-40	1	Historique						Clou avec concrétion ferreuse
2020	BkEu-3.283	B	S17		S17	0-10	3	Débitage					1 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.284	B	S16		S16	30-40	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.285	B	S16		S16	10-20	2	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.286	B	S13		S13	0-10	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.287	B	S19		S19	0-10	11	Débitage					0 Chert, 5 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 3 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.288	B	S19		S19	20-30	12	Débitage					6 Chert, 3 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.289	B	S19		S19	10-20	20	Débitage					6 Chert, 4 Quartz, 8 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.290	B	S19		S19	20-30	9	Céramique (tesson de corps)						2 décorés avec empreintes linéaires; 7 non-décorés
2020	BkEu-3.291	B	S16		S16	20-30	5	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.292	B	S19		S19	10-20	8	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.293	B	S15		S15	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.294	B	S15		S15	20-30	2	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.295	B	S11		S11	0-10	1	Débitage					1 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.296	B	S11		S11	20-30	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.297	B	S8		S8	10-20	2	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.298	B	S10		S10	10-20	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.299	B	S10		S10	0-10	4	Débitage					1 Chert, 2 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.300	B	S3		S3	10-20	1	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.301	B	S1		S1	30-40	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.302	B	S1		S1	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.303	B	S1		S1	20-30	3	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.304	A	Surface		Surface	NA	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché				Chert gris	Possiblement racloir expéditif; chert gris
2020	BkEu-3.305	A	Surface		Surface	NA	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché				Chert gris	Chert gris
2020	BkEu-3.306	A	Surface		Surface	NA	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché				Shale	Shale; gros calibre
2020	BkEu-3.307	A	Surface		Surface	NA	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché				Chert gris	Chert gris; gros calibre
2020	BkEu-3.308	A	Surface		Surface	NA	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché				Tuf	Tuf; gros calibre
2020	BkEu-3.309	A	Surface		Surface	NA	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.310	A	Surface		Surface	NA	1	Outil lithique taillé	Outil taillé indéterminé				Chert gris	Outil taillé indéterminé/ébauche?; Chert gris
2020	BkEu-3.311	A	Surface		Surface	NA	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché				Shale	Shale; gros calibre

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.312	A	Surface		Surface	NA	2	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.313	B	Surface		Surface	NA	104	Débitage					27 Chert, 10 Quartz, 65 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.314	B	3N-1E	SE	3N-1ESE	20-30	9	Débitage					2 Chert, 3 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.315	A	S44		S44	10-20	1	Outil lithique taillé	Grattoir				Quartz	Quartz hyalin
2020	BkEu-3.316	A	S19		S19	20-30	1	Outil lithique taillé	Outil unifacial	20	16	23	Chert schisteux noir	Fragment d'outil unifacial; Chert schisteux
2020	BkEu-3.317	A	S7		S7	10-20	1	Outil lithique taillé	Pièce esquillée	14	34	10	Quartz	Pièce esquillée ?; Quartz
2020	BkEu-3.318	B	3N-1E	SE	3N-1ESE	20-30	8	Céramique (tesson de corps)						Non-décoré
2020	BkEu-3.319	B	3N-1E	SE	3N-1ESE	0-10	5	Céramique (tesson de corps)						
2020	BkEu-3.320	A	S44		S44	10-20	2	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.321	A	S35		S35	20-30	1	Outil lithique non taillé	Outil non taillé indéterminé	50	50	22	Matière indéterminée	Possible percuteur ?; matière indéterminée
2020	BkEu-3.322	B	3N-1E	SE	3N-1ESE	0-10	8	Débitage					2 Chert, 5 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.323	A	S41		S41	20-30	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché			27	Tuf	Tuf
2020	BkEu-3.324	A	S16		S16	20-30	3	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.325	A	S7		S7	0-10	3	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.326	A	S19		S19	0-10	6	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.327	A	S18		S18	0-10	4	Débitage					3 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.328	A	S1		S1	20-30	2	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 2 Tuf, 0 Cornéenne	

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.329	A	S16		S16	0-10	3	Débitage					1 Chert, 0 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.330	A	S15		S15	0-10	3	Débitage					1 Chert, 1 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.331	A	S27		S27	0-10	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.332	A	S23		S23	0-10	4	Débitage					2 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 1 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.333	A	S13		S13	0-10	2	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.334	A	S5		S5	0-10	5	Débitage					1 Chert, 1 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.335	A	S5		S5	20-30	3	Débitage					1 Chert, 0 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.336	A	S22		S22	0-10	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 1 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.337	A	S20		S20	0-10	2	Débitage					1 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.338	A	S7		S7	20-30	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.339	A	S10		S10	0-10	5	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.340	A	S19		S19	20-30	2	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.341	A	S6		S6	0-10	2	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.342	A	S12		S12	0-10	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.343	A	S36		S36	0-10	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.344	A	S11		S11	0-10	3	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.345	A	S1		S1	0-10	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Stries visibles sur la face dorsale dues au polissage ?
2020	BkEu-3.346	A	S49		S49	20-30	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.347	A	S24		S24	20-30	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.348	A	S30		S30	10-20	3	Débitage					2 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.349	A	S31		S31	20-30	2	Débitage					1 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.350	A	S31		S31	10-20	4	Débitage					3 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.351	A	S45		S45	10-20	3	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.352	A	S36		S36	20-30	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.353	A	S3		S3	10-20	2	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.354	A	S51		S51	0-10	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.355	A	S30		S30	0-10	4	Débitage					1 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.356	A	S41		S41	20-30	6	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 6 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.357	A	S41		S41	0-10	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.358	A	S47		S47	20-30	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.359	A	S50		S50	20-30	12	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 12 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.360	A	S46		S46	20-30	2	Débitage					1 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.361	A	S48		S48	20-30	2	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.362	A	S49		S49	0-10	5	Débitage					1 Chert, 2 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.363	A	S46		S46	0-10	2	Débitage					1 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.364	A	S37		S37	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.365	A	S48		S48	0-10	2	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.366	A	S26		S26	0-10	1	Os blanchi						
2020	BkEu-3.367	A	S35		S35	20-30	8	Os blanchi						
2020	BkEu-3.368	A	S30		S30	10-20	1	Os blanchi						
2020	BkEu-3.369	A	S2		S2	10-20	2	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.370	A	S26		S26	20-30	2	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Année	Numéro catalogue	Station	Puits/Sondage	Quadrant	Unit	Niveau	Nombre	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Est (X)	Profondeur (Z)	Matières	Remarques
2020	BkEu-3.371	A	Surface		Surface	Surface	25	Débitage					5 Chert, 0 Quartz, 20 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.372	A	S26		S26	20-30	3	Os blanchi						
2020	BkEu-3.373	A	S29		S29	0-10	1	Débitage					1 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.374	A	S33		S33	0-10	4	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 4 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.375	A	S34		S34	0-10	2	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.376	A	S35		S35	0-10	4	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 2 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.377	A	S34		S34	20-30	6	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 6 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.378	A	S35		S35	20-30	2	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.379	A	S1		S1	10-20	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 1 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.380	A	S26		S26	0-10	6	Débitage					0 Chert, 5 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
2020	BkEu-3.381	B	2N-2E	SW	2N-2ESW	10-20	1	Outil lithique taillé	Grattoir	2	44	15	Quartz	Quartz
2020	BkEu-3.382	A	Surface		Surface	Surface	228	Débitage					18 Chert, 17 Quartz, 188 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 5 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Annexe 5

Catalogue des témoins culturels de la saison 2020
du site Dechene 1 (BiEv-3)

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.146	Central	133N-47W	SW	0-10	1	Outil lithique taillé	Biface	50	73	10	Shale	Shale; fragment distal; trouvé à la vertical
BiEv-3.147	Nord	172N-59W	NW	0-10	1	Outil lithique taillé	Pièce esquillée	64	78	10	Quartz	Quartz; cassure sirect
BiEv-3.148	Nord	174N-60W	NW	20-30	1	Outil lithique taillé	Racloir	90	65	23	Tuf	Tuf? Racloir ou gros éclat cortical retouché sur une marge
BiEv-3.149	Nord	173N-61W	NW	10-20	1	Outil lithique taillé	Pointe de projectile				Chert gris pâle	Base pédonculée; fragment proximal; chert gris pâle
BiEv-3.150	Central	133N-50W	SW	0-10	1	Outil lithique taillé	Outil unifacial indéterminé	31	74	8	Quartz	Éclat retouché ou possible fragment de pièce esquillée ? Quartz
BiEv-3.151	Nord	174N-60W	NE	10-20	1	Outil lithique taillé	Pointe de projectile	65	4	12	Chert gris pâle	Base pédonculée; fragment proximal; chert gris pâle
BiEv-3.152	Nord	173N-61W	NW	10-20	1	Outil lithique taillé	Pointe de projectile				Chert gris pâle	Base pédonculée; fragment de pédoncule; chert gris pâle
BiEv-3.153	Central	134N-48W	SE	0-10	1	Débitage		50	14	9	0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris de quartz
BiEv-3.154	Nord	173N-58W	NW	10-20	1	Échantillon	Matière première	90	64	12	Quartz	Quartz
BiEv-3.155	Nord	173N-58W	SW	0-10	1	Échantillon	Matière première	25	86	10	Quartz	Quartz
BiEv-3.156	Central	134N-48W	SE	10-20	1	Échantillon	Matière première	3	50	12	Quartz	Quartz
BiEv-3.157	Central	133N-48W	SW	20-30	1	Débitage		47	97	21	0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris de quartz
BiEv-3.158	Central	133N-49W	SE	0-10	1	Outil lithique taillé	Biface	21	12	7	Quartzite gris	Fragment proximal; Quartzite gris
BiEv-3.159	Central	133N-49W	NE	40-50	1	Outil lithique taillé	Pointe de projectile				Shale	Type Levanna; Shale
BiEv-3.160	Nord	173N-61W	NW	10-20	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché				Shale	Shale très altéré
BiEv-3.161	Central	133N-49W	NE	20-30	1	Autre	Support/nucléus	55	14	23	Quartz	Fragment de nucléus; Quartz
BiEv-3.162	Central	133N-48W	SW	10-20	1	Outil lithique taillé	Biface				Shale	Fragment proximal; Shale
BiEv-3.163	Central	133N-49W	NE	20-30	1	Autre	Support/nucléus	72	38	29	Quartz	Fragment de nucléus; Quartz
BiEv-3.164	Nord	173N-59W	NE	0-10	1	Outil lithique taillé	Pointe de projectile			9	Chert gris moyen	Base pédonculée; fragment proximal; chert gris moyen
BiEv-3.165	Nord	174N-59W	NW	0-10	1	Échantillon	Matière première	70	95	10	Quartz	Quartz
BiEv-3.166	Central	133N-49W	NE	20-30	1	Autre	Support/nucléus	65	9	23	Quartz	Fragment de galet; taille bipolaire ?; Quartz
BiEv-3.167	Nord	172N-59W	NW	10-20	7	Débitage		78	72	15	0 Chert, 7 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris trouvés ensembles

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.168	Nord	173N-61W	NW	10-20	2	Débitage					2 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris de chert gris pâle; altération thermique
BiEv-3.169	Sud	89N-51W	NE	0-10	3	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 3 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.170	Sud	88N-51W	NW	0-10	5	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 2 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 1 Cornéenne	
BiEv-3.171	Sud	89N-51W	NE	10-20	3	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 2 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.172	Sud	89N-49W	SW	0-10	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 1 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.173	Sud	89N-49W	SW	10-20	12	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 12 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.174	Sud	89N-52W	SE	0-10	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 1 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.175	Sud	89N-52W	NE	0-10	3	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 2 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.176	Sud	89N-51W	NW	0-10	6	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 6 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.177	Sud	89N-50W	SE	0-10	2	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 2 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.178	Sud	89N-50W	SE	10-20	2	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 2 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.179	Sud	88N-50W	SE	20-30	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 1 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.180	Sud	88N-50W	NE	10-20	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 1 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.181	Sud	88N-50W	NE	0-10	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 1 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.182	Sud	88N-50W	SE	0-10	2	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 2 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.183	Sud	89N-48W	NW	10-20	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 1 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.184	Sud	89N-48W	NW	10-20	1	Os blanchi						
BiEv-3.185	Sud	89N-48W	NW	0-10	3	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 3 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.186	Sud	89N-50W	NE	0-10	5	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 5 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.187	Sud	89N-50W	NW	0-10	5	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 5 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.188	Sud	87N-51W	NW	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.189	Central	132N-51W	NW	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.190	Central	133N-47W	NW	30-40	2	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.191	Central	133N-47W	NW	0-10	3	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.192	Central	133N-47W	NW	10-20	30	Débitage					0 Chert, 5 Quartz, 23 Shale, 1 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.193	Central	133N-47W	SW	0-10	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.194	Central	133N-47W	SW	0-10	6	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.195	Central	133N-47W	NW	20-30	3	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.196	Central	133N-48W	SE	30-40	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.197	Central	133N-48W	SW	20-30	44	Débitage					0 Chert, 27 Quartz, 17 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.198	Central	133N-48W	SW	10-20	39	Débitage					0 Chert, 26 Quartz, 13 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.199	Central	133N-48W	NW	20-30	2	Autre						Fragments de terre cuite historique?
BiEv-3.200	Central	133N-48W	NW	10-20	1	Autre						Fragment de terre cuite historique ?
BiEv-3.201	Central	133N-48W	NW	40-50	4	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.202	Central	133N-48W	NW	20-30	3	Os blanchi						Inclut une vertèbre de petit mammifère
BiEv-3.203	Central	133N-48W	NW	10-20	2	Os blanchi						
BiEv-3.204	Central	133N-48W	SE	10-20	40	Débitage					0 Chert, 33 Quartz, 4 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 3 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.205	Central	133N-48W	NW	10-20	22	Débitage					0 Chert, 19 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.206	Central	133N-48W	NW	0-10	3	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.207	Central	133N-48W	NW	30-40	11	Débitage					0 Chert, 10 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.208	Central	133N-48W	NW	30-40	1	Autre						Fragment de terre cuite historique ?
BiEv-3.209	Central	133N-48W	NE	10-20	18	Débitage					0 Chert, 12 Quartz, 5 Shale, 1 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.210	Central	133N-48W	NE	20-30	1	Échantillon	Matière première				Quartz	Quartz

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.211	Central	133N-48W	SE	20-30	19	Débitage					0 Chert, 6 Quartz, 13 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.212	Central	133N-48W	SE	0-10	5	Débitage					0 Chert, 5 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.213	Central	133N-48W	NE	20-30	18	Débitage					0 Chert, 4 Quartz, 12 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.214	Central	133N-48W	NW	50-60	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.215	Central	133N-48W	NW	20-30	31	Débitage					0 Chert, 23 Quartz, 8 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.216	Central	133N-48W	SW	0-10	3	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.217	Central	133N-48W	NE	30-40	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.218	Central	133N-50W	SW	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.219	Central	133N-50W	SW	0-10	2	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.220	Central	133N-49W	SE	10-20	33	Débitage					0 Chert, 28 Quartz, 5 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.221	Central	133N-49W	SE	0-10	14	Débitage					0 Chert, 13 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.222	Central	133N-49W	SE	20-30	18	Débitage					0 Chert, 14 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.223	Central	133N-49W	NE	30-40	12	Débitage					0 Chert, 8 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.224	Central	133N-49W	NE	40-50	11	Débitage					0 Chert, 8 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.225	Central	133N-49W	NE	10-20	12	Débitage					0 Chert, 10 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.226	Central	133N-49W	NE	0-10	8	Débitage					0 Chert, 8 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.227	Central	133N-49W	NE	20-30	15	Débitage					0 Chert, 10 Quartz, 4 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.228	Central	135N-53W	NW	10-20	2	Débitage					1 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.229	Central	133N-57W	SW	10-20	17	Débitage					0 Chert, 13 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.230	Central	133N-57W	SW	20-30	13	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 11 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.231	Central	134N-48W	NE	10-20	9	Débitage					0 Chert, 9 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.232	Central	134N-48W	NE	0-10	255	Débitage					0 Chert, 250 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 5 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.233	Central	134N-48W	SW	10-20	2	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.234	Central	134N-48W	SE	30-40	6	Débitage					0 Chert, 4 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.235	Central	134N-48W	SW	30-40	1	Os blanchi						
BiEv-3.236	Central	134N-48W	SW	40-50	3	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.237	Central	134N-48W	SE	20-30	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.238	Central	134N-48W	NE	0-10	1	Outil lithique taillé	Grattoir				Chert gris foncé	Incomplet; fracture sired; chert gris foncé
BiEv-3.239	Central	134N-48W	NE	0-10	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché				Rhyolite	Éclat retouché sur une marge; Rhyolite altérée
BiEv-3.240	Central	134N-48W	SE	10-20	110	Débitage					0 Chert, 110 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.241	Central	134N-48W	SE	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	En trois morceaux
BiEv-3.242	Central	134N-48W	SE	0-10	33	Débitage					0 Chert, 32 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.243	Central	134N-48W	SE	10-20	1	Outil lithique taillé	Pièce esquillée	14	23	11	Quartz	Fracture sired; Gros calibre; Quartz
BiEv-3.244	Central	134N-48W	NW	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.245	Central	134N-47W	SW	0-10	56	Débitage					0 Chert, 55 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.246	Central	134N-47W	SE	10-20	19	Débitage					0 Chert, 19 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.247	Central	134N-47W	SW	0-10	5	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.248	Central	134N-47W	SW	10-20	29	Débitage					0 Chert, 25 Quartz, 4 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.249	Central	134N-47W	SW	20-30	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.250	Central	134N-47W	SW	0-10	1	Autre	Support/nucléus	50	91	9	Quartz	Quartz
BiEv-3.251	Central	135N-48W	SE	10-20	41	Débitage					0 Chert, 41 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.252	Central	135N-48W	SE	0-10	44	Débitage					0 Chert, 43 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 1 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.253	Nord	S5	NA	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.254	Nord	S3	NA	0-10	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.255	Nord	S2	NA	20-30	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.256	Nord	S2	NA	10-20	10	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 9 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.257	Nord	S6	NA	20-30	3	Débitage					2 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.258	Nord	S3	NA	10-20	28	Débitage					0 Chert, 27 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.259	Nord	S6	NA	10-20	6	Débitage					1 Chert, 5 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.260	Nord	S6	NA	10-20	2	Échantillon	Matière première				Quartz	Quartz
BiEv-3.261	Nord	164N-70W	NW	0-10	2	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.262	Nord	164N-70W	NW	10-20	8	Débitage					0 Chert, 6 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.263	Nord	164N-70W	NW	20-30	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.264	Nord	165N-71W	SE	10-20	1	Outil lithique taillé	Pièce esquillée	6	6	19	Quartz	Cassure silet; Quartz
BiEv-3.265	Nord	165N-71W	SE	10-20	7	Débitage					0 Chert, 6 Quartz, 0 Shale, 1 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.266	Nord	172N-60W	NE	10-20	1	Autre	Support/nucélus	53	19	13	Quartz	Quartz
BiEv-3.267	Nord	172N-60W	NE	10-20	56	Débitage					22 Chert, 29 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.268	Nord	172N-60W	NE	10-20	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché				Shale	Éclat cortical retouché; shale
BiEv-3.269	Nord	172N-60W	NE	20-30	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.270	Nord	172N-60W	NW	10-20	1	Échantillon	Matière première				Shale	Shale; galet en trois morceaux
BiEv-3.271	Nord	172N-60W	NE	0-10	20	Débitage					5 Chert, 15 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.272	Nord	172N-60W	NW	0-10	3	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.273	Nord	172N-60W	NW	10-20	27	Débitage					5 Chert, 21 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.274	Nord	172N-61W	NE	20-30	1	Autre	Support/nucléus	99	23	26	Quartz	Au moins deux faces d'éclatement; Quartz
BiEv-3.275	Nord	172N-61W	NE	20-30	3	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.276	Nord	172N-61W	NE	0-10	10	Débitage					0 Chert, 10 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.277	Nord	172N-61W	NE	10-20	65	Débitage					10 Chert, 41 Quartz, 4 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 5 Indéterminé, 0 Tuf, 5 Cornéenne	
BiEv-3.278	Nord	172N-59W	NW	20-30	14	Débitage					0 Chert, 14 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.279	Nord	172N-59W	NW	0-10	57	Débitage					3 Chert, 54 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.280	Nord	172N-59W	NW	30-40	1	Débitage					1 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.281	Nord	173N-59W	SW	10-20	51	Débitage					32 Chert, 19 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.282	Nord	172N-59W	NW	10-20	123	Débitage					26 Chert, 96 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.283	Nord	172N-59W	NE	0-10	169	Débitage					58 Chert, 111 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.284	Nord	166N-96W	SW	0-10	2	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.285	Nord	165N-83W	NW	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.286	Nord	166N-96W	SW	10-20	6	Débitage					0 Chert, 6 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.287	Nord	176N-64W	NW	10-20	9	Débitage					0 Chert, 9 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.288	Nord	171N-53W	NE	0-10	2	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.289	Nord	165N-83W	NW	20-30	8	Débitage					0 Chert, 8 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.290	Nord	166N-96W	SW	20-30	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.291	Nord	171N-75W	NW	0-10	11	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.292	Nord	165N-54W	NW	10-20	10	Débitage					1 Chert, 9 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.293	Nord	172N-59W	NE	10-20	110	Débitage					63 Chert, 43 Quartz, 4 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.294	Nord	IND	IN	IND	4	Débitage					0 Chert, 4 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Sous la pierre de SL
BiEv-3.295	Nord	172N-59W	NE	20-30	2	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.296	Nord	172N-59W	SE	0-10	3	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.297	Nord	172N-59W	SE	20-30	6	Débitage					0 Chert, 5 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.298	Nord	172N-59W	SE	10-20	97	Débitage					14 Chert, 82 Quartz, 0 Shale, 1 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.299	Nord	173N-60W	SE	10-20	37	Débitage					12 Chert, 25 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.300	Nord	173N-60W	SE	0-10	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.301	Nord	173N-60W	NE	0-10	35	Débitage					12 Chert, 32 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 1 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.302	Nord	173N-60W	SW	10-20	177	Débitage					51 Chert, 125 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.303	Nord	173N-60W	SE	0-10	56	Débitage					18 Chert, 36 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 2 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.304	Nord	173N-60W	SE	10-20	1	Autre	Support/nucléus	41	10	18	Quartz	Quartz
BiEv-3.305	Nord	173N-60W	NE	10-20	54	Débitage					20 Chert, 33 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 2 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.306	Nord	173N-60W	NE	20-30	7	Débitage					0 Chert, 7 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.307	Nord	173N-60W	NW	30-40	3	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 1 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.308	Nord	173N-60W	NW	20-30	6	Débitage					0 Chert, 6 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.309	Nord	173N-60W	NW	10-20	42	Débitage					13 Chert, 29 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.310	Nord	173N-59W	SW	10-20	3	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.311	Nord	173N-59W	SW	10-20	1	Autre	Support/nucléus	28	80	14	Quartz	Quartz
BiEv-3.312	Nord	173N-59W	NE	10-20	42	Débitage					18 Chert, 24 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.313	Nord	173N-59W	NE	0-10	9	Débitage					1 Chert, 8 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.314	Nord	173N-59W	SE	0-10	66	Débitage					53 Chert, 13 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Dont un éclat de chert à bandes
BiEv-3.315	Nord	173N-59W	NE	20-30	2	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.316	Nord	173N-59W	SE	10-20	44	Débitage					37 Chert, 4 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.317	Nord	173N-59W	SE	10-20	1	Outil lithique taillé	Biface				Chert gris pâle	Fragment latéral d'outil bifacial indéterminé; Chert gris pâle
BiEv-3.318	Nord	173N-59W	SE	10-20	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché	40	34	18	Quartz	Quartz
BiEv-3.319	Nord	173N-61W	SE	10-20	243	Débitage					65 Chert, 70 Quartz, 16 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 3 Indéterminé, 0 Tuf, 89 Cornéenne	
BiEv-3.320	Nord	173N-61W	NW	20-30	21	Débitage					5 Chert, 16 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.321	Nord	173N-61W	SE	20-30	1	Débitage					1 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.322	Nord	134N-48W	SW	20-30	11	Débitage					0 Chert, 9 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.323	Nord	173N-61W	SE	10-20	1	Autre	Support/nucléus	18	16	14	Shale	Shale; un plan de frappe ?
BiEv-3.324	Nord	173N-61W	SE	10-20	1	Échantillon	Matière première	3	2	14	Quartz	Quartz
BiEv-3.325	Nord	173N-61W	SE	10-20	1	Échantillon	Matière première	41	12	15	Quartz	Quartz

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.326	Nord	173N-61W	SE	10-20	1	Autre	Support/nucléus	19	31	14	Quartz	Quartz; deux plans de frappe
BiEv-3.327	Nord	173N-61W	SW	30-40	1	Débitage					1 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.328	Nord	173N-61W	SW	10-20	122	Débitage					44 Chert, 54 Quartz, 24 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.329	Nord	173N-61W	NW	30-40	4	Débitage					4 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.330	Nord	173N-61W	SE	0-10	9	Débitage					1 Chert, 6 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 2 Cornéenne	
BiEv-3.331	Nord	173N-61W	SW	20-30	35	Débitage					7 Chert, 23 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 5 Cornéenne	
BiEv-3.332	Nord	173N-61W	NW	10-20	219	Débitage					103 Chert, 91 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 24 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.333	Nord	173N-61W	NE	10-20	106	Débitage					0 Chert, 106 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.334	Nord	173N-61W	NE	0-10	1	Outil lithique non taillé	Percuteur	81	8	9	Quartz	Quartz
BiEv-3.335	Nord	173N-61W	NE	0-10	5	Débitage					0 Chert, 5 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris corticaux
BiEv-3.336	Nord	173N-61W	NE	10-20	126	Débitage					126 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.337	Nord	173N-61W	NW	20-30	1	Débitage					1 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.338	Nord	173N-61W	NE	10-20	3	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 3 Cornéenne	
BiEv-3.339	Nord	173N-61W	NE	0-10	6	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 6 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.340	Nord	173N-61W	NE	0-10	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 1 Cornéenne	
BiEv-3.341	Nord	173N-61W	NE	0-10	7	Débitage					0 Chert, 7 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.342	Nord	173N-58W	SW	10-20	27	Débitage					11 Chert, 16 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.343	Nord	173N-58W	SW	0-10	7	Débitage					1 Chert, 6 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.344	Nord	173N-58W	NW	10-20	18	Débitage					9 Chert, 9 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.345	Nord	173N-58W	NW	0-10	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.346	Nord	175N-60W	SW	10-20	31	Débitage					2 Chert, 29 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.347	Nord	175N-60W	SE	10-20	2	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.348	Nord	175N-60W	SE	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris cortical; Quartz
BiEv-3.349	Nord	175N-60W	SW	20-30	6	Débitage					0 Chert, 6 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.350	Nord	175N-60W	SW	0-10	8	Débitage					0 Chert, 8 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.351	Nord	175N-60W	SE	20-30	3	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.352	Nord	175N-60W	SE	20-30	1	Autre	Support/nucléus	24	31	20	Quartz	Quartz
BiEv-3.353	Nord	175N-60W	SE	10-20	32	Débitage					2 Chert, 30 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.354	Nord	175N-59W	SW	10-20	31	Débitage					0 Chert, 31 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.355	Nord	174N-59W	SE	20-30	10	Débitage					6 Chert, 4 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.356	Nord	175N-59W	SW	20-30	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.357	Nord	175N-59W	SW	0-10	9	Débitage					0 Chert, 9 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.358	Nord	175N-59W	NW	10-20	104	Débitage					47 Chert, 57 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.359	Nord	174N-59W	SE	0-10	20	Débitage					10 Chert, 9 Quartz, 0 Shale, 1 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.360	Nord	174N-59W	SE	10-20	43	Débitage					27 Chert, 16 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.361	Nord	174N-59W	NW	20-30	2	Débitage					0 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.362	Nord	174N-59W	NW	30-40	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.363	Nord	174N-59W	NW	0-10	22	Débitage					3 Chert, 19 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.364	Nord	174N-59W	SE	20-30	1	Autre	Support/nucléus					Quartz; 2 plans de frappe
BiEv-3.365	Nord	175N-61W	SE	20-30	6	Débitage					1 Chert, 5 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.366	Nord	175N-61W	SE	10-20	26	Débitage					3 Chert, 23 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.367	Nord	178N-61W	SE	20-30	1	Échantillon	Matière première	38	31	25	Quartz	Quartz

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.368	Nord	178N-60W	SW	20-30	5	Débitage					0 Chert, 5 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.369	Nord	178N-60W	SE	20-30	24	Débitage					0 Chert, 23 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.370	Nord	178N-61W	NE	20-30	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris cortical; Quartz
BiEv-3.371	Nord	178N-60W	NE	20-30	9	Débitage					0 Chert, 9 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.372	Nord	178N-61W	NE	20-30	9	Débitage					0 Chert, 6 Quartz, 3 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.373	Nord	178N-60W	NW	20-30	2	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 2 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.374	Nord	178N-60W	NE	20-30	1	Outil lithique non taillé	Percuteur	55	43	20	Matière indéterminée	Matière indéterminée
BiEv-3.375	Nord	178N-61W	SE	20-30	30	Débitage					0 Chert, 10 Quartz, 20 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.376	Nord	176N-68W	SW	20-30	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris cortical; quartz
BiEv-3.377	Nord	176N-68W	NE	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.378	Nord	176N-68W	NE	20-30	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.379	Nord	100N-47W	SE	10-20	15	Autre	Fragments de quartz chauffés				Quartz	Possiblement naturel
BiEv-3.380	Nord	100N-47W	SE	0-10	14	Autre	Fragments de quartz chauffés				Quartz	Possiblement naturel
BiEv-3.381	Nord	S1	NA	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.382	Central	101N-47W	SE	0-10	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.383	Central	102N-47W	SE	10-20	1	Outil lithique taillé	Biface				Chert	Ébauche; partie distale; chert chauffé
BiEv-3.384	Nord	165N-54W	NW	0-10	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.385	Nord	171N-53W	NE	10-20	10	Débitage					3 Chert, 7 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.386	Nord	178N-60W	SW	10-20	4	Débitage					0 Chert, 4 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.387	Nord	175N-70W	SE	10-20	5	Échantillon	Matière première				Quartz	Quartz
BiEv-3.388	Nord	102N-47W	SE	0-10	2	Débitage					2 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.389	Nord	166N-96W	SW	0-10	13	Débitage					1 Chert, 12 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.390	Nord	178N-60W	SE	10-20	20	Débitage					0 Chert, 20 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.391	Nord	175N-70W	SE	10-20	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.392	Nord	171N-75W	NW	10-20	19	Débitage					7 Chert, 10 Quartz, 2 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.393	Nord	174N-59W	SW	10-20	311	Débitage					179 Chert, 132 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.394	Nord	174N-59W	SW	30-40	5	Débitage					1 Chert, 2 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 1 Cornéenne	
BiEv-3.395	Nord	174N-59W	SW	20-30	41	Débitage					28 Chert, 13 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.396	Nord	174N-59W	SW	20-30	1	Débitage					0 Chert, 1 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris cortical; Quartz
BiEv-3.397	Nord	174N-59W	SW	0-10	20	Débitage					5 Chert, 15 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.398	Nord	174N-62W	NE	0-10	10	Débitage					2 Chert, 8 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.399	Nord	174N-62W	NW	10-20	20	Débitage					3 Chert, 16 Quartz, 1 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.400	Nord	174N-62W	NE	10-20	5	Débitage					1 Chert, 4 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.401	Nord	174N-63W	NW	20-30	5	Débitage					0 Chert, 5 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.402	Nord	174N-63W	NE	10-20	12	Débitage					0 Chert, 12 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.403	Nord	174N-63W	NW	10-20	17	Débitage					1 Chert, 16 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.404	Nord	174N-63W	NW	10-20	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché				Cornéenne	Cornéenne
BiEv-3.405	Nord	174N-63W	NE	10-20	1	Outil lithique non taillé	Percuteur	65	20	13	Matière indéterminée	Matière indéterminée
BiEv-3.406	Nord	174N-61W	NW	10-20	1	Autre	Support/nucléus	84	81	11	Quartz	Quartz
BiEv-3.407	Nord	174N-60W	SW	10-20	19	Débitage					10 Chert, 9 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.408	Nord	174N-60W	SE	0-10	17	Débitage					5 Chert, 12 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.409	Nord	174N-60W	SE	20-30	5	Débitage					0 Chert, 5 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.410	Nord	174N-60W	SE	10-20	66	Débitage					20 Chert, 46 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.411	Nord	174N-60W	SW	20-30	15	Débitage					5 Chert, 10 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.412	Nord	174N-60W	SW	30-40	10	Débitage					2 Chert, 8 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.413	Nord	174N-60W	NW	0-10	19	Débitage					9 Chert, 10 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.414	Nord	174N-60W	NW	10-20	26	Débitage					12 Chert, 9 Quartz, 5 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.415	Nord	174N-60W	SW	0-10	194	Débitage					156 Chert, 38 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.416	Nord	174N-60W	SE	20-30	11	Débitage					1 Chert, 11 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.417	Nord	174N-60W	NW	10-20	1	Autre	Support/nucléus	73	85	11	Quartz	Quartz
BiEv-3.418	Nord	174N-60W	NE	0-10	6	Débitage					2 Chert, 4 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.419	Nord	177N-60W	NE	10-20	6	Débitage					0 Chert, 6 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.420	Nord	174N-59W	SW	20-30	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché				Chert noir	Chert noir
BiEv-3.421	Nord	174N-59W	SW	20-30	1	Outil lithique taillé	Biface			23	Chert beige	Fragment distal; Chert beige
BiEv-3.422	Nord	174N-61W	NW	10-20	6	Débitage					1 Chert, 5 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.423	Nord	174N-61W	NW	0-10	8	Débitage					1 Chert, 7 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.424	Nord	174N-61W	NE	20-30	4	Débitage					1 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	

Nb_Catalogue	Secteur	Puits/Sondage	Quadrant	Niveau	Nb	Catégorie	Type d'objet	Nord (Y)	Ouest (X)	Prof. (Z)	Matières	Remarque/commentaires
BiEv-3.425	Nord	174N-61W	NW	20-30	1	Autre	Support/nucléus	50	79	25	Quartz	Quartz
BiEv-3.426	Nord	174N-61W	NE	10-20	38	Débitage					5 Chert, 33 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.427	Nord	174N-61W	SE	10-20	3	Échantillon	Matière première				Quartz	Quartz
BiEv-3.428	Nord	174N-61W	SE	10-20	98	Débitage					32 Chert, 66 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.429	Nord	174N-60W	NE	10-20	77	Débitage					33 Chert, 44 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.430	Nord	174N-60W	NE	30-40	1	Débitage					0 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 1 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.431	Nord	174N-60W	NE	10-20	1	Outil lithique taillé	Pièce esquillée				Quartz	Quartz
BiEv-3.432	Nord	174N-60W	NE	10-20	3	Débitage					0 Chert, 3 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	Débris corticaux; quartz
BiEv-3.433	Nord	174N-60W	NE	10-20	1	Outil lithique taillé	Éclat retouché	99	31		Quartz	Quartz; Présence de patine
BiEv-3.434	Nord	174N-60W	NE	20-30	37	Débitage					3 Chert, 22 Quartz, 11 Shale, 0 Quartzite, 1 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.435	Nord	174N-60W	SE	20-30	3	Débitage					3 Chert, 0 Quartz, 0 Shale, 0 Quartzite, 0 Rhyolite, 0 Indéterminé, 0 Tuf, 0 Cornéenne	
BiEv-3.436	Nord	177N-60W	NE	10-20	1	Autre	Support/nucléus	52	48	18	Rhyolite	Rhyolite très altérée

Annexe 6

Fiches d'information générale des sites
Fortier (BkEu-3) et Dechene 1 (BiEv-3)

Fiche d'information générale du site Fortier (BkEu-3)

Site : Fortier

Code Borden : BkEu-3

Propriétaires du terrain : Dominique Therrien et Raynald Fortier (station A), 2602 route 257 sud, Weedon, Qc. ; Marc Lavertu (station B), 1901 chemin Lavertu, Weedon, Qc.

Localisation du site :

Le site Fortier est localisé au confluent des rivières Saint-François et au Saumon dans la municipalité de Weedon. Deux stations distinctes l'une de l'autre constituent le site. La station B, localisée en bordure de la rive sud de la rivière au Saumon à quelques mètres avant que celle-ci ne se déverse dans la rivière Saint-François et la station A un peu plus en retrait des deux rivières.

Carte échelle 1 : 20 000 : 21E 11-200-0201

Carte échelle 1 : 50 000 : 21E/11

Latitude : N 45° 40' 52 (station A); N 45° 40' 55 (station B)

Longitude : W 71° 26' 39 (station A); W 71° 26' 40 (station B);

Altitude approximative : 244 à 246 mètres

Cadastre : Lot 4 528 200 (station A) ; 3 904 197 (station B)

Municipalité : Weedon

M.R.C. : Haut-Saint-François

Contenu sommaire du matériel récolté sur le site :

	<u>Levesque/Morin/MNSS¹</u>	<u>2020</u>	<u>Total</u>
Outils :	97	29	126
Débitage :	1413	1164	2577
Poterie	23	202	225
Os blanchis :	1	17	18
Divers :	1	3	4

Affiliation culturelle : Sylvicole supérieur, archaïque supérieur et Paléoindien récent

État du site : Station A perturbation par des labours ; Station B perturbation par des labours, présence d'un chalet et fortement affectée par l'érosion des berges.

¹ Tiré de Graillon 2018

Fiche d'information générale du site Dechene 1 (BiEv-3)

Site : Dechene 1

Code Borden : BiEv-3

Propriétaire du terrain : Kenneth Coates, 77 chemin Coates, Westbury, Qc.

Localisation du site :

Le site Dechene 1 est localisé au confluent des rivières Saint-François et Eaton (ouest) dans la Ville d'East Angus. Le site est divisé en trois secteurs. Les secteurs Sud et Central se situent sur la terrasse bordant la rivière Eaton à l'est. Quant au secteur Nord, il occupe la pointe formée par la confluence des deux rivières et l'espace occupé s'étend vers l'ouest en face de la rivière Saint-François.

Carte échelle 1 : 20 000 : 21E 05-200-0202

Carte échelle 1 : 50 000 : 21E/5

Latitude : N 45° 28' 19

Longitude : W 71° 39' 09

Altitude approximative : 186 mètres

Cadastre : Lot 4 180 695

Municipalité : East Angus

M.R.C. : Haut Saint-François

Contenu sommaire du matériel récolté sur le site :

	<u>1997</u>	<u>2020</u>	<u>Total</u>
Outils :	11	42	53
Débitage :	1379	5280	6659
Poterie	0	0	0
Os blanchis :	0	7	7
Divers :	6	4	10

Affiliation culturelle : Sylvicole et Archaïque supérieur.

État du site : Aucune perturbation de nature anthropique.

Annexe 7

Fiches de terrain des sites
Fortier (BkEu-3) et Dechene 1 (BiEv-3),
été 2020

Site Fortier (BkEu-3)

Fouilleur: _____

Station :

Quadrant(s) fouillé(s)

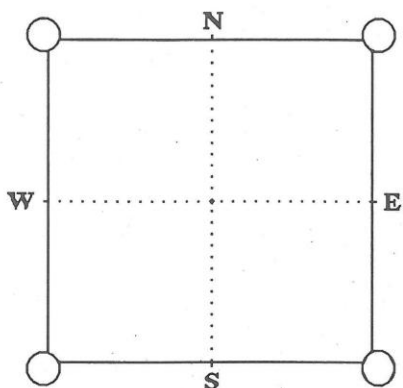
NW	NE
SW	SE

PUITS:

NIVEAU: _____

Date: / /2020

Plan de particularités du niveau



Informations sur le sol: _____

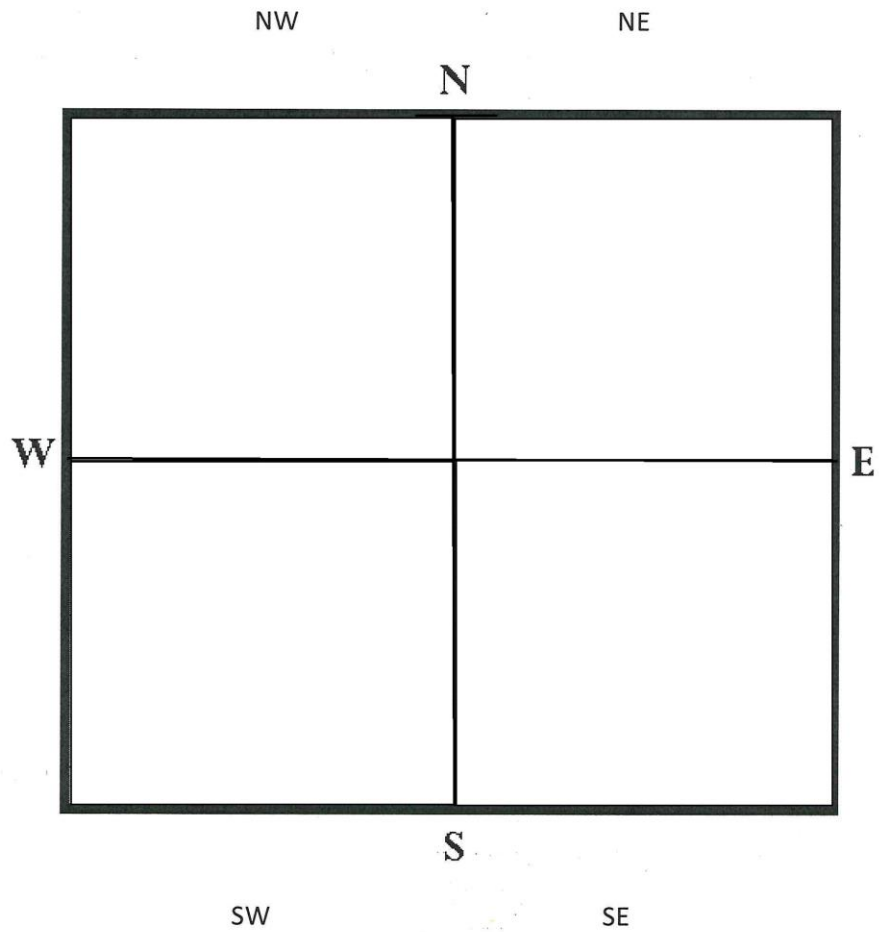
Échantillons: _____

Photos: Non Oui

Commentaires:

Puits :

Niveau :



Commentaires :

2020

Site Fortier (BkEu-3)

Site Dechene 1 (BiEv-3)

Fouilleur: _____

Date: / /2020

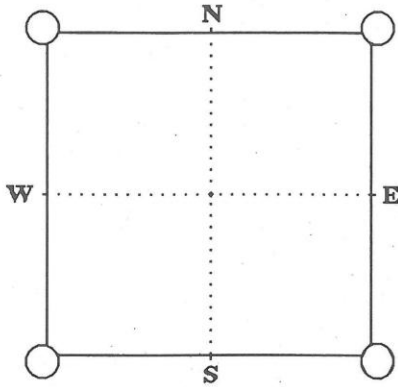
Quadrant(s) fouillé(s)

NW	NE
SW	SE

PUITS: _____

NIVEAU: _____

Plan de particularités du niveau



Informations sur le sol: _____

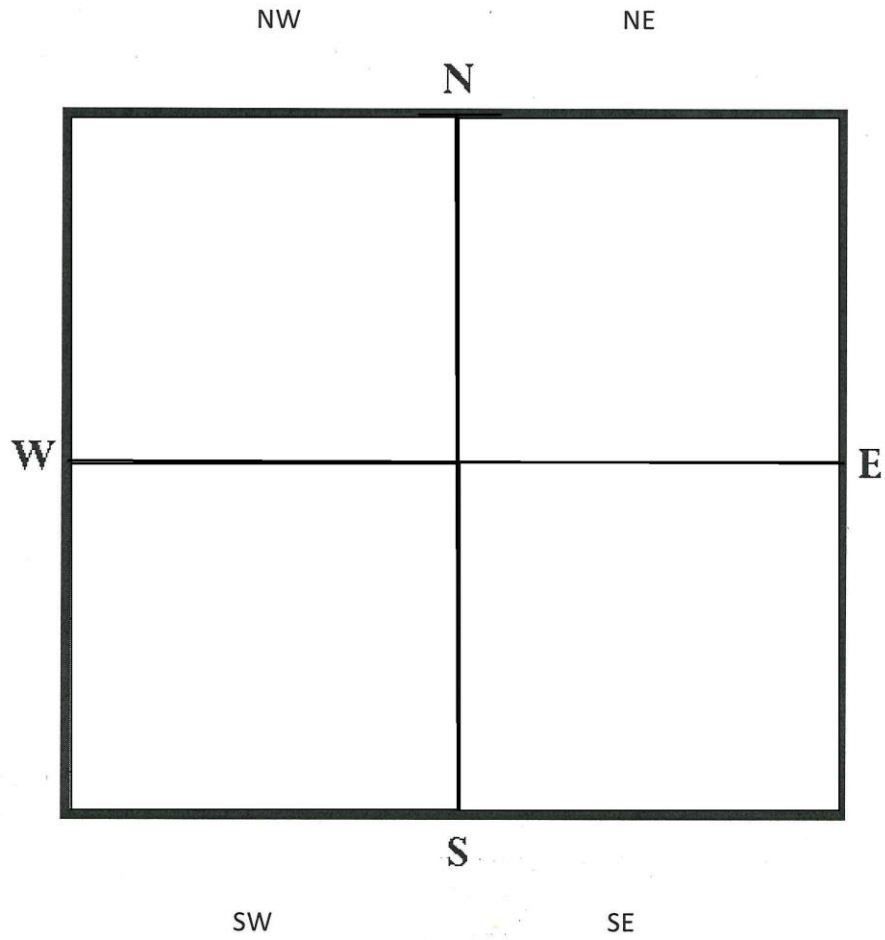
Échantillons: _____

Photos: Non Oui

Commentaires:

Puits :

Niveau :



Commentaires :

2020

Site Dechene 1 (BiEv-3)

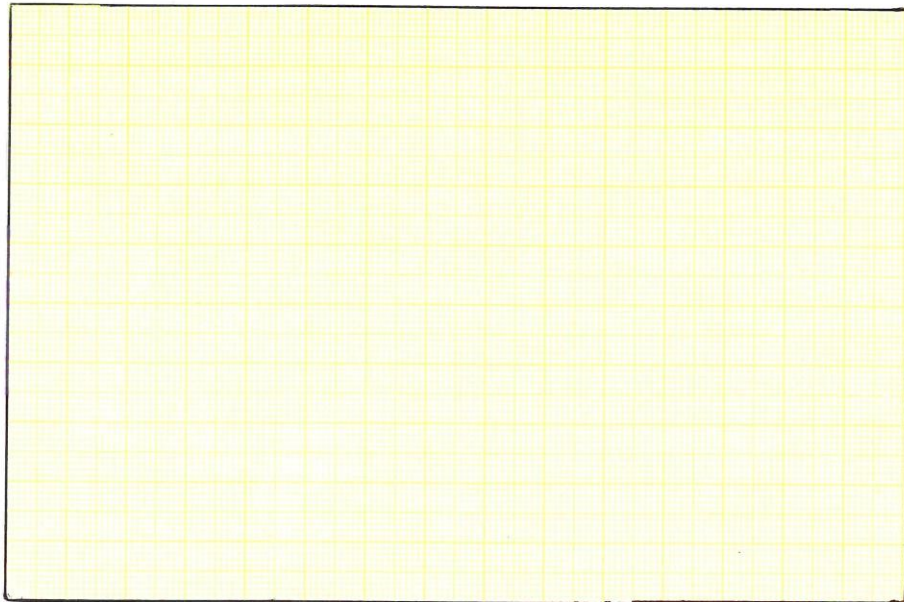
Fiche structures

Fouilleur:

Puits:

Date:

Quadrant:



Remarques :

Annexe 8

Catalogue photo de la saison 2020 des sites
Fortier (BkEu-3) et Dechene 1 (BiEv-3)

Catalogue des photographies prises lors des fouilles sur les sites Fortier (BkEu-3) et Dechene 1 (BiEv-3)
-Été 2020-

(Les photos se trouvent dans le dossier Annexe 9 photos Fortier et Dechene 1 été 2020)

No Photo	Photographe	Site	Station/Secteur	Puits/ Sondage	Quadrant	Description	Orientation	Date
DSCF7094	E. Graillon	BkEu-3	B	-	-	Mise en place de l'aire de fouille	Nord	10/08/2020
DSCF7095	E. Graillon	BkEu-3	B	-	-	Vue générale de l'aire de fouille	Nord	10/08/2020
DSCF7097	E. Graillon	BkEu-3	A	-	-	Vue générale de l'aire de fouille	Sud	10/08/2020
DSCF7098	E. Graillon	BkEu-3	B	-	-	Vue générale du site; fondation d'un bâtiment en construction sur l'emplacement de l'ancien chalet	Nord	10/08/2020
DSCF7101	E. Graillon	BkEu-3	B	-	-	En cours de fouille à la truelle et au tamis 1/4	Nord	10/08/2020
DSCF7105	E. Graillon	BkEu-3	B	-	-	En cours de fouille à la truelle	Plan	10/08/2020
DSCF7106	E. Graillon	BkEu-3	B	2N-3E	SE	Fin de fouille	Sud	10/08/2020
DSCF7112	E. Graillon	BkEu-3	B	-	-	Fouilleurs au travail	Sud	10/08/2020
DSCF7115	E. Graillon	BkEu-3	B	-	-	Fouilleurs au travail	Est	10/08/2020
DSCF7116	E. Graillon	BkEu-3	A	-	-	Début des sondages	Nord	10/08/2020
DSCF7117	E. Graillon	BkEu-3	A	S1	-	Fin de fouille du sondage #1	Plan	10/08/2020
DSCF7118	E. Graillon	BkEu-3	A	S2	-	Sondage #2 cours de fouille, tamisage	Ouest	10/08/2020
DSCF7120	E. Graillon	BkEu-3	A	-	-	Vue générale et arpentage de la station A avec le théodolite	Sud	11/08/2020
DSCF7121	E. Graillon	BkEu-3	A	S6	-	Fin de fouille du sondage #6, cran rocheux atteint à 15 cm de profondeur	Plan	11/08/2020
DSCF7123	E. Graillon	BkEu-3	A	-	-	Arpentage de la station A avec le théodolite	Ouest	11/08/2020
DSCF7127	E. Graillon	BkEu-3	A	-	-	Fouilleurs au travail	SE	11/08/2020
DSCF7135	E. Graillon	BkEu-3	B	-	-	Fouilleurs au travail	Ouest	11/08/2020
DSCF7139	E. Graillon	BkEu-3	A	-	-	Fouilleurs au travail	Est	12/08/2020
DSCF7140	E. Graillon	BkEu-3	A	S11	-	Découverte in situ d'une pointe de projectile polie, profondeur de 25 cm	Plan/Ouest	12/08/2020
DSCF7143	E. Graillon	BkEu-3	A	S11	-	Vue rapprochée de la pointe de projectile polie, dans la paroi ouest du sondage #11	Plan/Ouest	12/08/2020
DSCF7147	E. Graillon	BkEu-3	B	-	-	Fouilleurs au travail	Ouest	12/08/2020
DSCF7151	E. Graillon	BkEu-3	A	S19	-	Fouilleurs au travail	-	13/08/2020
DSCF7153	E. Graillon	BkEu-3	A	S32	-	Fin de fouille, sondage #32	Nord	14/08/2020
DSCF7156	E. Graillon	BkEu-3	A	S33+S34	-	Fouilleurs au travail	Ouest	14/08/2020

No Photo	Photographe	Site	Station/Secteur	Puits/ Sondage	Quadrant	Description	Orientation	Date
DSCF7159	E. Graillon	BkEu-3	A	S35	-	Fouilleur au travail	Est	14/08/2020
DSCF7161	E. Graillon	BiEv-3	Sud	-	-	Fouilleurs au travail	NE	17/08/2020
DSCF7163	E. Graillon	BiEv-3	Sud	88N-51W	NW	Fouilleurs au travail	Est	17/08/2020
DSCF7167	E. Graillon	BiEv-3	Sud	-	-	Tamisage au 1/4	SE	17/08/2020
DSCF7169	E. Graillon	BiEv-3	Sud	87N-51W	NW	En cours de fouille, niveau avec Ae	Nord	17/08/2020
DSCF7171	E. Graillon	BiEv-3	Sud	87N-51W	NW	En cours de fouille, niveau avec pierres	Nord	17/08/2020
DSCF7173	E. Graillon	BiEv-3	Sud	87N-51W+88N-51W	NW+SW	En cours de fouille	Nord	17/08/2020
DSCF7174	E. Graillon	BiEv-3	Sud	87N-51W+88N-51W	NW+SW	En cours de fouille	Ouest	17/08/2020
DSCF7177	E. Graillon	BiEv-3	Sud	87N-51W+88N-51W	NW+SW	En cours de fouille, présence de pierres	Nord	17/08/2020
DSCF7178	E. Graillon	BiEv-3	Sud	89N-52W	Mètre	En cours de fouille	Sud	17/08/2020
DSCF7188	E. Graillon	BiEv-3	Central	132N-51W	NW	En cours de fouille	Est	17/08/2020
DSCF7191	E. Graillon	BiEv-3	Sud	-	-	Fouilleurs au travail	Est	17/08/2020
DSCF7196	E. Graillon	BiEv-3	-	-	-	Vue de la Rivière Saint-François	Ouest	18/08/2020
DSCF7198	E. Graillon	BiEv-3	-	-	-	Vue de la berge, près du secteur Nord	Ouest	18/08/2020
DSCF7199	E. Graillon	BiEv-3	-	-	-	Vue de la Rivière Eaton	Est	18/08/2020
DSCF7206	E. Graillon	BiEv-3	-	-	-	Vue de couvert forestier à proximité du site	SE	18/08/2020
DSCF7207	E. Graillon	BiEv-3	-	-	-	Vue de couvert forestier à proximité du site	Ouest	18/08/2020
DSCF7208	E. Graillon	BiEv-3	-	-	-	Vue de couvert forestier à partir du secteur Nord du site	Sud	18/08/2020
DSCF7210	E. Graillon	BiEv-3	-	-	-	Vue de la Rivière Eaton	Est	18/08/2020
DSCF7211	E. Graillon	BiEv-3	-	-	-	Vue de la confluence des rivières Eaton et Saint-François	Nord	18/08/2020
DSCF7213	E. Graillon	BiEv-3	Sud	-	-	Fouilleurs au travail	Est	18/08/2020
DSCF7216	E. Graillon	BiEv-3	Sud	89N-50W	Mètre	Paroi utilisée pour le relevé stratigraphique	Nord	18/08/2020
DSCF7218	E. Graillon	BiEv-3	Central	133N-49W	NE	Fouilleur au travail	Nord	18/08/2020
DSCF7222	E. Graillon	BiEv-3	Central	133N-49W+133N-48W	-	En cours de fouille	Nord	18/08/2020
DSCF7225	E. Graillon	BiEv-3	Central	133N-49W+134N-48W	-	Fouilleurs au travail	Nord	18/08/2020
DSCF7226	E. Graillon	BkEu-3	A	-	-	Aire de fouille, fin de fouille	Est	19/08/2020

No Photo	Photographe	Site	Station/Secteur	Puits/ Sondage	Quadrant	Description	Orientation	Date
DSCF7228	E. Graillon	BkEu-3	A	-	-	Aire de fouille, fin de fouille	Nord	19/08/2020
DSCF7234	E. Graillon	BiEv-3	Nord	174N-60W	NW	Niveau Ae, en cours de fouille	Ouest	19/08/2020
DSCF7241	E. Graillon	BiEv-3	Sud	-	-	Fouilleurs au travail	Nord	19/08/2020
DSCF7242	E. Graillon	BiEv-3	Central	-	-	Fouilleurs au travail	Nord	20/08/2020
DSCF7243	E. Graillon	BiEv-3	Central	-	-	Fouilleurs au travail	Ouest	20/08/2020
DSCF7250	E. Graillon	BiEv-3	Sud	-	-	Fouilleurs au travail	Nord	20/08/2020
DSCF7254	E. Graillon	BiEv-3	Nord	178N-60W	SE	Pierres rougies et éclatées par le feu à 20 cm de profondeur	Nord	21/08/2020
DSCF7256	E. Graillon	BiEv-3	Nord	-	-	Aire nord, en cours de fouille	Est	21/08/2020
DSCF7259	E. Graillon	BiEv-3	Nord	-	-	Fouilleur au travail	Est	21/08/2020
DSCF7261	E. Graillon	BiEv-3	Central	-	-	Fouilleur au travail	Nord	23/08/2020
DSCF7264	E. Graillon	BiEv-3	Central	-	-	Fouilleur au travail	Nord	24/08/2020
DSCF7269	E. Graillon	BiEv-3	Nord	-	-	Fouilleurs au travail	Est	25/08/2020
DSCF7271	E. Graillon	BiEv-3	Nord	-	-	Stratigraphie type	Sud	25/08/2020
DSCF7274	E. Graillon	BiEv-3	Nord	-	-	Fouilleurs au travail	Ouest	25/08/2020
DSCF7286	E. Graillon	BiEv-3	Nord	-	-	Fouilleurs au travail	SW	26/08/2020
DSCF7287	E. Graillon	BiEv-3	Nord	-	-	Aire de fouille du secteur nord, en cours de fouille	Nord	27/08/2020
DSCF7289	E. Graillon	BiEv-3	Nord	-	-	Aire de fouille du secteur nord, en cours de fouille	Ouest	27/08/2020
DSCF7292	E. Graillon	BiEv-3	Nord	178N-60W	Mètre	Structure de combustion à 22 cm de profondeur, vue rapprochée	Nord	27/08/2020
DSCF7293	E. Graillon	BiEv-3	Nord	178N-60W	Mètre	Structure de combustion à 22 cm de profondeur	Nord	27/08/2020
DSCF7297	E. Graillon	BiEv-3	Nord	-	-	Fouilleurs au travail	Sud	27/08/2020
DSCF7301	E. Graillon	BiEv-3	Sud	-	-	Secteur sud suite au remblayage	Nord	27/08/2020
DSCF7302	E. Graillon	BiEv-3	Périphérie du secteur sud	-	-	Fouilleurs au travail	Sud	27/08/2020
DSCF7305	E. Graillon	BiEv-3	Central	-	-	Secteur central suite au remblayage	Ouest	27/08/2020
DSCF7307	E. Graillon	BiEv-3	Nord	175N-61/60/59W	Nord	Paroi utilisée pour le relevé stratigraphique	Nord	27/08/2020
DSCF7309	E. Graillon	BiEv-3	Nord	175N-61/60/59W	Nord	Paroi utilisée pour le relevé stratigraphique, vue rapprochée	Nord	27/08/2020
DSCF7310	E. Graillon	BiEv-3	Nord	-	-	Fin de fouille	Nord	27/08/2020

No Photo	Photographe	Site	Station/Secteur	Puits/ Sondage	Quadrant	Description	Orientation	Date
DSCF7311	E. Graillon	BiEv-3	Nord	-	-	Fin de fouille, sous-secteur au nord du secteur nord	Nord	27/08/2020
DSCF7313	E. Graillon	BiEv-3	Sud	-	-	Fouilleur au travail, zone en périphérie du secteur sud	Sud	27/08/2020
DSCF7316	E. Graillon	BiEv-3	Sud	100/101N-47W	Ouest	Concentration de pierres, profondeur de 10 cm		27/08/2020
DSC_0682	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	S4	-	Fin de fouille, sondage #4	Nord	18/07/2020
DSC_0687	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	-	-	Fouilleurs au travail, ligne de sondages		18/07/2020
DSC_0691	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	-	-	Vue de la Rivière au Saumon à partir du site	NE	18/07/2020
DSC_0693	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	S2	-	Fouilleurs au travail	SW	18/07/2020
DSC_0696	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	-	-	Fouilleurs au travail, ise en place de la ligne de sondage	Ouest	18/07/2020
DSC_0705	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	S5	-	Fin de fouille du sondage #5 à 60 cm de profondeur	Ouest	18/07/2020
DSC_0719	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	S3	-	Préforme de pointe Levanna in situ	Nord	18/07/2020
DSC_0725	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	S14	-	Fouilleur au travail, fouille du sondage #14	SW	18/07/2020
DSC_0733	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	S15	-	Fin de fouille	Nord	18/07/2020
DSC_0738	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	S11	-	Fin de fouille	Nord	18/07/2020
DSC_0739	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	S12	-	Fin de fouille	Nord	18/07/2020
DSC_0760	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	2N-3E	SE	Tessons de bord in situ	Sud	10/08/2020
DSC_0767	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	2N-3E	SE	Tessons de bord in situ, vue rapprochée	Sud	10/08/2020
DSC_0775	C. Chapdelaine	BkEu-3	A	S11	-	Découverte in situ d'une pointe de projectile polie, profondeur de 25 cm	Ouest	12/08/2020
DSC_0799	C. Chapdelaine	BkEu-3	A	S11	-	Découverte in situ d'une pointe de projectile polie, profondeur de 25 cm, vue rapprochée	Ouest	12/08/2020

No Photo	Photographe	Site	Station/Secteur	Puits/ Sondage	Quadrant	Description	Orientation	Date
DSC_0821	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	3N/2N/1N-3E	Quadrants est	Fin de fouille, aire de fouille de la station B, paroi utilisée pour le relevé stratigraphique	Est	13/08/2020
DSC_0827	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	3N/2N/1N-3E	Quadrants est	Fin de fouille, aire de fouille de la station B	Est	13/08/2020
DSC_0831	C. Chapdelaine	BkEu-3	B	-	-	Fin de fouille, aire de fouille de la station B	Nord	13/08/2020
DSC_0840	C. Chapdelaine	BkEu-3	A	-	-	Fouilleur au travail, tamisage	Est	14/08/2020
DSC_0845	C. Chapdelaine	BkEu-3	A	-	-	Vue générale depuis la station A	Ouest	14/08/2020
DSC_0846	C. Chapdelaine	BkEu-3	A	S11+S33+S34	-	Fouilleur au travail	Est	14/08/2020
DSC_0855	C. Chapdelaine	BkEu-3	A	-	-	Fin de fouille, ligne de sondages	Est	14/08/2020
DSC_0865	C. Chapdelaine	BkEu-3	A	-	-	Fin de fouille, ligne de sondages	Sud	14/08/2020